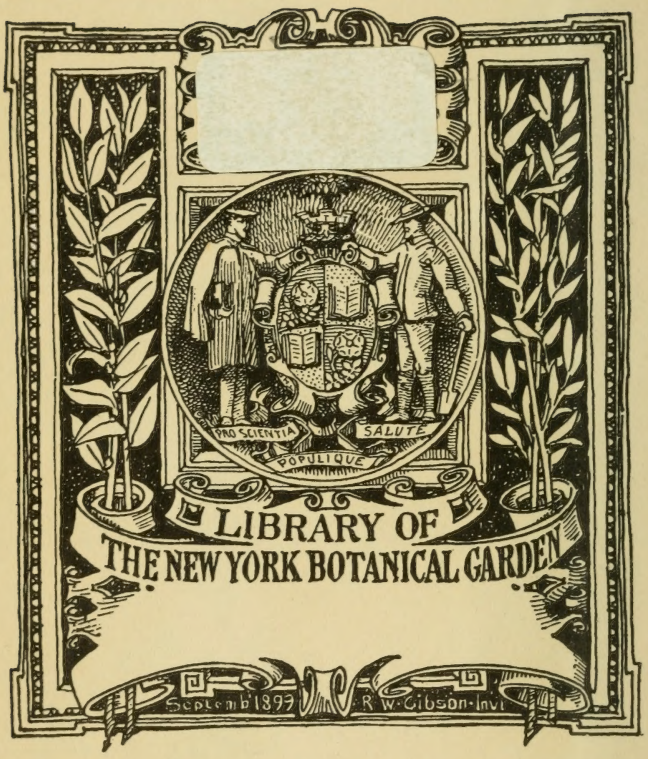
PRO SCIENTIA
SALUTE
POPULIQUE
LIBRARY OF
THE NEW YORK BOTANICAL GARDEN
Septemb 1899
R W Gibson Invt

MANUEL COMPLET

DU

JARDINIER;

par M. Louis Noisette.

TOME TROISIÈME.

1ère partie.

PARIS,
ROUSSELON, LIBRAIRE-ÉDITEUR,
RUE D'ANJOU-DAUPHINE, N° 9.

1826.

MANUEL COMPLET

DU JARDINIER.

III.

PARIS. — IMPRIMERIE DE CASIMIR, RUE DE LA VIEILLE-MONNAIE, N° 12.

MANUEL COMPLET

DU

JARDINIER

MARAICHER, PÉPINIÉRISTE, BOTANISTE, FLEURISTE ET PAYSAGISTE;

PAR M. LOUIS NOISETTE,

MEMBRE DES SOCIÉTÉS LINNÉENNE DE PARIS, HORTICULTURALES DE LONDRES ET DE BERLIN, D'AGRICULTURE ET DE BOTANIQUE DE GAND, ROYALE ACADÉMIQUE DES SCIENCES DE PARIS; ET AUTEUR DU JARDIN FRUITIER :

Avec un grand nombre de Figures.

TOME TROISIÈME.

LIBRARY
NEW YORK
BOTANICAL
GARDEN

PARIS,
ROUSSELON, LIBRAIRE-ÉDITEUR,
RUE D'ANJOU-DAUPHINE, N° 9.

1826

.F7
N65
t.3
Fie.1

MANUEL COMPLET

DU

JARDINIER.

LIBRARY
NEW YORK
BOTANICAL
GARDEN

PLANTES CULTIVÉES

DANS

LES JARDINS.

Nous avons choisi, pour le classement des plantes qui entrent dans la composition des jardins, l'ordre établi dans l'école botanique du jardin des plantes à Paris, par la raison qu'il est, ou au moins qu'il doit être, celui qui a le plus de fixité ; c'est le système du savant M. de Jussieu, modifié par M. Desfontaines.

Nous n'avions à choisir qu'entre cette méthode et l'ordre alphabétique pour éviter des répétitions nombreuses et fatigantes ; et les amateurs trouvant une liste alphabétique à la fin de l'ouvrage, nous sauront gré sans doute d'avoir adopté les familles qui groupent les plantes naturellement, non-seulement sous le rapport de leurs caractères botaniques, mais souvent encore sous celui de leur culture.

Comme notre *Manuel* n'est point un ouvrage de botanique, nous avons cru devoir supprimer la première classe tout entière des plantes acotylédones, parce qu'aucune n'est cultivée. Nos caractères de famille seront

DEC 30 1933

brièvement exposés : cependant nous leur donnerons un développement suffisant pour qu'ils puissent servir à rapporter facilement une plante à l'ordre auquel elle appartient. Il en sera de même des caractères génériques et spécifiques. Toutes les fois qu'une seule phrase caractéristique sera suffisante pour faire reconnaître une plante sans hésitation, nous n'en emploîrons pas deux : seulement nous ajouterons souvent la couleur de la fleur, et l'effet qu'elle peut produire dans les différentes sortes de jardin.

Nous éviterons aussi, autant qu'il nous sera possible, d'employer dans nos descriptions des termes techniques dont la signification pourrait n'être pas parfaitement connue de tous les amateurs. Nos lecteurs se souviennent sans doute que ce signe ☉ indique les plantes annuelles ; celui-ci ♂, les plantes bisannuelles ; celui-ci ♃, les plantes vivaces, et celui-ci ♄, les arbres, arbustes et arbrisseaux.

MONOCOTYLÉDONES.

Embryon composé, lors de la germination, d'une radicule, d'une plumule, et d'un seul cotylédon auquel il est attaché. Sexes peu ou point connus, ou corolle nulle, et insertion des étamines immédiate, absolue.

CLASSE PREMIÈRE.

PREMIÈRE DIVISION. — CRYPTOGAMES.

Sexes peu ou point connus.

ORDRE PREMIER.

LES FOUGÈRES. — *FILICES.*

Plantes croissant sur la terre, entre les fissures des rochers, et sur les vieux murs. *Racines* ordinairement progressives (c'est-à-dire s'allongeant d'un côté, tandis qu'elles se détruisent de l'autre). *Feuilles* simples ou composées, entières ou incisées, radicales, le plus souvent roulées en crosse dans leur jeunesse, portant la *fructification* sur leur face inférieure, consistant en des capsules très-petites, membraneuses ou crustacées, monoloculaires ou multiloculaires, sessiles ou pédicellées, nues ou entourées d'un anneau élastique, ou recouvertes d'un tégument membraneux, groupées plusieurs

ensemble de diverses manières, se déchirant à leur sommet, et contenant un grand nombre de séminules de forme variable.

Ces plantes produisent un fort joli effet dans les rocailles des serres ou des jardins paysagers, où elles se font remarquer par le beau vert et les agréables découpures de leurs feuilles. La plupart des espèces se sèment elles-mêmes, sur les pots des autres plantes qui sont placées dans les environs, sur les couches de terre de bruyère, et même contre les murs de la serre où on les cultive, ce qui rend leur multiplication beaucoup moins difficile qu'on pourrait le croire.

§ I^er^. Capsules nues et sans anneau.

OPHIOGLOSSE. *Ophioglossum;* L. Capsules nues, à deux loges, à deux valves, s'ouvrant en travers, disposées sur deux rangs le long d'un épi simple, non roulé en crosse dans sa jeunesse.

1. Ophioglosse commune. *Ophioglossum vulgatum;* L. ♃. Indigène. Tige de quatre ou cinq pouces, simple, munie à sa base d'une feuille amplexicaule, ovale, entière, et sans nervure. En mai, épiterminal et pointu. Terre légère, fraîche, ombragée; multiplication d'éclats et de semences.

BOTRYCHE. *Botrychium;* Swartz. Capsules presque globuleuses, sessiles, nues, à une loge, à deux valves, s'ouvrant transversalement, et disposées en grappe composée, roulée en crosse dans sa jeunesse.

1. Botryche lunaire. *Botrychium lunaria;* Swartz; *osmunda lunaria;* L. ♃. Indigène. Tige de cinq à six pouces, simple; feuilles naissant vers le milieu de la tige, composées de huit ou dix folioles arrondies. En mai, grappe rameuse et terminale. Terre franche et humide; multiplication d'éclats.

OSMONDE. *Osmunda;* L. Capsules presque globuleuses, nues, pédicellées, striées, s'ouvrant à demi en deux valves, et disposées en une panicule roulée en crosse dans sa jeunesse.

1. Osmonde officinale. *Osmunda regalis;* L. ♃. Indigène. Pas de tige ; feuilles longues de quatre à six pieds, deux fois ailées, à folioles sessiles, opposées et oblongues. En juillet, fructification au bout des feuilles. Terre franche et humide ; multiplication d'éclats. Belle plante.

2. Osmonde laineuse. *O. cinnamomea;* L. ♃. Amérique septentrionale. Feuilles ailées, à folioles pinnatifides ; tiges velues ; en juin, grappes composées et opposées. Terre légère et fraîche ; multiplication d'éclats.

3. Osmonde de Virginie. *O. claytoniana;* L. ♃. Virginie. Feuilles ailées, à folioles pinnatifides ; en août, fructification au sommet resserré des feuilles. Même culture.

§ II. Capsules nues, entourées d'un anneau.

ACROSTIC. *Acrostichum;* L. Capsules éparses, occupant tout ou partie de la face inférieure des feuilles.

1. Acrostic doré. *Acrostichum aureum;* L. ♃. Antilles. Feuilles de deux à trois pieds, à folioles entières, longues d'un pouce, rétrécies en pétiole. Serre chaude ; terre de bruyère constamment humide ; multiplication d'éclats et de semences.

2. Acrostic laineux. *A. velleum;* H. K. ♃. Madère. Feuilles deux fois ailées ; folioles ovales-cordiformes, très-velues en-dessous, incisées sur le côté. Même culture que la précédente, mais moins d'humidité, et orangerie.

3. Acrostic alcicorne. *A. alcicorne.* ♃. Brésil. Feuilles de deux pieds, entières, s'élargissant dès la base du pétiole, oblongues, partagées au sommet en deux lobes allongés, qui sont eux-mêmes subdivisés en deux ou trois autres lobes lancéolés, un peu divergens. Cette belle plante, que j'ai introduite en 1819, est surtout remarquable par une expansion membraneuse, plane, pubescente et blanchâtre dans sa jeunesse, naissant sur le collet de la racine et s'étendant horizontalement de manière à recouvrir toute la terre du pot, sur laquelle elle est appliquée. Cette végétation singulière meurt et se renouvelle chaque année. Même culture que le n° 1.

CÉTÉRACH. *Ceterach ;* Willd. Capsules rassemblées en groupes disposés en lignes transversales.

1. Cétérach officinal, doradille cétérach. *Ceterach officinarum;* Willd. *Asplenium ceterach;* L. ♃. Indigène. Feuilles petites, nombreuses, en touffe, pinnatifides, à divisions profondes, et à découpures alternes, confluentes à la base, arrondies au sommet. Terre légère ou de bruyère; dans les rocailles humides.

POLYPODE. *Polypodium;* L. Capsules rassemblées en groupes arrondis, épars.

1. Polypode a feuilles épaisses. *Polypodium crassifolium;* L. ♃. Antilles. Feuilles simples, lancéolées, très-entières, glabres; fructification en séries. Serre chaude; terre lègère ou de bruyère tenue fraîche; multiplication par éclats.

2. Polypode phyllitide. *P. phyllitidis;* L. ♃. Amérique méridionale. Feuilles simples, lancéolées, très-entières, glabres; fructification éparse. Serre chaude; même culture.

3. Polypode doré. *P. aureum;* L. ♃. Antilles. Feuilles pinnatifides, glabres, longues de deux pieds, à pinnules oblongues, glauques, confluentes à leur base, les inférieures ouvertes et la terminale plus grande; fructification consistant en une série de points d'une belle couleur dorée. Serre chaude; même culture. Très-belle plante.

4. Polypode commun. *P. vulgare;* L. ♃. Indigène. Feuilles nombreuses, en touffe, longues de huit à dix pouces, à pinnules parallèles, oblongues, obtuses; en juin, fructification en paquets sur deux rangs. Pleine terre de bruyère, humide, rocailleuse, ombragée.

5. Polypode lacinié. *P. cambricum;* L. ♃. Indigène. Feuilles plus larges que le précédent, à pinnules lancéolées, laciniées, dentées, presque opposées. Même culture. Il réussit dans les vieux murs.

6. Polypode phégoptère. *P. phegopteris;* L. ♃. Indigène. Feuilles deux fois pinnatifides, longues d'un pied, à folioles ovales, entières, confluentes à leur base; la première foliole de la rangée inférieure, quadrangulaire, pendante et plus longue. Même culture.

7. Polypode dryoptère. *P. dryopteris;* L. ♃. Indigène. Feuilles décomposées, longues d'un pied, munies seulement vers le sommet de pinnules opposées dont les inférieures très-grandes et ailées. Même culture.

§ III. Capsules recouvertes d'un tégument.

HYDROGLOSSE. *Hydroglossum;* Willd. Capsules placées sur deux rangs en épis unilatéraux, s'ouvrant de la base au sommet par leur côté intérieur ; un tégument en forme d'écailles pour chaque capsule. On n'en cultive qu'une seule : l'hydroglosse du Japon ; *H. japonicum;* Willd ; *Lygodium japonicum ;* Swartz. ♃. Serre chaude ; terre de bruyère humide ; multiplication d'œilletons.

ASPIDIER. *Aspidium;* Swartz. Capsules rassemblées en groupes arrondis, épars ; tégument ombiliqué, ou s'ouvrant d'un seul côté.

1. Aspidier trifolié. *Aspidium trifoliatum ;* Swartz. ; *polypodium trifoliatum ;* L. ♃. Antilles. Feuilles ternées, à lobes sinués, le moyen plus grand ; fructification presque toute l'année. Serre chaude ; terre légère ou de bruyère, tenue constamment fraîche ; multiplication de drageons.

2. Aspidier lonchitis. *A. lonchitis ;* Swartz. *Polypodium lonchitis* ; L. ♃. Alpes. Feuilles en touffe, longues d'un pied, ailées, à folioles nombreuses, petites, ciliées, un peu courbées, dentées, munies d'une oreillette à leur base. Fructification de mai en août. Terre légère, fraîche, rocailleuse, ombragée ; multiplication d'éclats.

3. Aspidier fougère male. *A. filix mas ;* Swartz. *Polypodium filix mas ;* L. ♃. Indigène. Enveloppe réniforme ; feuilles deux fois pennées, grandes, très-larges, en touffe ; pinnules inférieures courtes, les moyennes très-grandes, diminuant à mesure qu'elles s'approchent du sommet ; folioles obtuses, dentées, confluentes à leur base. Pleine terre légère et humide ; multiplication d'éclats.

4. Aspidier fougère femelle. *A. Filix fœmina ;* Swartz. *Polypodium filix fœmina ;* L. ♃. Indigène. Enveloppe réniforme ; feuilles deux fois pennées, longues d'un pied, en touffe, à pinnules nombreuses, peu écartées, ailées, ponctuées, de quatre à cinq pouces, à trente ou quarante folioles étroites, profondément dentées, non confluentes à leur base. Même culture.

5. Aspidier rhétic. *A. rhæticum ;* Swartz. *Polypodium*

rhæticum; L. ♃. Alpes. Enveloppe réniforme; feuilles longues d'un pied, à pétiole nu dans sa moitié inférieure, d'un rouge brun luisant; l'autre moitié garnie de pinnules lâches, ailées, à folioles lancéolées, petites et dentées. Terre légère, ombragée, rocailleuse; multiplication de rejetons.

6. Aspidier fragile. *Aspidium fragile;* Swartz. *Polypodium fragile;* L. ♃. Indigène. Enveloppe réniforme; feuilles longues de six à huit pouces, à pétiole nu dans son tiers inférieur, roux, à pinnules presque opposées, lâches, ailées, ovales, crénelées et veinées; découpures plus profondes d'un côté que de l'autre. Pleine terre franche, légère, humide et ombragée; multiplication par éclats.

ONOCLÉE. *Onoclea;* Willd. Capsules couvrant toute la partie inférieure des feuilles. Tégumens squamiformes, réunis en forme de baie, et ne s'ouvrant pas.

1. Onoclée sensible. *Onoclea sensibilis;* L. ♃. Amérique septentrionale. Feuilles pinnées, presqu'en grappe à leur sommet, d'une si grande délicatesse qu'elles se fanent si on y touche. Pleine terre de bruyère humide; exposition ombragée; multiplication d'éclats.

DORADILLE. *Asplenium;* L. Capsules réunies en lignes transversales, éparses. Tégument naissant d'une nervure latérale, s'ouvrant en un seul battant, de dedans en dehors.

1. Doradille trichomanes. *Asplenium trichomanes;* L. ♃. Indigène. Feuilles ailées, en touffe, petites, à trente folioles environ, sessiles, un peu crénelées, arrondies. Terre de bruyère rocailleuse et à l'ombre; multiplication d'éclats.

2. Doradille maritime. *A. marinum;* L. ♃. Indigène. Folioles plus grandes que dans la précédente, presque triangulaires, dentées en scies, lobées dans leur bord latéral. Même culture.

3. Doradille capillaire noir. *A. adiantum nigrum;* L. Indigène. Feuilles longues de cinq à six pouces, en touffe, deux ou trois fois ailées, à pinnules alternes, les inférieures plus grandes, à folioles incisées, dentées. Terre de bruyère; exposition ombragée; multiplication de rejetons.

SCOLOPENDRE. *Scolopendrium;* Smith. Capsules réunies en lignes transversales, éparses; tégument double, su-

perficiaire, occupant l'un et l'autre côtés des capsules, s'ouvrant comme par une suture longitudinale.

1. Scolopendre officinale, langue de cerf. *Scolopendrium officinarum;* Swartz. *Asplenium scolopendrium;* L. ♃. Indigène. Feuilles longues d'un pied, étroites, ligulées, en cœur à la base, un peu ondulées. On en possède plusieurs variétés : *à feuilles crispées, ondulées, multifides, rameuses.* Terre légère, humide; exposition ombragée; multiplication de rejetons.

BLECHNON. *Blechnum;* Smith. Capsules réunies en deux lignes longitudinales et parallèles à la principale nervure des feuilles; tégument superficiaire, s'ouvrant de dedans en dehors.

1. Blechnon d'occident, Blègne. *Blechnum occidentale;* L. ♃. De l'Inde. Feuilles en faisceau, longues de sept à huit pouces, pinnées; les pinnules lancéolées-opposées, échancrées à leur base. Serre chaude ou tempérée. Terre de bruyère humide; multiplication de drageons.

2. Blechnon austral. *B. australe;* Swartz. ♃. Du Cap. Feuilles ailées, longues d'un pied, à folioles presque sessiles, en cœur, lancéolées, entières, les inférieures opposées. Orangerie; même culture.

3. Blechnon de Virginie. *B. virginicum;* L. ♃. De l'Amérique méridionale. Feuilles ailées, à folioles sessiles, lancéolées, semi-pinnatifides et pointues. Pleine terre, légère et ombragée; même multiplication.

WOODWARDIE. *Woodwardia;* Smith. Capsules réunies en points oblongs, distincts, disposés parallèlement le long de la nervure principale de la feuille. Tégument superficiaire, en voûte, s'ouvrant de dedans en dehors.

1. Woodwardie prolifère. *Woodwardia radicans;* Swartz. ♃. Italie. Feuilles prenant racines à leur sommet quand elles touchent la terre, deux fois ailées; pinnules à deux rangs de folioles lancéolées, crénelées, confluentes à leur base. Orangerie. Terre de bruyère; multiplication de rejetons.

FOUGÈRE. *Pteris;* L. Capsules réunies en lignes continues, disposées le long du bord des feuilles; tégument for-

mé du rebord de la feuille, replié en dessous, et s'ouvrant de dedans en dehors.

1. Fougère a feuilles en scie. *Pteris arguta;* Swartz. ♃. Des Canaries. Feuilles deux fois ailées; rameaux inférieurs rameux à la base; pinnules lancéolées, dentées en scie. Belle plante. Orangerie. Terre légère et tourbeuse; exposition ombragée; multiplication de drageons.

2. Fougère crénelée. *P. serrulata;* L. ♃. De l'Inde. Feuilles presque bipinnatifides, à découpures linéaires; les stériles dentées. Serre chaude. Même culture.

3. Fougère a longues feuilles. *P. longifolia;* L. ♃. Antilles. Feuilles ailées, à pinnules linéaires, ouvertes en cœur à leur base. Serre chaude. Même culture.

CHEILANTHE. *Cheilanthes;* Swartz. Capsules réunies en forme de points sur les bords des feuilles; tégument squamiforme, marginal, s'ouvrant de dedans en dehors.

1. Cheilanthe odorant. *Cheilanthes odora;* Swartz. *Polypodium fragrans;* Desf. *Pteris acrosticha;* Balbis. ♃. Du Midi. Pleine terre légère, ombragée; multiplication d'éclats.

CAPILLAIRE, adiante. *Adiantum;* L. Capsules réunies en groupes oblongs ou arrondis, placés sur le bord des feuilles; tégument membraneux, naissant du bord de la feuille replié en dessous, et s'ouvrant de dedans en dehors.

1. Capillaire réniforme. *Adiantum reniforme;* L. ♃. Des Canaries. Belle plante. Feuilles radicales arrondies, en forme de rein, glabres, soutenues par des pétioles grêles, d'un rouge noir, longs de sept à huit pouces; fructification faisant paraître le bord des feuilles comme crénelé. Orangerie. Terre de bruyère. Multiplication d'éclats.

2. Capillaire du Canada. *A. pedatum;* L. ♃. Amérique septentrionale. Feuilles longues d'un pied, ramifiées, chaque rameau portant deux rangs de folioles très-minces, à bords coupés en arc et incisés. Pleine terre de bruyère, tenue sèche, surtout après la végétation. Multiplication par la séparation des touffes.

3. Capillaire de Montpellier. *A. capillus Veneris*, L. *A. coriandrifolium;* Fl. Fr. ♃. Indigène. Feuilles décomposées, en faisceau, longues de sept à huit pouces, à folioles alternes; pinnules cunéiformes, lobées, pédicellées. Pleine terre,

rocailleuse et ombragée ; multiplication par la séparation des touffes.

DAVALLIE. *Davallia;* SMITH. Capsules réunies en points arrondis, distincts, disposés sur le bord et presqu'à l'extrémité des feuilles. Tégument superficiaire, presqu'en capuchon, distinct pour chaque point, s'ouvrant de dehors en dedans.

1. DAVALLIE DES CANARIES. *Davallia canariensis ;* SWARTZ. *Trichomanes canariense ;* L. ♃. Feuilles à trois divisions, surcomposées ; les folioles alternes ainsi que les pinnules, celles-ci pinnatifides. Jolie petite plante. Orangerie. Terre de bruyère ; multiplication facile par ses rejets enracinés.

ORDRE II.

LES CICADÉES. — *CICADEÆ.*

Plantes naturelles aux climats les plus chauds de l'Amérique, de l'Afrique et des Indes ; *tronc* élancé en colonne couronnée d'une touffe de *feuilles* alternes, ailées, roulées à leur naissance comme celles des fougères. Fleurs dioïques ; les *mâles* en chaton composé d'un grand nombre d'écailles imbriquées, portant un grand nombre d'anthères : les *femelles* consistant en un chaton ou un faisceau d'écailles, portant deux ovaires à leur partie inférieure, ou plusieurs ovaires le long de leurs bords. *Noix* charnue, monosperme, fournie par chaque ovaire.

ZAMIE. *Zamia ;* L. (*Dioécie-polyandrie.*) Fleurs dioïques. Les mâles formant un chaton d'écailles en bouclier, imbriquées, garnies en dessous d'un grand nombre d'anthères sessiles. Les femelles disposées en chaton strobiliforme, composé d'écailles en bouclier, imbriquées, pédiculées, portant en dessous deux ovaires sessiles se changeant en autant de noix charnues à une semence. Les plantes de ce genre, par la singularité de leur port et de leur feuillage luisant, font un effet agréable dans les serres.

1. Zamie a feuilles de cycas. *Zamia cicadifolia;* Willd. ♄. Du Cap. Feuilles pinnées, à folioles linéaires, mucronées, distiques, les inférieures opposées; pétioles demi-cylindriques, canaliculés, pubescens. Serre chaude. Terre franche légère, substantielle, tenue humide en été, sèche en hiver. Multiplication au printemps ou au commencement de l'été, par l'éclat des drageons que l'on plante de suite en pots enfoncés dans la tannée. Dépotage annuel.

2. Zamie a feuilles piquantes. *Z. pungens;* Ait. ♄. Du Cap. Feuilles pinnées, à folioles en alène, ouvertes, droites, raides, mucronées, arrondies au bord extérieur de leur base; pétioles un peu cylindriques, sans épines. Même culture.

3. Zamie tridentée. *Z. tridentata;* Willd. ♄. Du Cap. Feuilles pinnées, à folioles linéaires, un peu sillonnées, tridentées et glabres au sommet; pétioles demi-cylindriques, canaliculés. Même culture.

4. Zamie a feuilles étroites. *Z. angustifolia;* Jacq. ♄. Isles Bahama. Folioles linéaires, mutiques, à sommet calleux et deux fois échancré; pétioles cylindriques, sans épines. Même culture.

5. Zamie mince. *Z. tenuis;* Willd. ♄. Feuilles pinnées, à folioles linéaires, obtuses au sommet, retrécies à la base, à bords roulés en dessus, bidentés; pétiole glabre, triangulaire. Même culture.

6. Zamie moyenne. *Z. media;* Jacq. ♄. Indes occidentales. Feuilles pinnées, à folioles linéaires-lancéolées, obtuses, un peu dentées en scie près du sommet; pétiole glabre, inerme, cylindrique à la base, triangulaire au-dessus. Même culture.

7. Zamie lache. *Z. debilis*; Willd. ♄. Inde. Feuilles pinnées, à folioles lancéolées, aiguës, mutiques, dentées en scie au sommet; pétiole glabre, triangulaire. Même culture.

8. Zamie a feuilles entières. *Z. integrifolia;* Willd. *Pumila;* L. Floride orientale, Saint-Domingue. Feuilles pinnées, à folioles lancéolées, obtuses et arrondies au sommet, et s'amincissant vers la base : leur bord extérieur finement denté en scie près du sommet; pétiole glabre, presque quadrangulaire. Souche très-grosse, arrondie, en forme de bulbe,

recouverte d'écailles formées par la base des feuilles desséchées. Le fruit est une amande douce. Même culture. On possède les variétés, *Zamia integrifolia mas*, et *Zamia integrifolia fœmina*.

9. Zamie épineuse. *Zamia muricata;* Willd. ♄. Amérique méridionale. Feuilles pinnées; folioles oblongues, unies, dentées en scie vers le sommet; pétiole épineux. Même culture.

10. Zamie furfuracée. *Z. furfuracea;* Willd. ♄. Inde occidentale. Feuilles pinnées; folioles lancéolées, aiguës, dentées en scie dans leur moitié supérieure, furfuracées en dessous; pétiole presque cylindrique, épineux à la base. Même culture.

11. Zamie en spirale. *Z. spiralis;* Salisb. Feuilles pinnées; trente ou quarante paires de folioles tournant en spirale, à sommet épineux portant trois à cinq dents. Même culture.

12. Zamie a feuilles longues. *Z. longifolia;* Jacq. ♄. Du Cap. Feuilles pinnées, longues de cinq à six pieds; folioles lancéolées, distiques, aiguës, sans pointe, très-entières; pétiole glabre, à quatre angles peu sensibles. Même culture.

13. Zamie laineuse. *Z. lanuginosa;* Willd; *Cycadis;* L. ♄. Du Cap. Feuilles pinnées; folioles lancéolées, aigues, mucronées, munies de deux dents épineuses sur leur côté extérieur; pétiole glabre, quadrangulaire; tronc gros, arrondi, laineux. Même culture.

14. Zamie difforme. *Z. horrida;* Willd. ♄. Du Cap. Feuilles pinnées; folioles glauques, d'un blanc argenté, lancéolées, aiguës, mucronées, munies de trois dents épineuses sur leur côté extérieur; pétiole glabre, quadrangulaire, ainsi que le tronc. Même culture.

CYCAS. *Cycas;* L. (*Dioécie-polyandrie.*) Fleurs dioïques. Les mâles formant un chaton strobiliforme, composé d'écailles ovales ou spatulées, imbriquées, portant un grand nombre d'anthères. Les femelles consistant en des ovaires situés le long des bords et dans les sinus d'écailles ensiformes, coriaces, réunies en faisceau; chaque ovaire devient une noix charnue, monosperme. Les cycas s'étalent beaucoup dans

la serre, et y tiennent une place considérable; mais, à ce désagrément près, ils méritent d'y être cultivés à cause de la beauté de leur port.

1. Cycas en éventail. *Cycas circinalis;* Willd. ♄. Indes. Feuilles pinnées; folioles lancéolées-linéaires, aiguës, planes, univervées, roulées en dedans avant leur parfait développement, ensuite courbées en dehors; tronc de dix à douze pieds dans son pays natal. Serre chaude et même culture que les zamies.

2. Cycas roulé. *C. revoluta;* Willd. ♄. Japon. Feuilles pinnées; folioles linéaires, mucronées, uninervées, à bords recourbés en dessous; tronc gros, de quatre ou cinq pieds. Même culture. Cette espèce et la précédente fournissent un sagou estimé en Europe. Dans leur pays, on mange leurs amandes.

3. Cycas de Riedlé. C. *Riedlei;* Dum. Courc. ♄. Nouvelle-Hollande. Même port que les précédens; feuilles ailées, à plusieurs paires de folioles linéaires-lancéolées, très-glabres, larges de deux lignes, lisses et planes en-dessus, relevées en-dessous de nervures longitudinales, divisées à leur sommet en deux à quatre principales dents, avec une ou deux de chaque côté. Cette dernière espèce peut passer l'été en plein air, mais à exposition chaude.

ORDRE III.

LES ÉQUISÉTACÉES. — *EQUISETACEÆ.*

Plantes herbacées, à tiges fistuleuses, articulées, simples ou divisées en rameaux verticillés, et dont la *fructification* consiste en de petits involucres pédiculés, ressemblant par leur face externe à des têtes de clou, disposés en épi terminal, conique, portant à leur face interne une rangée de loges qui s'ouvrent par une fente longitudinale, et contiennent des globules verdâtres, comme des grains de poussière, ne pouvant être vus distinctement qu'au microscope, et qui, selon Hedwig, sont autant de fleurs hermaphrodites composées

d'un ovaire globuleux et de quatre étamines attachées en croix à la base de l'ovaire.

PRÊLE. *Equisetum;* L. Cône solitaire, terminal, composé d'un grand nombre de filamens ombiliqués à leur sommet, et portant chacun plusieurs globules garnis de quatre filets sétacés et élastiques. On ne cultive guère ces plantes que dans les jardins botaniques, et pour l'ornement du bord des eaux, dans les jardins paysagers.

1. Prêle des champs. *Equisetum arvense;* L. ♃. Indigène. Tiges d'un pied, couchées inférieurement, grêles, anguleuses, articulées, plus courtes et nues lorsqu'elles portent la fructification, à gaînes brunes et divisées presque jusqu'à la base en dents aiguës. Pleine terre marécageuse; multiplication par la séparation des racines.

2. Prêle de rivières. *E. fluviatile;* L. ♃. Indigène. Tiges de trois pieds, droites, épaisses, à articulations rapprochées; vingt à quarante feuilles verticillées, linéaires, tétragones. Pleine terre humide. Même culture.

3. Prêle d'hiver. *E. hyemale.* ♃. Indigène. Tiges de dix-huit pouces, nues, rudes, articulées, d'un vert glauque; gaînes noirâtres, un peu crénelées. Même culture. Les menuisiers se servent de celle-ci pour polir leurs ouvrages.

4. Prêle des marais. *E. palustre;* L. ♃. Indigène. Tiges d'un pied, articulées, sillonnées, les articulations garnies de cinq à neuf feuilles simples et courtes. Les prêles sont, en général, des plantes nuisibles aux prairies et même dangereuses pour les bestiaux; cependant on en excepte celle-ci dont les vaches sont très-friandes, et qui augmente la qualité et la quantité de leur lait. Peut-être pourrait-on en tirer un parti avantageux dans les prés bas et marécageux où d'autres fourrages meilleurs refusent de croître.

ORDRE IV.

NAIADES. — *NAIADES.*

Plantes herbacées, aquatiques, à *feuilles* opposées, quelquefois verticillées; *fleurs* hermaphrodites, ou

monoïques, ou dioïques; *calice* entier ou divisé, supérieur ou inférieur, rarement nul; *corolle* nulle; *étamines* en nombre déterminé; un à six *ovaires*; un *style* simple pour chaque ovaire, ou un stigmate sessile : rarement le style est à deux ou trois divisions; *capsule* ou *baie* renfermant une à quatre semences.

PESSE. *Hippuris;* L. (*Monandrie-monogynie.*) Calice entier, peu apparent; un style reçu dans un sillon de l'anthère; une graine. Plantes propres à l'ornement des eaux.

1. Pesse d'eau. *Hippuris vulgaris;* L. ♃. Indigène. Tiges simples, droites, s'élevant de quelques pouces au-dessus de la surface des eaux; huit à quinze feuilles verticillées, linéaires-lancéolées; en mai, fleurs d'un blanc sale, axillaires, sessiles, verticillées. On la cultive dans les eaux des bassins; on la multiplie en y jetant ses graines, ou des éclats de ses touffes.

CHARAGNE. *Chara;* L. (*Monoécie-monandrie.*) Capsules ovoïdes, crustacées, striées en spirale, remplies, d'une pulpe au milieu de laquelle sont nichés des corpuscules nombreux qui servent à propager la plante. On ne cultive ces plantes que dans les jardins botaniques.

1. Charagne vulgaire. *Chara vulgaris;* L. ☉. Indigène. Tiges très-rameuses, remarquables par la croûte rude qui les recouvre; feuilles dentées d'un côté; capsule oblongue. On la sème dans les eaux stagnantes où elle se ressème elle-même chaque année. Elle répand une odeur infecte.

2. Charagne cotonneuse. *C. tomentosa;* L. ☉. Indigène. Tiges spongieuses, pubescentes, à rameaux feuillus à la base; feuilles cylindriques, en alène. Même culture.

3. Charagne luisante. *C. flexilis;* L. ☉. Indigène. Tiges grêles; feuilles inermes, luisantes, diaphanes, verticillées, encroûtées comme les tiges. Même culture.

CORNIFLE. *Ceratophillum;* L. (*monoécie-polyandrie.*) Fleurs monoïques, ayant un calice partagé en plusieurs parties. Dans les mâles, étamines en nombre double de celui des divisions du calice, c'est-à-dire, de quatorze à vingt; anthères oblongues. Dans les femelles, un ovaire comprimé,

surmonté d'un stigmate sessile, oblique. Une petite noix ovale, pointue, monosperme.

1. Cornifle a fruits épineux. *Ceratophyllum demersum;* L. ♃. Indigène. Tige nageante, rameuse, filiforme; feuilles verticillées par six à huit, profondément dichotomes. En juin et juillet, fleurs herbacées, axillaires, solitaires; fruit à trois cornes dont une longue et droite, deux plus courtes et recourbées. On la cultive, ainsi que la suivante, dans les bassins des jardins botaniques, où on la propage en y jetant ses fruits.

2. Cornifle a fruit lisse. *C. submersum;* L. ♃. Indigène. Même port que la précédente; feuilles plus rameuses; divisions des calices un peu dentées; fruits plus petits, sans cornes. Même culture.

NAIADE. *Naias;* L. (*Monoécie-triandrie.*) Fleurs monoïques. Les mâles solitaires, peu apparentes; calice à deux lobes; corolle monopétale, à quatre divisions; anthères sessiles, cohérentes. Fleurs femelles disposées de même; calice et corolle nuls; stigmate bifide ou trifide; capsule renfermant de une à quatre graines. Plantes cultivées dans les eaux des jardins botaniques.

1. Naïade a feuilles lancéolées. *Naias monosperma;* Willd. *Marina;* L. *Major;* Dec. ☉. Indigène. Tiges de quatre à cinq pouces, très-rameuses, dressées, transparentes. Feuilles étroites, luisantes, ondulées, dentées. En août et septembre, fleurs mâles pédonculées, les femelles sessiles, herbacées. On les propage en jetant leurs graines dans les eaux où l'on veut les avoir; elles se ressèment annuellement elles-mêmes.

2. Naïade a feuilles linéaires. *Naias tetrasperma;* Willd. *Fluvialis;* Thuil. *Minor;* Dec. Cette plante diffère de la précédente par ses tiges non épineuses et ses capsules à quatre graines. Même culture.

SAURURE. *Saururus;* L. (*Heptandrie-tetragynie.*) Calice formé par une écaille entière, latérale, persistante. Sept et quelquefois six étamines; quatre ovaires, portant chacun un stigmate sessile, et qui leur est adné du côté de leur partie interne. Quatre baies monospermes.

1. Saururе incliné. *Saururus cernuus;* L. ♃. Virginie. Tige feuillée; feuilles pétiolées, assez grandes, un peu épaisses. En septembre, fleurs à écaille blanche. Pleine terre tourbeuse, continuellement humide. Multiplication par la séparation des touffes et des drageons.

POTAMOGÉTON, Potamot, Épi d'eau. *Potamogeton;* L. (*Tétrandrie - tétragynie.*) Calice de quatre folioles; quatre étamines; quatre ovaires surmontés chacun d'un stigmate sessile; quatre petites noix monospermes.

1. Potamogéton flottant. *Potamogeton natans;* L. ♃. Indigène. Tiges articulées, longues, stipulées; feuilles pétiolées, lisses et nerveuses, les inférieures oblongues, les supérieures ovales. En août, fleurs en épi serré, d'un pouce de long. On le cultive dans les eaux des jardins botaniques, ainsi que les suivans : *Potamogeton perfoliatum, densum, lucens, crispum, compressum, pectinatum, gramineum, pusillum.* On les multiplie de graines et d'éclats; du reste, ils n'offrent nul intérêt sous le rapport de l'agrément.

RUPPIE. *Ruppia;* L. (*Tétrandrie - tétragynie.*) Calice de deux écailles ovales, concaves, opposées, caduques; quatre étamines à anthères sessiles; quatre ovaires terminés chacun par un stigmate obtus et sessile. Quatre petites noix monospermes, portées sur un pédicule filiforme,

1. Ruppie maritime. *Ruppia maritima;* L. ♃. Indigène. Tiges grêles et rameuses; feuilles alternes, longues, linéaires, aiguës. Fleurs en chatons axillaires. On la cultive dans les eaux des bassins, dans les jardins botaniques. Multiplication de graines.

ZANICHELLE. *Zanichellia;* L. (*Monoécie-monandrie.*) Fleurs monoïques. Dans les mâles, une étamine nue située à la base extérieure des fleurs femelles. Celles-ci, consistant en un calice monophylle, turbiné, renfermant quatre ovaires, quelquefois deux ou six, munis chacun d'un stigmate en bouclier; autant de capsules monospermes, comprimées, sessiles.

1. Zanichelle des marais. *Zanichellia palustris;* L. ☉. Indigène. Tiges grêles, nageantes, articulées, très-rameuses; feuilles alternes ou opposées, linéaires, rassemblées en fais-

ceaux au sommet des rameaux. En juillet, fleurs axillaires. Elle aime les eaux courantes; cependant on la sème et elle réussit dans les bassins des jardins botaniques.

CALLITRICHE. *Callitriche;* L. (*Monandrie – digynie.*) Calice de deux folioles. Un ovaire chargé de deux styles. Une seule étamine saillante. Une capsule tétragone, à quatre loges monospermes.

1. CALLITRICHE PRINTANIER. *Callitriche verna;* L. ☉. Indigène. Tiges filiformes, rameuses, se terminant à la surface de l'eau par une rosette de feuilles ovales. D'avril en juillet, fleurs sessiles, solitaires, axillaires. On la cultive comme les précédentes, dans les bassins où on la multiplie de graines.

DEUXIÈME DIVISION. — PHANÉROGAMES.

Plantes monocotylédones à étamines sous le pistil.

ORDRE PREMIER.

AROIDÉES — *AROIDEÆ.*

Plantes ordinairement herbacées; *feuilles* vaginantes, alternes, souvent toutes radicales; *spadice* simple, multiflore, nu ou entouré d'une spathe, presque toujours solitaire, placé au sommet de la tige ou d'une hampe radicale; *fleurs* sessiles sur le spadice, rarement munies d'un calice; *étamines* en nombre défini ou indéfini; *ovaires*, tantôt mêlés aux étamines, tantôt séparés d'elles; chaque ovaire chargé d'un style, ou simplement terminé par un stigmate, et devenant une baie arrondie, à une ou plusieurs loges renfermant une ou plusieurs semences.

§ I^er^. Spadice entouré d'une spathe monophylle.

AMBROSINIE. *Ambrosinia;* L. (*Monoécie-monandrie.*) Spadice aplati, faisant l'effet d'une cloison, et partageant en deux loges la cavité de la spathe contournée en cornet. Anthères nombreuses, sessiles sur la face postérieure et vers le haut du spadice, qui est nu dans sa partie inférieure, et muni de deux glandes arrondies et concaves. Ovaire arrondi, chargé d'un style à stigmate simple, placé sur la face antérieure du spadice, nu de ce côté en sa partie supérieure. Une seule capsule polysperme.

1. Ambrosinie de Bassi. *Ambrosinia Bassii;* L. ♃. Sicile. Feuilles ovales-arrondies, luisantes, étalées sur la terre; hampe courte, grêle; de février en avril; fleurs en forme de capuchon pointu, verdâtres, tachées de pourpre. Orangerie près des jours; terre franche légère; arrosemens fréquens pendant la végétation, très-modérés pendant le repos de la plante. Multiplication de graines ou d'éclats en mai.

ARUM, Gouet. *Arum;* L. (*Monoécie-polyandrie.*) Spathe ventrue, en cornet; spadice cylindrique, nu dans sa partie supérieure, portant, vers le milieu de sa longueur, des étamines nombreuses, sessiles, sur plusieurs rangs; base munie d'ovaires nombreux et nus, à stigmates sessiles et velus; baie globuleuse, monosperme, ou, mais rarement, polysperme. Par la macération, on dépouille les racines de gouet de leur âcreté, et l'on en tire une fécule nourrissante.

1. Arum serpentaire. *A. dracunculus;* L. ♃. Indigène. Pas de tiges; feuilles composées, pétiolées, grandes, découpées en cinq ou sept digitations lancéolées, très-entières; hampe de deux ou trois pieds, lisse, tachetée comme la peau d'un serpent, d'où son nom; de juin en juillet, spathe grande, terminale, d'un pourpre brun en dedans; spadice de la même couleur. Pleine terre à exposition chaude, mais ombragée, avec couvertures de feuilles sèches pendant l'hiver; arrosemens fréquens. Multiplication de graines, ou par la séparation des bulbes en automne.

2. Arum maculé, Pied-de-veau. *A. maculatum;* L. ♃. Indigène. Pas de tiges; feuilles simples, très-entières, sagit-

tées ; spathe herbacée, roulée en cornet ; spadice d'un blanc jaunâtre, rougeâtre après la fécondation ; baies d'un beau rouge. Même culture, mais il n'a pas besoin de couverture l'hiver, et réussit à toutes expositions, quoiqu'il préfère l'ombre.

3. Arum capuchon. *Arum arisarum ;* L. ♃. Indigène. Pas de tiges ; feuilles simples, sagittées, oblongues ; d'avril en mai, spadice cylindrique, grêle, long de trois à six pouces ; spathe en capuchon, rayée de blanc et de vert. Même culture que le n° 1.

4. Arum a longue pointe. *A. dracuntium ;* L. ♃. Amérique septentrionale. Pas de tiges ; feuilles composées, à divisions très-entières ; en juin, spathe oblongue, convolutée, plus courte que le spadice qui est subulé et verdâtre. Même culture que le n° 1 ; plus sûrement en orangerie.

5. Arum d'Italie. *A. italicum ;* Willd. ♃. Pas de tiges ; feuilles simples, hastées, pointues, longuement pétiolées ; spathe droite et très-grande. Il ressemble au n° 2, mais il est plus grand. Même culture que le n° 1.

6. Arum a feuilles étroites. *A. tenuifolium ;* L. ♃. Indigène. Pas de tiges ; feuilles linéaires-lancéolées ; en avril et mai, spadice subulé, plus long que la spathe lancéolée. Même culture.

7. Arum de Virginie. *A. virginicum ;* L. ♃. Pas de tiges ; feuilles simples, cordiformes, allongées, aiguës au sommet, à angles obtus. Même culture que le n° 1, mais terre chaude et humide.

8. Arum chevelu, gobe-mouche. *A. crinitum ;* Willd. *muscivorum ;* L. ♃. Minorque. Pas de tiges ; feuilles composées, à divisions très-entières, les latérales roulées en dedans ; spadice cylindrique ; spathe velu intérieurement. Orangerie et même culture. Son odeur infecte attire les mouches qui y déposent leurs œufs.

9. Arum a trois feuilles. *A. triphyllum ;* L. ♃. Amérique septentrionale. Pas de tiges ; feuilles composées de trois folioles ovales, pointues, glauques inférieurement : la lame lancéolée, acuminée, de la longueur de la hampe. En juin, spadice d'un blanc jaunâtre. Même culture que le n° 2.

10. Arum colocase. *A. colocasia ;* L. ♃. Égypte. Pas de

tiges; feuilles simples, peltées, ovales, émarginées à la base, avec des lobes arrondis. Serre chaude. Même culture.

11. Arum veiné. *Arum pictum;* L. ♃. Minorque. Pas de tiges; feuilles simples, cordiformes, avec des nervures ou veines blanchâtres. Serre chaude. Même culture.

12. Arum divergent. *A. divaricatum;* L. ♃. Inde. Pas de tiges; feuilles simples, cordiformes, hastées; spadice grêle, en alène; spathe ovale lancéolée, réfléchie, d'un rouge pourpre, exhalant une odeur cadavéreuse. Serre chaude. Même culture.

13 Arum trilobé. *A. trilobatum;* L. ♃. Inde. Pas de tiges; feuilles les unes simples et cordiformes, les autres à deux ou trois lobes ovales. En mai et juin, spathe verte, rayée de rougeâtre. Serre chaude. Même culture.

14. Arum a feuilles pourpres. *A. venosum;* Ait. ♃. Pas de tiges; feuilles composées, à folioles presque ovales, très-entières; lame lancéolée, plus longue que le spadice. Fleur en mars. Serre chaude. Même culture.

15. Arum rouge-noiratre. *A. atro-rubens;* Ait. ♃. Virginie. Pas de tiges; feuilles composées, ternées; lame ovale, de moitié plus courte que le spadice. Fleur en juillet. Orangerie. Même culture.

16. Arum denté. *A. serratum;* Willd. ♃. Japon. Pas de tiges; feuilles composées, dentées; spadice en massue. Serre chaude. Même culture.

17. Arum a cinq feuilles. *A. pentaphyllum;* L. ♃. Inde. pas de tiges; feuilles composées, quinées. Serre chaude. Même culture.

18. Arum pérégrin. *A. peregrinum;* L. ♃. Les contrées les plus chaudes de l'Amérique. Pas de tiges; feuilles simples, cordiformes, faiblement mucronées, à angles arrondis. Serre chaude. Même culture.

19. Arum menu. *A. minutum;* Willd. ♃. Inde orientale. Pas de tiges; feuilles simples, sagittées, mucronées, à lobes réfléchis vers la terre, et pétiole ponctué; spadice d'un noir pourpre, plus court que la spathe. Serre chaude. Même culture.

20. Arum cornu. *A. proboscideum;* L. ♃. Les Apennins. Pas de tiges; feuilles simples, hastées; spathe terminée en

pointe subulée et recourbée, rayée de blanc et de pourpre. Orangerie. Même culture.

21. Arum en spirale. *Arum spirale;* Willd. ♃. Tranquebar. Pas de tiges; feuilles simples, linéaires-lancéolées; spadice plus court que la spathe, qui est oblongue, lancéolée, tordue en spirale. Serre chaude. Même culture.

22. Arum a feuilles de lierre. *A. hederaceum;* L. ♄. Amérique. Tiges radicantes; feuilles cordiformes, oblongues, acuminées; pétioles cylindriques. Serre chaude. Même culture.

23. Arum lingulé. *A. lingulatum;* L. ♄. Jamaïque. Tiges grimpantes; feuilles cordiformes lancéolées; pétioles élargis et membraneux sur les côtés. Serre chaude. Même culture.

CALADION. *Caladium;* Vent. (*Monoécie – Polyandrie.*) Spadice portant les étamines à sa partie supérieure, des glandes dans sa partie moyenne, et des pistils à sa base. Étamines consistant en des anthères en boucliers, multiloculaires, sessiles, disposées en épis au sommet du spadice. Ovaires dépourvus de style et insérés à la base du spadice. Chaque ovaire devient une baie monoloculaire et polysperme.

1. Caladion a feuilles d'hellébore. *Caladium hellebori folium;* Willd. ♃. Amérique méridionale. Pas de tiges; feuilles pédaires très-entières; spadice et spathe égaux en longueur. Terre franche légère. Multiplication comme les arums, c'est-à-dire, de graines quand elles mûrissent, ou que l'on fait venir de leur pays natal; d'éclats des racines ou séparation des drageons à l'automne. Arrosemens copieux pendant la végétation. Serre chaude.

2. Caladion pinnatifide. *C. pinnatifidum;* Willd. ♃. Caraque. Pas de tiges; feuilles pinnatifides, à nervures élevées, les deux pinnules inférieures à trois lobes; spathe d'un beau rouge. Serre chaude.

3. Caladion a feuilles ovales. *C. ovatum.* Willd. ♃. Inde orientale. Pas de tiges, feuilles ovales oblongues; spadice plus court que la spathe qui est presque close, tournée en spirale et hérissée. Serre chaude.

4. Caladion bicolore. *C. bicolor;* Willd. ♃. Brésil. Pas de tiges; feuilles simples, sagittées, presque peltées, d'un

rouge vif sur leur surface supérieure, bordées d'un beau vert. Fleur en juin et juillet. Serre chaude.

5. Caladion a feuilles de nymphæa. *Caladium nymphæifolia;* Willd. ♃. Inde. Pas de tiges; feuilles peltées, sagittées; spadice plus long que la spathe cylindrique et à sommet lancéolé. Serre chaude.

6. Caladion comestible. *C. esculentum;* Willd. ♃. Partie chaude de l'Amérique et des Indes. Pas de tiges, feuilles peltées, cordiformes; spadice plus court que la spathe, qui est ovale lancéolée. Serre chaude. On mange les racines blanches, charnues et arrondies de cette espèce, ainsi que celles du caladion sagitté et de l'arum colocase.

7. Caladion sagitté. *C. sagittifolium;* Willd. ♃. Amérique méridionale. Pas de tiges; feuilles sagittées, acuminées; spadice plus court que la spathe, qui est ovale et en capuchon. On en possède une variété à feuilles et pétioles verts, et une autre à feuilles et pétioles violets. Cette plante est cultivée dans les Antilles, sous le nom de *chou caraïbe*, à cause de sa racine grosse, laiteuse, douce et comestible. Serre chaude.

8. Caladion grimpant. *C. scandens;* Willd. ♄. Afrique. Tiges grimpantes; feuilles ovales-oblongues, acuminées; spadice plus long que la spathe en capuchon. Serre chaude.

9. Caladion a feuilles de Balisier. *C. seguinum;* Jacq. ♄. Antilles. Tiges couchées; feuilles oblongues, acuminées, pertuses çà et là; spadice plus court que la spathe, qui est oblongue. Serre chaude.

10. Caladion en capuchon. *C. cucullatum;* Pers. ♄. Cochinchine. Tiges droites; feuilles peltées, cordiformes, oreillées en capuchon. Serre chaude.

11. Caladion xanthorhizon. *C. Xanthorhizum;* Willd. ♄. Hort. Schœnb. Tiges droites; feuilles sagittées; spadice plus court que la spathe, celle-ci en capuchon, étranglée dans le milieu de sa longueur. Serre chaude.

12. Caladion arborescent. *C. arborescens;* Willd. ♄. Amérique méridionale. Tiges droites; feuilles sagittées; spadice plus court que la spathe, celle-ci ovale, capuchonnée. Serre chaude.

13. Caladion a grandes feuilles. *C. grandifolium;*

WILLD. ♄. Caraque. Tiges radicantes ; feuilles sagittées, spadice de la même longueur que la spathe, celle-ci ovale, en capuchon, d'un jaune verdâtre, rouge à sa base. Serre chaude ; terreau de feuilles. Du reste, même culture.

14. CALADION LACÉRÉ. *Caladium lacerum ;* WILLD. ♄. Antilles. Tiges radicantes ; feuilles cordiformes, sinuées. Serre chaude ; terreau de feuilles.

15. CALADION TRILOBÉ. *C. tripartitum ;* WILLD. ♄. Caraque. Tiges radicantes ; feuilles ternées, à pétioles nus ; spadice égale en longueur à la spathe ; celle-ci ovale capuchonnée. Serre chaude ; terreau de feuilles.

16. CALADION AURICULÉ. *C. auritum ;* WILLD. ♄. Antilles. Tiges radicantes ; feuilles ternées ; folioles latérales ayant leur base extérieure auriculée ; pétioles ailés à la base ; spathe étranglée, d'un beau rouge dans sa partie inférieure et interne. Serre chaude ; terreau de feuilles. Ces quatre dernières espèces sont fausses parasites dans leur pays, et croissent sur les troncs d'arbres.

CALLE, choucalle. *Calla ;* L. (*Monoécie - polyandrie.*) Spathe plane ou en capuchon ; spadice cylindrique, couvert d'anthères et d'ovaires entremêlés ; anthères sessiles ; ovaires arrondis, portant chacun un style très-court, terminé par un stigmate aigu ; plusieurs baies polyspermes.

1. CALLE D'ÉTHIOPIE, pied-de-veau d'Afrique. *Calla ethiopica ;* L. ♃. Du Cap. Feuilles droites, sagittées, grandes, acuminées ; pétioles longs, canaliculés ; hampe cylindrique ; de février en avril, spathe en cornet ouvert, d'un beau blanc, environnant un chaton cylindrique, couvert de fleurs jaunes. Serre tempérée ou orangerie, aérée et près des jours. Terre franche très-substantielle ; multiplication de graines, et les jeunes plants fleuriront la troisième ou quatrième année ; ou par éclats des racines en été, quand les feuilles sont tombées.

2. CALLE DES MARAIS. *C. palustris ;* L. ♃. Indigène. Feuilles et pétioles cordiformes, pointus, glabres ; hampe de trois à quatre pouces ; spathe plane, verdâtre en dehors ; chaton court, fleuri dans toute sa longueur. Pleine terre marécageuse ; mêmes moyens de multiplication.

DRACONTE. *Dracuntium ;* L. (*Monoécie - polyandrie.*)

Spathe en languette ; spadice cylindrique, court, couvert de fleurs dans toute sa longueur : chaque fleur composée d'un calice divisé en cinq parties colorées, de sept étamines à anthères quadrangulaires, et d'un ovaire chargé d'un style cylindrique à stigmate trigone ; baie polysperme.

1. Draconte a feuilles percées. *Dracuntium pertusum ;* L. ♃. Amérique méridionale. Tiges grimpantes, radicantes ; feuilles alternes, ovales-lancéolées, pointues, percées de plusieurs trous entre les nervures latérales ; spathe ovale, en forme de nacelle, d'un blanc jaunâtre ; chaton cylindrique. Serre chaude ; terre légère ; arrosemens fréquens pendant la végétation ; multiplication de boutures sur couche tiède et tannée.

2. Draconte a plusieurs feuilles. *D. polyphyllum ;* L. ♃. Surinam. Tige presque nulle ; feuilles pédalées, à digitations lancéolées, crénées ; spathe ovale allongée, en nacelle, d'un violet pourpre ; spadice court, couvert de fleurs jaunes. Serre chaude ; terre substantielle ; multiplication par la séparation des racines.

POTHOS. *Pothos ;* L. (*Tétrandrie-monogynie.*) Spathe globuleuse ; spadice court, renflé, couvert de fleurs dans toute son étendue ; chaque fleur composée d'un calice divisé en quatre parties : de quatre étamines à anthères très-petites, et d'un ovaire tronqué, dépourvu de style, chargé d'un stigmate simple. Baie à deux loges monospermes.

1. Pothos grimpant. *Pothos scandens ;* L. ♃. Inde. Tiges radicantes ; pétioles de la même largeur que les feuilles. Serre chaude ; terre tourbeuse entretenue continuellement humide pendant la végétation ; multiplication de boutures pour les espèces à tiges, ou par éclats des touffes, ou par la séparation des drageons.

2. Pothos sans tige. *P. acaulis ;* Jacq. ♃. Amérique méridionale. Feuilles lancéolées, très-entières, sans nervures. Serre chaude ; terreau de feuilles ; du reste, même culture.

3. Pothos lancéolé. *P. lanceolata ;* L. ♃. Amérique méridionale. Feuilles lancéolées, très-entières, à trois nervures ; hampe trigone au sommet. Même culture ; terre tourbeuse.

4. Pothos créné. *Pothos crenata;* Plum. ♃. Ile Saint-Thomas. Feuilles lancéolées, crénées. Même culture.

5. Pothos violacé. *P. violacea;* Pers. *Dracuntium scandens;* Aubl. ♃. Jamaïque. Une tige ; feuilles ovales, lancéolées, entières, à nervures, ponctuées. Même culture.

6. Pothos a grosses nervures. *P. crassinervia ;* Willd. ♃. Amérique méridionale. Feuilles oblongues, acuminées, veinées, très-entières, à côte principale saillante des deux côtés. Même culture.

7. Pothos a feuilles en coeur. *P. cordata ;* Willd. ♃. Antilles. Feuilles cordiformes, à lobes imbriqués ; spadice et spathe presque égaux. Même culture.

8. Pothos a grandes feuilles. *P. macrophylla ;* Swartz. ♃. Inde occidentale. Feuilles cordiformes ; spadice très-grand ; racinesnoueuses. Même culture.

9. Pothos palmé. *P. palmata ;* L. ♃. Amérique méridionale. Feuilles palmées. Même culture.

10. Pothos pinné. *P. pinnata ;* L. ♃. Inde. Feuilles pinnatifides. Même culture.

11. Pothos digité. *P. digitata ;* Jacq. ♄. Amérique méridionale. Feuilles digitées ; Même culture ; multiplication facile de boutures sur couche chaude.

12. Pothos a cinq feuilles. *P. pentaphylla ;* Willd. ♄. Caïenne. Feuilles à cinq digitations ovales, acuminées. Même culture.

13. Pothos fétide. *P. fetida ;* H. K. *Dracuntium fetidum ;* L. ♃. Amérique septentrionale. Feuilles en cœur, concaves, arrondies ; spadice ovale ; spathe presque globuleuse, brune, tachetée de violet. Pleine terre et même culture.

14. Pothos a feuilles de Balisier. *P. cannæfolia ;* Curt. Mag. ♃. Amérique méridionale. Feuille en forme de spathe verte en dehors, blanche en dedans. Serre chaude ; même culture.

§ II. Spadice dépourvu de spathe.

ORONTE. *Orontium ;* L. (*Hexandrie-monogynie.*) Spadice cylindrique, couvert de fleurs dans toute sa longueur. Chaque fleur composée d'un calice persistant, divisé en six

parties : de six étamines alternes avec les divisions du calice, et d'un ovaire dépourvu de style, surmonté d'un stigmate bifide. Follicule monosperme, enveloppée par le calice.

1. Oronte aquatique. *Orontium aquaticum ;* Ait. ♃. Virginie. Feuilles lancéolées ovales, veinées ; en juin, fleurs sessiles entourant le sommet d'une hampe cylindrique. Pleine terre de bruyère, humide et à demi ombragée ; multiplication de drageons.

2. Oronte du Japon. *O. japonicum ;* Thunb. ♃. Feuilles ensiformes nervées. Même culture, mais orangerie.

ACORE. *Acorus ;* L. (*Hexandrie-monogynie.*) Spadice cylindrique couvert de fleurs ; calice persistant, à six divisions ; style nul ; capsule en pyramide triangulaire et renversée, à trois loges.

1. Acore aromatique. *Acorus calamus ;* L. Indigène. ♃. Tige mucronée, très-longue, foliacée ; feuilles droites, ensiformes, engaînantes ; en juillet, chaton de fleurs sessiles et jaunâtres. Pleine terre humide ou même un peu marécageuse ; multiplication par l'éclat des pieds. On la cultive à cause de son odeur de cannelle et de ses propriétés médicales.

2. Acore a feuilles étroites. *A. gramineus ;* Ait. ♃. Chine. Tige mucronée, à peine plus longue que le spadice ; feuilles en touffes, étroites, pointues, engaînantes. Même culture.

ORDRE II.

LES TYPHACÉES. — *TYPHACEÆ.*

Plantes herbacées, aquatiques ; *feuilles* alternes, engaînantes ; *fleurs* monoïques en chatons cylindriques, ou globuleux et unisexuels ; fleurs *mâles* ayant un calice de trois folioles et trois étamines hypogynes ; fleurs *femelles* au dessous des mâles, composées d'un calice à trois folioles, d'un ovaire supérieur, simple, portant un style et un ou deux stigmates ; drupe monosperme.

MASSETTE. *Typha ;* L. (*Monoécie – triandrie.*) Chaton double, très-compacte, cylindrique ; la partie portant les fleurs mâles placée immédiatement au-dessus des fleurs fe-

melles. Fleurs mâles composées d'un calice à trois folioles et de trois anthères portées sur un seul filament trifurqué. Fleurs femelles composées d'un calice formé d'une houpe de poils, et d'un ovaire porté sur un pédicule très-délié, surmonté d'un style terminé par deux stigmates capillaires. Graine aigrettée.

1. MASSETTE A LARGES FEUILLES. *Typha latifolia ;* L. ♃. Indigène. Feuilles gladiées, droites, très-longues ; tige nue, de cinq à six pieds, terminée par un épi brun à sa maturité ; les fleurs mâles très-rapprochées des femelles. Cette plante fait un fort joli effet dans les pièces d'eau des jardins paysagers, où on la multiplie par l'éclat de ses touffes. On peut cultiver de même la MASSETTE A FEUILLES ÉTROITES, *T. angustifolia*, qui n'en diffère que par ses proportions moins grandes et son épi partagé.

RUBANIER. *Sparganium ;* L. (*Monoécie-triandrie.*) Fleurs en chatons globuleux, les chatons mâles au sommet de la tige, ceux femelles sous les mâles ; fleurs mâles composées d'un calice de trois folioles membraneuses, et de cinq étamines ; fleurs femelles ayant un calice semblable et un ovaire pyriforme surmonté d'un stigmate oblique et ordinairement simple. Drupe monosperme, rarement à deux graines.

1. RUBANIER REDRESSÉ. *Sparganium erectum ;* L. *S. ramosum* ; SMITH. ♃. Indigène. Feuilles étroites, ensiformes, triangulaires, lisses ; tige de deux à trois pieds, rameuse, cylindrique. On ne cultive cette plante, ainsi que les *sparganium nutans, simplex*, et *angustifolium*, que dans les eaux des jardins paysagers.

ORDRE III.

LES SOUCHETS. — *CYPEROIDEÆ.*

Plantes herbacées, à *feuilles* radicales et caulinaires engaînantes ; *fleurs* hermaphrodites ou monoïques, rarement dioïques, disposées en épis hermaphrodites ou unisexuels : chaque *fleur* formée d'une écaille ou paillette tenant lieu de calice : de trois *étamines* et d'un *ovaire* simple, supérieur, surmonté d'un seul style

terminé par deux ou trois stigmates ; une seule *graine* cornée ou membraneuse ; dans quelques espèces, entourée de soies ou de poils à sa base.

§ Ier. Fleurs monoïques ou dioïques.

CAREX. *Carex ;* L. (*Monoécie–triandrie.*) Fleurs imbriquées, disposées en un ou plusieurs épis ; les mâles à trois étamines ; les femelles à ovaire enveloppé à sa base par un nectaire, et portant un style à deux ou trois stigmates. Une semence tuniquée, sans poils, ordinairement triangulaire.

1. Carex renflé. *Carex ampullacea ;* Willd. ♃. Indigène. Chaume à angles obtus, d'un à deux pieds ; feuilles carénées, longues, étroites, glauques, un peu rudes sur les bords ; deux épis mâles terminaux, souvent courbés, pointus ; deux épis femelles droits, longs, cylindriques, un peu pédonculés ; écailles ovales, obtuses ; capsules glabres très-enflées du bas, avec un bec à deux dents divergentes, quelquefois crochues. On la cultive dans les eaux des jardins paysagers, où on la multiplie par l'éclat des touffes.

2. Carex a feuilles de plantain. *C. plantaginea* ; Lam. ♃. Amérique septentrionale. Chaume droit, plus haut que les feuilles, articulé, garni dans toute sa longueur de gaînes alternes et pourprées ; feuilles linéaires, longues, larges de deux pouces, planes, glabres, pourprées à leur base ; épi mâle terminal, d'un brun pourpre, très-court ; quatre ou cinq épillets femelles, grêles, pâles et distans. Même culture. Des deux cent dix espèces connues, on ne possède guère que ces deux dans les jardins ; encore est-ce comme plantes de collection.

§ II. Fleurs hermaphrodites.

CHOIN. *Schœnus ;* L. (*Triandrie–monogynie.*) Fleurs imbriquées, formant des épillets réunis en tête serrée ; ovaire ovale portant un style à stigmate trifide ; une graine ronde ou ovoïde, nue, entre l'écaille calicinale et l'axe de l'épillet.

1. Choin des étangs. *Schœnus mariscus ;* L. ♃. Indigène. Tige de trois à six pieds, cylindrique ; feuilles longues,

triangulaires, munies de dents aiguës sur leur dos et leurs bords. On ne cultive guère les plantes de ce genre que dans les eaux et les terres marécageuses des jardins botaniques, où on les multiplie par l'éclat des touffes. On en connaît cinquante espèces.

LINAIGRETTE. *Eriophorum* ; L. (*Triandrie-monogynie.*) Fleurs en épi, imbriquées ; trois étamines ; un ovaire ovale, portant un style filiforme terminé par un stigmate partagé en trois ; graine nue, environnée à sa base par des soies beaucoup plus longues que les écailles calicinales.

1. Linaigrette a gaîne. *Eriophorum vaginatum* ; L. ♃. Indigène. Tige grêle, cylindrique, haute d'un pied ; feuilles menues, en faisceau ; épi solitaire, terminal, droit et ovale. Les soies longues et d'un blanc superbe, qui pendent en touffes épaisses des épis des linaigrettes, leur donnent un aspect très-pittoresque, qui serait remarqué dans les jardins paysagers ; cependant on ne les cultive que dans les lieux humides et même marécageux des jardins botaniques, où on les multiplie par l'éclat des touffes.

SCIRPE. *Scirpus* ; L. (*Triandrie-monogynie.*) Fleurs imbriquées en tous sens, et disposées en épi ou en plusieurs épillets ; trois étamines ; un ovaire surmonté d'un style filiforme, terminé par trois stigmates capillaires ; une graine nue, ou environnée à sa base par quelques poils plus courts que le calice.

1. Scirpe ramassé. *Scirpus luzulæ* ; L. ♃. Inde. Tige nue, triangulaire ; ombelle feuillée, prolifère ; épillets arrondis. Serre chaude ; terre de bruyère, tenue constamment humide. On cultive encore dans les terrains marécageux ou humides des jardins botaniques plusieurs autres espèces de scirpes indigènes. Toutes se multiplient par la séparation des touffes.

SOUCHET. *Cyperus* ; L. (*Triandrie-monogynie.*) Fleurs imbriquées, disposées en épillets, comprimées, sur deux rangs opposés ; trois étamines ; un ovaire surmonté d'un style filiforme, terminé par trois stigmates capillaires. Une graine nue, dépourvue de poils à sa base.

1. Souchet a feuilles alternes, parasol chinois. *Cyperus alternifolius ;* L. ♃. Madagascar. Tige droite, triangulaire,

nue jusqu'au sommet ; feuilles alternes, rapprochées au sommet en forme d'ombelle, planes, pointues, longues de six à neuf pouces. Epis linéaires en sorte d'ombelles axillaires. Serre chaude ; terre de bruyère tenue constamment humide, ou, mieux, submergée dans un vase rempli d'eau ; multiplication par la séparation du collet.

2. Souchet visqueux. *Cyperus viscosus;* Swartz. ♃. Antilles. Tige triangulaire, un peu comprimée, visqueuse à sa base ; feuilles rudes, triangulaires à leur sommet, en ombelle composée. Serre chaude ; multiplication par la séparation des drageons.

3. Souchet a papier. *C. papyrus ;* L. ♃. Sicile. Tige triangulaire, de six à huit pieds, très-droite, terminée par une large ombelle avec une collerette de huit folioles, composée d'un grand nombre de longs rayons, se divisant en trois autres rayons plus courts ; ombellule composée de trois pédoncules courts, portant plusieurs petits épillets alternes, tubulés et sessiles. Même culture que le n° 1 ; mais il faut le tenir submergé pendant tout le temps de sa végétation. C'est avec l'écorce de cette plante que les anciens faisaient leur papier.

4. Souchet odorant. *C. longus*; L. ♃. Indigène. Tige triangulaire ; feuilles radicales, longues, pointues, carénées, striées ; collerette à trois feuilles fort longues ; cinq à dix pédoncules inégaux, en ombelle, portant des épillets linéaires. Pleine terre tourbeuse, humide ; multiplication par la séparation des touffes au printemps. On le cultive à cause de sa racine odorante, employée en médecine.

5. Souchet comestible. *C. esculentus;* L. ♃. Espagne. Tige de huit pouces, triangulaire. Feuilles étroites, pointues, carénées, glauques ; épillets courts, serrés. Pleine terre. *Voy.* pour sa culture et pour l'usage qu'on fait de ses racines, le tome II, page 444. On cultive encore dans les jardins botaniques les souchets : *junciformis, articulatus, elegans, pannonicus, flavescens, tenuiflorus, paniculatus, rotundus*, etc.

KILLINGIE. *Killingia ;* Rottb. (*Triandrie-monogynie.*) Fleurs ramassées en tête ou en épi. Balle calicinale comprimée, formée de deux valves inégales ; balle florale ou interne, plus grande que la calicinale, comprimée, à deux valves inégales ; trois étamines ; un ovaire portant un style

terminé par deux ou trois stigmates ; une graine trigone, enveloppée par la balle florale.

1. KILLINGIE A TROIS TÊTES. *Killingia triceps ;* L. fils. *K. nivea ;* L. Amérique. Fleurs en têtes terminales presque ternées, agglomérées, sessiles, entourées par une collerette de trois feuilles ; tige triangulaire, feuillée à la base ; feuilles très-lisses. Serre chaude ; terre de bruyère constamment humide ; multiplication par éclats des touffes.

2. KILLINGIE A UNE TÊTE. *K. monocephala ;* ROTTB. *Schœnus coloratus ;* L. ♃. Inde. Tige filiforme ; tête globuleuse, sessile ; collerette de trois feuilles sessiles et très-longues. Même culture.

ORDRE IV.

LES GRAMINÉES. — *GRAMINEÆ.*

Plantes herbacées ; *chaume* articulé ; *feuilles* alternes, engaînantes ; *fleurs* le plus souvent hermaphrodites, quelquefois polygames ou monoïques ; calice ou *glume* ordinairement à deux valves, rarement à une ou sans valve, uniflore ou multiflore : dans ce dernier cas contenant deux ou plusieurs fleurs disposées alternativement de deux côtés opposés, et formant un épillet. Chaque fleur est composée d'une corolle ou *balle* assez semblable à la glume, le plus souvent à deux valves, rarement à une valve ou sans valve ; la valve extérieure ordinairement plus grande, mutique ou aristée. *Étamines* le plus communément au nombre de trois, à filamens capillaires, portant des anthères oblongues, fourchues à leurs extrémités. Un *ovaire* simple, supérieur, muni à sa base de deux petites écailles plus ou moins apparentes, portant un style simple ou divisé en deux ou trois parties surmontées chacune d'un stigmate plumeux. Une seule *graine* nue, ou souvent enveloppée par la balle persistante. *Embryon* petit, placé à la partie inférieure et un peu latérale d'un périsperme farineux plus grand que lui.

Cet ordre, un des plus intéressans dans la grande culture, fournit un grand nombre des plantes destinées à la nourriture des hommes et des animaux ; mais il renferme peu d'espèces assez remarquables par leur beauté pour être cultivées dans nos jardins. Aussi, dans quelques groupes, nous nous contenterons d'indiquer les caractères génériques, et de citer simplement les espèces qui offrent quelque intérêt, comme plantes céréales et fourragères.

CINNA. *Cinna ;* L. (*Monandrie-digynie.*) Glume à une fleur et à deux valves ; balle à deux valves ; une seule étamine.

1. CINNA DU CANADA. *C. arundinacea ;* L. *Agrostis cinna*, WILLD. ♃. Seule espèce du genre. Pleine terre ; multiplication par l'éclat des touffes.

FLOUVE. *Anthoxanthum ;* L. (*Driandrie-digynie.*) Glume à une fleur, à deux valves. Balle double : l'extérieure composée de deux valves velues, égales, l'une portant une crête sur son dos, l'autre aristée à sa base ; l'intérieur à deux valves très-petites ; deux étamines. Une seule espèce de ce genre croît en Europe, la FLOUVE ODORANTE, *A. odoratum*, dans les prés secs et sablonneux ; en séchant, elle répand une odeur agréable qui plaît aux bestiaux. On pourrait la multiplier de graines.

CRYPSIDE. *Crypsis ;* AIT. (*Diandrie-digynie.*) Glume à une fleur, à deux valves inégales ; balle à deux valves inégales. On en cultive dans les jardins botaniques deux espèces de la France méridionale qui ont occasioné presqu'autant d'erreurs de synonymie qu'il y a d'auteurs qui en ont parlé. La première est la CRYPSIDE PIQUANTE, *crypsis aculeata*, H. K. ; *schœnus mucronatus.* L. ; *anthoxanthum aculeatum*, L. fils ; *antitragus aculeatus*, GOERT. ; *heleochloa aculeata*, HOST. ; la seconde est la CRYPSIDE FAUX SCHŒNUS, *crypsis schœnoides*, H. K. ; *phleum schœnoides*, L. ; *heleochloa schœnoides*, HOST. Toutes deux sont vivaces, aiment les terres substantielles et chaudes, et peuvent se multiplier de graines ou de l'éclat des touffes.

COQUELUCHIOLE. *Cornucopiæ ;* L. (*Triandrie-monogynie.*) Glume à une fleur, à deux valves; balle à une valve, de la grandeur de la glume; trois étamines; involucre monophylle, infondibuliforme ou en godet, crénelé en son bord ou entier, enveloppant plusieurs fleurs.

1. COQUELUCHIOLE EN CAPUCHON. *Cornucopiæ cucullatum;* L. ⊙. De l'Orient. Épi mutique; involucre créné. Orangerie; terre franche, légère; multiplication de graines.

2. COQUELUCHIOLE ALOPÉCUROÏDE. *C. alopecuroïdes;* L. ⊙. Italie. Épi aristé. Elle ressemble assez à l'*alopecurus pratensis*, mais la gaîne des feuilles supérieures est ventrue; son involucre est hémisphérique, très-entier. Même culture.

VULPIN. *Alopecurus ;* L. (*Triandrie-digynie.*) Glume à une fleur, à deux valves égales; balle univalve, munie d'une arête à sa base; trois étamines.

1. VULPIN DES INDES. *Alopecurus indicus;* L. ♃. Inde. Epi cylindrique, muni de petites collerettes sétacées, en faisceau, à deux fleurs; pédoncules velus. Serre chaude; terre franche légère; multiplication d'éclats des touffes. Cette plante est de collection. Les vulpins indigènes fournissent un bon fourrage.

FLÉAU ou fléole. *Phleum ;* L. (*Triandrie-digynie.*) Glume à une fleur, à deux valves égales, creusées en nacelle, chargées sur leur dos d'une côte cartilagineuse; balle à deux valves plus courtes que la glume; fleurs disposées en panicule resserrée, ayant la forme d'un épi. Ces plantes, presque toutes indigènes, donnent un assez bon fourrage. On a recommandé le FLÉAU DES PRÉS, timothy des Anglais, *Phleum pratense*, comme faisant de très-bonnes prairies à faucher, semé dans les terrains humides et argileux.

LÉERSIE. *Leersia ;* SWARTZ. (*Triandrie-digynie.*) Glume à une fleur, à deux valves presque égales, fermées; l'extérieure plus large, creusée en nacelle : l'intérieure étroite, linéaire, lancéolée; balle nulle. Une seule espèce est indigène : LÉERSIE ORYZOÏDE, *leersia orysoïdes*, WILLD.; *Phalaris orysoïdes*, L. On la cultive dans les terrains marécageux des jardins botaniques; elle est vivace, et se multiplie d'éclats de touffes.

PHALARIS. *Phalaris;* L. (*Triandrie-digynie.*) Glume à une fleur, à deux valves égales, creusées en nacelle, courbées en carène, et prolongées en aile sur le dos ; balle à deux valves aiguës, plus courtes que la glume.

1. PHALARIS ROSEAU. *Phalaris arundinacea;* L. ♃. Indigène. Tiges de trois à quatre pieds ; panicule oblongue, ventrue, resserrée ; glume acuminée. On cultive, dans les terrains frais, la variété nommée ROSEAU RUBAN, ROSEAU COLORÉ, *P. arundinacea picta,* dont les feuilles longues et étroites sont rayées de blanc ou de jaunâtre ; multiplication par les traces.

2. PHALARIS DES CANARIES, alpiste, millet. *P. canariensis ;* L. ⊙. Des îles Canaries, naturalisé dans toute l'Europe. Panicule en épi terminal, ovale, cylindrique ; glume naviculaire, à valves entières ; balle velue. On cultive cette plante dans les jardins pour la nourriture des petits oiseaux. Terre substantielle, meuble, à exposition chaude ; multiplication de graines semées en mai.

BECKMANNIE. *Beckmannia;* HOST. (*Triandrie-digynie.*) Glume multiflore, de deux à cinq fleurs, à deux valves, ayant la forme d'une nacelle, courbées en carène et prolongées en aile sur le dos ; balle à deux valves presque égales, l'extérieure un peu aristée.

1. BECKMANNIE CHENILLETTE. *Beckmannia erucæformis;* HOST. *Phalaris erucæformis ;* L. ⊙. Ce genre ne renferme que cette seule espèce naturelle à la Sibérie et à l'Italie. Multiplication de graines semées au printemps en terre légère, substantielle, et à exposition chaude.

PASPALE. *Paspalum;* L. (*Triandrie-digynie.*) Glume à une fleur, à deux valves presque égales, arrondies ou ovales ; balle à deux valves concaves, à peu près égales à la glume : l'intérieure presque plane.

1. PASPALE RAMPANT. *Paspalum stoloniferum ;* BOSC. *Paspalum racemosum ;* JACQ. *milium latifolium ;* L. ♃. Pérou. Tige glabre, de deux pieds, stolonifère ; feuilles linéaires lancéolées ; grappe terminale, composée de près de cent épillets alternes, presque verticillés, dont l'axe foliacé et ondulé porte une vingtaine de fleurs uni-latérales. La culture de cette plante peut devenir avantageuse par le fourrage

abondant qu'elle fournit; on la sème en mai en terre substantielle et chaude.

CÉRÉSIE. *Ceresia;* Pers. (*Triandrie-digynie.*) Glume à une fleur, à deux valves, laineuse; fleurs latérales, bifères sous un axe large, membraneux, naviculaire.

1. Cérésie élégante. *Ceresia elegans;* Pers. *Paspalum membranaceum;* Lam. ♃. Pérou. Jolie plante, remarquable par l'axe de ses épis qui les recouvre en partie et qui est fauve, et par le duvet épais et d'un blanc de neige qui entoure les fleurs. Multiplication de semence au printemps, en terre légère et substantielle; serre tempérée.

CHIENDENT. *Cynodon;* Richard. (*Triandrie-digynie.*) Glume à une fleur, à deux valves inégales, ouvertes; balle à deux valves comprimées, presqu'aussi longues l'une que l'autre, plus grandes que la glume, l'intérieure plus étroite, embrassée par l'extérieure. Ce genre ne renferme qu'une seule espèce, le *cynodon dactylon*, qui ne se multiplie que trop dans nos champs cultivés, et dont la racine est employée en médecine.

DIGITAIRE. *Digitaria;* Haller. (*Triandrie-digynie.*) Glume à une fleur, à deux valves serrées contre la balle; rudiment d'une troisième valve à la base de la valve extérieure; balle à deux valves dont l'extérieure embrasse l'intérieure qui est plane.

1. Digitaire sanguinale. *Digitaria sanguinalis;* Pers. *Panicum sanguinale;* L. ⊙. Indigène. Chaume rampant; fleurs imbriquées; gaîne des feuilles papilleuse et poilue. Cette plante se multiplie de graines; elle n'est que de collection.

PANIS ou panic. *Panicum;* L. (*Triandrie-digynie.*) Fleurs polygames; glume bivalve, contenant deux fleurs, l'une hermaphrodite, l'autre mâle; balle de la fleur hermaphrodite à deux valves, mutique ou aristée au sommet, celle de la fleur mâle à une ou deux valves.

1. Panis miliacé. *Panicum miliaceum;* L. ⊙. Inde. Panicule lâche, faible; gaîne des feuilles velue; glume mucronée, nerveuse. On en possède une variété à graines noires. Terre substantielle; bonne exposition; semer à la fin d'avril. Cette plante est cultivée dans le midi pour ses

graines qui sont employées à la nourriture des hommes et des oiseaux ; on les connaît sous le nom de *millet des oiseaux*.

2. Panis d'Italie. *Panicum italicum;* L. ⊙. Inde. Épi composé à base interrompue, penchée ; épillets agglomérés, mêlés de poils sétacés ; rafle pubescente. On le cultive comme le précédent, et pour les mêmes usages ; mais, comme il craint moins le froid, on le sème un peu plus tôt, et on lui donne la préférence dans les pays septentrionaux.

3. Panis sillonné. *P. plicatum;* Lam. *Sulcatum;* L. ♃. Antilles. Épillets alternes, écartés, mutiques, courts ; balle rugueuse ; feuilles pliées en sillons. Très-jolie plante, remarquable par sa hampe de trois pieds, et les plis singuliers de ses feuilles. Terre légère ; multiplication de drageons ; serre chaude.

LUDOLPHIE. *Ludolphia ;* Willd. (*Triandrie-digynie.*) Glume multiflore, renfermant de cinq à sept fleurs, à deux valves très-inégales ; fleurettes pédicellées ; balle à deux valves ; valve extérieure très-aiguë, l'intérieure bidentée ; trois écailles lancéolées à la base de l'ovaire.

1. Ludolphie glauque, panis arborescent. *Ludolphia glaucescens ;* Willd. *Panicum arborescens ;* Lam. ♄. Inde. Panicule très-rameuse ; feuilles ovales, acuminées. Cette graminée est remarquable en ce qu'elle est ligneuse, chose fort rare dans cette famille. Ses tiges nombreuses, longues de deux à trois pieds, forment un buisson touffu. Serre chaude ; terre légère, substantielle ; multiplication aisée par ses rejetons, ou de boutures.

MIL ou millet. *Milium ;* L. (*Triandrie-digynie.*) Glume à une fleur, à deux valves ventrues ; balle à deux valves entières, presque égales entre elles, contenues dans la glume ; l'extérieure rarement mutique, le plus souvent chargée d'une arête à peu près terminale.

1. Millet noirâtre, maïs de Guinée. *Milium nigricans ;* Pers. ⊙. Amérique méridionale. Fleurs en panicules serrées ; glume luisante et noirâtre ; feuilles très-longues, ensiformes. Cette espèce est très-cultivée dans le Pérou où l'on prépare un aliment et une liqueur spiritueuse avec ses graines. Semer sur couche chaude, de bonne heure, et repiquage à

exposition très-chaude, si l'on veut qu'elle mûrisse ses graines sous le climat de Paris. Les autres espèces sont peu ou point cultivées.

GASTRIDIER. *Gastridium;* Palissot. (*Triandrie-digynie.*) Glume à une fleur, à deux valves ventrues à leur base ; balle à deux valves trois fois plus courtes que la glume, l'extérieure à trois ou quatre dents, et portant une arête au-dessous de son sommet.

1. Gastridier tuberculeux. *Gastridium lendigerum;* Pal. *Milium lendigerum;* L. ⊙. Indigène. Ce genre ne renferme que cette seule espèce ; on la multiplie de semence en terre légère, au printemps ; elle n'est cultivée que dans les collections botaniques.

AGROSTIS. *Agrostis;* L. (*Triandrie-digynie.*) Glume à une fleur, à deux valves plus grandes que la corolle ; balle à deux valves inégales ; la plus longue mutique ou portant une arête sur son dos.

1. Agrostis stolonifère ou traçant, fiorin. *Agrostis stolonifera;* L. ♃. Indigène. Panicule serrée ; chaume rampant et coudé ; fleurs ramassées, petites, à valves lancéolées, égales, pubescentes. On a beaucoup préconisé cette plante en Angleterre, comme devant fournir un très-bon fourrage à pâturer l'hiver ; elle réussit fort bien dans les terres sablonneuses et humides ; on recommande de la planter au printemps ou en automne, dans des rigoles espacées de dix à douze pouces les unes des autres, et dans lesquelles on étend ses longues tiges qui ne tardent pas à s'enraciner ; on sarcle la plantation jusqu'à ce que les nouvelles plantes couvrent le terrain ; et l'on fauche tous les ans en octobre.

2. Agrostis argenté. *A. calamagrostis;* L. ♃. Midi de la France. Panicule serrée, renflée, d'une couleur argentée et brillante ; valve extérieure de la balle laineuse, aristée au sommet ; chaume rameux. Terre légère, substantielle ; multiplication de graine en automne ou par l'éclat des touffes au printemps.

TRICHODIER. *Trichodium;* Mich. (*Triandrie-digynie.*) Glume à une fleur, à deux valves plus grandes que la balle ; celle-ci a une valve mutique ou portant une arête sur son dos.

1. Trichodier des chiens. *Trichodium caninum;* Schrad. *Agrostis canina;* L. ♃. Indigène. Glume ovale, colorée, portant une arête dorsale recourbée; chaume redressé, un peu rameux. Tout terrain sec; multiplication d'éclats. Plante de collection botanique.

CHAMAGROSTIS. *Chamagrostis;* Borkh. (*Triandrie-digynie.*) Glume à une fleur, à deux valves oblongues, égale, tronquée; balle à une valve, membraneuse, velue. Ce genre se compose d'une seule espèce indigène : Chamagrostis filiforme; *Chamagrostis minima;* Schrad. *Agrostis minima;* L. *Knappia agrostidea;* Smith. ⊙. Cette plante de collection botanique se cultive en terre un peu humide, et se multiplie de graine.

POLYPOGON. *Polypogon;* Desf. (*Triandrie-digynie.*) Glume à une fleur, à deux valves égales, échancrées, portant une arête au milieu de leur échancrure; balle à deux valves beaucoup plus petites que le calice, la valve extérieure terminée par une arête.

1. Polypogon de Montpellier. *Polypogon monspeliensis;* Desf. *Alopecurus monspeliensis;* L. ⊙. Indigène. Panicule serrée, presqu'en épi; glume un peu pubescente, ciliée sur ses bords. Plante de collection. Terre légère; multiplication de graine.

STIPE. *Stipa;* L. (*Triandrie-digynie.*) Glume à une fleur, à deux valves très-aiguës; balle à deux valves, dont l'extérieure est terminée par une arête très-longue, articulée à sa base.

1. Stipe plumeux. *Stipa pennata;* L. Indigène. Feuilles filiformes; arête plumeuse, à base glabre. Cette plante mérite par son aspect singulier d'être cultivée dans les jardins paysagers. Tout terrain, où elle se multiplie elle-même quand on l'y a une fois semée ou plantée.

2. Stipe spart. *S. tenacissima;* L. ♃. Espagne. Feuilles filiformes; arête à base velue; panicule presqu'en épi. Cette espèce est cultivée en grand dans le midi, parce qu'elle se rouit comme le chanvre, et fournit des cordages à la marine; on en fait des nattes, des tapis, et enfin tous les ouvrages connus sous le nom de sparterie. Orangerie; terre substan-

tielle ; multiplication de graine ou par la séparation des touffes.

ARISTIDIE. *Aristidia ;* L. (*Triandrie-digynie.*) Glume à une fleur, à deux valves ; balle à une valve, portant trois arêtes à son sommet. Une seule espèce, l'ARISTIDIE BLEUATRE, *aristidia cœrulescens ;* DESF. *A. canariensis ;* WILLD. est cultivée dans les jardins botaniques ; panicule longue, serrée, presqu'en épi interrompu ; arêtes lisses, presque égales ; multiplication de graines au printemps, semées en terrain chaud et léger, à l'exposition du midi.

CANNE A SUCRE, canamelle. *Saccharum ;* L. (*Triandrie-digynie.*) Glume à une fleur, à deux valves revêtues extérieurement de poils longs et soyeux ; balle à deux valves nues.

1. CANNE A SUCRE OFFICINALE. *Saccharum officinarum ;* L. *Canamella ;* LAM. ♃. Inde. Fleurs paniculées, géminées, l'une sessile et l'autre pédicellée ; panicule laineuse et très-grande ; tiges de huit à dix pieds ; feuilles longues, larges d'un pouce et demi. C'est de cette espèce que l'on retire le sucre. Serre chaude et tannée ; terre substantielle, franche ; beaucoup d'eau en été, peu en hiver ; dépotage annuel sans couper aucune racine ; multiplication de rejetons ou de boutures que l'on fait reprendre assez facilement en petits pots plongés dans une couche chaude, et en tenant la terre constamment humide.

Var : CANNE A SUCRE VIOLETTE. *S. officinarum violaceum ;* elle ne diffère de la précédente que par sa couleur et les nœuds de sa tige qui sont beaucoup plus rapprochés. Même culture. On cultive dans les Antilles une superbe variété à tige rubanée d'une belle couleur violette et d'un beau jaune ; il serait à désirer qu'on l'introduisît dans nos cultures. On en voit une figure très-exacte dans la magnifique Flore des Antilles de M. DE TUSSAC.

2. CANNE A SUCRE DE TÉNÉRIFFE. *S. Teneriffæ ;* L. ♃. Feuilles subulées, planes ; fleurs paniculées, mutiques, à involucre remplacé par des poils ; glume très-velue. Même culture.

3. CANNE A SUCRE DU JAPON. *S. japonicum ;* THUNB. ♃. Rameaux fasciculés ; valves ciliées, l'extérieure aristée. Même culture.

4. Canne a sucre spontanée. *Sacharum spontaneum ;* L. ♃. Malabar. Feuilles roulées ; panicule étalée ; épis simples, capillaires ; fleurs involucrées, géminées, l'une pédonculée. Tige de un ou deux pieds de haut. Même culture, mais en terre tourbeuse tenue constamment humide.

5. Canne a sucre arundinacée. *S. arundinaceum ;* Retz. ♃. Tranquebar. Panicule ramassée, à pédoncules divisés ; fleurs géminées, sessiles, corolle à trois valves, polygame ; style noirâtre. Même culture.

6. Canne a sucre a plusieurs épis. *S. polystachion ;* Swartz. ♃. Inde occidentale. Fleurs paniculées, à épis filiformes, très-longs, fastigiés ; fleurettes rapprochées ; rafle filiforme. Même culture.

7. Canne a sucre du Bengale. *S. bengalense ;* Retz. ♃. Panicule serrée, à pédoncules divisés ; fleurettes géminées ; corolle à deux valves, hermaphrodite. Même culture.

8. Canne a sucre rampante. *S. repens ;* Willd. ♃. Guinée. Panicule lâche ; fleurettes géminées, sessiles, aristées ; feuilles planes, à gaîne poilue. Même culture.

IMPÉRATIE. *Imperata ;* Beauv. (*Diandrie-digynie.*) Glume à une fleur, à deux valves ; balle à deux valves ; deux étamines ; épi cylindrique.

1. Impératie cylindrique. *Imperata cylindrica ;* Beauv. *Saccharum cylindricum ;* Lam. *Lagurus cylindricus ;* L. *Imperata arundinacea ;* Cyrill. ♃. Du midi de la France. Panicule formant l'épi, cylindrique, blanche, soyeuse ; fleurs mutiques ; feuilles convolutées. Même culture que la canne à sucre, mais orangerie.

2. Impératie de Koenig. *I. Koenigii ;* Retz. ♃. Inde. Chaume géniculé, barbu ; feuilles planes. Même culture, mais serre chaude.

ERHIANTHE. *Erianthus ;* Richard. (*Monandrie-digynie.*) Glume à une fleur, à deux valves revêtues extérieurement de longs poils soyeux ; balle à deux valves, dont l'extérieure porte une longue arête à son sommet.

1. Erianthe géant. *Erianthus giganteum ;* Mich. ♃. Caroline. Tige de huit à neuf pieds ; gaîne des feuilles laineuse ; glume plus courte que les poils ; valves extérieures velues.

Serre chaude ; terre constamment humide ; du reste, même culture que les cannes à sucre.

2. Erianthe a barbes courtes. *Erianthus brevibarbe ;* Mich. ♃. Caroline. Cou de la gaîne un peu velu ; glume plus longue que les poils, à valves nues, très-aiguës. Même culture.

3. Erianthe de Ravenne. *E. Ravennæ ;* Beauv. *Andropogon Ravennæ ;* L. *Saccharum Ravennæ ;* Dum. Cour. ♃. France méridionale. Même culture, mais serre tempérée.

LAGURIER. *Lagurus ;* L. (*Triandrie-digynie.*) Glume à une fleur, à deux valves terminées chacune par une arête plumeuse ; balle à deux valves, dont l'extérieure terminée par deux arêtes, et portant sur son dos une troisième arête plus longue que les deux premières.

1. Lagurier ovale. *Lagurus ovatus ;* L. ⊙. France méridionale. Tige de sept à huit pouces ; épi ovale, velu. Plante de collection botanique. Terre franche, légère ; multiplication de graine au printemps ; bonne exposition.

PÉNICILLAIRE. *Penicillaria ;* Swartz. (*Triandrie-digynie.*) Fleurs polygames, munies à leur base d'un involucre composé de poils plumeux ; fleur inférieure mâle, la supérieure hermaphrodite ; anthères chargées d'un faisceau de poils à leur sommet.

1. Pénicillaire en épi. *Penicillaria spicata ;* Willd. *Holcus spicatus ;* L. ⊙. Inde. Tiges articulées, hautes de quatre ou cinq pieds ; épi serré, cylindrique, velu, d'un vert blanchâtre ; fleurs presque quaternées, fasciculées, environnées d'une colerette de paillettes sétacées. Multiplication de graines semées en petits pots sur couche tiède de bonne heure au printemps, repiquées en place avec la motte, à exposition très-chaude.

SORGHO. *Sorghum ;* Pers. (*Triandrie-digynie.*) Fleurs polygames, disposées deux à deux en panicule, l'une hermaphrodite et sessile, l'autre mâle et pédicellée ; dans la fleur hermaphrodite, glume à deux valves, dont l'inférieure subtridentée à son sommet ; balle à deux valves, dont l'inférieure bidentée à son sommet, et chargée entre les dents d'une arête tortillée.

1. Sorgho commun, gros millet. *Sorghum vulgare ;* Willd. *Holcus sorghum ;* L. ⊙. Inde. Tige articulée, de huit à neuf

pieds ; panicule serrée, penchée lors de la maturité ; semences nues, quelquefois peu comprimées, ordinairement arrondies et un peu pointues. Dans le nord, cette espèce exige la même culture que la pénicillaire en épi ; mais, partout où le maïs mûrit, elle réussit très-bien dans les terres sablonneuses et chaudes, à bonne exposition. Dans le département de l'Ain, on la cultive beaucoup pour faire de très-bons balais avec ses panicules ; quant à ses graines, on les estime peu comme alimentaires, et elles sont peu avantageuses même pour la nourriture de la volaille. On a proposé de la semer épais, en mai, pour fournir au bétail du fourrage en vert. Ses variétés sont :

a. Sorghum vulgare bicolor, à graines blanches, les plus farineuses de l'espèce. De la Perse.

b. Sorghum vulgare rubens, à panicule très-lâche et pourprée. D'Afrique. Gœrtner considère comme espèces ces deux variétés :

c. A graines jaunâtres.

d. A graines noirâtres.

2. Sorgho sucré. *S. saccharatum ;* Willd. *Holcus saccharatus ;* L. ☉. Inde. Panicule presque verticillée, très-ouverte ; graines elliptiques, recouvertes de la balle velue et persistante ; tiges de cinq pieds ; feuilles marquées d'une ligne longitudinale, blanche. Dumont de Courcet regardait cette espèce comme une variété de la précédente. Même culture et mêmes usages. On cultive encore de la même manière, pour l'économie domestique, les espèces : Sorgho des Cafres, *S. Cafrorum ;* sorgho penché, *S. cernuum.*

3. Sorgho d'Alep. *S. halepense et holcus halepensis ;* L. ☉. Syrie. Panicule éparse ; glume oblongue, glabre ; fleurs hermaphrodites, lancéolées, mutiques ; fleurs femelles aristées. Même culture. Ces graines ne sont d'aucun usage.

HOUQUE. *Holcus ;* (*Triandrie-digynie.*) Fleurs polygames ; glume à deux ou trois fleurs, dont une hermaphrodite et une mâle à trois étamines, ou une hermaphrodite et deux mâles à deux étamines ; balle bivalve, portant, dans les fleurs mâles, une arête dorsale.

1. Houque laineuse. *Holcus lanatus ;* L. ♃. Indigène.

Tige érigée, haute de deux à trois pieds ; gaîne des feuilles cotonneuse ; fleurs d'abord en épi, puis en panicule ouverte, blanches, mêlées de pourpre, velues et même cotonneuses. Cette plante passe pour la meilleure dont on puisse faire un bon fond de prés à faucher. Elle aime les terres franches et substantielles, sèches ou humides ; on sème au printemps à peu près quarante livres de graines par hectare.

ANDROPOGON, barbon. *Andropogon ;* L. (*Triandrie-digynie.*) Fleurs polygames ; dans les hermaphrodites : glume à une fleur, à deux valves mutiques ou aristées ; balle à deux valves, dont l'une terminée par une arête ou ayant une arête dans son échancrure ; dans les fleurs mâles : glume à une fleur, à deux valves ; balle à deux valves ; quelquefois à une seule.

1. ANDROPOGON JONC ODORANT. *Andropogon schœnanthus ;* L. ♃. Inde. Panicule à épis conjugués, ovales-oblongs ; rafle pubescente ; fleurettes sessiles ; arête tortue ; une bractée concave enveloppant chaque paire d'épis. Serre chaude ; terre légère, substantielle ; arrosemens fréquens pendant la végétation, rares en hiver ; multiplication de graines semées en pots enfoncés dans la tannée d'une couche tiède, et en terre constamment humide, ou d'œilletons traités de la même manière. Cette plante est aromatique dans toutes ses parties, et sa douce odeur approche un peu de celle de la rose ; elle est employée en médecine, et les Indiens en font un grand usage en infusion théiforme.

2. ANDROPOGON DIGITÉ. *A. ischæmum ;* PERS. ♃. France méridionale. Épis à plusieurs digitations ; fleurettes sessiles ; pédicelles laineux. Pleine terre sèche, sablonneuse ; multiplication de graines ou d'éclats des touffes. Ses épis servent à faire des balais, et ses racines des brosses. Dans les collections botaniques, on cultive en serre chaude, comme le n° 1, les andropogons *contortum, barbatum, caricosum,* et en orangerie, les : *A. annulatum, hirtum, distachyon, macrouros ;* on les multiplie de la même manière.

3. ANDROPOGON ODORANT. *A. nardus ;* PERS. *Citriodorum ;* HORT. PAR. ♃. Ile de France. Chaume élevé, arundinacé ; panicule à rameaux surdécomposés, prolifères ; racine odorante. Persoon pense que sa racine odorante et carminative

pourrait être le *nard* des Indes. Serre chaude ; culture du n° 1.

CHLORIS. *Chloris ;* Swartz. (*Triandrie-digynie.*) Fleurs polygames, disposées le plus souvent en épi digité et unilatéral ; glume bivalve, de deux à six fleurs ; une seule fleur hermaphrodite, les autres mâles ou imparfaites ; valve extérieure de la fleur hermaphrodite, aristée à son sommet et portant deux faisceaux de soies.

1. Chloris des rochers. *Chloris petræa ;* Swartz. *Cynosurus paspaloïdes ;* Vahl. ♃ Antilles. Chaume comprimé ; quatre à six épis raides et droits ; fleurettes imbriquées, un peu glabres, mutiques ; glume aristée. Serre chaude ; terre substantielle, mais sablonneuse ; arrosemens modérés ; multiplication de graines en pots enfoncés dans la tannée, ou de rejetons traités de même.

2. Chloris ciliée. *C. ciliata ; Andropogon pubescens ;* Dum. Courc. ♃. Antilles. Épillets presque droits, souvent à cinq digitations ; valves de la balle ciliées en leurs bords. Même culture.

3. Chloris rayonnante. *C. radiata ;* Swartz. *Agrostis radiata ;* L. *Andropogon fasciculatum ;* L. ☉. Épis dressés et en faisceaux ; fleurettes subulées. On la sème de bonne heure sur couche tiède au printemps, et l'on met le jeune plant en place, avec la motte, en mai, et à exposition très-chaude.

CHONDROSE. *Chondrosum ;* Desf. (*Triandrie-digynie.*) Glume à deux valves, contenant une fleur hermaphrodite fertile, et une avortée. Balle de la fleur fertile bivalve, à cinq dents, dont la moyenne et les deux latérales prolongées en pointes subulées. On ne cultive que la chondrose filiforme. *C. tenue ;* Willd. *Chloris gracilis ;* Durand. *Chloris filiformis ;* Encyc. ♃. Du Mexique. Serre chaude, et culture de la chloris, n° 1.

TRIPSAQUE. *Tripsacum ;* L. (*Monoécie-triandrie.*) Fleurs monoïques. Dans les mâles : glume bivalve, à deux fleurs. Dans les femelles : glume à une fleur, à deux valves coriaces.

1. Tripsaque dactyloïdes. *Tripsacum dactyloïdes ;* L. ♃. Amérique septentrionale. Épis ternés, agrégés ; les fleurs mâles au dessous des fleurs femelles. Pleine terre franche, légère ; multiplication par la séparation des touffes.

2. Tripsaque hermaphrodite. *Tripsacum hermaphroditum;* L. *Antephora elegans;* Schreb. ⊙. Antilles. Épi hermaphrodite. De graine sur couche chaude, semée dès les premiers jours du printemps. On laisse la plante sur couche pendant toute l'année, si l'on veut être sûr de recueillir de la graine. Plante de collection botanique.

TRAGUS. *Tragus;* Hall. (*Triandrie-monogynie.*) Glume bivalve, à une fleur; la valve extérieure plus grande, cartilagineuse, hérissée de pointes; l'intérieure plus étroite, nue ou presque nue; balle à deux valves inégales.

1. Tragus a grappes. *Tragus racemosus;* Desf. *Cenchrus racemosus;* L. *Lappago racemosa;* Willd. ⊙. Indigène. Seule espèce du genre. On la sème en automne ou au printemps en tout terrain. Plante de collection botanique.

RACLE. *Cenchrus;* L. (*Triandrie-monogynie.*) Involucre lacinié ou divisé en poils raides, contenant deux à quatre fleurs. Glume à deux fleurs, à deux valves aiguës, plus courtes que les balles; une des deux fleurs hermaphrodite, l'autre souvent mâle. Balle à deux valves aiguës, mutiques.

1. Racle hérissée. *Cenchrus echinatus;* L. ⊙. Antilles. Épi oblong, conglomeré; involucre presque globuleux, et divisé en dix lanières. De graine sur couche chaude où on la laisse toute l'année. Plante de collection.

2. Racle ciliée. *C. ciliaris;* L. *Pennisetum cenchroïdes;* Pers. ⊙. Du Cap. Chaume géniculé; épi garni d'enveloppes sétacées, ciliées, à quatre fleurs. Même culture.

HÉRISSONNIÈRE. *Echinaria;* Desf. (*Triandrie-monogynie.*) Glume de deux à quatre fleurs, à deux valves plus courtes que la balle, munies à leur base d'une bractée entière, membraneuse. Balle à deux valves, dont l'extérieure partagée à son sommet en cinq divisions cartilagineuses.

1. Hérissonnière a fleurs en tête. *Echinaria capitata;* Desf. *Cenchrus capitatus;* L. *Sesleria echinata;* Schrad. ⊙. France méridionale. Seule espèce du genre, cultivée dans les collections botaniques. Terre substantielle; multiplication de graines à exposition chaude.

ÉGILOPE. *Ægilops;* L. (*Triandrie-digynie.*) Fleurs polygames. Glume à deux valves cartilagineuses, comme tronquées, terminées par deux, trois ou quatre arêtes, con-

tenant le plus souvent trois fleurs, dont deux hermaphrodites; la troisième, placée entre elles, est mâle et stérile. Dans les fleurs hermaphrodites: balle à deux valves, dont l'extérieure terminée par deux ou trois arêtes, l'intérieure simplement mucronée.

1. Egilope ovale. *Ægilops ovata;* L. ⊙. Indigène. Épi court et ovale; valves de la glume à trois ou quatre arêtes. Pleine terre franche; multiplication de graines au printemps. Plante de collection, comme les égylopes *triuncialis*, *squarrosa*, qui se cultivent de même.

ROTTBOELLIE. *Rottboellia;* L. (*Triandrie - digynie.*) Glume à une fleur, à deux valves opposées à l'axe de l'épi; quelquefois une seule valve. Balle à deux valves inégales, plus courtes que la glume, ou égales à celles-ci.

1. Rottboellie de Hongrie. *Rottboellia biflora;* Pers. *Pannonica;* Host. ⊙. Épi cylindrique, droit, subulé. Glume à deux valves et à deux fleurs; valves obtuses, à bords scarieux. Pleine terre franche; semis au printemps. Même culture pour les rottboellies : *incurvata*, *monandra*.

CANCHE. *Aira;* L. (*Triandrie-digynie.*) Glume à deux fleurs, à deux valves égales, concaves ou peu sensiblement comprimées. Balle à deux valves, dont l'extérieure porte une arête un peu au-dessus de sa base : valves de la balle plus courtes que la glume, ou tout au plus égales à celle-ci.

1. Canche flexueuse. *Aira flexuosa;* L. ♃. Indigène. Glume aristée; feuilles sétacées; chaume presque nu; panicule divariquée; pédoncules flexueux. Terre sèche et sablonneuse; multiplication de graines. On a recommandé cette plante, ainsi que la canche touffue, *aira cæspitosa*, pour former des pâturages excellens pour les moutons, dans les terrains secs et maigres où d'autres fourrages réussiraient difficilement.

CATABROSE. *Catabrosa;* Beauv. (*Triandrie - digynie.*) Glume renfermant de deux à cinq fleurs, à deux valves comme tronquées, plus courtes que les fleurettes. Balle à deux valves, dont l'extérieure un peu tronquée, denticulée à son sommet, et l'intérieure presque trifide.

1. Catabrose aquatique. *Catabrosa aquatica;* Beauv. *Aira aquatica;* L. ♃. Indigène. Cette plante est la seule du genre.

On la cultive dans les terres marécageuses des jardins botaniques, où on la multiplie d'éclats. On l'a proposée pour utiliser les marais, où d'autres fourrages de meilleure qualité refuseraient de croître.

MÉLIQUE. *Melica ;* L. (*Triandrie-digynie.*) Glume de deux à quatre fleurs, à deux valves membraneuses ; balle à deux valves ventrues, mutiques.

1. MÉLIQUE PYRAMIDALE. *Melica pyramidalis ;* LAM. ♃. Midi de la France. Panicule en pyramide ouverte ; feuilles sétacées, jonciformes. Orangerie ; terre franche ; multiplication d'éclats. Cette plante est de collection.

MOLINIE. *Molinia ;* MOENCH. (*Triandrie-digynie.*) Glume de deux à quatre fleurs, à deux valves inégales, plus courtes que les fleurettes ; balle à deux valves lancéolées, aiguës. On ne connaît qu'une seule espèce de ce genre : MOLINIE BLEUATRE. *Molinia cærulea ;* BEAUV. *Melica cærulea ;* L. ♃. Indigène. Cette plante, quoique de collection, se fait remarquer par ses petites fleurs panachées de vert, de bleu et de violet. Pleine terre, un peu fraîche ; multiplication par la séparation des touffes.

SPARTINE. *Spartina ;* SCHREB. (*Triandrie-monogynie.*) Glume à une fleur, à deux valves inégales, très-aiguës, comprimées, carénées ; balle à deux valves un peu inégales, bidentées à leur sommet.

1. SPARTINE CYNOSUROÏDE ou faux cynosure. *Spartina cynosuroïdes ;* BEAUV. *Trachynotia cynosuroïdes ;* MICH. *Dactylis cynosuroïdes ;* L. *Limnetis cynosuroïdes ;* PERS. ♃. Amérique septentrionale. Feuilles très-longues, un peu glauques ; épi composé ; glume acuminée, un peu aristée, à carène aiguillonnée. Pleine terre à exposition chaude ; multiplication par la séparation des touffes.

DACTYLE. *Dactylis ;* L. (*Triandrie-digynie.*) Glume de deux à sept fleurs et plus, à deux valves inégales ; balle à deux valves lancéolées, courbées en carène : l'extérieure prolongée en pointe très-aiguë.

1. DACTYLE PELOTONNÉ. *Dactylis glomerata ;* L. ♃. France méridionale. Panicule agglomérée. Cette plante a été préconisée comme fournissant un bon fourrage, mais peu avan-

tageux pour les prés à faucher, parce que ses tiges sont grosses et se durcissent promptement en séchant; c'est pour être coupée en vert et pâturée que son usage est vraiment recommandable; elle réussit très-bien dans les terrains un peu secs, de médiocre qualité; et soixante et dix livres de graines suffisent pour ensemencer un hectare. Partout où elle croît, elle étouffe les plantes moins fortes qu'elle; aussi faudra-t-il la détruire scrupuleusement dans les gazons de luxe.

SESLÉRIE. *Sesleria;* ARDUINI. (*Triandrie-monogynie.*) Glume de deux à trois fleurs, à deux valves aiguës; balle à deux valves, dont l'extérieure est divisée à son sommet en trois à cinq pointes, et l'intérieure en deux; la valve extérieure paraît quelquefois se terminer par une seule pointe. Une bractée membraneuse ou à demi-membraneuse, entière, à la base des feuilles.

1. SESLÉRIE BLEUATRE. *Sesleria cærulea;* ARD. *Cynosurus cæruleus;* L. ♃. Indigène. Epi ovale-oblong; feuilles planes; involucre entier. Terre un peu humide; multiplication par la séparation des touffes.

DINÈBE. *Dineba;* DÉLIL. (*Triandrie-digynie.*) Glume de deux à cinq fleurs, à deux valves aiguës; balle à deux valves échancrées à leur sommet, l'extérieure chargée d'une pointe ou d'une arête presqu'à son sommet.

1. DINÈBE A FLEURS PENDANTES. *Dineba curtipendula;* BEAUV. *Chloris curtipendula;* MICH. ♃. Amérique septentrionale. Chaume rameux au sommet; épillets courts, distiques et pendans. Terre légère et bonne exposition; multiplication par la séparation des touffes.

CYNOSURE ou cretelle. *Cynosurus;* L. (*Triandrie-digynie.*) Glume de deux à cinq fleurs, à deux valves; balle à deux valves linéaires-lancéolées, entières, l'extérieure mutique ou aristée; une bractée découpée en divisions distiques, et placée au-dessous de chaque épillet.

1. CYNOSURE DES PRÉS. *Cynosurus cristatus;* L. ♃. Indigène. Bractée pinnatifide. Cette plante passe pour fournir un très-bon fourrage. Terre franche, un peu humide; multiplication de graines ou d'éclats.

LAMARCKIE. *Lamarckia;* MOENCH. (*Triandrie-digynie.*)

Glume à deux ou trois fleurs, à deux valves linéaires ; balle à deux valves, dont l'extérieure se prolonge en une longue arête ; une bractée formée de huit à dix valves glumacées, stériles, ovales, obtuses, distiques. Ce genre est composé d'une seule espèce : LAMARCKIE JAUNE. *Lamarckia aurea ;* DEC. *Cynosurus aureus ;* L. *Chrysurus cynosuroïdes ;* PERS. ♂. France méridionale. Cette plante de collection botanique se sème au printemps en terre légère et en pot, que l'on rentre en orangerie pour avoir des graines l'année suivante.

KOELÉRIE. *Koeleria ;* PERS. (*Triandrie-digynie.*) Glume à deux fleurs, ou à trois et au-delà, mais rarement à deux valves comprimées et carénées ; balle à deux valves comprimées ; fleurs disposées sur des pédoncules redressés, formant une panicule resserrée et spiciforme.

1. KOELÉRIE A CRÊTE. *Koeleria cristata ;* PERS. *Poa cristata ;* L. ♃. Indigène. Épi un peu lâche, à épillets divergens et composés de trois à quatre fleurs un peu aristées et rugueuses, à carène légèrement ciliée. Terre franche, légère, pas trop sèche ; multiplication de graines et par éclats des touffes.

ÉLEUSINE. *Eleusina ;* LAM. (*Triandrie-digynie.*) Glume multiflore, parallèle à l'axe des fleurs ; balle à deux valves mutiques ; fleurs tournées d'un seul côté, et disposées en épis digités. Toutes les espèces de ce genre sont exotiques.

ÉLEUSINE D'EGYPTE. *Eleusina Ægyptia ;* PERS. *Cynosurus Ægyptius ;* L. ☉. Tige rampante ; épis quaternés, obtus, ouverts, dimidiés ; glume mucronée. De graine semée au printemps sur couche chaude, et on y laisse la plante toute l'année pour en obtenir de bonnes graines.

IVRAIE. *Lolium ;* L. (*Triandrie-digynie.*) Glume à une valve, multiflore, parallèle à l'axe des fleurs ; balle à deux valves lancéolées, l'extérieure aristée au-dessous de son sommet, ou mutique.

1. IVRAIE VIVACE, ray-grass. *Lolium perenne ;* L. ♃. Indigène. Épi mutique, à épillets comprimés, multiflores. De toutes les graminées, celle-ci est une de celles dont on sème le plus séparément en France, parce qu'on l'emploie à la formation des tapis de verdure connus sous le nom de gazon

anglais. Voyez notre tome Ier, page 81, où nous donnons sa culture, en l'envisageant sous le rapport de l'agrément. Si l'on considère le ray-grass comme plante utile, les avis sont assez partagés, parce que les résultats qu'on en obtient sont très-différens. En France, il ne paraît pas qu'il puisse former un bon pré à faucher, à moins que ce ne soit dans les lieux bas et frais, en très-bon terrain : et alors ayant poussé très-vigoureusement, ses tiges se durcissent en séchant, de manière à en faire un fourrage de médiocre qualité, que les chevaux refusent quelquefois. La faculté de repousser sous la dent des bestiaux et de taller et se fortifier sous leurs pieds, peut le rendre précieux pour en faire des pâturages, surtout si l'on mêle avec ses semences quelques graines de légumineuses vivaces, par exemple, du trèfle fraise, du lotier corniculé, etc. Cent livres de graine de ray-grass suffisent pour ensemencer un hectare de terrain; la meilleure saison pour cela est le mois de juin, après une pluie.

ÉLYME. *Elymus ;* L. (*Triandrie-digynie.*) Glume bivalve, de trois à neuf fleurs ; épillets disposés deux à trois ensemble sur chaque dent de l'axe commun, et accompagnés extérieurement d'une ou deux paillettes latérales ; balle à deux valves lancéolées, dont l'extérieure plus grande, acuminée, mutique, ou se terminant en arête.

1. Élyme des sables. *Elymus arenarius ;* L. ♃. Indigène. Épi droit, blanchâtre, long de huit à neuf pouces; glume tomenteuse, plus longue que les fleurettes; feuilles piquantes, glauques. Cette plante a des racines fortes et traçantes, ce qui l'a fait proposer pour arrêter les éboulemens et les envahissemens des sables dans de certains pays. Terre légère ou sablonneuse, un peu humide; multiplication par l'éclat des racines.

ASPRELLE. *Asprella ;* Willd. (*Triandrie-digynie.*) Glume nulle ; épillets à trois fleurs, disposés deux à deux sur chaque dent de l'axe commun ; balle à deux valves lancéolées, dont l'intérieure plus grande, terminée par une longue arête. Ce genre ne renferme que l'asprelle divergent. *Asprella histrix ;* Willd. *Elymus histrix ;* L. ♃. D'Orient. Elle exige la serre tempérée; mais, comme elle mûrit ses graines dans l'année, on peut la traiter comme les plantes

annuelles, et la semer sur couche tiède, où on la laisse jusqu'à ce que l'hiver la fasse périr.

ORGE. *Hordeum;* L. (*Triandrie-digynie.*) Fleurs polygames, rarement hermaphrodites; dans les hermaphrodites, glume à une fleur et à deux valves: balle à deux valves, dont l'extérieure terminée par une arête très-longue; dans les mâles, glume à une fleur, à valves sétacées ou subulées: balle à deux valves, quelquefois nulle; fleurs disposées trois à trois, celle du centre hermaphrodite et sessile, les deux latérales mâles et pédiculées.

Trois ou quatre espèces de ce genre appartiennent à la grande culture. Si l'on s'en rapporte à Pline, l'orge a été la première nourriture de l'homme; à présent, il n'y a plus guère que les habitans pauvres de quelques pays montagneux du nord et des Alpes qui en fassent leur principale subsistance; partout ailleurs on n'emploie son grain que pour faire de la bière, et on le coupe en vert pour donner aux chevaux et aux vaches laitières. L'orge dépouillée de son écorce, autrement orge mondée, gruée, sert à faire des décoctions très-employées en médecine comme légèrement rafraîchissantes et un peu nutritives. Pour ne pas sortir du cadre de notre ouvrage, nous nous bornerons à citer les espèces cultivées: 1° ORGE COMMUNE. *H. vulgare;* L. ☉. Russie. Elle a une variété nommée ORGE NUE, *h. vulgare cœleste.* Semis au printemps; terre ordinaire. 2° ORGE A DEUX RANGS. *H. distichon;* L. ☉. Russie. Dans quelques provinces on la nomme pamelle, baillard. Elle se sème de même au printemps; mais elle exige une terre chaude et légère, et il lui faut un peu plus de chaleur pour bien mûrir; elle a une variété nommée ORGE CARRÉE NUE, *h. distichon nudum.* 3° ORGE A SIX CÔTÉS, orge d'hiver, escourgeon, soucrion. *H. hexastichon;* L. ☉. On la sème en automne en terre forte, substantielle, bien ameublie et amendée. 4° ORGE ÉVENTAIL, orge riz. *H. zeocriton;* L. ☉. Elle se sème au printemps, et offre l'avantage de réussir dans les terres médiocres et à des expositions très-froides; elle craint aussi beaucoup moins la sécheresse.

FROMENT. *Triticum;* L. (*Triandrie-digynie.*) Glume multiflore, opposée à l'axe commun, solitaire sur chaque

dent de cet axe, et à deux valves presque égales. Balle à deux valves lancéolées, mutiques ou aristées au sommet.

On ne connaît pas le pays d'où le froment cultivé est originaire, et nulle part on ne l'a rencontré sauvage; cependant quelques botanistes le croient du nord de l'Asie. C'est de toutes les graminées celle qui contient le plus de particules nutritives; aussi, depuis la plus haute antiquité, elle fait la base de la nourriture des peuples de l'Europe. Les peuples de l'Asie et de l'Afrique en font néanmoins peu d'usage. Cette plante est encore précieuse par l'excellent fourrage que sa paille, en vert ou en sec, fournit aux bestiaux.

1. Froment cultivé. *Triticum vulgare;* Willd. *T. sativum;* L. ☉. Glume à quatre fleurs, ventrue, glabre, imbriquée, aristée. Cette espèce a fourni un grand nombre de variétés dont voici les principales:

A. *Fromens sans barbe.*

1° Épis blancs et grains jaunes.
2° Épis dorés et grains jaunes.
3° Épis blancs et grains blancs.
4° De printemps, à épis roux.
5° D'Alsace, à épis courts.

B. *Fromens garnis de barbes.*

6° A épis roux, gros grains et tiges pleines.
7° Blé de providence, à gros grains et tiges pleines.
8° A épis roux, larges, et barbes rouges.
9° A barbes serrées.

C. *Fromens sans barbes et velus.*

10° Épis veloutés, grisâtres, tiges creuses.

D. *Fromens velus avec des barbes.*

11° Épis gris bleuâtres, gros grains, tiges pleines.
12° Épis roux, courts, carrés; barbes rousses, gros grains, tiges pleines. On le connaît sous les noms de pétantelle, *turgidum*. Persoon le regarde comme une variété du *triticum polonicum*.

13° Épis blancs, carrés; tiges pleines, gros grains.

14° Épis barbus, gris; grains cornés, tiges pleines. On le nomme blé de Barbarie.

Il faut ajouter à ces variétés, décrites par Dumont de Courcet :

15° Froment lammas, ou blé lammas. Il est d'hiver et craint les terrains trop humides. Épis rouges.

16° Froment de Talavéra. Il est d'hiver et très-productif.

17° Froment de mars à épis blancs barbus; assez précoce.

18° Froment de mars à épis rouges sans barbes. Très-bonne variété.

19° Blé de Sicile à épis courts et carrés; plus haut et plus hâtif que les précédens; il se sème au printemps.

20° Triménia barbu de Sicile; hâtif et d'un bon produit. Il se sème au printemps.

21° Froment de mars à épis blancs sans barbes.

22° Blé de mars de Fellemberg, qui s'élève très-haut; mais il s'égrène facilement si on ne le coupe de bonne heure.

23° Blé Pictet; sous-variété du précédent, dont le grain s'égrène moins facilement.

24° Blé de mars d'Odessa.

25° Blé de mars de Tangarock.

26° Blé blanc du Cap; de mars et résistant mieux à la sécheresse que les précédens.

Tous se cultivent de la même manière, à cette différence près que les uns se sèment en automne et les autres au printemps. Ils aiment en général un terrain substantiel, consistant, ni trop fort ni trop léger, et bien ameubli par des labours. Ils craignent l'humidité.

2. Froment rameux. Blé de miracle, d'Égypte, de Smyrne. *T. compositum;* L. ⊙. Il diffère du précédent par son épi rameux, ayant à sa base de trois à sept épis courts et serrés, du milieu desquels s'élève le principal. Même culture que le précédent. Quoiqu'on en ait fait une espèce, ce n'est réellement qu'une variété du froment cultivé, et même qui dégénère plus rapidement qu'aucune autre.

3. Froment corné. *T. durum;* Desf. ⊙. Chaume pulvérulent; glume pubescente, aristée; graines dures. Il est très-

cultivé en Barbarie. Même culture. Est-ce une espèce? Persoon le regarde comme variété.

4. Froment épeautre. *Triticum spelta;* L. ♂. Glume tronquée, à quatre fleurs; fleurettes aristées, hermaphrodites: celle du milieu neutre; graines adhérentes à la balle. La farine que fournit cette espèce est supérieure en qualité à celles des autres fromens, mais le grain est très-difficile à extraire de la balle. Il réussit dans les pays froids et montagneux et dans les terres glaiseuses et tenaces.

5. Froment monosperme. Petite épeautre, ingrain ou engrain. *T. monococcum;* L. ⊙. Glume tridentée, quelquefois à trois fleurs, dont celle du milieu stérile, et la première fertile et aristée : plus ordinairement une seule fleur fertile. Cette espèce se sème au printemps et à l'automne, et réussit dans les mauvais terrains.

6. Froment de Pologne. Seigle de Pologne, de Russie. *T. polonicum;* L. ⊙. Glume biflore, nue; fleurettes très-longues, aristées; rafle à dents barbues. Il se distingue surtout par la hauteur de sa paille qui est pleine, et par la longueur de son épi et de son grain. Il réussit semé au printemps, mais mieux encore en automne et en terrain sec; moins difficile que les autres fromens sur la qualité du terrain, il vient bien dans les terres très-légères.

SEIGLE. *Secale;* L. (*Triandrie-digynie.*) Glume à deux fleurs, opposée à l'axe commun, à deux valves égales, mutiques ou aristées. Balle à deux valves, dont l'extérieure très-longuement aristée.

On n'en cultive qu'une espèce, le seigle commun. *Secale cereale;* L. ⊙, que l'on croit originaire de l'île de Crète. Cils de la glume scabres; épillets accompagnés de deux écailles calicinales sétacées. Il a fourni plusieurs variétés, parmi lesquelles on remarque le seigle d'hiver, *secale cereale hibernum;* le seigle de printemps, *secale cereale vernum;* le seigle de la Saint-Jean ou du nord. Toutes se cultivent comme les fromens, mais on doit les semer avant eux, parce que plus ils restent long-temps en terre, plus ils produisent. Ils réussissent très-bien dans les terres médiocres où le froment refuse de croître.

Le seigle fait la principale nourriture des habitans pauvres

des parties septentrionales et moyennes de l'Europe, et des autres pays où le froment ne réussit pas bien. On en fait un pain noir, peu nourrissant, et légèrement laxatif quand on n'y est pas habitué.

BROME. *Bromus;* L. (*Triandrie-digynie.*) Glume multiflore, à deux valves. Balle à deux valves lancéolées : l'extérieure aristée au-dessous de son sommet. La plupart des plantes de ce genre fournit un très-bon fourrage.

1. Brome purgatif. *Bromus purgans;* L. ♃. Canada. Panicule penchée, frisée; feuilles larges, ordinairement nues, à gaîne poilue; glume velue. Terre légère; orangerie; multiplication par l'éclat des touffes. Cette plante, ainsi que toutes celles du genre, est de collection botanique.

FÉTUQUE. *Festuca;* L. (*Triandrie-digynie.*) Glume multiflore, à deux valves. Balle à deux valves lancéolées. L'extérieure acuminée, mutique ou amincie en arête à son sommet. Presque toutes les fétuques fournissent un très-bon fourrage; elles font la base des meilleurs prés, et quelques-unes mériteraient une culture particulière. Telles sont les suivantes.

1. Fétuque des prés. *Festuca pratensis;* Schrad. *F. Loliacea;* Dec. *F. Elatior;* L. ♃. Indigène. Tige de trois pieds; feuilles rudes; panicule lâche, de six à neuf pouces, un peu unilatérale. Les rameaux géminés; épillets dioïques, de sept fleurs. Barbes courtes. En raison de la qualité et de l'abondance de son fourrage, on la regarde comme une des meilleures dont on puisse ensemencer les bas prés. Semée seule, il faudrait environ cent livres de graine par hectare.

2. Fétuque ovine, coquiole. *F. ovina;* L. ♃. Indigène. Tiges d'un pied, grêles, nues, tétragones; feuilles sétacées, en touffes; panicule resserrée, en épi unilatéral; épillets de quatre à cinq fleurs; barbes courtes. Cette plante est petite, peu productive, mais l'avantage qu'elle a de venir dans les sables les plus stériles et sur les coteaux les plus secs, la rend précieuse pour former de très-bons pâturages pour les moutons. On la sème au printemps, en raison de cinquante livres par hectare.

3. Fétuque flottante. *F. fluitans;* L. Indigène. Tiges de deux à quatre pieds, droites; feuilles glabres, molles, pla-

nes; panicule très-longue, resserrée; épillets allongés, cylindriques, lisses, nus, de huit à douze fleurs. Elle croît dans les lieux bas et marécageux, et fournit un fourrage vert très-recherché des bestiaux. Il serait avantageux de la semer au printemps et à l'automne dans les terres aquatiques. Sa graine mondée est employée aux mêmes usages que le riz; on la connaît dans le commerce sous le nom de manne de Pologne ou de Prusse.

4. Fétuque glauque. *Festuca glauca;* Lam. ♃. Indigène. Tiges d'un pied; feuilles glauques, raides, subulées; panicule à divisions un peu en forme d'épis; épillets lisses, souvent à cinq fleurs, et un peu aristés. On emploie cette plante dans les semis de gazon, avec le *lolium perenne*, pour produire de certains effets, et on la cultive comme ce dernier. *Voyez* notre premier volume, page 81.

DANTHONIE. *Danthonia;* Decand. (*Triandrie-digynie.*) Glume multiflore, très-grande, à deux valves concaves. Balle à deux valves: l'extérieure échancrée au sommet, portant, au fond de son échancrure, une arête tantôt longue et tortillée, tantôt fort courte et en forme de dent.

1. Danthonie inclinée. *Danthonia decumbens;* Dec. *Festuca decumbens;* L. *Triodia decumbens;* Beauv. ♃. Indigène. Panicule droite; épillets un peu ovales, mutiques; glume plus grande que les fleurettes; tige penchée, de six à dix pouces. Terre franche; multiplication d'éclats.

PATURIN. *Poa;* L. (*Triandrie-digynie.*) Glume multiflore, à deux valves; balle à deux valves presque ovales, obtuses ou à peine aiguës, mutiques. Les paturins font comme et avec les fétuques, la base des meilleurs prés. Leur fourrage est excellent. Nous citerons les espèces à préférer pour cet usage.

1. Paturin ou poa des prés. *Poa pratensis;* L. ♃. Indigène. Tige d'un à trois pieds, grêle; panicule lâche, diffuse, à rameaux verticillés; épillets glabres, de deux à cinq fleurs fort petites. Il fournit un foin excellent et abondant, mais seulement dans les prés humides: partout ailleurs il est petit et sec. On le sème au printemps, à raison de trente livres de graines par hectare. Comme il est très-précoce, si on ne

le sème pas seul, il faut l'associer avec le vulpin des prés et le paturin commun.

2. PATURIN COMMUN. *Poa trivialis;* L. ♃. Indigène. Tiges presque droites, d'un pied; feuilles très-étroites, rudes, pointues; panicule de trois à six pouces, lâche, rameuse; épillets ovales, petits, glomérulés, de trois fleurs, pubescens à leur base. On le préfère à l'espèce précédente. Il croît dans les mêmes terrains, et il veut être fauché de bonne heure parce qu'il sèche promptement après sa floraison. On sème trente-six livres de graines par hectare.

3. PATURIN DES MARAIS. *P. aquatica;* L. ♃. Indigène. Tige de quatre à six pieds, droite, épaisse; feuilles larges, lisses, avec une tache brune à leur gaîne; panicule très-ample, d'un pied; épillets allongés, de six à huit fleurs. Cette plante pourrait être utilisée dans les marais, où nulle autre qu'elle ne fournirait un pâturage aussi abondant pour les vaches, qui la recherchent beaucoup.

AMOURETTE, brize. *Briza;* L. (*Triandrie – digynie.*) Glume multiflore, bivale. Balle à deux valves, dont l'extérieure en cœur, ventrue, obtuse, mutique. Fleurs imbriquées, formant des épillets distincts.

1. AMOURETTE OU BRIZE DES PRÉS. *Briza media;* L. ♃. Indigène. Épillets ovales; glume plus courte que les fleurettes. Ses épillets verts, blancs ou violets, agités au moindre vent, donnent beaucoup de grâce à cette jolie plante, qui d'ailleurs fournit un bon fourrage. Elle réussit bien dans les terrains secs, et se multiplie de la même manière que les autres graminées.

UNIOLE. *Uniola;* L. (*Triandrie digynie.*) Glume multiflore, à plusieurs valves; balle à deux valves comprimées, tranchantes, presque ovales, relevées en carène saillante.

1. UNIOLE A LARGES FEUILLES. *Uniola latifolia;* MICH. ♃. Amérique septentrionale. Feuilles larges et planes; panicule lâche; glume à trois valves; épillets longuement pédicellés; fleurs n'ayant qu'une étamine. Pleine terre franche, légère; exposition chaude; multiplication par l'éclat des touffes.

AVOINE. *Avena;* L. (*Triandrie-digynie.*) Glume à deux valves, multiflore; balle à deux valves lancéolées : l'extérieure munie, sur son dos, d'une arête tortillée.

On croit l'avoine cultivée originaire de l'Asie. Sa graine écorcée et grossièrement concassée est connue sous le nom de *gruau;* elle est très-employée comme aliment dans quelques provinces pauvres et montagneuses de la France, et plus particulièrement en Écosse. On en fait un pain lourd et bis; on en fabrique une bière fort agréable et très en usage en Angleterre; enfin on emploie ses décoctions en médecine, comme rafraîchissantes et calmantes. Mais c'est surtout considérées comme fourrage, que toutes les avoines sont précieuses. L'espèce cultivée, mangée soit en grains, soit en paille, par les chevaux, leur donne de la force et de l'ardeur.

1. Avoine cultivée. *Avena sativa;* L. ⊙. Tige de deux à trois pieds; panicule lâche; épillets pendans; glume à deux graines lisses, noires ou blanches. Ses variétés principales sont: 1° Avoine d'hiver. *A. sativa hiemalis.* Elle est plus productive, plus pesante, et mûrit beaucoup plus tôt que celle de printemps. 2° Avoine patate. *A. sativa turgida*, le *potatoe oats* des Anglais. Elle est blanche, à grains courts et pesans, et supérieure, pour la qualité et le produit, à nos avoines ordinaires. 3° Avoine nue. *A. sativa nuda.* Elle se distingue des autres par son manque de barbes; elle est très-cultivée en Angleterre. Persoon en fait une espèce. 4° Avoine de Géorgie. *A. sativa georgiana.* Elle est remarquable par la grandeur de ses panicules et par son grain très-gros et très-pesant. 5° Avoine a trois grains. *A. sativa trisperma.* Souvent sa glume contient trois graines, mais qui se détachent mal au battage; son véritable mérite est de mieux réussir que les autres dans les terrains médiocres.

L'avoine se sème de février en avril, dans les terres à blé où on a fait une récolte l'année précédente. Elle n'est pas difficile sur la qualité du sol, mais elle exige que la terre ait été bien ameublie par plusieurs labours. Elle refuse de croître dans les terrains trop secs, à moins qu'on ne sème en automne une variété d'hiver.

2. Avoine d'Orient, de Hongrie. *A. orientalis;* L. ⊙. Panicule en grappe serrée, unilatérale; épillets biflores, parallèles, horizontaux; graine lisse. On en possède deux variétés principales, l'une *blanche*, l'autre *noire*. La première végète vigoureusement et fournit beaucoup de paille,

mais les grains sont maigres et allongés; la seconde, dans les très-bonnes terres, pourrait devenir avantageuse à cause de son produit extraordinaire, quoique son grain pèse moins et contienne moins de farine.

ROSEAU. *Arundo;* L. (*Triandrie-digynie.*) Glume à une fleur, plus rarement multiflore, à deux valves très-aiguës; balle à deux valves, entourée à sa base par des poils persistans.

1. Roseau a quenouille. *Arundo donax;* L. ♃. France méridionale. Tige de neuf à douze pieds, sous-frutescente; glume à cinq fleurs; panicule diffuse. Cette belle plante mérite la culture à cause de l'effet pittoresque qu'elle peut produire sur le bord des eaux. Elle a une variété (peut-être une espèce) à feuilles panachées de blanc, ne s'élevant guère qu'à trois ou quatre pieds. Terre profonde et humide; multiplication, en février, par la séparation des drageons enracinés et replantés aussitôt; en octobre, on coupe les tiges et on couvre la plante avec des feuilles sèches ou de la litière. La variété panachée est plus sensible aux gelées : on la plante dans un baquet dont on entretient la terre toujours mouillée, et on la rentre en orangerie. La racine de cette espèce est sudorifique et diurétique.

2. Roseau a balais. *A. phragmites;* L. ♃. Indigène. Tiges de quatre à cinq pieds; glume à cinq fleurs; panicule lâche, d'un pourpre foncé; poils du calice longs et soyeux. Terre humide et profonde; multiplication par la séparation des racines. Cette plante fait un très-joli effet sur le bord des eaux des jardins paysagers.

3. Roseau épigeois. *A. epigeïos;* L. ♃. Indigène. Tige de deux à trois pieds; feuilles lancéolées, glabres en dessous; panicule droite. Même culture que le précédent, mais il réussit dans les terres moins humides.

4. Roseau plumeux. *A. calamagrostis;* L. *Calamagrostis lanceolata;* Roth. ♃. Indigène. Tige de deux à quatre pieds; feuilles longues, étroites; glume lisse, à une fleur; balle laineuse, garnie de poils soyeux très-abondans. Même culture que le n° 3. On a proposé de cultiver dans les dunes le roseau des sables, *A. arenaria,* L. ♃, pour empêcher l'envahissement des sables.

BAMBOU. *Bambos ;* Pers. (*Hexandrie-monogynie.*) Écailles renfermant trois épillets ordinairement à cinq fleurs; glume nulle ; balle à deux valves ; six étamines ; un style à deux divisions ; une graine.

1. Bambou arondinacé, roseau bambou. *Bambos arundinacea ;* Pers. *Bambusa arundinacea ;* Retz. ♄. Inde. Tige grosse, articulée, haute de trente pieds, ligneuse ; feuilles alternes, lancéolées, ovales, pointues, sur deux rangs opposés ; panicule rameuse, divariquée. Il en existe une variété à tige et feuilles moins grandes, et une autre velue sur la gaîne des feuilles, celles-ci ayant une touffe de poils à la base. Cette plante est toujours verte ; elle fait un bel effet. Serre chaude ; terre de bruyère tenue constamment humide. Si l'on veut avoir ces plantes dans toute leur beauté, il ne faut pas les mettre en pots, mais les planter dans une couche de terre de bruyère où leurs racines s'étendront à volonté; il leur faut beaucoup d'eau et de chaleur. Multiplication de rejetons enracinés, levés au printemps, plantés dans un pot enfoncé dans la tannée.

2. Bambou verticillé. *B. verticillata ;* Willd. ♄. Inde. Épi terminal, simple, verticillé. Même culture que le précédent, auquel il ressemble, quoiqu'il soit plus petit.

RIZ. *Oryza ;* L. (*Hexandrie-digynie.*) Glume à une fleur, à deux valves très-petites ; balle à deux valves, en forme de nacelle, l'extérieure striée, aristée ; deux écailles intérieures, très-petites ; six étamines ; deux styles.

1. Riz cultivé. *Oryza sativa ;* L. ☉. Inde. Tiges assez grosses, cannelées, articulées, de trois à quatre pieds ; feuilles arondinacées, un peu charnues ; panicule semblable à celle du millet, purpurine ; barbes longues. On connaît assez l'usage que l'on fait de ses graines ; c'est la nourriture la meilleure pour l'homme, si l'on en excepte le froment ; aussi fait-il la base des alimens des peuples de l'Asie et de l'Afrique. La liqueur nommée *arack* se fait avec le riz.

Cette plante précieuse ne peut se cultiver que dans les pays chauds, et dans les terres que l'on peut submerger à volonté, parce qu'elle ne croît que dans l'eau ; on n'en trouve plus quand on va plus au nord que le Piémont. Dans nos climats, on la cultive en serre chaude, dans un pot que

l'on tient enfoncé dans un baquet d'eau, de manière à ce qu'il y ait toujours une partie de la plante submergée ; on change l'eau de temps à autre. Ses graines mûrissent quand l'automne est chaud.

EHRHARTE. *Ehrharta;* THUMB. (*Hexandrie-monogynie.*) Glume à deux valves, à une fleur ; balle double, l'extérieure à deux valves oblongues, ridées transversalement sur les côtés : l'intérieure également à deux valves inégales, plus courtes que la balle externe ; six étamines, deux styles.

1. EHRHARTE A FLEURS DE PANIS. *Ehrharta panicea ;* WILLD. *Erecta;* L. ♃. Du Cap. Chaume divisé ; panicule un peu rameuse ; fleurs droites, à deux styles. Terre légère ; orangerie; multiplication par la séparation des touffes. Plante de collection.

NARD. *Nardus ;* L. (*Triandrie-monogynie.*) Glume à deux valves, dont l'extérieure coriace, plus longue, acérée : l'intérieure membraneuse ; balle nulle ; un seul style.

1. NARD SERRÉ. *Nardus stricta ;* L. ♃. Indigène. Épi droit, sétacé ; fleurs penchées d'un seul côté. Terre sablonneuse ; multiplication par la séparation des touffes.

SPARTE. *Lygeum ;* L. (*Triandrie-monogynie.*) Glume à une valve, grande, en forme de spathe, acuminée, contenant deux, et, plus rarement, trois fleurs ; balle à deux valves très-inégales ; un seul ovaire commun aux deux fleurs, et entouré de poils soyeux ; stigmate glabre.

1. SPARTE A FEUILLES DE JONC. *Lygeum spartum ;* L. ♃. Midi de la France. Cette plante est la seule de son genre. On la cultive en Espagne pour faire des tissus connus sous le nom de *sparterie ;* cependant on cultive plus ordinairement pour cet usage le *stipa tenacissima. Voyez* page 40. Orangerie ; terre franche, légère ; multiplication par la séparation des touffes. Quoique sensible au froid, on peut la conserver en pleine terre ; mais dans ce cas il lui faut une bonne couverture de feuilles sèches pendant l'hiver ; et malgré cela, elle ne fleurit que rarement.

MAIS, blé d'Inde, blé de Turquie. *Zea ;* L. (*Monoécie-triandrie.*) Fleurs monoïques. Dans les mâles : glume à deux fleurs, bivalve : balle bivalve. Les femelles sont très-nombreuses, portées sur un axe commun, gros, simple, allongé,

cylindrique et enveloppé de plusieurs tuniques membraneuses et foliacées. Chacune d'elles est composée d'une glume bivalve, à une fleur, et d'une balle bivalve. Leur style est très-long.

Après le riz et le froment, le maïs est la plante graminée la plus utile. Plusieurs peuples de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique, et du midi de l'Europe, en font leur principal aliment. En France même les habitans pauvres des contrées où elle croît en font un pain lourd, mais nourrissant, et des bouillies légères et assez agréables. On s'en sert aussi pour engraisser la volaille.

1. Maïs cultivé. *Zea maïs*; L. ⊙. Pérou. Tiges droites, épaisses, articulées, de cinq à sept pieds; feuilles longues, assez larges, entières. Fleurs mâles en panicule au sommet des tiges; fleurs femelles sessiles, axillaires autour d'un axe épais et moelleux, enveloppées de plusieurs tuniques, du sommet desquelles partent les pistils pendans en forme de chevelure. On possède plusieurs variétés et sous-variétés de maïs dont les principales sont :

A. *Maïs commun.*

1° A grains blancs, cultivée dans les départemens du Rhône et de Saône-et-Loire.

2° A grains jaunes, la plus cultivée en France et la meilleure.

3° A grains bleuâtres, assez rare.

4° A grains violets, très-cultivée dans le département de l'Ain.

5° A grains panachés, moitié jaune, moitié violet, cultivée dans la Bresse.

B. *Maïs précoce, plus petit dans toutes ses parties que le maïs commun, rapportant moins, mais pouvant se cultiver plus au nord.*

1° Maïs quarantain. On l'a ainsi nommé parce que, dit-on, on le sème et récolte en quarante jours; ce qui permet de le cultiver dans des climats assez froids. Ce qu'il y a de plus

certain, c'est qu'il est peu productif, et n'est guère cultivé que par curiosité.

2° Maïs à poulet. Encore plus petit que le précédent, et d'un moindre produit ; ses tiges s'élèvent à peine à un pied ou dix-huit pouces, et ses épis ne sont guère plus longs que le doigt. Cette variété a été trouvée par M. Lelieur.

La culture du maïs exige d'autant plus de soins qu'elle se fait dans un pays moins chaud. Dans le midi de la France cette plante croît très-bien dans les terres médiocres ; mais, à mesure que l'on remonte vers le nord, il lui faut une terre plus substantielle et mieux amendée. On la sème lorsque les gelées de printemps ne sont plus à craindre, et que la terre a déjà quelque chaleur, ce qui répond au mois de mai sous le climat de Paris. On en met deux ou trois grains dans chaque petite fosse que l'on fait à deux ou trois pieds de distance les unes des autres ; et, lorsque le plant est levé, on l'éclaircit. A mesure que le maïs acquiert de la hauteur, on le bine, on détruit les mauvaises herbes, et on le butte en rapprochant la terre autour de son pied. Lorsque la fécondation est opérée, et que les grains sont bien formés, on coupe la tige au-dessus du dernier épi, afin de concentrer la séve sur les graines. Cette plante aime en général les terres légères, chaudes et substantielles.

LARMILLE. *Coix ;* L. (*Monœcie-triandrie.*) Fleurs monoïques ; les mâles disposés en épi, ayant une glume bivalve, à deux fleurs, et une balle à deux valves ; les femelles composées d'une glume à une fleur, à deux valves, dont l'extérieure plus grande, et d'une balle à deux valves.

1. Larmille des Indes, larme de Job. *Coix lacryma ;* L. ♂. Inde. Chaume demi-cylindrique, articulé, haut de deux à trois pieds ; feuilles arondinacées, larges, avec une côte blanche ; fleurs nues ; fruits ovales, luisans, blancs, gris, bruns ou bleuâtres, traversés par l'axe des fleurs mâles ; ils sont durs et fort jolis : autrefois on en faisait des chapelets. Multiplication de graine en pot enfoncé dans une couche chaude, où la plante fructifie dans l'année si on l'a semée de bonne heure. Terre substantielle ; arrosemens fréquens.

CLASSE II.

Plantes monocotylédones, apétales, à étamines attachées au calice.

ORDRE PREMIER.

LES PALMIERS. — *PALMÆ.*

Plantes ligneuses ; *tige* simple, cylindrique, ordinairement marquée par des empreintes écailleuses, résultant de la base des feuilles desséchées ; *feuilles* terminales, en faisceaux, alternes, vaginées, pliées en éventail lorsqu'elles sont nouvelles, quelquefois enveloppées dans une gaîne réticulée. *Calice* monophylle, persistant, à six divisions, dont trois intérieures et pétaloïdes, un peu plus grandes que les extérieures. Six *étamines* (rarement plus ou moins), opposées aux divisions du calice, ayant leurs filamens légèrement réunis à la base et insérés sur un bourrelet particulier qui adhère au réceptacle. Un *ovaire* supérieur, simple, rarement triple, surmonté d'un à trois styles, et terminé par un stigmate simple ou trifide. *Fruit* consistant en un drupe ou une baie, à une ou trois loges, et une ou trois semences. *Fleurs* hermaphrodites, monoïques ou dioïques, selon les genres, ramassées en grand nombre sur des pédoncules communs plus ou moins ramifiés ou paniculés, et auxquels on a donné le nom de *régime* ou *spadice*. Ces régimes naissent dans les aisselles des feuilles, renfermés avant la fleuraison dans des *spathes* monophylles ou polyphylles.

§ I^er. Feuilles ailées.

ROTANG. *Calamus;* L. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice à six divisions écailleuses, dont trois intérieures plus courtes; six étamines; un ovaire surmonté d'un style trifide; baie globuleuse, monosperme, d'abord molle, puis sèche, couverte d'écailles imbriquées à rebours. Presque tous les rotangs ont une tige mince, d'une longueur prodigieuse, qui s'entrelace de mille manières autour des arbres voisins, à la manière d'un câble. Les forêts en sont obstruées.

1. ROTANG A CANNES. *Calamus rotang;* WILLD. *C. petræus;* RHEED. ♄. Indes orientales. Tige droite, à nœuds très-distans; feuilles ailées, à pétioles couverts d'aiguillons droits et serrés : folioles ensiformes. Régime droit. Serre chaude. Terre franche, légère; multiplication de drageons enracinés; plus sûrement de graines venues de son pays natal. Beaucoup de chaleur; arrosemens modérés. Cet arbre ne doit jamais quitter la tannée de la serre chaude. Ce sont ses tiges qui fournissent les cannes vulgairement connues sous le nom de *jonc* et de *rotaing*.

2. ROTANG VRAI. *C. verus;* LOUREIRO. ♄. Indes orientales. Feuilles très-longues, à épines longues et rapprochées; régime court; corolle à trois pétales. Même culture. C'est avec les tiges de celui-ci et du précédent que l'on faisait les fauteuils et les chaises en cannes, très à la mode autrefois.

3. ROTANG SERPENT. *C. draco;* WILLD. ♄. Indes orientales. Tige longue et fluette, s'enlaçant autour des autres arbres comme un serpent, *draco*. Aiguillons appliqués contre le pétiole des feuilles; celles-ci étalées; régime droit. Même culture.

DATTIER. *Phœnix;* L (*Dioecie-hexandrie.*) Fleurs dioïques. Spathe monophylle, s'ouvrant latéralement pour donner passage à une panicule très-ample. Dans les fleurs mâles, calice persistant, à six divisions, dont trois extérieures et trois intérieures; six étamines. Dans les fleurs femelles, calice comme dans les mâles; un style à un stigmate; un drupe charnu, contenant un noyau osseux, sillonné d'un côté, convexe de l'autre.

1. Dattier commun. *Phœnix dactylifera;* Willd. ♄. Le Levant. Arbre à tronc droit, de vingt à trente pieds, couvert d'écailles qui sont les vestiges des anciennes feuilles. Celles-ci en rosette au sommet de la tige, ailées, longues de dix pieds, à folioles linéaires-lancéolées, raides, pliées dans leur longueur. Serre chaude. Terre franche, substantielle; vase grand et continuellement enfoncé dans la tannée; multiplication par les semences tirées de son pays natal, et qui lèvent en six semaines si on leur donne beaucoup de chaleur. Dans nos serres cet arbre croît avec lenteur.

Les fruits du dattier, connus sous le nom de *dattes*, fournissent aux habitans de plusieurs contrées de l'Asie et du nord de l'Afrique une nourriture saine, agréable et abondante. Dans le royaume de Fezzan, tributaire du pacha de Tripoli, on en fait des gâteaux nommés *pains de dattes*, qui s'exportent dans tout le nord de l'Afrique et en Egypte; celles de Wadan surtout sont en grande réputation. Les Arabes appellent le dattier *le père nourricier des enfans du désert.*

2. Dattier penché. *P. reclinata;* Willd. ♄. Afrique méridionale. Feuilles ailées, sans aiguillons, à folioles lancéolées-linéaires, pendantes, irrégulièrement placées. Même culture.

3. Dattier farinifère. *P. farinifera;* Willd. *Pusilla;* Loureiro. ♄. Indes orientales. Tiges de deux pieds; feuilles ailées, sans aiguillons, à folioles linéaires, subulées, diffuses; six étamines. Même culture.

CARYOTE. *Caryota;* L. (*Monœcie-polyandrie.*) Fleurs monoïques portées sur un même spadice, et munies d'une spathe polyphylle; dans les fleurs mâles, calice extérieur court, membraneux, entier, ayant la forme d'une petite cupule; calice intérieur à trois divisions pétaloïdes, oblongues et concaves; étamines nombreuses, à anthères linéaires; dans les fleurs femelles, calice extérieur et intérieur, comme dans les mâles; un ovaire portant un style court, terminé par un stigmate simple. Le fruit est une baie à une loge, contenant deux graines osseuses.

1. Caryote brulant. *Caryota urens;* L. ♄. Inde. Tronc droit et élevé; pas d'aiguillons; feuilles très-grandes, bipin-

nées, à folioles cunéiformes, obliquement tronquées. Serre chaude; terre franche, substantielle; même culture que les arecs. La pulpe de ses fruits est extrêmement caustique. Dans les temps de disette, on fait avec la moelle de son tronc une farine semblable à celle du sagou, mais d'une saveur moins agréable.

2. Caryote hérissé. *Caryota horrida;* Willd. ♄. Les Caraques. Pétioles des feuilles hérissés d'épines. Même culture.

AREC. *Areca;* L. (*Monœcie-monadelphie.*) Fleurs monoïques dans le même spadice; fleurs mâles: calice à trois parties, corolle à trois pétales, six étamines réunies par leur base; fleurs femelles: un nectaire, un ovaire surmonté de trois styles très-courts, drupe fibreux, monosperme, à calice imbriqué et persistant.

1. Arec chou-palmiste. *Areca oleracea;* Jacq. ♄. Amérique méridionale. Tige nue, de quarante à cinquante pieds; feuilles pinnées, à folioles linéaires-lancéolées, aiguës; spadice lisse et rameux; fruit oblong, cylindrique. Les Américains coupent le bourgeon terminal de cet arbre, et le mangent cuit ou cru, apprêté de diverses manières; ils lui trouvent le goût d'artichaut, et le disent très-délicat. Serre chaude; terre substantielle; arrosemens assez fréquens pendant l'été, et modérés en hiver; multiplication de graines venues de son pays natal, ou, mais rarement, de drageons.

2. Arec catéchu. *A. catechu;* Willd. ♄. Inde. Feuilles pinnées, à folioles plicatiles, tronquées au sommet; tronc et spadice rameux et lisses; fruit ovale arrondi. Même culture. Les Indiens mêlent la pulpe du fruit de cet arbre avec du bétel et de la chaux, et mâchent continuellement cette préparation qui les préserve des maux de dents, des gencives, et leur fortifie l'estomac, disent-ils.

3. Arec jaunatre. *A. lutescens;* Willd. ♄. Iles Maurices. Feuilles pinnées, à folioles plicatiles, tronquées; fruits presque ronds, bossus. Même culture.

4. Arec nain. *A. humilis;* Willd. ♄. Amboine. Tige de cinq à six pieds; feuilles pinnées, à folioles cunéiformes, tronquées; fruit ovale arrondi, se terminant en pointe. Même culture.

5. Arec a épi. *A. spicata;* Willd. ♄. Les Moluques.

Feuilles pinnées, à folioles linéaires, lancéolées, aiguës ; tronc et spadice lisses ; fruit bossu au milieu. Même culture.

6. Arec a fruits glandiformes. *Areca glandiformis;* Willd. ♄. Les Moluques. Feuilles pinnées, à folioles linéaires, aiguës ; spadice rameux et lisse ; fruits oblongs, cylindriques. Même culture.

7. Arec globulifère. *A. globulifera ;* Willd. ♄. Moluques. Feuilles pinnées, à folioles linéaires, aiguës ; fruit ovale arrondi ; par son port, il tient le milieu entre les caryotes et les arecs ; son fruit s'emploie dans les Indes au même usage que celui du catéchu. Même culture.

8. Arec blanc. *A. alba ;* Willd. ♄. Ile Bourbon. Feuilles pinnées ; folioles un peu incisées au sommet ; fruit oblong. Même culture.

9. Arec rouge. *A. rubra ;* Willd. ♄. Bourbon. Feuilles pinnées, à folioles glauques en dessous ; tige glabre, un peu épineuse ; spadice portant des épines droites. Même culture

10. Arec velu. Feuilles pinnées ; tige velue, à poils tellement serrés qu'elle paraît comme recouverte de la peau d'un animal ; spadice couvert d'épines recourbées. Même culture.

INDEL. *Elate ;* L. (*Monœcie-hexandrie.*) Fleurs monoïques dans le même spadice ; spathe à deux valves ; fleurs mâles : un calice à trois dents et une corolle à trois pétales, anthères sessiles ; fleurs femelles : un ovaire surmonté d'un style à trois stigmates ; drupe à noyau presque ovale, acuminé.

1. Indel asiatique. *Elate sylvestris ;* L. ♄. Inde. Tige peu élevée ; feuilles pinnées, à folioles opposées, ensiformes, épineuses à leur base ; fruit ovale arrondi. Serre chaude ; culture des dattiers.

BACTRIS. *Bactris ;* Jacq. (*Monœcie-hexandrie.*) Fleurs mâles : calice à trois parties, corolle à trois divisions ; fleurs femelles : calice et corolle à trois dents ; style très-court ; stigmate en tête ; fruit fibreux et succulent.

1. Bactris cocos. *Bactris minor ;* Jacq. *Cocos guineensis ;* L. *Palma gracilis ;* Miller. ♄. Amérique méridionale. Tige

épineuse, de neuf à douze pieds ; feuilles pinnées, distantes, à folioles ensiformes ; fruit arrondi, d'un pourpre foncé et vineux. Serre chaude ; culture des arecs. Avec les tiges de cet arbre, on fait les cannes noueuses, noires et luisantes que l'on appelle cannes de Tabago.

2. Bactris élevé. *Bactris major;* Jacq. ♄. Amérique méridionale. Il ne diffère du précédent que par ses tiges qui s'élèvent jusqu'à vingt-cinq pieds de hauteur, et par ses fruits ovales. Même culture. Lorsque ces deux espèces sont dans des vases un peu grands, leurs racines émettent quelquefois des rejetons qui servent à les multiplier.

COCOTIER. *Cocos ;* L. (*Monœcie-hexandrie.*) Fleurs monoïques dans le même spadice ; spathe monophylle ; fleurs mâles : calice triphylle, corolle à trois pétales, six étamines et un ovaire avorté ; fleurs femelles : calice diphylle, corolle à six pétales, style nul ; stigmates à trois lobes ; drupe fibreux, coriace, renfermant une noix très-grosse marquée de trois trous, et une amande creuse et remplie d'eau.

Avec la coque du cocos, on fait des coupes et autres ustensiles fort jolis ; son amande se mange et a un goût agréable ; la liqueur qu'elle contient est très-rafraîchissante. Si on coupe la spathe du cocotier dès le moment où elle se forme, il en sort une liqueur blanche et sucrée qui fermente en vingt-quatre heures, et que l'on nomme alors *vin de palmier.* Quand le fruit est sec, on en extrait une huile comparable à celle d'amande douce ; enfin le bourgeon terminal de l'arbre peut se couper et se manger comme celui de l'arec chou palmiste : mais, comme cette amputation fait périr le cocotier sur lequel on la fait, on s'en abstient ordinairement.

1. Cocotier des Indes. *Cocos nucifera ;* L. ♄. On ne le trouve qu'entre les tropiques. Tronc droit, de quarante pieds, nu ; feuilles pinnées, à folioles ensiformes. Serre chaude, dans la tannée dont ces arbres ne doivent jamais sortir ; terre franche, substantielle ; multiplication de cocos fraîchement arrivés, que l'on met germer dans la tannée, et que l'on met en pots lorsqu'ils commencent à se développer ; dépotage toutes les fois que les racines remplissent trop le pot : mettre dans un vase plus grand en ménageant les racines.

2. Cocotier du Chili. *Cocos chilensis ;* Pers. ♄. Tronc inerme ; feuilles pinnées, à folioles pliées, ensiformes ; spadice quaterné ; fruit de la grosseur d'un gland. Même culture.

3. Cocotier butyracé. *C. butyracea ;* L. ♄. Amérique méridionale. Tronc inerme ; feuilles pinnées, à folioles simples. Même culture.

4. Cocotier épineux. *C. aculeata ;* Jacq. ♄. Martinique. Tige cylindrique, épineuse au sommet ; feuilles pinnées, épineuses ; fruit petit et arrondi. Même culture.

5. Cocotier fusiforme. *C. fusiformis ;* Swartz. ♄. Jamaïque. Tige aiguillonneuse et épineuse, mince à la base et au sommet, renflée vers le milieu de sa longueur ; feuilles pinnées ; spathe épineuse. Même culture.

AVOIRA. *Elais ;* L. (*dioecie-hexandrie.*) Fleurs monoïques dans le même spadice ; spathe monophylle ; fleurs mâles : calice à six parties, corolle à six divisions, six étamines et un ovaire avorté ; fleurs femelles : un ovaire surmonté d'un style épaissi, à trois stigmates ; drupe monosperme, fibreux : noix à trois valves, percée de trois trous à sa base.

1. Avoira de Guinée. *Elais guineensis ;* L. ♄. Guyane. Le plus grand de tous les palmiers. Tronc hérissé dans toute sa longueur de dents épineuses et divergentes : celles du haut plus petites et crochues. Fruit ovale, jaune. Avec l'amande de son fruit on fait un beurre de fort bon goût, et nommé beurre de Galaham ; l'huile qu'on en tire par expression est nommée huile de palmier. Serre chaude ; terre substantielle, mais légère. Même culture que les dattiers ; multiplication de graines tirées de son pays natal, mais qui ne lèvent pas pour peu qu'elles soient vieilles ; il pousse assez souvent des drageons.

2. Avoira d'occident. *E. occidentalis ;* Swartz. ♄. Jamaïque. Feuilles pinnées, à folioles vaginantes ; tronc et pétioles inermes. Même culture.

NIPA. *Nipa ;* Thunb. (*Monœcie – monadelphie.*) Fleurs mâles : calice nulle ; corolle à six pétales ; douze étamines réunies par leur base. Fleurs femelles : un stigmate fendu latéralement. Drupe anguleux, monosperme.

1. Nipa fruticant. *Nipa fruticans ;* Thunb. ♄. Inde. Feuilles pinnées ; fleurs femelles terminales, en tête ; fleurs mâles latérales, à pédoncules dichotomes. Serre chaude. Même culture que les dattiers. Quelquefois il pousse des rejetons qui servent à le multiplier.

SAGOU. *Sagus ;* Rumph. (*Monœcie - hexandrie.*) Fleurs mâles : calice triphylle, corolle nulle, six étamines à filamens dilatés. Fleurs femelles : calice trifide, à folioles deux fois bifides ; corolle nulle, style très - court, à stigmate simple. Noix à écailles imbriquées, monosperme.

1. Sagou roux. *Sagus ruffia ;* Willd. ♄. Madagascar. Un des plus hauts palmiers. Feuilles pinnées ; rameaux du spadice annulés. Cet arbre superbe se cultive comme les arecs. Serre chaude.

2. Sagou de Rhumphe. *S. Rumphii ;* Willd. ♄. Moluques. Feuilles pinnées ; rameaux du spadice lisses. Même culture.

3. Sagou vinifère. *S. vinifera ;* Pers. *S. palmapinus ;* Goertn. *Rafia vinifera ;* Beauv. ♄. Bords de l'Oware. Feuilles pinnées, à folioles épineuses ; calice des fleurs mâles sessile ; celui des femelles denté, ayant trois écailles à sa base. Fruit oblong. Cet arbre fournit, quand on lui fait des incisions, une liqueur sucrée dont on fait, par la fermentation, du vin de palmier. Même culture.

CHAMÉDORE. *Chamædorea ;* Willd. (*Dicœcie - hexandrie.*) Fleurs mâles : calice et corolle à trois parties ; six étamines ; un ovaire avorté. Fleurs femelles : nectaire formé par trois écailles. Un style ; drupe charnu, monosperme.

1. Chamédore grêle. *Chamædora gracilis ;* Willd. *Borassus pinnatifrons ;* Jacq. ♄. Caraques. Tige de huit à dix pieds ; feuilles pinnées. Serre chaude ; culture des arecs. Les racines émettent quelquefois des bourgeons qui servent à le multiplier.

MARTINÉZIE. *Martinezia ;* Pers. (*Dicœcie-hexandrie.*) Fleurs hermaphrodites et fleurs femelles sur le même individu ou sur deux individus séparés. Calice triphylle ; corolle à trois pétales ; six étamines ; stigmate à trois parties, sessile ; drupe monosperme.

1. Martinézie ciliée. *Martinezia ciliata ;* Pers. ♄. Pérou. Fleurs monoïques ; tige très-haute, épineuse. Feuilles pin-

nées sans impaire et brusquement terminées; folioles ensiformes, ciliées; pétioles épineux. Même culture que les arecs.

2. Martinézie a folioles interrompues. *Martinezia interrupta;* Pers. ♄. Pérou. Fleurs monoïques; tiges hautes de trente pieds; feuilles pinnées interrompues, à folioles falquées. Même culture.

3. Martinézie a folioles ensiformes. *M. ensiformis;* Pers. ♄. Pérou. Fleurs monoïques; tige de trente pieds; feuilles pinnées avec impaire. Même culture.

4. Martinézie a folioles linéaires. *M. linearis;* Pers. ♄. Pérou. Fleurs dioïques; tige de quinze pieds; feuilles pinnées, terminées brusquement sans impaire, à folioles linéaires, aiguës. Même culture.

5. Martinézie a folioles lancéolées. *M. lanceolata;* Pers. ♄. Pérou. Fleurs dioïques; tige de cinq à huit pieds; feuilles pinnées, sans impaire, brusquement terminées, à folioles lancéolées, les supérieures recourbées. Même culture.

MORÉNIE. *Morenia;* Pers. (*Diœcie-hexandrie.*) Spathe quadrifide. Fleurs mâles : calice trigone, plan; corolle à deux pétales; six étamines; un ovaire avorté. Fleurs femelles : trois ovaires réunis; trois stigmates; trois drupes monospermes.

1. Morénie odorante. *Morenia fragrans;* Pers. ♄. Pérou. Feuilles pinnées, terminées brusquement sans impaire, à folioles lancéolées; spadice mâle quaterné, celui des fleurs femelles solitaire. Culture des arecs. Serre chaude.

CÉROXYLON. *Ceroxylon;* Humb. (*Monœcie-polyandrie.*) Fleurs mâles : calice trifide; corolle à trois pétales; douze à quatorze étamines; un pistil avorté. Fleurs femelles : trois stigmates sessiles. Drupe monosperme, à noix arrondie, n'ayant pas de trous à sa base.

1. Céroxylon andicole. *Ceroxylon andicola;* Humb. ♄. Amérique méridionale. Arbre très-élevé, à tronc inerme; feuilles pinnées, pubescentes et argentées en dessous. Serre chaude. Culture des dattiers.

IRIARTÉE. *Iriartea;* Pers. (*Monœcie-polyandrie.*) Spathe composée. Fleurs mâles : calice triphylle; corolle à trois

pétales; quinze étamines. Fleurs femelles : stigmate ponctué, très-petit; drupe monosperme; noix striée.

1. Iriartée deltoïde. *Iriartea deltoïdea;* Pers. ♄. Amérique méridionale. Feuilles pinnées, avec impaire, à folioles deltoïdes, érodées au sommet; tige articulée, de soixante à quatre-vingts pieds dans son pays natal. Culture des dattiers.

GÉONOME. *Geonoma;* Willd. (*Monœcie-monadelphie.*) Fleurs mâles : calice à trois parties; corolle à trois pétales; six étamines réunies en tube cylindrique par leurs filets; fleurs femelles : un style latéral, surmonté d'un stigmate à deux lobes; drupe sec, monosperme.

1. Géonome a feuilles pinnées. *Geonoma pinnatifrons;* Willd. ♄. Les Caraques. Tronc de quinze pieds de hauteur; folioles comme rangées au sommet. Culture des dattiers.

2. Géonome a feuilles simples. *G. simplicifrons;* Willd. ♄. Les Caraques. Tronc de dix pieds de hauteur; feuilles simples, en coin, bifides. Même culture.

LODOICÉE. *Lodoïcea;* L. (*Dicœcie-polyandrie.*) Spathe polyphylle. Fleurs mâles : spadice couvert, sur la moitié de la partie qui porte les fleurs, d'écailles serrées et imbriquées; calice à six folioles linéaires, de vingt-quatre à trente-six étamines; fleurs femelles : calice composé de cinq à sept folioles ovales, trois ou quatre stigmates sessiles et aigus; drupe très-gros, fibreux, à trois ou quatre semences.

1. Lodoïcée des Maldives, cocos des Maldives, des Séchelles, cocos marin. *Lodoïcea maldivica;* L. *Sechellarum;* Labill. *Cocos maldivica;* Willd. ♄. Les îles Maldives. Noix très-grosse, comprimée, noire, à deux lobes; arbre très-grand, croissant sur les bords de la mer. Il arrive souvent que son fruit, entraîné par les courans, est déposé par les vagues sur des plages très-loin du pays où il est né; ce qui a fait croire, jusqu'à ce qu'on ait découvert l'arbre qui le porte, que c'était le fruit d'un cocotier marin. Même culture que les arecs, et plus de chaleur encore s'il est possible.

PHYTÉLÉPHAS. *Phytelephas;* Willd. (*Dicœcie-polyandrie.*) Spadice en tête couverte d'écailles imbriquées; corolle

et calice nuls; étamines nombreuses, à anthères un peu tournées en spirale ; style à cinq ou six divisions ; plusieurs drupes agrégés formant une grosse tête épineuse, chaque drupe à une semence.

1. Phytélephas a gros fruit. *Phytelephas macrocarpa ;* Pers. *Elephantusia ;* Willd. ♄. Le Pérou. Tige basse ; feuilles pinnées ; son fruit, très-gros, est appelé dans le pays *caleza de negro,* à cause de sa forme et de sa superficie hérissée ; on en tire une liqueur limpide, douce comme du lait, qui, dans le fruit, se condense et acquiert beaucoup de consistance, devient d'un blanc d'ivoire et a un goût fort agréable. Les Indiens font divers ustensiles avec la coquille ligneuse de ce fruit, et couvrent leurs cabanes avec les feuilles de l'arbre. Culture des arecs.

2. Phytélephas a fruit noir. *P. microcarpa ;* Pers. ♄. Le Pérou. Il ne diffère du précédent que parce qu'il manque de tige. Même culture.

§ II. Feuilles palmées.

CORYPHE. *Corypha ;* Jacq. (*Hexandrie-monogynie.*) Fleurs hermaphrodites ; spathe polyphylle ; calice à trois divisions ; corolle à trois pétales ; six étamines ; un style et un stigmate ; baie monosperme, à semence très-grande, osseuse, globuleuse.

1. Corythe du Malabar. *Corypha umbraculifera ;* Pers. ♄. Inde. Arbre de soixante à soixante et dix pieds, à feuilles très-grandes, palmées, pinnatifides, à folioles plissées ; pétioles ciliés-épineux ; spadice droit. Ce palmier ne fleurit qu'une fois, à l'âge de trente ou quarante ans, après quoi il périt. Culture des arecs.

2. Coryphé a feuilles rondes. *C. rotundifolia ;* Pers. ♄. Moluques. Feuilles orbiculaires, palmées, à folioles peltées et plissées en rayons ; pétiole cilié-épineux ; spadice pendant. Même culture.

SABAL. *Sabal ;* Guers. (*Hexandrie-trigynie.*) Fleurs hermaphrodites ; spathes partielles ; six étamines libres, à filamens épais à la base ; baie (peut-être un drupe) à une ou trois semences osseuses ; embryon latéral.

1. Sabal d'Adanson. *Sabal Adansonii ;* Guers. *Corypha minor ;* Jacq. *Chamœrops acaulis ;* Jacq. ♄. Amérique septentrionale. Feuilles palmées, en éventail, striées, entières, plissées, glabres ; pétiole sans épines ; pas de tige. Orangerie ; culture des chamérops.

CHAMÉROPE. *Chamœrops ;* L. (*Hexandrie-trigynie.*) Spathe monophylle ; spadice portant des fleurs toutes hermaphrodites sur de certains individus, toutes mâles sur d'autres ; fleurs hermaphrodites : calice à six divisions dont trois extérieures très-petites, et trois intérieures pétaloïdes, coriaces, ovales ; six étamines à filamens réunis par leur base ; trois ovaires arrondis, surmontés chacun d'un style à stigmate pointu ; trois baies presque globuleuses, monoloculaires et monospermes.

1. Chamérope nain. *Chamœrops humilis ;* L. *Phœnix humilis ;* Cav. ♄. Barbarie. Souche haute de neuf à dix pieds (dans la variété cultivée à Paris) ; pas de tige ; feuilles palmées, plissées, à pétioles raides, canaliculés, épineux ; spathe florifère naissant dans l'aisselle des feuilles inférieures. Orangerie ; terre franche, substantielle ; arrosemens fréquens pendant l'été, rares en hiver. Il peut passer l'été en plein air. Multiplication par la séparation des œilletons qu'il pousse assez souvent de son collet, qu'on plante en pots enfoncés dans la tannée de la serre chaude jusqu'à parfaite reprise ; ou de graines venues de son pays natal. Il a fructifié dans notre établissement, et nous a donné des graines fertiles.

Les Arabes mangent les fruits de cette espèce. En Espagne, en Sicile et en Barbarie, on fait avec ses feuilles des cordes, des paniers, des nattes, et même des toiles grossières.

2. Chamérope palmetto. *C. palmetto ;* Mich. *Corypha palmetto ;* Walt. ♄. Amérique septentrionale. Tige arborescente, nue ; feuilles palmées. Même culture.

3. Chamérope a feuilles dentées. *C. serrulata ;* Mich. ♄. Amérique septentrionale. Tige rampante ; pétioles des feuilles dentées en scie ; drupe ovoïde. Même culture.

RHAPIS. *Rhapis ;* L. fils. (*Hexandrie-trigynie.*) Fleurs, les unes hermaphrodites, les autres mâles ; dans les fleurs hermaphrodites : calice extérieur monophylle, trifide, ca-

lice intérieur également trifide, six étamines, un ovaire; le fruit est un drupe monosperme; dans les fleurs mâles: calice, corolle et étamines comme dans les hermaphrodites.

1. Rhapis éventail. *Rhapis flabelliformis;* Willd. *Chamœrops excelsa;* Pers. ♄. Chine. Tige courte, couverte d'une espèce de réseau noirâtre; feuilles palmées, plissées en éventail, nerveuses, dentées en scie, à pétiole sans épines; panicules brunes. Serre chaude; culture des dattiers.

2. Rhapis arondinacé. *R. arundinacea;* H. K. *Chamœrops arundinacea;* Dum. Courc. ♄. De la Caroline. Il ressemble au précédent; mais il est plus grêle dans toutes ses parties. Même culture.

LATANIER. *Latania;* Comm. (*Diœcie-monadelphie.*) Fleurs dioïques; spathe polyphylle, composée de folioles imbriquées; fleurs mâles: un calice extérieur de trois écailles ovales, presque membraneuses, un calice intérieur de trois folioles squammiflores, plus petites et plus étroites que celles du calice extérieur, quinze à vingt étamines à filamens réunis par leur partie inférieure en une colonne courte, épaisse, et libres dans leur partie supérieure.

1. Latanier de la Chine. *Latania sinensis;* Jacq. *Borbonica;* Willd. ♄. Ile Bourbon. Feuilles palmées, plissées en éventail, allongées au milieu, à folioles lisses sur les bords, lancéolées, avec la nervure cotonneuse en dessous; tige épineuse. Serre chaude; culture des arecs.

2. Latanier rouge. *L. rubra;* Willd. ♄. Ile Maurice. Feuilles palmées, plissées en éventail, à folioles épineuses sur les bords; tige non épineuse. Même culture.

RONDIER. *Borassus;* L. (*Diœcie-hexandrie.*) Fleurs dioïques; spathe polyphylle. Fleurs mâles: calice triphylle, corolle hipocratériforme, à limbe partagé en trois, six étamines; fleurs femelles: calice à huit ou neuf divisions imbriquées; corolle nulle; stigmate sessile; drupe à trois semences osseuses.

1. Rondier en éventail. *Borassus flabellifera;* Rumph. *flabelliformis;* Pers. ♃. Inde. Feuilles palmées, plissées, formant un large éventail, à bord membraneux et divisé profondément en autant de parties qu'il y a de plis; tige épineuse. Serre chaude; terre substantielle et franche; arrose-

mens fréquens pendant l'été ; multiplication de graines venant de son pays natal ; enfin même culture que les dattiers, mais plus de chaleur et constamment la tannée.

THRINAX. *Thrinax ;* Swartz. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice à six dents; corolle nulle ; stigmate oblique, infundibuliforme ; baie monosperme.

1. Thrinax a petites fleurs. *Thrinax parviflora ;* Willd. *Corypha palmacea ;* Brown. ♄. Jamaïque. Tige de quinze à vingt pieds ; feuilles en éventail, rassemblées au sommet de la tige, grandes, glabres, à découpures lancéolées et raides ; pétioles très-longs, grêles, glabres, comprimés. Serre chaude ; culture des arecs.

CARLUDOVICIE. *Carludovica ;* L. (*Monœcie-monadelphie.*) Ce genre paraît avoir plus d'affinité avec les aroïdées, particulièrement avec les pothos, qu'avec les palmiers. Spathe commune, tétraphylle. Spadice cylindrique. Fleurs mâles : calice ou réceptacle commun à quatre fleurs ; calice propre multidenté ; plusieurs étamines. Fleurs femelles : calice marginal ; quatre styles très-longs ; stigmate anthériforme. Baie carrée, polysperme.

1. Carludovicie palmée. *C. palmata ;* Flor. péruv. *Ludovica palmata ;* Pers. ♄. Pérou. Feuilles en éventail divisé en trois ou cinq parties. Serre chaude ; terre franche légère ; du reste, même culture que les arecs.

2. Carludovicie a larges feuilles. *C. latifolia ;* Flor. péruv. *Ludovica latifolia ;* Pers. ♄. Pérou. Tiges radicantes ; feuilles fourchues, à divisions lancéolées, et à pétiole canaliculé. Même culture.

3. Carludovicie a feuilles étroites. *C. angustifolia ;* Flor. péruv. *Ludovica angustifolia ;* Pers. ♄. Pérou. Feuilles fourchues, à divisions ensiformes et étroites, et à pétioles cylindriques ; tige radicante. Même culture.

4. Carludovicie trigone. *C. trigona ;* Flor. péruv. *Ludovica trigona ;* Pers. ♄. Pérou. Feuilles fourchues, à pétiole trigone. Même culture.

5. Carludovicie acuminée. *C. acuminata ;* Flor. péruv. *Ludovica acuminata ;* Pers. ♄. Tige rampante, flexueuse ; feuilles fourchues, à divisions linéaires-lancéolées, acuminées. Même culture.

LICUALA. *Licuala;* Willd. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice à six divisions ; corolle à trois parties. Nectaire tronqué, en forme de couronne ; drupe monosperme.

1. Licuala épineuse. *Licuala spinosa;* Willd. ♄. Moluques. Feuilles palmées, à divisions linéaires, tronquées et dentées au sommet. Serre chaude ; terre franche ; culture des arecs.

MAURITIE. *Mauritia ;* L. (*Diœcie-hexandrie.*) Fleurs mâles : calice en forme de gobelet, un peu tridenté ; corolle à trois pétales. Fleurs femelles : drupe monosperme, imbriqué.

1. Mauritie flexueuse. *Mauritia flexuosa ;* L. ♄. Surinam. Arbre très-élevé. Feuilles en éventail. Serre chaude et tannée ; terre tourbeuse, entretenue constamment humide pendant la végétation. Du reste, même culture que les arecs.

NUNNÉZIE. *Nunnezia ;* Willd. (*Diœcie-hexandrie.*) Fleurs hermaphrodites : calice triphylle ; corolle à trois pétales ; stigmate trifide. Fleurs femelles semblables aux fleurs mâles ; drupe monosperme.

1. Nunnézie odorante. *Nunnezia fragrans ;* Willd. ♄. Pérou. Feuilles fourchues, à divisions en forme de sabre, dentées sur leur bord extérieur, à dentelures en scie et distantes. Même culture que les arecs.

HYPHÈNE. *Hyphœne ;* Goertn. (*Diœcie-hexandrie.*) Calice à six parties ; filamens des étamines soudés à la base ; fleurs femelles ayant les six divisions de leur calice presque égales ; drupe à une loge ; embryon placé au sommet du périsperme.

1. Hyphène cuciphère. *Hypæne cuciphera;* Pers. *H. Crinita;* Goertn. *Cuciphera thebaïca ;* H. P. *Douma thebaïca ;* Duham. ♄. Égypte. Tige se divisant en deux rameaux ; feuilles palmées. Il a de l'affinité avec les chamérops, mais il en diffère par son embryon qui n'est pas latéral dans le périsperme ; il se cultive de la même manière que ces arbres, et se contente de l'orangerie.

MANICAIRE. *Manicaria ;* Goertn. (*Monœcie-monadelphie.*) Spathe commune en forme de sac ; calice campanulé, à bords déchirés ; corolle à trois pétales ; vingt-quatre étamines ; un drupe. On n'en connaît qu'une seule espèce : la ma-

NICAIRE PORTE-SAC. *Manicaria saccifera ;* GOERT. ♄. Originaire de l'Inde. Serre chaude, dans la tannée; culture des arecs, et beaucoup de chaleur.

ORDRE II.

LES ASPARAGINÉES. — *ASPARAGINEÆ.*

Plantes herbacées ou ligneuses; *feuilles* ordinairement alternes et amplexicaules. Chaque fleur munie de son spathe. *Calice* profondément divisé en six parties, quelquefois en quatre seulement, d'autres fois en huit. *Corolle* nulle. Six *étamines* insérées le plus souvent à la base des divisions du calice, plus rarement quatre ou huit. Un *ovaire* simple, ordinairement supérieur, surmonté d'un style simple ou trifide, ou de trois styles distincts. *Baie*, ou, mais rarement, *capsule* à trois loges contenant une, deux, ou plusieurs graines.

§ Ier. Fleurs hermaphrodites.

DRAGONIER. *Dracæna ;* L. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice de six folioles oblongues, droites, cohérentes par leurs onglets; six étamines à filamens un peu plus épais dans leur milieu, portant à leur sommet des anthères oblongues et vacillantes ; un ovaire supérieur, chargé d'un style filiforme, terminé par un stigmate simple ou légèrement trifide ; une baie ovale ou arrondie, à trois loges monospermes.

1. DRAGONIER SANG-DRAGON. *Dracæna draco ;* L. ♄. Inde. Tige arborée, de dix à douze pieds, nue, terminée par une touffe de feuilles ensiformes, un peu épaisses, à sommet épineux. Il découle des fentes pratiquées au tronc de cet arbre un suc résineux qui se condense en larmes rouges, et que l'on connaît dans le commerce sous le nom de *sang-dragon.* On lui attribue en médecine des propriétés astringentes ; les peintres l'emploient pour peindre en rouge, et il entre dans la composition du vernis de la Chine. Serre chaude ; beaucoup de chaleur ; terre franche, légère, substantielle; arrosemens

assez abondans pendant l'été, mais très-ménagés pendant l'hiver ; pour éviter l'humidité, on met au fond du pot quatre ou cinq doigts de gros sable qui facilite l'écoulement des eaux ; multiplication de rejetons enracinés, de boutures que l'on fait reprendre sur couche chaude, ou de graines qu'il mûrit quelquefois dans nos serres.

2. Dragonier marginé. *Dracæna marginata ;* Lam. ♄. Madagascar. Tige de six à sept pieds, terminée par un faisceau de feuilles minces, plates, aiguës, bordées de rouge pourpre ; en avril, épi purpurin. Serre chaude ; même culture.

3. Dragonier pourpre. *D. terminalis ;* Jacq. *Aletris sinensis ;* Lam. ♄. Chine. Tige de trois à quatre pieds ; feuilles grandes, lancéolées, terminales, d'un beau rouge pourpre produisant un charmant effet ; pétioles striés et lancéolés ; fleurs petites, blanchâtres, en panicule terminale et ouverte. Même culture ; on en cultive une nouvelle variété à feuilles rubanées de pourpre et de rouge pâle.

4. Dragonier recourbé, bois de chandelle. *D. reflexa ;* Encycl. *D. cernua ;* Jacq. ♄. Ile de France. Tige arborée, nue, marquée de cicatrices résultant de feuilles tombées ; feuilles lancéolées, un peu courbées obliquement, amplexicaules, élargies à la base ; fleurs verdâtres, odorantes, en panicule divariquée, terminale et pendante. Même culture ; multiplication aisée de boutures.

5. Dragonier en parasol. *D. umbraculifera ;* Jacq. ♄. Inde. Tige de six à sept pieds ; feuilles ensiformes, acuminées, de trois pieds de longueur ; panicule terminale, très-serrée, presque sessile ; fleurs blanches, à tube rouge à sa gorge, passant très-vite, mais se succédant assez long-temps. Serre chaude ; même culture.

6. Draconier indivisé. *D. indivisa ;* Forst. ♄. Nouvelle Zélande. Tige arborée ; feuilles ensiformes, aiguës ; fleurs en grappe composée et latérale. Serre chaude ; même culture, mais orangerie.

7. Dragonier ferrugineux. *D. ferrea ;* L. ♄. Chine. Tige arborée ; feuilles lancéolées, aiguës. Cet arbre est d'une couleur de bistre un peu rougeâtre, qui le fait reconnaître au premier coup d'œil. Serre chaude ; même culture.

8. Dragonier austral. *D. australis ;* Forst. ♄. Nouvelle

Zélande. Tige arborée ; feuilles ensiformes, aiguës ; fleurs en grappe terminale, droite, surdécomposée. Même culture, mais orangerie.

9. Dragonier denté. *Dracæna dentata;* Pers. *Aloe purpurea ;* Lam. *Dracæna marginata ;* Ait. ♄. Ile Bourbon. Tige ligneuse ; feuilles dentées-épineuses ; grappe axillaire ; baie polysperme. Cette espèce paraît faire le passage naturel des dragoniers aux aloës ; elle diffère principalement de ces dernières plantes par ses feuilles, qui ne sont pas succulentes. Serre chaude ; même culture.

10. Dragonier a feuilles ovales. *D. borealis ;* Ait. ♃. Canada. Cette plante herbacée, n'ayant pas de tige bien distincte, a des feuilles elliptiques, un peu plissées, assez larges, du milieu desquelles s'élève un pédoncule portant en juin, une espèce de corymbe de fleurs. Pleine terre légère, chaude ; multiplication par la séparation des drageons au printemps ; couverture de litière sèche pendant les grands froids.

DIANELLE. *Dianella ;* Lam. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice de six folioles oblongues, dont trois alternes sont sur un rang plus intérieur que les trois autres ; six étamines un peu plus courtes que le calice, à filamens un peu épaissis au-dessous des anthères, qui sont droites et oblongues ; un ovaire supérieur, surmonté d'un style filiforme terminé par un stigmate très-simple ; une baie ovale oblongue, à trois loges contenant chacune quatre à cinq graines.

1. Dianelle des bois. *D. nemorosa ;* Lam. *Dracæna ensifolia ;* Willd. L. ♃. Inde. Feuilles ensiformes, éparses, semblables à celles des iris ; tige de deux à trois pieds, presque nue, terminée, d'avril en juin, par une panicule de fleurs bleues, auxquelles succèdent des baies améthystes d'un joli effet. Serre chaude, si on veut qu'elle fleurisse promptement, autrement serre tempérée ; terre franche, substantielle, plutôt un peu forte que trop légère, arrosemens fréquens en été ; multiplication par la séparation de ses œilletons enracinés, que l'on plante en pots enfoncés dans la tannée d'une couche tiède, jusqu'à la reprise.

2. Dianelle bleue. *D. cœrulea ;* Bot. mag. ♃. Nouvelle Hollande. Tige tortueuse, de deux ou trois pieds ; feuilles en-

siformes, exactement placées sur deux rangs opposés; au printemps, fleurs plus petites que dans la précédente, d'un bleu d'azur, à anthères jaunes, penchées, en panicule lâche. Orangerie et même culture, mais terre légère, et en sus, multiplication de boutures étouffées.

FLAGELLAIRE. *Flagellaria;* L. (*Hexandrie-trigynie.*) Calice campanulé, ouvert, à cinq parties; corolle nulle; style persistant, trifide, à trois stigmates; baie à trois semences, ou à une par avortement des deux autres.

1. Flagellaire de l'Inde. *Flagellaria indica;* L. ♄. Tige grimpante, sarmenteuse, de cinq à six pieds; feuilles alternes, engaînantes, arondinacées, terminées par une vrille en spirale; fleurs en panicule terminale. Serre chaude; terre franche légère; multiplication de drageons.

ASPERGE. *Asparagus;* L. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice un peu campanulé, découpé en six divisions profondes; six étamines plus courtes que le calice, à anthères arrondies; un ovaire supérieur, surmonté d'un style très-court, terminé par un stigmate trigone; une baie globuleuse, à trois loges renfermant deux semences, et souvent à une seule loge par l'avortement des deux autres.

1. Asperge rameuse. *A. racæmosus;* Willd. ♄. Inde. Rameaux striés, munis à leur base d'une épine solitaire; feuilles fasciculées, linéaires-subulées, courbées en fer de faux; fleurs en grappe axillaire. Serre chaude; terre légère; multiplication de graines venues de leur pays natal, ou de rejetons qui paraissent quelquefois sur le collet de leur racine, ou enfin de boutures étouffées, sur couche chaude; beaucoup d'arrosemens pendant l'été.

2. Asperge tombante. *A. decumbens;* Jacq. *A. crispus;* Lam. ♄. Du Cap. Tige sans épines, rameuse, penchée, en zigzag ou flexueuse; feuilles petites, sétacées; pédoncules uniflores, solitaires, terminaux. Serre chaude; même culture.

3. Asperge du Cap. *A. capensis;* L. ♄. Rameaux agrégés, cylindriques, annuels, munis de quatre épines à la base; branches alternes; feuilles sétacées, en faisceaux; fleurs blanches, sessiles, solitaires; arbuste d'un pied de hauteur. Même culture.

4. Asperge blanche. *A. albus;* L. ♄. Barbarie. Tige de

trois pieds ; rameaux anguleux, flexueux, munis à la base d'une épine solitaire ; feuilles fasciculées, linéaires, à trois angles, mutiques, décidues; les jeunes pousses de cette espèce sont comestibles. Même culture, mais orangerie. L'aspect blanchâtre de cette plante la rend agréable dans la serre.

5. Asperge inclinée. *Asparagus declinatus ;* L. ♃. Du Cap. Tige de trois à quatre pieds, rameuse, grêle, cylindrique, à rameaux pendans ; feuilles sétacées ; fleurs rassemblées, verdâtres. Orangerie ; même culture.

6. Asperge grimpante. *A. scandens ;* Thunb. ♄. Du Cap. Tige inerme, volubile ; feuilles lancéolées, un peu courbées en faux. Orangerie ; même culture.

7. Asperge sans feuilles. *A. aphyllus ;* L. *A. phyllacanthus ;* Lam. ♄. Barbarie. Tige ligneuse, inerme, striée ; feuilles ressemblant à des épines, subulées, striées, divergentes, inégales, raides, longues d'un pouce à un pouce et demi. *Var.* Asperge épineuse. *A. horridus ;* L. Du même pays. Elle a ses feuilles égales et tétragones. Orangerie ; même culture.

8. Asperge sarmenteuse. *A. sarmentosus ;* L. ♄. Ceylan. Tige verdâtre, sarmenteuse, de cinq à six pieds ; une épine crochue à la base des rameaux ; feuilles solitaires, linéaires-lancéolées ; en août, fleurs petites, blanches, en grappes latérales. Serre chaude, et même culture.

Voyez, pour l'asperge officinale, le tome second, page 310.

MÉDÉOLE. *Medeola ;* L. (*Hexandrie-trigynie.*) Calice à six divisions ouvertes ; six étamines à filamens subulés, portant des anthères ovales, horizontales ; un ovaire supérieur, à trois lobes, surmonté de trois styles à stigmates simples ; une baie arrondie, trifide, à trois loges monospermes.

1. Médéole sarmenteuse. *Medeola asparagoïdes ;* Pers. *Dracæna medeoloïdes ;* L. ♄. Du Cap. Racine tubéreuse ; tiges de quatre ou cinq pieds de longueur, faibles, volubiles ; feuilles alternes, ovales, obliques, à base un peu cordiforme ; fleurs solitaires ou deux à deux, petites, blanchâtres, paraissant en hiver. Orangerie, près des verres pour favoriser sa floraison ; terre de bruyère ou au moins très-légère ; arro-

semens modérés, et pas d'humidité continue; multiplication par la séparation des tubercules au printemps.

2. Médéole de Virginie. *Medeola virginica;* Mich. ♃. Tiges de huit à dix pouces, laineuses; rameaux inermes; feuilles verticillées, entières, lancéolées; en juin, fleurs pendantes, petites, herbacées. Même culture, mais pleine terre légère, et couverture de feuilles sèches pendant les froids.

3. Médéole a feuilles étroites. *M. angustifolia;* Ait. ♄. Du Cap. Tiges de sept à huit pieds; feuilles alternes, ovales lancéolées; en hiver, fleurs petites et blanchâtres. Même culture que le n° 1.

PARISIOLE, trille. *Trillium;* L. (*Hexandrie-trigynie.*) Calice à six folioles, dont trois extérieures (le calice) alternes, avec trois intérieures (la corolle); six étamines, à filamens courts, portant des anthères presque plus longues qu'eux-mêmes; un ovaire supérieur, ovale ou arrondi, chargé de trois styles filiformes, terminés chacun par un stigmate simple; une baie ovale ou arrondie, à trois loges polyspermes.

1. Parisiole penché. *Trillium cernuum;* L. ♃. Amérique septentrionale. Racine tubéreuse; tige de cinq à six pouces, terminée par trois feuilles ovales, étroites à la base; en avril, fleur blanche en dehors, pourpre en dedans, sur un pédoncule penché, naissant au milieu des fleurs. Pleine terre légère ou de bruyère, ombragée, un peu humide; multiplication par la séparation des racines quand le feuillage de la plante est desséché, ou de graines semées en place aussitôt la maturité.

2. Parisiole a baie oblongue. *T. erythrocarpum;* Mich. ♃. Caroline septentrionale. Trois feuilles un peu cordiformes, brusquement et très-courtement pétiolées; en mai ou juin, fleur droite; baie oblongue, d'une belle couleur écarlate. Même culture.

3. Parisiole droite. *T. erectum;* L. *T. rhomboïdeum;* Mich. ♃. Caroline. Tige de huit à dix pouces; trois feuilles larges, rhomboïdales, à longs pétioles; d'avril en juin, fleur d'un pourpre noirâtre, plus grande que dans les précédentes, portée sur un pédoncule droit; on en possède deux autres variétés: *T. erectum albidum*, à fleur plus petite, blanche;

T. erectum grandiflorum, à fleur très-grande, blanchâtre. Même culture.

4. Parisiole basse. *Trillium pusillum ;* Pers. ♃. Caroline. Tige de quatre à cinq pouces ; trois feuilles ovales-oblongues, obtuses, sessiles ; au printemps, fleurs à pétales intérieurs d'un rose carné, un peu plus longs que ceux extérieurs ; pédoncule droit. Même culture.

5. Parisiole sessile. *T. sessile ;* L. ♃. Caroline. Tige pourpre, de six à huit pouces ; trois feuilles ovales-élargies, d'un vert foncé, marquées de taches blanchâtres ; en avril, fleurs sessiles, droites, d'un brun rougeâtre ; étamines et baie violettes. Même culture.

PARISETTE. *Paris ;* L. (*Octandrie-tétragynie.*) Calice de huit folioles, dont quatre intérieures (la corolle) plus étroites, alternes avec les divisions extérieures (le calice) ; huit étamines ayant leurs anthères attachées au milieu du filament ; un ovaire supérieur, arrondi, tétragone, portant quatre styles terminés chacun par un stigmate ; une baie à quatre loges polyspermes.

1. Parisette a quatre feuilles. *Paris quadrifolia ;* L. ♃. Indigène. Tige simple, d'un pied, terminée par quatre feuilles entières, ovales, disposées en croix ; en mai, fleur verdâtre, terminale. Cette plante, d'un aspect singulier, se cultive en pleine terre légère, ombragée, et un peu humide ; on la multiplie par ses graines semées sur place, ou par la séparation de ses racines. On la croit narcotique et ses racines émétiques, mais elle doit être regardée comme suspecte.

MUGUET. *Convallaria ;* L. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice pétaliforme, en cloche, divisé en six lobes obtus et réfléchis ; six étamines à filamens subulés, portant des anthères oblongues et droites ; un ovaire supérieur, chargé d'un style filiforme plus long que les étamines, et terminé par un stigmate obtus, trigone ; une baie globuleuse, à trois loges monospermes.

1. Muguet de mai. *Convallaria maïalis ;* L. ♃. Indigène. Tige de six à huit pouces, nue ; feuilles radicales, ovales ; en juin, fleurs blanches, en grelot, odorantes, en épi unilatéral. *Var.* 1° A fleurs doubles, blanches, plus grandes, presque inodores ; 2° A fleurs rouges, inodores. Pleine terre

ombragée ; tout terrain, mais mieux terre légère et un peu humide ; multiplication aisée de rejetons et de drageons, séparés lorsque les feuilles se dessèchent.

2. Muguet du Japon. *Convallaria japonica ;* Thunb. *Ophiopogon japonicus;* Bot. Mag. ♃. Tige nue, courte, à deux angles; feuilles linéaires, graminées ; en juin, grappe rameuse de fleurs petites, blanches, en godet, inodores ; fruits bleus. Même culture ; multiplication par la séparation du pied, au printemps.

3. Muguet a épi. *C. spicata ;* Thunb. Japon. Tige nue, fleurs agrégées, en épi rameux, en grelot, violettes ; fruits noirâtres. Même culture, mais orangerie.

4. Muguet velu. *C. hirta ;* Dum. Courc. ♃. Amérique septentrionale. Tige anguleuse, torse ou velue, haute d'un pied ; feuilles sessiles, un peu amplexicaules, alternes, ovales, mucronées ; en mai ou juin, fleurs axillaires, pendantes, unilatérales. Même culture.

SCEAU-DE-SALOMON. *Polygonatum ;* T. (*Hexandrie-monogynie.*) Mêmes caractères que le genre précédent, mais calice pétaliforme, cylindrique ou infondibuliforme, partagé en six lobes.

1. Sceau de Salomon multiflore. *Polygonatum multiflorum.* Desf. *Convallaria multiflora ;* L. ♃. Indigène. Tige d'un à deux pieds, simple ; feuilles amplexicaules, alternes. En mai et juin, fleurs axillaires, blanchâtres, pendantes, au nombre de une à six. Même culture que le muguet de mai. On en possède une variété à fleurs doubles.

2. Sceau de Salomon commun. *P. vulgare ;* Desf. *Convallaria polygonatum ;* L. ♃. Indigène. Tige moins haute que dans le précédent, anguleuse, courbée au sommet ; feuilles alternes, amplexicaules ; fleurs semblables aux précédentes, mais solitaires ou géminées. *Var.* à feuilles d'ellébore et à tige pourpre. Même culture.

3. Sceau de Salomon verticillé. *P. verticillatum ;* Desf. *Convallaria verticillata ;* L. ♃. Indigène. Il fleurit en mai, et ne diffère des autres que par ses feuilles verticillées. Même culture.

4. Sceau de Salomon a larges feuilles. *P. latifolium.* Desf. *Convallaria latifolia ;* L. ♃. Bavière. Tige anguleuse ;

feuilles alternes, amplexicaules, acuminées; pédoncules axillaires multiflores. Même culture.

5. Sceau de Salomon a ombelle. *Polygonatum umbellulatum;* Mich. ♃. Amérique septentrionale. Feuilles radicales, ovales oblongues; hampe radicale, nue, pubescente, terminée en juin par une ombellule de fleurs blanches et quelquefois un peu tachetées de pourpre, odorantes. Même culture, mais orangerie.

MAYANTHÈME. *Mayanthemum;* Roth. (*Tétrandrie-monogynie.*) Calice pétaloïde, à quatre divisions très-profondes et très-ouvertes. Quatre étamines à filamens très-déliés, terminés par de petites anthères presque globuleuses. Un ovaire supérieur. Une baie sphérique, à deux loges.

1. Mayanthème a deux feuilles. *Mayanthemum bifolium;* Desf. *Convallaria bifolia;* L. ♃. Amérique septentrionale. Feuilles radicales cordiformes. Tige de deux à trois pouces, portant deux ou trois feuilles ovales oblongues, et terminées par un épi lâche de petites fleurs blanchâtres. Culture des muguets.

SMILACINE. *Smilacina;* Desf. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice à six divisions profondes, pétaliformes, ouvertes en étoile. Six étamines écartées, attachées à la base des divisions. Un ovaire supérieur, surmonté d'un style simple. Une baie sphérique, à trois loges.

1. Smilacine a grappes. *Smilacina racemosa;* Desf. *Convallaria racemosa;* L. ♃. Virginie. Tige anguleuse de deux ou trois pieds; feuilles sessiles, oblongues, alternes; en juin, fleurs en grappe terminale et composée, petites et blanchâtres. Même culture que les muguets.

2. Smilacine étoilée. *S. stellata;* Desf. *Convallaria stellata;* L. ♃. Amérique septentrionale. Tige cylindrique de dix-huit pouces à deux pieds; feuilles alternes, amplexicaules, ovales, larges; en juin, épi terminal et serré de fleurs blanches, assez grandes, ouvertes en étoile. Même culture.

3. Smilacine a trois feuilles. *S. trifolia;* Mich. ♃. Canada. Tige très-basse, portant trois feuilles ovales lancéolées, amplexicaules; en juin, fleurs terminales en grappe simple.

§ II. Fleurs unisexuelles.

FRAGON. *Ruscus ;* L. (*Dicœcie-gynandrie.*) Fleurs hermaphrodites dans certaines espèces, dioïques dans les autres. Calice à six folioles ordinairement ouvertes en étoile. Filamens des étamines réunis à leur base, et formant un tube ventru, portant trois à six anthères sur son bord dans les fleurs mâles et hermaphrodites, nu dans les femelles. Un ovaire supérieur, enfermé dans le tube, chargé d'un style terminé par un stigmate obtus. Une baie globuleuse à une ou trois loges, chacune desquelles renferme une ou deux semences.

1. Fragon piquant. *Ruscus aculeatus ;* L. ♄. Indigène. Arbuste de deux à trois pieds; tiges rameuses; feuilles nombreuses, sessiles, raides, ovales, persistantes, terminées par une pointe piquante; fleurs petites, blanchâtres, naissant dans l'aisselle d'une écaille placée sur la surface supérieure des feuilles. Les racines de cette plante sont employées en médecine comme diurétiques et apéritives. Terre légère; exposition chaude, mais ombragée; humidité soutenue pendant toute la belle saison. Multiplication en février ou mars, par l'éclat des rejetons qu'il pousse assez rarement, ou par la séparation des pieds : mais alors il faut que les parties séparées aient une certaine force, sans quoi elles reprennent assez difficilement. Les fragons, sans périr pendant l'hiver, sont cependant sensibles aux fortes gelées, et on doit les couvrir de litière pendant les grands froids si on veut les conserver dans toute leur beauté.

2. Fragon sans foliole. *R. hypophyllum ;* L. ♄. Italie. Tiges simples d'un à deux pieds ; feuilles ovales, fermes, mais non piquantes, persistantes, portant à leur surface inférieure deux à cinq fleurs sans écailles. Même culture.

3. Fragon a foliole. *R. hypoglossum ;* L. ♄. Italie. Tiges striées, en buisson touffu. Feuilles lancéolées, pointues aux deux bouts, persistantes, longues de deux à trois pouces, portant sur leur surface supérieure une fleur solitaire et recouverte par une écaille en languette et sessile. Même culture.

4. Fragon androgyne. *R. androgynus ;* L. ♄. Canarie.

Tiges sarmenteuses, un peu volubiles, longues de six à sept pieds; feuilles alternes, ovales, persistantes, crénelées, portant sur le bord de leurs crénelures latérales des fleurs d'un blanc jaunâtre, réunies de six à douze ensemble. Même culture et orangerie.

5. Fragon a rameaux laches. *Ruscus laxus;* Smith. ♄. Angleterre. Tiges d'une hauteur médiocre, à rameaux lâches; feuilles elliptiques, aiguës, terminées par une pointe piquante; fleurs sans écaille, sur la surface supérieure. Même culture, mais pleine terre.

6. Fragon réticulé. *R. reticulatus;* Thunb. ♄. Du Cap. Tiges grimpantes; feuilles ovales, multinervées, réticulées; fleurs solitaires et pédonculées. Même culture, mais serre tempérée.

7. Fragon volubile. *R. volubilis;* Thunb. ♄. Du Cap. Tiges volubiles; feuilles ovales oblongues, multinervées. Même culture et serre tempérée.

DANAE. *Danae;* Pers. (*Dicœcie-gynandrie.*) Calice globuleux, à six divisions; corolle à six pétales. Six étamines réunies en un tube membraneux; un style; une baie globuleuse, monosperme.

1. Danaé a grappe. *Danae racemosus;* Pers. *Ruscus racemosus;* L. ♄. Italie. Tige de trois ou quatre pieds, droite, flexible, rameuse; feuilles lancéolées, entières, persistantes; fleurs blanchâtres, petites, en grappes terminales. Même culture que les fragons, en pleine terre, à exposition chaude.

SALSEPAREILLE. *Smilax;* L. (*Dicœcie-hexandrie.*) Fleurs dioïques. Calice coloré, campanulé, partagé en six divisions profondes. Fleurs mâles : six étamines à anthères oblongues. Fleurs femelles : un ovaire supérieur, surmonté d'un style trifide et de trois stigmates. Une baie arrondie, à trois loges, contenant une à deux graines.

1. Salsepareille rude. *Smilax aspera;* L. ♄. France méridionale. Arbuste formant un buisson de deux à trois pieds; tiges grêles, anguleuses, grimpantes et épineuses; feuilles hastées, un peu cordiformes, dentées, aiguillonneuses, persistantes, coriaces, souvent maculées de blanc sale; en septembre, fleurs petites, en grappes, d'un blanc sale. Pleine terre, légère, substantielle, à exposition chaude. Multipli-

cation de semences en pots et terre de bruyère, mais qui ne lèveront que la seconde année. Rentrer les jeunes plants en orangerie jusqu'à ce qu'ils aient acquis assez de force pour résister aux rigueurs de l'hiver. On peut encore multiplier quelques espèces de salsepareilles par leurs drageons enracinés que l'on sépare au printemps, et que l'on fait reprendre en pots sur couche tiède. Dans le nord de la France on aura le soin de les couvrir d'un bon lit de feuilles sèches pendant les gelées. On tire de leur pays natal les graines des espèces exotiques.

2. Salsepareille a feuilles oblongues. *Smilax oblongata;* Swartz. ♄. Antilles. Tige anguleuse, munie d'aiguillons; feuilles pétiolées, alternes, oblongues, acuminées, très-entières, à trois nervures épineuses en dessous. Même culture, mais serre tempérée.

3. Salsepareille de Mauritanie. *S. mauritanica;* Desf. ♄. Alger. Tige onduleuse, garnie d'aiguillons; feuilles sans épines, cordiformes, lancéolées oblongues, marquées de sept nervures. *Var.* A baies jaunes. Même culture.

4. Salsepareille élevée. *S. excelsa;* L. ♄. Orient. Tige anguleuse, munie d'aiguillons; feuilles sans épines, très-lisses, cordiformes, presqu'à sept nervures. Orangerie et même culture.

5. Salsepareille hérissée. *S. horrida;* L. ♄. Amérique septentrionale. Elle se distingue par le nombre et la longueur des aiguillons dont ses tiges sont hérissées. Orangerie. Même culture.

6. Salsepareille a feuilles de laurier. *S. laurifolia;* L. ♄. Amérique septentrionale. Tiges aiguillonneuses, cylindriques, grimpantes, à rameaux inermes; feuilles elliptiques, ou elliptiques lancéolées, obtuses, épaisses, à trois nervures; baie globuleuse. Orangerie. Même culture.

7. Salsepareille a feuilles rondes. *S. rotundifolia;* Mich. ♄. Amérique septentrionale. Tiges aiguillonneuses, cylindriques, grimpantes; feuilles ovales arrondies, un peu cordiformes, acuminées, très-lisses, à cinq nervures. Même culture, et orangerie.

8. Salsepareille velue. *S. subera;* Mich. ♄. Amérique septentrionale. Tiges sans aiguillons, cylindriques. Feuilles oblon-

gues, aiguës, cordiformes, marquées de trois à cinq nervures, à surface inférieure, couverte de poils courts et mous; baie oblongue et aiguë. Même culture.

9. Salsepareille de Ceylan. *Smilax zeilanica;* Willd. ♄. Tiges garnies d'aiguillons, presque tétragones; feuilles inermes, ovales oblongues, cordiformes, marquées de trois à cinq nervures, persistantes. Même culture, mais serre tempérée.

10. Salsepareille officinale. *S. salsaparilla;* Willd. ♄. Virginie. Tiges aiguillonneuses, presque tétragones; feuilles inermes, en cœur à leur base, ovales, obtuses, mucronées, assez grandes, marquées de trois nervures. Fleurs petites, en grappes axillaires, en juillet et août. Racines traçantes. C'est cette espèce que l'on emploie en médecine comme sudorifique et antisyphilitique. Même culture et orangerie. Multiplication par ses traces.

11. Salsepareille de la Chine. *S. china;* Willd. ♄. Tiges aiguillonneuses, cylindriques, grimpantes; feuilles ovales, aiguës des deux côtés, épaisses, inermes, à cinq nervures. Les racines de cette espèce passent pour avoir les mêmes vertus que celles de la précédente. Même culture et orangerie.

12. Salsepareille a feuilles de bryone. *S. tamnoïdes;* Willd. ♄. Amérique septentrionale. Tiges aiguillonneuses, cylindriques; feuilles ovales oblongues, aiguës, presqu'en forme de violon, un peu cordiformes, à cinq nervures. Même culture que le n° 1.

13. Salsepareille a feuilles tombantes. *S. caduca;* Willd. ♄. Canada. Tiges aiguillonneuses, cylindriques; feuilles ovales, mucronées, à cinq nervures. Même culture.

14. Salsepareille syphilitique. *S. syphilitica;* Willd. ♄. Amérique méridionale. Tiges aiguillonneuses, à aiguillons axillaires; feuilles oblongues, lancéolées, mucronées, marquées de trois nervures. Même culture, mais serre tempérée. C'est principalement la racine de cette espèce qui est employée dans le traitement des maladies syphilitiques.

15. Salsepareille ciliée. *S. bona nox;* Willd. ♄. De la Caroline. Tiges anguleuses, sans aiguillons; feuilles ovales cordiformes, aiguës, aiguillonneuses sur les bords, à sept nervures. Même culture; orangerie.

16. Salsepareille lancéolée. *Smilax lanceolota;* L. ♄. La Virginie. Tige inerme, cylindrique; feuilles lancéolées, sans épines. Même culture; orangerie.

17. Salsepareille de la Havane. *S. havanensis;* Jacq. ♄. Tiges aiguillonneuses, cylindriques; feuilles à dents épineuses, échancrées, avec une pointe. Même culture, mais serre chaude.

18. Salsepareille herbacée. *S. herbacea;* Willd. ♃. Virginie. Tige anguleuse, droite, sans aiguillons, haute de cinq ou six pieds; feuilles ovales, acuminées, marquées de sept nervures; fleurs en ombelle, petites, herbacées, à pédoncule commun plus long que les feuilles. Même culture; orangerie.

RAIANE. *Rajana;* L. (*Dicœcie-hexandrie.*) Fleurs dioïques. Calice campanulé, à six divisions lancéolées, ouvertes. Fleurs mâles : six étamines à filamens sétacés, plus courts que le calice. Fleurs femelles : un ovaire inférieur, comprimé, chargé de trois styles terminés chacun par un stigmate obtus. Une capsule garnie d'une aile membraneuse, ne contenant ordinairement qu'une seule loge et qu'une graine, par l'avortement de plusieurs loges.

1. Raïane a feuilles en cœur. *Rajana cordata;* L. ♄. Antilles. Racines tubéreuses; tige volubile; feuilles ovales lancéolées, cordiformes, marquées de sept nervures; fleurs axillaires, en épi; serre chaude, et même culture que les salsepareilles.

2. Raïane ovale. *R. ovata;* Swartz. ♄. Saint-Domingue. On la distingue facilement de la précédente par ses feuilles ovales, acuminées, marquées de trois nervures. Même culture.

IGNAME. *Dioscorea.* L. (*Dicœcie-hexandrie.*) Fleurs dioïques; calice campanulé, à six divisions lancéolées, ouvertes. Fleurs mâles : six étamines à filamens très-courts. Fleurs femelles : un ovaire supérieur, très-petit, trigone, surmonté de trois styles à stigmates simples. Une capsule comprimée, triangulaire, à trois loges, trivalves, chaque loge contenant deux graines aplaties et membraneuses.

Les racines de plusieurs ignames, surtout de l'igname ailée, se mangent cuites et sont d'un grand intérêt, comme

substances alimentaires, dans les Indes et les parties les plus chaudes de l'Amérique méridionale.

1. Igname velue. *Dioscorea villosa;* L. *D. paniculata;* Mich. *D. quinata et quaternata.* Walt. ♃. Amérique septentrionale. Tige lisse, un peu cylindrique; feuilles opposées et verticillées, cordiformes, acuminées, marquées de neuf nervures, pubescentes sur leur surface inférieure. En août, fleurs en panicule composée de plusieurs petites grappes. Terre légère, substantielle, amendée avec du terreau végétal; serre chaude; multiplication de boutûre.

2. Igname ailée. *D. alata.;* L. ♃. Inde. Racine longue d'un pied, grosse, charnue. Tige grimpante, ailée, longue de six pieds, bulbifère; feuilles opposées, ovales, cordiformes, sagittées, acuminées, marquées de sept nervures. Serre chaude; même terre; multiplication par ses racines, que l'on coupe en tranche avec la précaution de laisser un œil à chaque morceau, que l'on plante en pots enfoncés dans la tannée d'une couche chaude, que du reste la plante ne doit jamais quitter. Peu d'arrosemens, surtout jusqu'à ce que la racine ait poussé de forts bourgeons; point, quand la plante a cessé de végéter.

3. Igname cultivée. *D. sativa;* Thunb. ♃. Inde. Racine semblable à la précédente; tige lisse, cylindrique; feuilles cordiformes, un peu arrondies, acuminées, légèrement marquées de neuf nervures, à lobes de la base rapprochées; capsules ovales renversées. Même culture que la précédente, avec laquelle elle a beaucoup d'analogie. Ces deux dernières sont très-cultivées dans les Indes.

4. Igname bulbifère. *D. bulbifera;* L. ♃. Amérique méridionale. Racine tubéreuse, arrondie; tige lisse, bulbifère, volubile; feuilles cordiformes, ovales arrondies, acuminées, à neuf nervures. Même culture que le n° 2.

5. Igname aiguillonnée. *D. aculeata;* Willd. ♃. Malabar. Tige aiguillonneuse, bulbifère; feuilles cordiformes, un peu arrondies, acuminées, marquées de sept nervures. Serre chaude. Même culture.

6. Igname élevée. *D. altissima;* Willd. *Ubium altissimum;* H. P. ♃. Martinique. Tige cylindrique, lisse, très-longue; feuilles opposées, cordiformes, ovales arrondies,

aiguës, marquées de sept nervures. Serre chaude. Même culture.

7. Igname a feuilles opposées. *Dioscorea oppositifolia;* L. ♃. Inde. Tiges lisses; feuilles opposées, ovales, acuminées, marquées de sept nervures. Même culture. Serre chaude.

8. Igname a cinq feuilles. *D. pentaphylla;* Willd. ♃. Inde. Tige aiguillonneuse, bulbifère; feuilles composées, digitées, à folioles quinées, oblongues, acuminées, veinées. Serre chaude. Même culture.

9. Igname a trois feuilles. *D. triphylla;* Willd. ♃. Malabar. Tige aiguillonneuse; feuilles composées, à folioles oblongues, acuminées, nerveuses dans les individus mâles, veinées dans les femelles. Serre chaude. Même culture.

TAMINIER, tamne, *tamnus*; Tourn. *tamus;* L. (*Dicœcie-hexandrie.*) Fleurs dioïques. Calice campanulé, à six divisions profondes. Fleurs mâles: six étamines plus courtes que le calice. Fleurs femelles: un ovaire inférieur, chargé d'un style cylindrique, terminé par trois stigmates aigus, réfléchis. Une baie ovale, à trois loges, contenant chacune deux à trois graines globuleuses.

1. Taminier commun. *Tamnus communis;* L. ♃. Indigène. Tige volubile, de huit à neuf pieds; feuilles cordiformes, entières; de mai en août, fleurs petites, jaunâtres, en grappes; baie rouge. Ses racines sont très-grosses, âcres et diurétiques. Dans l'orient on mange ses jeunes pousses crues et en salade. Pleine terre franche, légère; multiplication par drageons, éclats de racines au printemps, et de graines semées en place. On peut en couvrir des berceaux.

2. Taminier tubéreux. *T. elephantipes;* L'Hérit. ♃. Du Cap. Feuilles entières, réniformes. Plante d'un aspect singulier. Même culture, mais serre chaude.

3. Taminier de la Chine. *T. cretica;* L. ♃. Inde. Celle-ci se distingue aisément de la précédente par ses feuilles trilobées. Même culture, mais serre tempérée.

ORDRE III.

LES JONCS. — *JUNCEÆ.*

Plantes herbacées, à *feuilles* inférieures alternes et vaginantes, les supérieures sessiles. *Fleurs* ordinairement environnées de bractées en forme de spathes. *Calice* à six divisions profondes, glumacées, quelquefois pétaloïdes. Corolle nulle. Six *étamines* placées devant les divisions du calice. Un *ovaire* supérieur, chargé d'un style divisé en trois stigmates. Une *capsule* à trois valves, ou monoculaire à trois semences, ou triloculaire et polysperme. *Embryon* placé à la base d'un périsperme charnu.

BRAGALOU. *Aphyllanthes;* L. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice à six divisions colorées et pétaliformes, étalées en leur bord, et rapprochées en tube à leur base. Six étamines courtes; un ovaire chargé d'un style portant un stigmate à trois lobes, une capsule triloculaire, polysperme. Fleurs environnées à leur base par des écailles scarieuses, imbriquées.

1. BRAGALOU DE MONTPELLIER. *Aphyllanthes monspeliensis;* L. ♃. France méridionale. Tige semblable à celle du jonc, de sept à huit pouces, terminée, en été, par une ou deux fleurs blanches ou bleuâtres. Plante fort jolie. Terre de bruyère et orangerie : ou pleine terre légère, bonne exposition, et couverture de feuilles sèches pendant l'hiver. Multiplication par éclats des touffes, ou de graines au printemps.

VINULE, lomandre. *Lomandra;* LABILLAR. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice à six folioles persistantes, accompagnées à leur base d'écailles persistantes, imbriquées. Six étamines courtes. Un ovaire à style court, terminé par trois stigmates obtus. Une capsule à trois valves, à trois loges, à moitié partagée par une cloison, ne contenant chacune qu'une seule graine arillée. On n'en cultive que deux espèces : VINULE A FEUILLES LONGUES. *L. Longifolia;* BILL. ♃. Nouvelle-Hol-

lande. Terre de bruyère, ou légère. Orangerie. Multiplication d'éclats. VINULE A FEUILLES ÉTROITES. *L. angustifolia;* WILLD. Même culture.

JONC. *Juncus;* L. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice à six divisions égales, écailleuses. Six étamines courtes. Ovaire surmonté d'un style terminé par un stigmate à trois lobes. Une capsule trivalve, à trois loges polyspermes.

Tous les joncs peuvent servir à la décoration des eaux. On les multiplie par la séparation des touffes. Les espèces qui réussissent le mieux dans l'eau sont: *J. acutus, conglomeratus, filiformis, articulatus, bulbosus;* celles qui se contentent d'une terre humide sont : *J. effusus, trifidus, squarrosus, bufonius;* enfin d'autres peuvent croître dans les terres sèches, par exemple : *J. sylvaticus.* On cultive en terre tourbeuse constamment mouillée, et en orangerie, le JONC DE LA NOUVELLE HOLLANDE, *J. australis;* H. P. Tous sont vivaces.

LUZULE. *Luzula;* DECAND. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice, étamines et pistil comme dans les joncs. Une capsule monoloculaire, à trois valves dépourvues de cloison, à trois graines.

1. LUZULE A FLEURS BLANCHES. *Luzula nivea;* DECAND. *Juncus niveus;* L. ♃. Indigène. Jolie plante à tige droite, d'un pied et demi, à feuilles longues et velues. Fleurs en panicule fasciculée, à calice blanc et pointu. Terre légère et sablonneuse; arrosemens abondans. Multiplication d'éclats.

ORDRE IV.

LES COMMÉLINÉES. — *COMMELINEÆ.*

Plantes herbacées ; *feuilles* inférieures alternes, vaginantes : les supérieures sessiles. *Fleurs* souvent enveloppées, avant leur épanouissement, dans des bractées spathiformes. *Calice* à six folioles, dont trois extérieures herbacées, et trois intérieures colorées, pétaloïdes. Six *étamines*, toutes fertiles, ou seulement trois munies d'anthères, les trois autres n'ayant que des filamens stériles. Un *ovaire* supérieur, chargé d'un style,

terminé par un stigmate simple. Une *capsule* triloculaire, trivalve; chaque loge contenant une ou plusieurs graines.

COMMÉLINE. *Commelina;* L. (*Triandrie–digynie.*) Calice à six folioles, dont trois extérieures ovales, concaves, herbacées, et trois intérieures alternes avec les premières, colorées, pétaloïdes. Trois étamines fertiles : leurs filamens portant des anthères oblongues; trois autres filamens stériles, soutenant chacun trois glandes horizontales, disposées comme en croix. Un ovaire supérieur, surmonté d'un style courbé et terminé par un stigmate simple. Une capsule triloculaire, trivalve, contenant deux ou trois graines.

1. Comméline tubéreuse. *Commelina tuberosa;* L. ♃. Amérique méridionale. Pétales égaux. Racine tubéreuse; tiges articulées, de deux pieds; feuilles cordiformes, lancéolées, sessiles, velues, à gaîne striée; de juin en septembre, fleurs à trois pétales arrondis, d'un beau bleu, environnées de feuilles spathacées. Serre tempérée; terre légère et fraîche. Multiplication de graines semées sur couche au printemps, ou par l'éclat des racines. Belle plante.

2. Comméline de Virginie. *C. virginica;* L. ♃. Pétales presque égaux; tiges droites, simples, de deux pieds; feuilles lancéolées, un peu pétiolées, garnies de poils roussâtres; fleurs bleues, à divisions en cœur, très-entières. Même culture, mais pleine terre et couverture l'hiver.

3. Comméline a crête. *C. cristata;* L. *Tradescantia cristata;* Willd. ☉. Ceylan. Pétales presque égaux; tiges rampantes, lisses; spathe diphylle; filamens des étamines velus, bleus; style en massue, stigmate tubuleux, crénelé. De graines semées au printemps sur couche chaude. On peut repiquer la plante en terre légère et à exposition très-chaude; mais il vaut mieux la laisser sur couche pour s'assurer la récolte de bonnes graines.

4. Comméline commune. *C. communis;* L. ☉. Amérique. Pétales inégaux; feuilles ovales-lancéolées, aiguës; tiges glabres, rampantes, de deux pieds; en juin et juillet, fleurs bleues. Même culture que la précédente.

5. Comméline d'Afrique. *C. africana;* L. ♃. Du Cap. Pétales inégaux; tiges couchées, d'un pied et demi; feuilles

lancéolées, glabres; de mai en octobre, fleurs jaunes. Serre chaude; même culture que le n° 1.

6. Comméline droite. *Commelina erecta;* L. ♃. Virginie. Pétales inégaux; tige simple, droite, scabre; feuilles ovales-lancéolées; en août, fleurs assez grandes, d'un bleu pâle. Culture du n° 2.

7. Comméline a fleurs pales. *C. pallida;* Willd. *C. rubens;* Red. ♃. Pétales inégaux; tige d'un à deux pieds; fleurs petites et pâles, peu remarquables. Serre chaude; culture du n° 1.

8. Comméline du Bengale. *C. benghalensis;* L. ♃. Pétales inégaux; tiges rampantes; feuilles ovales obtuses. Serre chaude; culture du n° 1.

9. Comméline a feuilles lancéolées. *C. spirata;* Mant. ⊙. Inde. Pétales égaux; feuilles lancéolées; fleurs en panicule terminale, à pistil recourbé. Culture du n° 3; beaucoup d'arrosemens.

10. Comméline a longue tige. *C. longicaulis;* Willd. ♃. Caraque. Pétales presque égaux; tiges couchées; feuilles linéaires-lancéolées, sessiles, à gaines ciliées; pédoncules géminés, filiformes, genouillés. Même culture que le n° 1.

11. Comméline de Cayenne. *C. cayennensis;* Pers. ♃. Pétales inégaux; tiges couchées; feuilles ovales-lancéolées, aiguës, glabres, à gaîne ciliée; nectaire bilobé. Serre chaude; culture du n° 1.

12. Comméline molle. *C. mollis;* Willd. ♃. Caraque. Pétales presque égaux; feuilles pétiolées, ovales, pubescentes; tige rampante. Serre chaude; culture du n° 1.

13. Comméline du Japon. *C. japonica;* Thunb. ♃. Pétales inégaux; tige droite, anguleuse, velue; feuilles ovales-lancéolées, ondulées; fleurs en panicule. Serre chaude; culture du n° 1.

14. Comméline fasciculée. *C. fasciculata;* Pers. ♃. Pérou. Pétales inégaux; racines tubéreuses, fasciculées; tiges droites; feuilles lancéolées, aiguës, à gaînes ciliées; pétales intérieurs bleus, les extérieurs plus courts et blancs. Culture du n° 1; serre chaude.

15. Comméline a feuilles nervées. *C. nervosa;* Pers. ♃. Pérou. Pétales presque égaux; feuilles lancéolées, marquées

de seize nervures, à gaînes velues; tiges droites. Serre chaude; culture du n° 1.

ZANONIE. *Zanonia;* Cram. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice à trois parties; corolle à trois pétales; filamens des étamines velus; anthères géminées, semblables; capsule à trois loges, renfermée dans la corolle qui prend l'apparence d'une baie.

1. Zanonie de la Jamaïque. *Zanonia graminea perfoliata;* Plum. *Commelina zanonia;* L. *Tradescantia zanonia;* Willd. *Zanonia erecta;* Swartz. ♃. Tige droite, glabre, articulée, de trois à quatre pieds; feuilles larges, lancéolées, à bords violets; de juillet en décembre, fleurs blanches, réunies cinq à sept ensemble entre deux bractées sessiles; pédoncules genouillés. Serre chaude. Culture des éphémérines.

CALLISE. *Callisia;* Lam. (*Triandrie-monogynie.*) Calice à trois divisions; corolle à trois pétales; anthère géminée; style surmonté par trois stigmates en pinceaux; capsule comprimée, à deux loges et deux semences.

1. Callise ciliée. *C. ciliata;* Pers. *C. repens;* Flor. Péruv. ♃. Pérou. Feuilles cordiformes, vaginantes, un peu dentées et ciliées; ordinairement trois fleurs peu apparentes, sortant de la même gaîne. Serre chaude; terre franche légère; multiplication par éclats des pieds au printemps.

2. Callise rampante. *C. repens;* Lam. ♃. Amérique méridionale. Tige lisse; feuilles glabres; fleurs axillaires, presque sessiles. Même culture.

ÉPHÉMÉRINE. *Tradescantia;* L. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice à six folioles, dont trois extérieures ovales, concaves, herbacées, et trois intérieures ovales-arrondies, ouvertes, colorées, pétaloïdes; six étamines à filamens velus, portant des anthères à deux lobes; un ovaire supérieur, surmonté d'un style filiforme, terminé par un stigmate obtus; une capsule triloculaire, trivalve, contenant plusieurs graines dans chaque loge.

1. Éphémérine de Virginie. *Tradescantia virginica;* Willd. ♃. Tiges droites, de dix-huit pouces, articulées; feuilles lancéolées, glabres, graminées; de mai en octobre, fleurs terminales, en faisceau, d'un beau bleu, avec les anthères jaunes. Il n'en fleurit jamais qu'une ou deux à la fois,

mais elles se succèdent pendant long-temps. Fort jolie plante, très-rustique, réussissant bien en tout terrain, et à toute exposition. On la multiplie par la séparation du pied, en automne ou en mai. Deux variétés : une à fleurs blanches, l'autre à fleurs pourpres.

2. Ephémérine rose. *Tradescantia rosea ;* Vent. ♃. Tiges droites, articulées, glabres, de trois ou quatre pouces; feuilles lancéolées, graminées; huit à dix fleurs en ombelle terminale, pédiculées, roses, plus longues que l'involucre, et se succédant tout l'été. Orangerie, ou, mais moins sûrement, pleine terre légère et ombragée; arrosemens fréquens, mais en évitant une humidité stagnante ; multiplication aisée de drageons, de boutures, et par la séparation de son pied.

3. Ephémérine a larges feuilles. *T. latifolia ;* Pers. ☉. Pérou. Tige droite, simple ; feuilles lancéolées, ovales ; fleurs terminales, un peu en ombelle, involucrées, à calice visqueux et velu, et à pétales violâtres ; de graines semées au printemps en terre légère et sur couche chaude ; on y laisse la plante toute l'année pour assurer la maturité des semences.

4. Ephémérine droite. *T. erecta ;* Willd. *T. undulata ;* Vahl. *T. bifida ;* Roth. ☉. Mexique. Tiges droites, charnues, rameuses, de trois ou quatre pieds ; feuilles ovales, à base étroite et glabre; pédoncule terminal, nu, portant une grappe de fleurs d'un pourpre violet, ayant trois anthères violettes, et les trois autres d'un jaune doré. Même culture que la précédente.

5. Ephémérine a feuilles charnues. *T. crassifolia ;* Willd. ♃. Mexique. Tige droite, laineuse, rameuse, de cinq ou six pouces de hauteur ; feuilles ovales, charnues, laineuses en dessous et sur les bords ; en automne, fleurs bleues, les plus grandes du genre. Orangerie ; terre légère ; multiplication de graines semées sur couche et les jeunes plants repiqués en pots, ou par l'éclat des pieds et la séparation des drageons.

6. Ephémérine bicolore. *T. discolor ;* Smith. ♃. Mexique. Pas de tiges ; feuilles oblongues, lancéolées, charnues, vertes en dessus, d'un rouge pourpre en dessous ; tout l'été, fleurs nombreuses, petites, blanches, paraissant entre deux

bractées égales, comprimées et pourpres. Serre chaude; terre franche légère; multiplication d'œilletons au printemps.

7. Ephémérine du Malabar. *Tradescantia malabarica;* L. ♃. Tige droite, lisse, menue; feuilles graminées, engaînantes; en juillet, fleurs d'un pourpre bleuâtre, portées sur un pédoncule très-long. Serre chaude, et culture du n° 6.

8. Ephémérine rampante. *T. procumbens;* Willd. *T. multiflora;* Jacq. ♃. Caraque. Tiges couchées, radicantes; feuilles ovales, à base ciliée, vaginantes; fleurs en cimes axillaires, à six étamines. Serre chaude; culture du n° 6.

9. Ephémérine a petites fleurs. *T. parviflora;* Flor. Péruv. ♃. Pérou. Tiges rampantes; feuilles ovales oblongues, purpurescentes en dessous, les florifères un peu cordiformes; fleurs en ombelles axillaires; trois filamens des étamines glabres, et les trois autres velus. Culture du n° 6. Peut-être n'est-ce qu'une variété de la précédente.

POURRÉTIE. *Pourretia;* Flor. Péruv. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice triphylle, infère; trois pétales; souvent une écaille nectarifère à la base des pétales; trois stigmates contournés; six étamines à anthères linéaires, couchées contre leurs filets; capsule à plusieurs valves sétifères.

1. Pourrétie aérienne. *Pourretia aeranthos;* Flor. Péruv. ♃. Pérou. Tiges très-petites; feuilles linéaires-lancéolées, glauques; fleurs en épi, petites, bleues. Serre chaude; terre sablonneuse et sèche; très-peu d'arrosemens en été, point en hiver; multiplication de drageons. On lui a donné le nom d'*Aeranthos*, aérienne, parce qu'elle continue à végéter et à fleurir fort long-temps après avoir été arrachée, en ne recevant de nourriture que de l'air.

2. Pourrétie laineuse. *P. lanuginosa;* Flor. Péruv. ♃. Pérou. Feuilles ensiformes, aiguillonneuses; fleurs en thyrse ou en épi très-grand, à calice laineux et à corolle d'un vert obscur. On recueille une gomme transparente qui découle des fleurs de cette plante. Serre chaude; terre légère; plus d'arrosemens que pour la précédente, et même mode de multiplication.

3. Pourrétie pyramidale. *P. pyramidata;* Flor. Péruv. ♃. Pérou. Feuilles ensiformes, à bords pourpres et garnis

d'aiguillons ; fleurs jaunâtres, en épi pyramidal. Même culture que le n° 2 ; serre chaude.

4. Pourrétie a fleurs serrées. *Pourretia coarctata ;* Flor. Péruv. ♃. Chili. Feuilles ensiformes, aiguillonneuses ; fleurs en épi composé et serré ; corolle jaune, maculée de pourpre à la base. Les habitans du Chili emploient la substance tubéreuse de sa tige à la fabrication de divers ustensiles de ménage. Serre chaude ; même culture.

ORDRE V.

LES ALISMACÉES. — *ALISMACEÆ.*

Plantes herbacées, à *feuilles* alternes, vaginantes. *Fleurs* souvent environnées de bractées ayant la forme d'une spathe. *Calice* à six divisions, dont les trois intérieures souvent pétaliformes. Six *étamines* et quelquefois jusqu'à vingt et plus. Plusieurs *ovaires*, de trois à trente et plus, supérieurs, portant chacun un style terminé par un stigmate. Chaque ovaire devient une *capsule* monoloculaire, monosperme ou polysperme, ne s'ouvrant point, ou se fendant du côté interne. *Embryon* courbé, dépourvu de périsperme.

BUTOME. *Butomus ;* L. (*Ennéandrie-hexagynie.*) Calice à six folioles ovales, oblongues, colorées, pétaloïdes : les trois extérieures un peu plus courtes ; neuf étamines ; six ovaires, chargés chacun d'un style terminé par un stigmate simple ; six capsules pointues, univalves, monoloculaires, contenant chacune plusieurs graines.

1. Butome en ombelle, jonc fleuri. *Butomus umbellatus ;* L. ♃. Indigène. Tiges nues, de deux ou trois pieds ; feuilles droites, graminées ; en juillet, ombelle terminale d'une vingtaine de fleurs assez grandes, rougeâtres, fort jolies. Pleine terre marécageuse, constamment humide, ou sur le bord des eaux ; multiplication par l'éclat des touffes. Cette plante produit un effet agréable dans les terres marécageuses des jardins paysagers.

DAMASONIER. *Damasonium ;* T. (*Hexandrie-hexagy-*

nie.) Calice à six folioles, les trois extérieures herbacées, persistantes : les trois intérieures plus grandes, colorées, pétaliformes ; six étamines ; six ovaires ; six capsules allongées, pointues, divergentes, contenant chacune une à trois graines. Ce genre ne renferme qu'une espèce : DAMASONIER ÉTOILÉ. *D. stellatum ;* DALECH. *Alisma damasonium ;* L. ♃. Indigène. En juillet, fleurs blanches, petites, en verticilles terminaux. Même culture que le genre précédent.

ALISMA, flûteau. *Alisma ;* L. (*Hexandrie-polygynie.*) Calice à six folioles : les trois extérieures herbacées, persistantes : les trois intérieures plus grandes, colorées, pétaliformes. Six étamines, quelquefois plus. Ovaires nombreux, ramassés, portant chacun un style simple à stigmate obtus. Capsules nombreuses, monospermes, réunies en tête, caduques, ne s'ouvrant pas d'elles-mêmes.

1. ALISMA PLANTAIN D'EAU. *Alisma plantago ;* L. ♃. Indigène. Tige de deux pieds ; feuilles ovales-aiguës ; en juillet, fleurs blanchâtres ou rougeâtres, petites, nombreuses, en panicule très-grande et étalée. Pleine terre marécageuse, ou sur le bord des eaux ; multiplication par l'éclat des touffes.

2. ALISMA FLOTTANT. *A. natans ;* L. ♃. Indigène. Feuilles elliptiques, obtuses ; pédoncule solitaire ; fleurs blanches, les plus grandes du genre, nageant à la surface des eaux. Cette plante fait un charmant effet dans les pièces d'eau des jardins paysagers, où on la multiplie en y jetant ses racines.

3. ALISMA RENONCULE. *A. ranunculoïdes ;* L. ♃. Indigène. Tiges de quatre pouces, feuilles linéaires, lancéolées ; fleurs en verticilles ombelliformes. Même culture.

FLÉCHIÈRE. *Sagittaria ;* L. (*Monœcie-polyandrie.*) Fleurs monoïques : les mâles situés dans la partie supérieure de la plante ; calice à six folioles, dont trois extérieures herbacées, persistantes, et trois intérieures plus grandes, colorées, pétaliformes ; vingt étamines et plus. Fleurs femelles placées au-dessous des mâles : calice comme dans ces dernières ; ovaires nombreux, réunis sur un réceptacle commun, chargés chacun d'un style court, terminé par un stigmate simple et pointu.

1. FLÉCHIÈRE AQUATIQUE. *Sagittaria sagittifolia ;* L. ♃. Indigène. Tige ne s'élevant qu'à cinq ou six pouces au-

dessus des eaux dans lesquelles croît la plante ; feuilles en fer de flèche ; en juin, fleurs blanches, verticillées trois par trois, les femelles sous les mâles. Culture des alismas.

2. Fléchière a larges feuilles. *Sagittaria latifolia ;* Willd. ♃. Amérique septentrionale. Feuilles ovales, aiguës, sagittées, à lobes droits et lancéolés. Même culture, mais dans un baquet rempli d'eau, et en orangerie.

3. Fléchière a feuilles obtuses. *S. obtusifolia;* Willd. ♃. Inde. Tige simple ; feuilles ovales, arrondies, obtuses, sagittées, à lobes ovales, acuminés, écartés ; fleurs en panicule. Même culture, mais le baquet ne doit jamais quitter la serre chaude.

SCHEUCHZÉRIE. *Scheuchzeria ;* L. (*Hexandrie-digynie.*) Calice à six folioles égales, persistantes ; six étamines à filamens très-courts, portant des anthères droites, allongées. Trois ovaires, quelquefois jusqu'à six, dépourvus de styles, et surmontés d'un stigmate oblong, adné à leur partie extérieure. Chaque ovaire se change en une capsule comprimée, renflée, bivalve, à une ou deux graines. On n'en connaît qu'une espèce que l'on trouve en France et dans le Canada : Scheuchzérie des marais. *S. palustris ;* L. Tige feuillée, simple ; fleurs en grappes. Culture des alismas, dans un baquet rentré l'hiver en orangerie.

TRIGLOCHINE, troscart. *Triglochin ;* L. (*Hexandrie-trigynie.*) Calice à six divisions presque égales, les trois intérieures un peu pétaloïdes. Six étamines à filamens très-courts, portant des anthères plus courtes que le calice. Trois à six ovaires soudés ensemble, dépourvus de style, chargés chacun d'un stigmate plumeux. Chaque ovaire devient une capsule monoloculaire, monosperme. Les capsules restent soudées ensemble, et semblent n'en former qu'une seule à plusieurs loges.

1. Triglochine des marais. *Triglochin palustre ;* L. ♃. Indigène. Feuilles linéaires, longues, radicales. Hampe grêle, droite, de dix-huit pouces ; en août, épi de fleurs petites et rougeâtres, d'une odeur désagréable. Culture des alismas.

2. Triglochine maritime. *T. maritimum ;* L. ♃. Indigène. Feuilles linéaires, plus longues que dans la précédente ;

en mai et juin, fleurs en épi ; capsule ovale, à six loges, même culture.

3. Triglochine striée. *T. striatum ;* Flor. Peruv. ♃. Pérou. Hampe nue, striée, terminée par un épi simple, de fleurs serrées. Capsule un peu arrondie, trigone et triloculaire ; racine fusiforme. Même culture, mais dans un baquet en serre chaude.

ORDRE VI.

LES COLCHICACÉES. — *COLCHICACEÆ.*

Plantes herbacées, ordinairement bulbeuses. *Tige* simple. *Feuilles* radicales. *Fleurs* quelquefois munies d'une spathe le plus souvent membraneuse ; *calice* à six divisions profondes, pétaloïdes. *Corolle* nulle ; six *étamines* attachées à la base ou au milieu des divisions du calice. Un à trois (rarement quatre, cinq ou six) *ovaires* supérieurs, surmontés de trois *styles* ou d'un seul style terminé par trois stigmates : ces derniers quelquefois sessiles, le style étant nul. Une *capsule* à trois valves et à trois loges, ou trois capsules et plus, monoloculaires et à une valve. Chaque capsule où chaque loge s'ouvre vers le sommet du côté intérieur, et contient plusieurs *graines* attachées sur deux rangs au bord rentrant des valves. *Embryon* environné d'un périsperme charnu.

NARTEC. *Narthecium ;* Haller. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice à six divisions égales, environné à sa base par un petit involucre à trois lobes ; six étamines ; trois à six ovaires, ou plus, dépourvus de styles, chargés chacun d'un stigmate. Une capsule à trois ou six loges polyspermes, réunies par leur base, et séparées à leur partie supérieure.

1. Nartec caliculé. *Narthecium caliculatum ;* Lam. *Antericum caliculatum ;* L. *Toffieldia palustris ;* Decand. *Helonias borealis ;* Willd. ♃. Indigène. Tige simple, de huit à neuf pouces ; feuilles engaînantes, linéaires, pointues ;

en août, fleurs verdâtres, pédonculées, petites, en épi terminal. Terre légère, sablonneuse, substantielle, un peu ombragée; multiplication par la séparation des racines aussitôt que les feuilles sont desséchées. Des arrosemens pendant la végétation.

2. NARTEC OSSIFRAGE. *Narthecium ossifragum;* SMITH. *Abama ossifraga;* FLOR. FRANC. ♃. France septentrionale. Feuilles radicales, graminées, ensiformes, engaînées, à cinq stries, pointues. Hampe écailleuse, terminée, en août, par un épi lâche de fleurs verdâtres, sans le petit involucre à trois lobes. Même culture. Toutes deux peuvent se multiplier de graines.

HÉLONIE. *Helonias;* L. (*Hexandrie-trigynie.*) Calice à six folioles égales, colorées, pétaloïdes, caduques. Six étamines ordinairement plus longues que le calice. Un ovaire trigone, surmonté de trois styles courts, terminés chacun par un stigmate obtus. Une capsule triloculaire, polysperme.

1. HÉLONIE A FLEURS ROSES. *Helonias bullata;* L. *H. latifolia;* MICH. ♃. Maryland. Feuilles lancéolées, acuminées, engaînantes, persistantes; hampe d'un pied, rougeâtre; en mai, fleurs roses, pédicellées, en épi court et serré. Pleine terre légère ou de bruyère, fraîche et à demi ombragée. Multiplication de graine au printemps ou par la séparation des œilletons à l'automne. Il est prudent d'en avoir quelques pieds en orangerie.

2. HÉLONIE ASPHODELOÏDES. *Helonias asphodeloides;* DUM. COURC. ♃. Virginie. Tige de deux pieds, simple, striée; feuilles éparses, linéaires, sétacées, longues, droites, carénées; en juin, fleurs blanches, nombreuses, petites, en grappe terminale. Orangerie, et même culture.

3. HÉLONIE A FEUILLES ÉTROITES. *H. angustifolia;* MICH. ♃. Caroline. Feuilles très-longues, très-étroites; hampe feuillée dans sa partie inférieure; épi lâche; fleurs blanchâtres; anthères jaunes; capsule oblongue; semences étroites et linéaires. Culture du n° 2.

4. HÉLONIE ÉRYTHROSPERME. *H. erythrosperma;* MICH. ♃. Caroline. Feuilles très-longues, linéaires; hampe feuillée; fleurs verdâtres; capsules raccourcies; graines ovales, arillées. Culture du n° 2.

VARAIRE, vératre. *Veratrum;* L. (*Hexandrie-trigynie.*) Fleurs polygames. Calice à six divisions égales, très-profondes, colorées, pétaliformes. Six étamines à anthères à deux lobes; trois ovaires (avortés dans les fleurs mâles) distincts, rétrécis à leur sommet en autant de styles courts, terminés par des stigmates aigus. Trois capsules oblongues, monoloculaires, s'ouvrant longitudinalement en deux valves par leur côté intérieur, et contenant chacune plusieurs graines comprimées, membraneuses.

1. Varaire blanc, ellébore blanc. *Veratrum album;* L. ♃. Indigène. Tige droite, simple, de trois pieds; feuilles grandes, ovales, plissées; de juin en août, fleurs blanchâtres, en grappes paniculées, terminales. Cette plante forme de larges buissons; elle est très-rustique comme toutes celles du genre, et réussit en tout terrain, mais mieux en terre franche un peu fraîche. Multiplication de semences en pleine terre pour n'être repiquée qu'un ou deux ans après, ou d'œilletons très-forts, séparés tous les trois ou quatre ans.

2. Varaire noir, ellébore noir. *V. nigrum;* L. ♃. Indigène. Tige droite, simple, de quatre pieds; feuilles ovales, plissées; en juillet et août, fleurs d'un rouge noirâtre, très-ouvertes, en grappes composées; bractées linéaires. Même culture.

3. Varaire vert. *V. viride;* L. ♃. Amérique septentrionale. Tiges droites, simples, très-grosses; feuilles ovales, très-grandes, fortement plissées; en juillet et août, fleurs verdâtres, à calice campanulé, épaissies à l'onglet, en grappe paniculée. Même culture.

4. Varaire jaune. *V. luteum;* L. ♃. Indigène. Tige d'un pied et demi; feuilles moyennes, ovales, plissées; en juillet et août, fleurs d'un blanc jaunâtre, en épi simple et serré. Même culture.

5. Varaire a petites fleurs. *V. parviflorum;* Mich. ♃. Amérique septentrionale. Feuilles un peu ovales, lancéolées, planes, glabres; fleurs vertes, en panicule, à rameaux filiformes; corolle en étoile. Même culture.

MÉLANTHE. *Melanthium;* L. (*Hexandrie-trigynie.*) Fleurs polygames; calice coloré, à six divisions égales, en roue, chaque division ayant deux glandes à la base; six éta-

mines ; trois ovaires réunis et formant une capsule à trois loges, renfermant chacune plusieurs semences ailées-membraneuses.

1. Mélanthe de Virginie. *Melanthium virginicum ;* Mich. ♃. Amérique septentrionale. Tige simple, droite, de trois pieds ; feuilles étroites, longues, pliées, striées, engaînantes ; en juin et juillet, fleurs d'un blanc livide, à divisions ovales, ayant deux taches pourpres à leur base, en panicule lâche et terminale. Pleine terre légère et fraîche, ou de bruyère ; multiplication par la séparation des bulbes lorsque les feuilles sont desséchées.

2. Mélanthe paniculée. *M. racemosum ;* Mich. *M. lætum ;* Ait. ♃. Amérique septentrionale. Tige droite, de dix-huit pouces à deux pieds ; feuilles lancéolées-linéaires, glabres ; en juin, fleurs pâles, en grappe paniculée et oblongue, terminale. Même culture que la précédente.

3. Mélanthe de Sibérie. *M. sibiricum ;* Willd. ♃. Feuilles linéaires ; fleurs paniculées, à pétales sessiles et aigus. Cette espèce, comme toutes les suivantes, est sensible au froid, sans exiger de chaleur. On les cultive toutes en bâche ou en châssis, de manière à pouvoir les soustraire aux gelées. On les y plante en octobre, dans une couche de terre de bruyère préparée pour les recevoir, et on leur donne de l'air, pendant l'hiver, toutes les fois que la température le permet. En mai, on enlève les panneaux vitrés de la bâche, on multiplie les arrosemens s'il est nécessaire ; on bine, sarcle, etc. Si l'on ne possédait pas de châssis, on pourrait les cultiver en pots, sur les tablettes d'une orangerie, ou dans un autre lieu éclairé, à l'abri de la gelée. Multiplication par la séparation des caïeux quand les feuilles sont desséchées, et que l'on peut conserver en lieu sec jusqu'à l'époque de la plantation. Les bulbes qu'on laisse en terre ne doivent s'arroser que pendant le temps de la végétation, si on ne veut pas s'exposer à les voir pourrir.

4. Mélanthe du Cap. *M. capense ;* Willd. ♃. Tige simple, droite, de huit à neuf pouces ; feuilles lancéolées, striées, épaisses, élargies en forme de capuchon ; en juin, fleurs en grappes, sessiles, ponctuées de rouge. Culture du n° 3.

5. Mélanthe a feuilles triangulaires. *M. triquetrum ;* L.

♃. Amérique septentrionale. Feuilles à trois angles, glabres, plus longues que la tige; en juin, fleurs écarlates, en épi. Culture du n° 3.

6. Mélanthe ciliée. *Melanthium ciliatum;* L. ♃. Amérique septentrionale. Feuilles ensiformes, fermes et ciliées, élargies à la base en capuchon; fleurs en épi, pétales onguiculés. Culture du n° 3.

7. Mélanthe a feuilles de jonc. *M. junceum;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, subulées, les supérieures dilatées à leur base; fleurs bleues, blanches ou roses; selon la variété, en épis flexueux, à pétales onguiculés. Même culture.

8. Mélanthe serré. *M. secundum;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires; fleurs en épi serré, à pétales onguiculés. Même culture.

9. Mélanthe phalangioïde. *M. phalangioïdes;* Willd. *Anthericum subtrigynum;* Jacq. ♃. Caroline. Feuilles linéaires, canaliculées; grappes multiflores; pédoncules plus longs que les fleurs; pétales sessiles. Même culture.

10. Mélanthe de l'Inde. *M. indicum;* L. ♃. Tranquebar. Feuilles linéaires aiguës; fleurs d'un rouge pourpre, à pétales linéaires, lancéolés, aigus. Même culture, mais serre chaude.

11. Mélanthe vert. *M. viride;* Thunb. ♃. Du Cap. Tige de six pouces, droites; feuilles ovales-lancéolées, pointues, veinées, alternes, engaînantes; en juin, fleurs d'un vert pourpre, pendantes. Culture du n° 3.

12. Mélanthe a une fleur. *M. uniflorum;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, lancéolées : les intermédiaires plus longues que la tige, et les autres plus courtes; fleurs presque solitaires, pédonculées, rouges à l'extérieur, jaunes en dedans, avec l'onglet brun. Même culture.

13. Mélanthe a feuilles d'eucomis. *M. eucomoides;* Willd. ♃. Du Cap. Tige de trois à quatre pouces; feuilles oblongues, lancéolées, en capuchon, d'un pied de longueur; fleurs vertes, ordinairement au nombre de trois, à pétales un peu hastés, onguiculés, grandes, à anthères brunes. Même culture.

14. Mélanthe nain. *M. pumilum;* Willd. ♃. Amérique

méridionale. Feuilles lancéolées, à base barbue; tige ordinairement terminée par trois fleurs blanches, à pétales sessiles. Même culture.

15. Mélanthe graminé. *Melanthium gramineum;* Cav. ♃. Amérique méridionale. Pas de tige; feuilles imbriquées, graminées; fleurs sessiles, à pétales nervés. Même culture.

16. Mélanthe ponctué. *M. punctatum;* Cav. ♃. Amérique méridionale. Pas de tige; feuilles imbriquées, carénées, lancéolées, acuminées; fleurs sessiles, ponctuées. Même culture.

17. Mélanthe a épi. *M. spicatum;* H. Angl. ♃. Du Cap. Tige grêle; feuilles longues, étroites, engaînantes; en mai, fleurs en épi, d'un assez joli pourpre, à pétales longs, étroits, ouverts en étoile. Même culture.

WURMBÉE. *Wurmbea;* Thunb. (*Hexandrie-trigynie.*) Calice infère, à six divisions, à tube marqué de six angles; six étamines insérées sur la gorge du tube; styles un peu connivens; capsule oblongue, triangulaire; graines rondes.

1. Wurmbée du Cap. *Wurmbea capensis;* Thunb. *Wurmbea longiflora;* Willd. *Melanthium monopetalum;* L. *Melanthium wurmbea;* Thunb. Tige simple, droite, de quatre à six pouces; feuilles lancéolées, pointues, engaînées, élargies à leur base en capuchon; fleurs blanchâtres, sessiles, en épi terminal. Culture du mélanthe n° 3.

COLCHIQUE. *Colchicum;* L. (*Hexandrie-trigynie.*) Calice tubuleux inférieurement, à limbe campanulé, partagé en six divisions profondes, colorées, pétaliformes; six étamines à filamens insérés sur le sommet du tube, et portant des anthères oblongues; trois ovaires réunis par leur base, surmontés chacun d'un style très-long, à stigmate crochu; trois capsules réunies en une seule par leur partie inférieure, chacune à une loge contenant plusieurs graines rondes et ridées. Les bulbes des plantes de ce genre sont un poison assez actif.

1. Colchique d'automne. *Colchicum autumnale;* L. ♃. Indigène. Bulbe aplatie, appendiculée; en septembre, fleurs droites, d'un rouge purpurin pâle; au printemps suivant, feuilles grandes, lancéolées, engaînantes. Pleine terre

franche, douce et un peu fraîche; multiplication par la séparation des caïeux, quand la plante est desséchée; on les replante en juillet ou au commencement d'août, à trois ou quatre pouces de profondeur; les ognons faits doivent constamment rester en terre. Les variétés de cette plante sont fort nombreuses, et méritent bien la culture par le joli effet qu'elles produisent. Les principales sont : *à fleurs doubles, à fleurs jaunes, blanches, pourpre-panachées; roses, rose-panachées, agathe, à feuilles panachées*, etc.

2. Colchique de montagne. *C. montanum;* L. ♃. Indigène. En automne, fleurs rougeâtres, à pétales linéaires lancéolés; peu de temps après, feuilles étroites, linéaires, étalées, persistant tout l'hiver. Même culture que la précédente, mais terre plus sèche et plus légère.

3. Colchique panaché. *C. variegatum;* L. ♃. Orient. Bulbe arrondie; en août et octobre, fleurs à pétales ovales-lancéolés, panachés par petits carreaux pourpres, placés en échiquier; peu de temps après, feuilles ondulées, ouvertes, étroites, d'un vert obscur. Même culture.

MÉRENDÈRE. *Merendera;* Ram. (*Hexandrie-trigynie.*) Calice partagé jusqu'à sa base en six divisions colorées, pétaliformes, rétrécies en onglets. Six étamines à filamens insérés sur la partie supérieure des onglets, et portant à leur sommet des anthères en fer de flèche. Un ovaire surmonté de trois styles allongés, terminé chacun par un stigmate droit. Trois capsules réunies par leur base, partagées à leur sommet en trois lobes droits et non renflés, ne formant chacune qu'une seule loge qui contient plusieurs graines.

1. Mérendère bulbocode. *Merendera bulbocodium;* Ram. *Bulbocodium vernum;* Desf. ♃. Pyrénées. Plante de deux à trois pouces de hauteur; feuilles lancéolées. En mars, fleurs blanches, radicales, purpurines en vieillissant. Terre franche, légère; culture des colchiques.

BULBOCODE. *Bulbocodium;* L. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice partagé jusqu'à sa base en six découpures colorées, pétaliformes, retrécies dans leur partie inférieure en un long onglet. Six étamines insérées à la partie supérieure des onglets. Un ovaire surmonté d'un style simple, filiforme, terminé par trois stigmates. Une capsule obtusément triangu-

laire, à trois loges polyspermes. On ne possède qu'une seule espèce de ce genre : Bulbocode tigré. *Bulbocodium tigrinum ;* Hort. Angl. ♃. Russie. A pétales pointillés. Culture des colchiques.

ORDRE VII.

LES LILIACÉES. — *LILIACEÆ.*

Plantes herbacées, toutes d'un port élégant, et remarquables par la beauté de leurs fleurs. *Racines* le plus souvent bulbeuses. *Feuilles* radicales souvent engaînantes : les autres sessiles, alternes, ou, mais rarement, verticillées. *Fleurs* nues ou environnées de spathes, souvent pendantes. *Calice* tubuleux ou quelquefois globuleux, ordinairement campanulé, à six divisions presque toujours égales, régulières, colorées et pétaliformes. Six *étamines* ayant leurs filamens insérés à la base des divisions du calice ou dans leur milieu. Un *ovaire* supérieur, simple, surmonté d'un stigmate simple ou trifide ; quelquefois stigmate sessile. Une *capsule* plus ou moins trigone, à trois valves, à trois loges contenant chacune plusieurs graines.

Obs. En général les liliacées, comme toutes les plantes à racines bulbeuses, aiment une terre légère amendée avec du terreau végétal, soit de feuilles, soit de paille, ou d'autres détritus. Les engrais animaux ; surtout ceux de porcs, leur sont mortels, à moins qu'à force d'être consommés ils n'aient changé de nature et soient convertis en une véritable terre. L'humidité leur est aussi très-préjudiciable ; et, si elle est très-longtemps soutenue elle les fait infailliblement pourrir. On obvie à cet inconvénient en défonçant les planches du jardin à dix-huit pouces de profondeur, et en étendant en dessous un lit de six pouces de gros sable ou de gravois, afin de faciliter l'écoulement des eaux. Il en résulte que la surface de la planche se trouve exhaussée,

et qu'une partie des eaux de pluie s'échappe par les sentiers.

Dans les terres fortes et humides, on ajoute à cette précaution celle de mélanger plus ou moins de sable fin avec elles, afin de les rendre plus poreuses et plus légères, et de planter les ognons à une moins grande profondeur.

Tous les trois ou quatre ans on déplante les ognons pour en détacher les caïeux, lorsque les feuilles de la plante sont desséchées. On profite de ce moment pour renouveler la terre des planches. Soit qu'on replante les ognons et les caïeux dans l'instant même, soit qu'on attende une saison favorable, il faut, avant de les remettre en terre, les visiter avec soin et retrancher, en coupant jusqu'au vif, les parties affectées de pourriture ou d'une autre maladie. Dans les terres humides il est bon, lors de la plantation, d'incliner un peu l'ognon du côté du nord, c'est-à-dire, de tourner sa couronne au midi.

La plus grande partie des plantes bulbeuses perdent leurs feuilles peu de temps après la floraison, d'où il résulte qu'on ne peut guère retrouver leur place, et que les ouvriers les arrachent et les coupent en faisant les labours d'automne et de printemps : il est donc indispensable de la marquer avec un piquet afin de les mettre à l'abri de ces accidens.

A moins que la sécheresse ne soit excessive, il ne faut donner aucun arrosement aux plantes bulbeuses, pendant leur végétation, à l'exception toutefois des huit jours qui précèdent la floraison. Cependant, si l'on voyait leurs feuilles jaunir, se flétrir et pencher vers la terre, on leur donnerait un peu d'eau, mais avec ménagement.

Il est de certains terrains gras et marécageux dans lesquels les ognons à fleurs pourrissent et se fondent malgré toutes les précautions d'usage; il faut alors avoir

recours à d'autres moyens. On ouvre une fosse de deux pieds de profondeur et dans des dimensions calculées sur le nombre des plantes que l'on veut cultiver. On jette dans le fond sept à huit pouces de pierrailles, et l'on ouvre des canaux pour donner une issue facile aux eaux qui sans cela s'y accumuleraient. On étend quelques pouces de gros sable de rivière sur ce premier lit, et l'on comble avec de la terre de bruyère, à laquelle on peut mélanger plus ou moins de terre légère, selon l'espèce de plante que l'on se propose d'y cultiver. Les plantes les plus délicates réussissent partout et très-bien où l'on emploie cette méthode simple et peu dispendieuse.

Les liliacées d'orangerie ou de serre chaude doivent se planter dans des pots percés de manière à donner aux eaux des arrosemens une issue facile ; outre cela on a encore le soin de placer au fond des vases trois ou quatre doigts de gros sable.

TULIPE. *Tulipa;* L. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice campanulé, à six divisions ovales oblongues, concaves, colorées, pétaliformes. Six étamines à filamens subulés, courts, portant des anthères oblongues. Un ovaire allongé, dépourvu de style, surmonté d'un stigmate sessile, à trois lobes ; une capsule trigone, à trois valves, à trois loges contenant chacune des graines nombreuses, planes, à demi circulaires, disposées sur deux rangs.

1. Tulipe sauvage. *Tulipa sylvestris;* L. ♃. Indigène. Tige uniflore, glabre, de dix-huit pouces, munie de deux ou trois feuilles étroites et pliées ; en avril et mai, fleur jaune, à divisions lancéolées-aiguës, un peu penchées. Pleine terre légère où on la laisse toute l'année ; multiplication de caïeux séparés lorsque les feuilles sont desséchées, et replantés de suite. On en possède une très-belle variété à fleur très-double, qui se cultive comme la tulipe des fleuristes.

2. Tulipe turque. *T. turcica;* Willd. ♃. Peut-être n'est-ce qu'une variété de la précédente. En mai, fleur droite,

à pétales lancéolés, acuminés ; filamens des étamines velus à la base. Même culture. *Var.* A fleur double.

3. Tulipe odorante, duc de Thol. *T. suaveolens ;* Willd. ♃. Europe méridionale. Tige basse, garnie de poils raides ; feuilles ovales-lancéolées, aussi longues que la tige ; fleur solitaire, jaune, panachée de rouge, paraissant dès les premiers beaux temps, et répandant une odeur suave. Même culture que la tulipe des fleuristes.

4. Tulipe de Cels. *T. celsiana ;* Red. ♃. Orient. Elle ressemble beaucoup à la tulipe sauvage. Tige droite, nue, haute de quatre à cinq pouces, glabre ; feuilles lancéolées-linéaires, canaliculées, à pétiole glabre ; fleur droite, petite, jaune, à pétales aigus, les trois extérieurs d'un rouge orangé à leur base. Même culture que le n° 1.

5. Tulipe de l'Écluse. *T. clusiana ;* Red. ♃. Perse. Tige d'un pied ; feuilles glabres, glauques, oblongues, aiguës ; les supérieures sessiles, les inférieures vaginantes ; au printemps, fleur droite, à pétales pointus, les trois extérieurs violets, à bords blancs, les trois intérieurs blancs, à base rougeâtre et à onglet violet. Culture du n° 1, mais la relever tous les ans et la replanter si on ne veut pas que l'ognon s'enfonce trop et se perde.

6. Tulipe biflore. *T. biflora ;* L. ♃. Russie. Tige munie de deux feuilles linéaires, terminée par deux ou trois fleurs presque planes, à trois pétales extérieurs lancéolés, d'un bleu pâle ou verdâtre, et trois pétales intérieurs blancs et tachés de fauve à leur base. Culture du n° 1.

7. Tulipe du Cap. *T. breyniana ;* L. ♃. Tige munie de six à sept feuilles alternes, linéaires-lancéolées, terminée, en juillet, par trois ou quatre fleurs moyennes, à pétales étroits à leur base, à stigmate sessile ; feuilles radicales-linéaires. Orangerie ; terre franche légère.

8. Tulipe oeil du soleil. *T. oculus solis ;* Red. ♃. France méridionale. Elle a beaucoup de rapport avec la tulipe de l'Écluse et avec celle des fleuristes. Fleur grande, solitaire, à pétales terminés en pointe, d'un rouge foncé, marqués à leur base d'une tache noirâtre, qui est bordée d'une zone pâle. Même culture que le n° 1 ; et replanter l'ognon tous les ans,

pour lui empêcher de s'enfoncer et se perdre. Terre de bruyère.

9. Tulipe gallique. *T. gallica ;* Lois. Desl. ♃. Elle ressemble à la tulipe sauvage, mais elle est beaucoup plus petite. En avril et mai, fleur odorante, à pétales extérieurs verts en dehors, aigus, marqués d'un point rougeâtre à l'extrémité. Culture du n° 1.

10. Tulipe bossuelle. *T. Campsopetala;* Lois. Desl. ♃. Fleurs globuleuses à la base, resserrées dans le milieu et évasées à leur sommet; pétales d'un beau jaune doré, ou blancs, marqués de lignes nombreuses et très-rouges, faisant masse dans le milieu et divergeant vers les bords. Même culture que le n° 1. On en fait de très-jolies bordures.

11. Tulipe des fleuristes, des jardins, cultivée. *T. gesneriana ;* L. ♃. Le Levant. Feuilles ovales-lancéolées, pliées en gouttière; tige nue, glabre, terminée par une fleur droite, de couleur variée. C'est cette espèce qui a fourni aux amateurs le nombre prodigieux de variétés qu'ils possèdent, et qui n'est pas moins que de cinq ou six cents, toutes assez distinctes et portant des noms différens.

On peut rapporter toutes les tulipes à quatre variétés principales, qui doivent avoir chacune leurs qualités particulières pour être admises dans les collections de choix; ces variétés sont :

1° Les *tulipes flamandes* ou *à fond blanc*. La tige est droite, ferme, d'un beau vert et d'une certaine hauteur ; la fleur est grande, plus longue que large, formant bien le godet sans être trop ouverte ; ses couleurs doivent être vives, tranchantes, au nombre de deux ou trois, se détachant sur un fond blanc; plus elles sont foncées, plus elles sont estimées ; les pétales doivent avoir de l'épaisseur, afin que la fleur dure plus long-temps, et leur sommet doit être parfaitement arrondi et non en pointe.

2° Les *tulipes bizarres* ou *à fond brun*. Elles doivent avoir la même forme que les précédentes, mais les couleurs doivent être vives et brillantes et se détacher sur un fond brun, ou au moins d'une couleur foncée ; le fond du calice est ordinairement d'un violet noirâtre, mais quelquefois blanc, et alors

elles sont extrêmement estimées; il paraît même que les Anglais n'en veulent pas d'autres aujourd'hui.

3° Les *dragonnes*. Celles-ci ont ordinairement la tige beaucoup moins grande, un peu penchée, ce qui est un défaut essentiel. Leurs pétales sont exhorbitamment allongés, laciniés, déchiquetés, dentés, très-ouverts ou même étalés. Ces caractères les ont fait regarder par quelques botanistes comme des espèces. Leurs couleurs doivent être vives et éclatantes, parfaitement panachées.

4° Les *doubles*. Elles sont les moins estimées de toutes, et les amateurs les rejettent généralement de leurs collections. Cependant, lorsqu'elles sont très-larges, bien pleines, d'une couleur uniforme et pure, elles ne laissent pas que de produire un effet agréable.

Les tulipes aiment une terre franche légère, douce, parfaitement ameublie, et amendée avec du terreau de feuille. Dans les terres humides ou amendées avec un fumier animal, elles fondent; dans celles qui sont fortes et très-substantielles, elles s'enivrent, c'est-à-dire qu'elles perdent leurs panachures; dans celles qui sont très-légères et très-maigres, elles conservent leurs couleurs, mais elles avortent souvent et ne prennent jamais leurs belles proportions. Il est donc de toute nécessité de préparer le terrain, s'il ne se trouve naturellement favorable à cette culture.

Après avoir convenablement amendé la terre, on plante en octobre ou novembre, et de préférence un peu tard que trop tôt; les ognons en résistent mieux aux efforts de la gelée. On les enfonce de deux pouces dans les terres fortes, et de trois, quatre et même cinq pouces dans les terres légères, selon qu'elles sont plus ou moins sèches. La température est plus constante, l'humidité se soutient mieux, et les ognons en profitent davantage. On les espace à six pouces les uns des autres. Dans les sols gras, susceptibles de se battre et de se plomber par les pluies, on recouvre les planches d'un doigt ou deux de terreau très-consommé, afin d'empêcher que la surface ne forme une croûte que les premières feuilles ont de la difficulté à percer.

Lorsque les gelées du printemps ne sont plus à craindre, on sarcle pour détruire les mauvaises herbes et ouvrir les

pores de la terre, et l'on continue d'entretenir la propreté jusqu'au moment de la floraison. A cette époque, on place une légère charpente que l'on recouvre de toile pour abriter les tulipes des rayons du soleil, si l'on veut jouir quelques jours de plus de toute la beauté de leurs fleurs. On peut encore prolonger cette jouissance en plantant des tulipes au levant et au nord, pour qu'elles fleurissent plus tard que celles que l'on a placées au midi.

Aussitôt que les fleurs sont passées, on coupe les têtes afin que la séve se concentre toute sur les ognons, et on laisse les plantes se dessécher ainsi. Lorsque les feuilles et la tige sont sèches, on déplante les ognons avec beaucoup de précaution pour ne pas les blesser; pour cela on se sert d'une houlette construite sur le modèle de celle dont nous avons donné la description dans le *premier volume*, pag. 194, ou d'une fourche si la plantation est considérable. On fait sécher les ognons dans un lieu aéré; on les nettoie ensuite de la terre qui peut y être attachée, on sépare les caïeux, et on conserve les uns et les autres dans un endroit sec, mais sans être chaud, jusqu'au moment de les remettre en terre.

Si on s'aperçoit que les tulipes dégénèrent, que leurs panachures perdent de leur éclat ou disparaissent, il faut rigoureusement les changer de place et de nature de terre. Cette précaution doit même se prendre tous les ans quand on veut les avoir dans toute leur beauté. Si un ognon précieux s'enivrait, on pourrait essayer de lui rendre ses couleurs, et voici comment on s'y prendrait: on étendrait un lit de gros sable et de gravois dans le fond d'un pot, que l'on remplirait avec une terre maigre composée de moitié terre légère et moitié sable pur de rivière; on y planterait l'ognon, et on le traiterait comme ceux de pleine terre, avec la précaution cependant de l'arroser de temps à autre pour ne pas laisser sécher la terre. L'année suivante, cultivée comme les autres, la fleur aurait repris tout son éclat; ou, s'il en était autrement, elle serait perdue pour toujours.

Le seul moyen que l'on ait de se procurer des variétés nouvelles, c'est de semer. Lors de la floraison on choisit pour porte-graines les plantes les plus belles et dans les couleurs les plus brillantes et les plus foncées; on laisse mûrir

leurs capsules, que l'on ne cueille que lorsqu'elles commencent à s'ouvrir, et l'on conserve la graine dans un lieu sec. En septembre ou octobre, on retire les graines des capsules, et on les répand sur une plate-bande préparée pour les recevoir. On les recouvre d'un demi-pouce de terre et d'autant de terreau bien consommé, et l'on arrose souvent, mais peu à la fois, afin d'entretenir une humidité légère, favorable à la germination. On sarcle quand il est nécessaire, et l'on couvre de litière pendant les froids. Les graines ne lèvent guère que vers la fin de février ou au commencement de mars; il ne se développe qu'une seule feuille très-petite et qui se dessèche promptement. Cette première année on laisse les petits ognons en place : on se contente de renouveler la surface de la terre et de la charger d'un demi-pouce de nouveau terreau. Pendant l'hiver on abrite encore avec de la litière, et l'on prend du semis les mêmes soins que la première année.

Lorsque les feuilles de la seconde pousse sont desséchées, on relève les jeunes ognons, et on les replante de suite dans une autre plate-bande, où on les met à trois pouces de distance les uns des autres, et à deux ou trois pouces de profondeur. On les cultive de la même manière jusqu'après leur quatrième pousse, et alors on les traite comme les vieux ognons, parce qu'ils doivent fleurir l'année suivante. La première fleur est toujours d'une seule couleur, mais on peut déjà juger de la beauté de sa forme. Ces jeunes plantes portent le nom de couleurs; elles ne se panachent que depuis la quatrième année de leur semis jusqu'à la douzième, et quelquefois plus tard.

ÉRITHRONE, violulte. *Erithronium;* L. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice campanulé, à six divisions lancéolées, colorées, pétaliformes, à demi réfléchies en dehors; les trois divisions intérieures munies, en dedans et à leur base, de deux callosités. Six étamines à filamens subulés, courts, insérés à la base du calice, portant à leur sommet des anthères oblongues; un ovaire chargé d'un style droit, surmonté par trois stigmates obtus, une capsule presque globuleuse, à trois valves, à trois loges, contenant chacune plusieurs graines ovales.

1. Erithrone dorée. *Erithronium flavescens;* H. K. ♃.

Amérique septentrionale. Feuilles lancéolées-oblongues, maculées de rouge; tige de huit à neuf pouces, terminée en avril par des fleurs d'un beau jaune doré. Pleine terre de bruyère, ombragée; multiplication de graines semées en pots; repiquage en place quand le plant est assez fort, ou séparation des caïeux tous les trois ans, et les replanter de suite. Cette plante est rustique, ainsi que la suivante; cependant toutes deux fondent assez facilement, pour peu que l'humidité soit stagnante.

2. Erithrone dent de chien. *E. Dens canis;* L. *E. longifolium;* Lam. ♃. Alpes. Deux feuilles radicales, ovales-lancéolées, tachetées de vert et de rouge; tige de cinq à six pouces, terminée, en mars, par une fleur assez grande, blanche en dedans, rougeâtre en dehors. *Var.* A fleur lavée de rose. Même culture.

MÉTHONIQUE, superbe. *Methonica;* Juss. *Gloriosa;* L. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice à six divisions lancéolées, ondulées, tout-à-fait réfléchies; six étamines à filamens filiformes, plus courts que le calice et réfléchis comme lui, portant des anthères oblongues, horizontales; un ovaire chargé un peu obliquement d'un style trifide au sommet et à trois stigmates. Une capsule ovale, trigone, à trois loges, contenant chacune plusieurs graines arrondies, disposées sur deux rangs.

1. Méthonique superbe de Malabar. *Methonica superba;* Juss. *Gloriosa superba;* L. ♃. Inde. Racine tubéreuse; tige simple, cylindrique, droite, faible, haute de cinq à six pieds; feuilles sessiles, longues, étroites, terminées par une vrille roulée; en juillet et octobre, fleurs assez grandes, pédicellées, pendantes, à étamines relevées, à pétales étroits, longs, réfléchis, très-ondulés, d'un rouge aurore très-éclatant. Très-belle plante. Serre chaude, et la tannée au printemps pour faciliter la floraison; terre franche légère; multiplication par caïeux; on lui donne les arrosemens ordinaires pendant la floraison, mais on l'en prive totalement pendant son repos, quelque sèche que soit la terre; on la propage aussi de graines semées au printemps sur couches et en terre de bruyère.

2. Méthonique simple. *M. simplex, gloriosa simplex;*

Pers. Sénégal. Elle diffère de la précédente par ses feuilles acuminées, sans vrille, et par ses fleurs bleues. Même culture.

UVULAIRE. *Uvularia;* L. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice campanulé, à six divisions lancéolées, droites, pétaliformes; six étamines à filamens très-courts, portant des anthères très-longues; un ovaire chargé d'un style terminé par trois stigmates allongés; une capsule ovale, trigone, à trois loges contenant chacune plusieurs graines globuleuses.

1. Uvulaire perfoliée. *Uvularia perfoliata;* L. ♃. Canada. Feuilles ovales, oblongues, perfoliées, pointues, glabres; en mai, fleurs axillaires, jaunes, pendantes. Pleine terre légère, quoiqu'elle réussisse assez bien en tout terrain. Multiplication en automne par la séparation des pieds.

2. Uvulaire lancéolée. *U. lanceolata;* Ait. ♃. Amérique septentrionale. Feuilles perfoliées, ovales-lancéolées, acuminées; fleurs en juillet. Même culture.

3. Uvulaire a feuilles sessiles. *U. sessilifolia;* Mich. ♃. Canada. Tige bifide, uniflore; feuilles sessiles, lancéolées, ovales, glauques en dessous; tige bifide, uniflore; pédoncule nue; fleurs en juin. Même culture.

4. Uvulaire a vrille. *U. cirrhosa;* Thunb. ♃. Japon. Feuilles sessiles, terminées par une vrille. Même culture, mais serre tempérée.

5. Uvulaire de la Chine. *U. sinensis;* Loisel. *U. purpurea;* H. A. ♃. Tige rameuse; feuilles alternes, lancéolées, lisses; en mai et juin, fleurs d'un rouge brunâtre, pendantes, portées deux à quatre ensemble sur des pédoncules rameux et opposés aux feuilles. Serre tempérée; terre de bruyère; multiplication par l'éclat des pieds.

STREPTOPE. *Streptopus;* Mich. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice à six divisions, un peu campanulé; stigmate très-court; baie presque globuleuse, lisse, carthacée; graine à hile nu. Ce genre, démembré du précédent, devrait peut-être se trouver placé dans la famille des asparaginées.

1. Streptope amplexicaule. *Streptopus amplexifolia;* Pers. *Uvularia amplexifolia;* L. ♃. Indigène. Tige d'un pied, rameuse; feuilles alternes, amplexicaules, pointues, lisses

et nerveuses; en mai, fleurs petites, solitaires, pendantes. Pleine terre légère; multiplication, en automne, par la séparation des pieds.

2. STREPTOPE ROSE. *Sreptopus rosea;* MICH. ♃. Canada. Feuilles amplexicaules, dentées et un peu ciliées; fleurs roses, à anthères courtes et bicornes. Même culture.

3. STREPTOPE LAINEUSE. *S. lanuginosa;* MICH. ♃. Caroline. Tiges couvertes de poils blanchâtres; feuilles sessiles, sous-cordiformes; fleurs assez grandes, verdâtres. Même culture, mais serre tempérée.

FRITILLAIRE. *Fritillaria;* L. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice campanulé, à six divisions ovales oblongues, pétaliformes, ayant à leur base interne une fossette nectarifère; six étamines à anthères oblongues; un ovaire surmonté d'un style trifide, à stigmates obtus; une capsule à trois ou six angles, à trois loges, contenant chacune deux rangées de graines semi-orbiculaires et aplaties. Toutes les plantes de ce genre sont fort jolies.

1. FRITILLAIRE DE PERSE. *Fritillaria persica;* L. ♃. Tige simple, droite, d'un pied et demi, feuillue; feuilles linéaires-lancéolées, obliques, lisses, éparses; en avril et mai, une trentaine de fleurs d'un violet foncé, pendantes, en grappe pyramidale. Terre douce, franche, légère, un peu fraîche; multiplication par caïeux que l'on sépare tous les deux ou trois ans, en juillet ou août, et que l'on replante de suite. Cette espèce est un peu délicate et périt quelquefois dans les hivers rigoureux; aussi fera-t-on bien d'en avoir quelques ognons en pots.

2. FRITILLAIRE MÉLÉAGRE OU DAMIER. *F. meleagris;* L. ♃. Indigène. Tige menue, simple, droite, d'un pied, portant quelques feuilles linéaires, pointues, alternes, semi-amplexicaules, d'un vert glauque. En mars et avril, une, deux ou trois fleurs pourpres, marquées de petits carreaux blancs, pendantes, et ayant à peu près la forme d'une petite tulipe. Même culture, mais terrain un peu plus fort et frais. Elle craint moins le froid, mais cependant il est prudent de la couvrir de litière pendant l'hiver.

VAR. *a.* A fleurs blanches. *F. M. præcox;* PERS.

b. A fleurs jaunes. *F. M. italica;* PERS.

c. A fleurs d'un pourpre foncé. *F. M. serotina;* Pers.

d. Et plusieurs autres sous-variétés.

Pour les obtenir, on sème en automne dans des terrines, qu'on serre pendant l'hiver dans une orangerie; au mois d'août suivant, on lève les jeunes ognons, et on les plante quatre ou cinq ensemble dans des pots. La seconde année, on les met en place, où ils fleurissent au printemps suivant.

3. Fritillaire a larges feuilles. *Fritillaria latifolia;* Willd. ♃. Europe méridionale. Tige uniflore; feuilles alternes, lancéolées, oblongues, planes et vertes; en avril, fleurs à stigmates obtus, canaliculés. Même culture que le n° 1; couverture de litière pendant les gelées.

4. Fritillaire de Redouté. *F. latifolia;* Red. ♃. Redouté a fait une espèce de cette plante que nous croyons une variété de la fritillaire méléagre. Elle n'en diffère que par ses feuilles plus courtes et plus larges, et par ses stigmates marqués en dessus d'un sillon large et profond. Elle fleurit un peu plus tôt et se cultive de même.

5. Fritillaire des Pyrénées. *F. pyrenaica;* Willd. ♃. Feuilles inférieures opposées; en mai, fleurs assez nombreuses, opposées. Même culture que le n° 2.

6. Fritillaire verticillée. *F. verticillata;* Willd. ♃. Sibérie. Tige uniflore; feuilles linéaires-lancéolées, verticillées. Culture du n° 1.

7. Fritillaire plantagine. *F. plantaginea;* Lam. ♃. Orient. Tige uniflore; feuilles radicales ovales, nerveuses, pétiolées, les caulinaires lancéolées. Culture du n° 1.

IMPÉRIALE. *Ptilium*, Pers. *imperialis;* Juss. (*Hexandrie-monogynie.*) Tige terminée par une touffe de feuilles; calice campanulé, à divisions droites, avec une fossette nectarifère à leurs onglets; étamines plus courtes que le style; capsule à six angles aigus; semences planes.

1. Impériale couronnée, fritillaire impériale, couronne impériale. *Ptilium imperialis;* Pers. *Imperialis coronata;* Juss. *Fritillaria imperialis;* L. ♃. Asie. Tige grosse, droite, simple, haute de deux ou trois pieds, feuillée de la base au sommet; feuilles linéaires-lancéolées, éparses; en mars ou avril, fleurs grandes, d'un rouge safrané, pendantes, au nombre de six à huit sous une touffe de feuilles. Cette plante

superbe a fourni plusieurs variétés intéressantes, parmi lesquelles on remarque :

a. Impériale aurore de la Chine ; *aurora sinensis.*

b. Grande impériale jaune ; *lutea ;* LAM.

c. A fleurs jaunes doubles ; *flore luteo pleno.*

d. A fleurs rouges ; *flore rubro.*

e. A fleurs rouges doubles ; *flore rubro pleno.*

f. A fleurs jaune-soufre ; *flore sulphurino.*

g. A très-grandes fleurs ; *imperialis maxima.*

h. A fleurs orangées.

i. Kroon-op-Kroon. Deux couronnes de fleurs placées l'une sur l'autre.

j. Williams rex.

k. Stad sawaard ; à tige large et plate, et à fleurs rouges.

l. A feuilles panachées de blanc ; *folio argenteo striato.*

m. A feuilles panachées de jaune.

Pleine terre franche, non fumée, sans humidité stagnante, ce qui la ferait pourrir. Tous les trois ou quatre ans, à la fin de juillet et au commencement d'août, on relève l'ognon, on le nettoie et on sépare les caïeux; on replante de suite à quatre ou cinq pouces de profondeur. Pour obtenir des variétés, on sème les graines aussitôt mûres, et l'on conduit le semis comme celui des tulipes. Les jeunes plantes fleurissent la troisième ou quatrième année.

SOWERBÉE. *Sowerbea ;* SMITH. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice infère, à six divisions pétaloïdes ; trois filamens portant chacun deux anthères, trois autres stériles par avortement.

1. SOWERBÉE A FEUILLES DE JONC. *Sowerbea juncea ;* SMITH. ♃. Nouvelle Hollande. Racines fibreuses ; tige grêle, nue, terminée en mai par une ombelle de jolies fleurs pourpres. Orangerie ; terre de bruyère ; multiplication de drageons ou par la séparation des pieds.

LIS. *Lilium ;* L. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice campanulé, à six divisions ovales-oblongues, pétaliformes, évasées ou même réfléchies et roulées en dehors, marquées en dedans d'un sillon longitudinal et nectarifère ; six étamines à filamens subulés, portant des anthères oblongues, versatiles ; un ovaire chargé d'un style cylindrique, et terminé par un stig-

mate obtus, à trois lobes; une capsule obtusément trigone, à trois loges, contenant chacune deux rangées de graines aplaties. Toutes les plantes de ce genre sont superbes.

1. Lis blanc. *Lilium candidum;* L. ♃. Du Levant. Ognon écailleux; tige simple, droite, feuillue, haute de trois ou quatre pieds; feuilles éparses, sessiles, oblongues, lisses; en juillet, fleurs grandes, blanches, en grappe large et terminale. Pleine terre franche; multiplication de caïeux que l'on sépare tous les trois ou quatre ans, et que l'on replante de suite à cinq pouces de profondeur. Si l'on conserve quelque temps les ognons hors de terre, ils ne fleurissent que la deuxième année de la plantation.

Var. *a.* A fleurs doubles; L. C. *Flore pleno.* Les fleurs sont très-belles, mais elles n'épanouissent pas toujours bien.

b. Lis ensanglanté; L. C. *Purpureo variegatum;* à fleurs panachées de rouge.

c. Lis de Constantinople; L. C. *Peregrinum;* à tige moins hautes, feuilles plus étroites; fleurs moins grandes, un peu pendantes, et pétales plus étroits à la base.

d. Lis à feuilles panachées; les panaches sont jaunes, et la plante est petite.

e. Lis à feuilles bordées; plante petite comme la précédente.

Ces variétés ont été obtenues de graines semées aussitôt la maturité, et traitées de la même manière que pour les semis de tulipes.

2. Lis a feuilles en coeur. *L. cordifolium;* Willd. *Hemerocallis cordata;* Thunb. *Hemerocallis japonica;* Red. *Hemerocallis alba;* And. ♃. Japon. Tige d'un pied, quelquefois penchée; feuilles radicales pétiolées, cordiformes, nerveuses; en août et septembre, fleurs grandes, à tube très-long, d'un beau blanc et d'une odeur agréable. Pleine terre franche, substantielle; multiplication en mars ou avril, par la séparation de son pied. Cette plante fleurit difficilement en plein air.

3. Lis a longue fleur. *L. longiflorum;* Pers. *L. candidum;* Thunb. ♃. Japon. Tige cylindrique, noduleuse, glabre; feuilles éparses, larges à leur base, ovales-lancéolées;

en juin et juillet, fleurs blanches, tubulées, campanulées, trois fois plus grandes que celles du lis blanc. Culture du n° 2, mais orangerie.

4. Lis du Japon. *Lilium japonicum;* Thunb. *L. concolor;* Smith. ♃. Feuilles radicales pétiolées, lancéolées, marquées de trois à cinq nervures, glabres, pâles en dessous; tige cylindrique terminée en juin par des fleurs grandes, blanches, sessiles, penchées, campanulées. Cette belle plante se cultive comme le n° 1.

5. Lis a feuilles creuses. *L. lancifolium;* Pers. *L. bulbiferum;* Thumb. ♃. Japon. Feuilles éparses, lancéolées; tige anguleuse, velue; fleurs droites, un peu campanulées, à pétales blancs, courts, et onguiculés; l'aisselle des feuilles supérieures produit des bulbilles. Culture du n° 2, et orangerie.

6. Lis bulbifère. *L. bulbiferum;* Jacq. ♃. Alpes. Tiges ordinairement nues à la base; feuilles éparses, plus courtes et plus larges que celles du lis blanc, marquées de trois nervures; en mai, fleur souvent solitaire, droite, à pétales rétrécis, d'un rouge orangé, marquée d'une large tache plus pâle, et pointillée de brun; aisselles des feuilles supérieures produisant des bulbilles.

Var. *a.* Lis bulbifère à fleurs doubles.

b. Lis bulbifère à fleurs panachées.

c. Petit lis bulbifère.

Culture du n° 1; plus, multiplication, comme pour le précédent, des bulbilles qui, mises en terre aussitôt leur maturité, fleurissent au bout de deux ans.

7. Lis orangé. *L. croceum;* H. P. ♃. Autriche. Persoon regarde cette espèce comme une variété de la précédente. Tige droite, d'un pied et demi à quatre pieds; feuilles étroites, éparses, sillonnées, à cinq nervures; pas de bulbilles; en juin, fleurs grandes, droites, d'un rouge safrané, parsemées de petites taches noires. Culture du n° 1.

8. Lis de Catesby. *L. Catesbœi;* Willd. *L. spectabile;* Salisb. *L. carolinianum;* Lam. ♃. Caroline. Tige uniflore; feuilles éparses, linéaires-lancéolées; corolle droite, à pétales longs, onguiculés, ondulés sur les bords, à sommet réfléchi,

variés de jaune citron, de rouge et d'oranger. Cette belle plante fleurit en juillet et août, et se cultive comme le n° 2.

9. Lis de la Caroline. *Lilium carolinianum ;* Mich. *L. Catesbœi ;* Dum. Courc. ♃. Feuilles radicales lancéolées, étroites, pointues ; tige d'un pied, très-glabre ainsi que les feuilles ; celles-ci linéaires, sessiles, longues, un peu décurrentes, presque verticillées ; en juillet et août, fleurs très-grandes, maculées, d'un jaune orangé, à pétales réfléchis ; pédoncules épais et ternés. Culture du n° 2.

10. Lis gracieux. *L. speciosum ;* Willd. ♃. Japon. Feuilles éparses, ovales, pétiolées ; tige rameuse ; rameaux uniflores ; en juillet, fleurs penchées, à corolle révolutée, papilleuse, dentée en dedans. Culture du n° 1.

11. Lis de Pompone, lis turban. *L. pomponium ;* Willd. Pyrénées. Tige de deux à trois pieds ; feuilles éparses, linéaires, subulées, diminuant de longueur vers le sommet de la tige ; en juin, fleurs pendantes, à corolle révolutée, d'un assez beau jaune, parsemées de points noirs à l'intérieur. Culture du n° 1, mais de l'ombre.

Var. A tige presque nue au sommet, et à fleurs rouges.

12. Lis a feuilles étroites. *L. angustifolium ;* Mill. ♃. Pyrénées. Persoon le regarde comme une variété du précédent, dont il ne diffère que par ses feuilles plus étroites, et les pédoncules des fleurs qui sont très-longs. Culture du n° 1.

13. Lis de Chalcédoine. *L. chalcedonicum ;* Willd. ♃. Perse. Tige de deux pieds, feuillée jusqu'au sommet ; feuilles linéaires-lancéolées, éparses, très-nombreuses, bordées de blanc ; en juin, fleurs pendantes, à corolle révolutée, écarlate, ponctuée en dedans. Même culture.

14. Lis des Pyrénées. *L. pyrenaïcum ;* Gouan. ♃. Tige de deux pieds ; feuilles éparses, linéaires, subulées ; en juin ou juillet, une, deux ou trois fleurs d'un jaune clair, parsemées en dedans de points d'un rouge brun, avec des anthères écarlates. Même culture.

15. Lis superbe. *L. superbum ;* Lam. ♃. Amérique septentrionale. Tige droite, de trois à quatre pieds ; feuilles verticillées, les verticilles entremêlés de feuilles éparses, linéaires-lancéolées, marquées de trois nervures ; en juin et juillet,

fleurs nombreuses, grandes, pendantes, jaunâtres dans le fond avec des points noirs, rouges orangées dans leur limbe, réfléchies, en panicule terminale et pyramidale. Pleine terre de bruyère; couverture de litière sèche pendant l'hiver. On relève les ognons tous les trois ou quatre ans pour en séparer les caïeux que l'on replante de suite; on arrose le jeune plant jusqu'à sa parfaite reprise, mais modérément et seulement pour qu'il ne dessèche pas; on peut encore multiplier cette magnifique plante par les écailles que l'on sépare de sa bulbe.

16. Lis martagon. *Lilium martagon;* Willd. ♃. Indigène. Tige de deux à trois pieds, droite; feuilles verticillées, ovales-lancéolées, assez larges; en juillet, fleurs pendantes, en grappe terminale, à corolle révolutée, d'un rouge safrané, ponctuée de noir. Parmi les nombreuses variétés qu'a fournies cette espèce, nous ne citerons queles plus remarquables.

Var: *a.* Martagon blanc. *M. flore albo.*

b. Martagon pourpre. *M. flore purpureo.*

c. Martagon piqueté de blanc. *M. flore punctato albo.*

d. Martagon piqueté de pourpre. *M. flore punctato purpureo.*

e. Martagon jaune brillant. *M. flore luteo.*

f. Martagon à fleurs doubles. *M. flore pleno.*

On cultive les martagons comme le lis blanc, et l'on en obtient des variétés en semant de même, aussitôt la maturité des graines; sous le climat de Paris, il est prudent de couvrir ces plantes pendant l'hiver.

17. Lis du Canada. *L. canadense;* Willd. ♃. Tige de trois ou quatre pieds; feuilles verticillées, linéaires-lancéolées; en août, fleurs pendantes, à corolle révolutée, campanulée, jaune, tachetée de points noirâtres, un peu fauve à la base des pétales; pédoncules ternés. Culture du n° 1.

18. Lis maculé. *L. maculatum;* Pers. *L. canadense;* Thunb. ♃. Japon. Feuilles verticillées et feuilles éparses, lancéolées, glabres; en juillet et août, fleurs campanulées, à limbe réfléchi, incarnat, maculé de pourpre en dedans. Culture des martagons.

19. Lis du Kamtschatka. *E. komschatcense.* L. ♃. Tige

d'un pied, simple; feuilles verticillées, lancéolées, striées; en mai, fleurs droites, campanulées, à pétales sessiles, ovales, striées, pourpres; style nul. Culture du n° 16.

20. Lis de Philadelphie. *Lilium philadelphicum;* L. ♃. Canada. Tige feuillée, simple, haute de deux pieds; feuilles verticillées, ovales, lancéolées; en juillet, fleurs droites, campanulées, à pétales onguiculés, d'un rouge orangé, tachetés à leur base. Culture du n° 1.

21. Lis tigré. *L. tigrinum;* Bot. Mag. ♃. Chine. Tige de trois ou quatre pieds, pubescente, violette; feuilles éparses, lancéolées, marquées de lignes longitudinales; en juillet, fleurs en thyrse, très-grandes, d'un beau rouge orangé, piquetées de pourpre noirâtre. Culture du n° 1. Dans la Chine, ses racines entrent dans le nombre des substances alimentaires.

22. Lis monadelphe. *L. monadelphum;* Bot. Mag. ♃. Du mont Caucase. Tige droite; feuilles presque verticillées, nombreuses, lancéolées, velues; en juin, fleurs d'un jaune citron, ponctué de rouge, à pétales réfléchis; étamines réunies dans le tiers de leur longueur. Culture du n° 16.

YUCCA. *Yucca;* L. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice campanulé, à six divisions droites; six étamines à filamens courts, épaissis dans leur partie supérieure, portant de très-petites anthères; un ovaire dépourvu de style, surmonté d'un stigmate à trois sillons; une capsule oblongue, trifide, à loges contenant chacune deux rangées de graines aplaties.

1. Yucca nain. *Yucca gloriosa;* L. ♄. Amérique septentrionale. Tige de deux à trois pieds, droite, forte, simple, garnie, souvent depuis la base, de feuilles lancéolées, très-entières, un peu larges, raides, piquantes, sessiles, concaves en dessus, persistantes; en août, cent cinquante à deux cents fleurs blanches, assez grandes, pendantes, en panicule lâche et terminale. Pleine terre franche, sablonneuse, sèche, non fumée, à exposition chaude et abritée; arrosemens modérés, et seulement pendant les sécheresses; couverture de litière sèche pendant l'hiver; multiplication par les œilletons enracinés qui poussent au pied, ou par les rejetons que son tronc émet quelquefois, surtout au sommet après la floraison; on coupe ces boutures près de la tige, on laisse sécher

la plaie au soleil, puis on les plante dans des pots au fond desquels on étend une bonne couche de gros sable; on les fait reprendre sur une couche de chaleur modérée. On enlève les feuilles sèches, et si on fait à l'arbre une cicatrice pour couper des boutures, il faut la laisser sécher pendant quelques jours, et la couvrir ensuite avec de la cire à greffer, pour empêcher le contact de l'humidité.

Var. A feuilles glauques. *Yucca glauca.* Il diffère du précédent par ses feuilles plus longues, moins larges, et d'un vert glauque.

2. Yucca a feuilles d'aloès. *Y. aloifolia;* L. ♄. Jamaïque. Tige de neuf à dix pieds, droite, terminée par une touffe de feuilles linéaires-lancéolées, raides, crénelées finement sur leur bord; en août, fleurs semblables à celles de l'yucca nain. Même culture; avec la scrupuleuse précaution de couvrir son pied avec des feuilles sèches et un lit de paille par dessus, afin d'en écarter l'humidité, il passe assez bien l'hiver en pleine terre; néanmoins il est plus prudent de le serrer en orangerie.

Var. 1° A feuilles pendantes. *Y. pendula.*

2° A petites feuilles. *Y. angustifolia.*

3° A feuilles panachées. *Y. variegata.*

3. Yucca a feuilles ouvertes. *Y. draconis;* L. ♄. Caroline méridionale. Tige de six à sept pieds, droite, terminée par une touffe de feuilles finement crénelées, penchées, un peu plus larges que dans l'espèce précédente; en août, fleurs semblables à celles du n° 1, mais légèrement teintes de rose. Même culture et orangerie.

4. Yucca filamenteux. *Y. filamentosa;* L. ♄. Virginie. Tige nulle; feuilles radicales ensiformes, garnies d'une membrane blanchâtre qui se détache comme un fil, plus molles que dans les espèces précédentes, dentées en leur bord; en septembre et octobre, pédoncule terminal, haut de six à sept pieds, terminé par une panicule de fleurs blanches, sessiles. Même culture. Il passe assez bien l'hiver en pleine terre, cependant il est prudent d'en avoir quelques pieds en orangerie.

Var. A feuilles panachées.

5. Yucca de Bosc. *Y. Boscii;* Desf. *Dracæna filamentosa;*

HORT. ITAL. ♄. Brésil. Feuilles très-nombreuses, étroites, longues, pendantes, roulées, filamenteuses. Serre chaude; même culture.

SANSEVIÈRE. *Sanseviera;* THUNB. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice monophylle, pétaloïde, rétréci à sa base en tube filiforme, ayant son limbe partagé en six divisions pétaliformes, réfléchies en dehors; six étamines insérées sur le limbe, un ovaire surmonté d'un long style, et terminé par un stigmate presque simple ou légèrement trigone; une baie monosperme.

1. SANSEVIÈRE DE GUINÉE. *Sanseviera guineensis;* PERS. *Aletris guineensis;* L. *Sanseviera thyrsiflora;* THUNB. ♃. Racine tubéreuse; feuilles radicales droites, de deux à trois pieds, lancéolées, aiguës, planes, tachetées de blanchâtre; hampe ferme, d'un pied et demi, garnie de juin en novembre, dans presque toute sa longueur, de fleurs blanches, très-nombreuses, partant trois ou quatre ensemble du même point, odorantes, et formant un bel épi. Serre chaude ou au moins tempérée; terre franche légère, substantielle; arrosemens fréquens pendant la végétation, presque nuls pendant le repos de la plante; multiplication par la séparation des pieds au commencement de l'été, sur couche tiède, et de graines.

2. SANSEVIÈRE DE CEYLAN. *S. Zeilanica;* WILLD. *Salmia spicata;* CAV. *Liriopa spicata;* LOUREIRO. *Aletris zeilanica;* DUM. COURC. ♃. Feuilles radicales panachées de vert et de blanc: les intermédiaires glabres, oblongues, aiguës, lancéolées, canaliculées, épaisses; les supérieures plus courtes et plus planes. Fleurs blanches, en épi, répandant une odeur suave pendant la nuit. Même culture.

3. SANSEVIÈRE CARNÉE. *S. carnea;* WILLD. *S. sessilis;* HORT. ANGL. *Aletris sessilis;* DUM. COURC. ♃. Chine. Feuilles radicales ensiformes, canaliculées, étroites, marquées de trois nervures, longues d'un pied; hampe presque radicale, rougeâtre, anguleuse, de quatre à six pouces; fleurs en épi, droites, sessiles, couleur de chair, d'une odeur agréable. Orangerie ou châssis des ixias; terre de bruyère; multiplication par la séparation des œilletons.

4. SANSEVIÈRE LAINEUSE. *S. lanuginosa;* WILLD. ♃. Inde.

Feuilles nerveuses, à nervures velues, les inférieures oblongues et les autres linéaires; style de la même longueur que les étamines; pédoncules sans bractées. Culture de la précédente, et serre chaude.

ALÉTRIS. *Aletris;* L. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice pétaloïde, rétréci inférieurement en tube cylindrique, quelquefois ridé, ayant son limbe partagé en six divisions; six étamines insérées au milieu du tube; un ovaire surmonté d'un style à stigmate souvent trifide; une capsule ovale, à trois loges polyspermes.

1. Alétris odorant. *Aletris fragrans;* L. *Dracœna fragrans;* Hort. Mag. ♄. Du Cap. Tige cylindrique, de huit à dix pieds, marquée par les cicatrices des anciennes feuilles, terminée par un faisceau de feuilles lancéolées, longues, amplexicaules; de février en mars, fleurs blanchâtres, disposées en épi rameux, paniculées, terminales, odorantes. Serre chaude; terre légère; arrosemens fréquens pendant la végétation, rares en hiver; multiplication de rejetons dont on fait des boutures en pots plongés dans une couche tiède jusqu'à la reprise; ces rejetons paraissent assez rarement, ce qui rend la multiplication de cette plante assez difficile.

2. Alétris farineux. *A. farinosa;* Willd. *A. alba;* Mich. ♃. Amérique septentrionale. Racine bulbeuse; pas de tige; feuilles lancéolées, un peu ondulées, canaliculées, en faisceau très-ouvert; hampe de dix-huit pouces, nue, couverte d'une poussière blanchâtre, terminée, en juin, par un épi de fleurs blanches, alternes, droites, duveteuses. Orangerie; terre franche légère; multiplication de caïeux.

3. Alétris doré. *A. aurea;* Mich. ♃. Caroline. Fleurs presque sessiles, courtement tubulées, un peu campaniformes; capsule rugueuse, très-scabre. Même culture que le précédent.

VELTHÉIMIE. *Veltheimia;* Gledisch. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice monophylle, pétaliforme, tubulé, cylindrique, partagé en son limbe en six dents ou découpures plus ou moins profondes; six étamines à filamens inégaux, subulés, insérés vers la base du tube, portant des anthères oblongues; un ovaire chargé d'un style subulé, terminé par

un stigmate souvent bifide; une capsule membraneuse, à trois angles ailés, à trois loges monospermes.

1. Velthéimie du Cap. *Veltheimia viridifolia;* Willd. *Veltheimia capensis;* Red. *Aletris capensis;* L. ♃. Racine bulbeuse; feuilles radicales, en faisceau, oblongues, lancéolées, plicatiles-ondulées, obtuses; hampe de quinze à seize pouces, tachetée de poupre, terminée, de février en avril, par un épi de fleurs rouges, pendantes, pédonculées, d'une odeur désagréable. Orangerie près des jours ou châssis; terre franche légère, à exposition chaude; peu d'arrosemens; multiplication par la séparation des caïeux tous les deux ou trois ans; ou de graines semées, aussitôt leur maturité, dans de la terre de bruyère et sur couches.

2. Velthéimie glauque. *V. glauca;* Willd. *Aletris glauca;* Dum. Courc. ♃. Du Cap. Pas de tige; feuilles longues, étroites, lancéolées, glauques, moins ondulées que dans la précédente; en janvier, fleurs pendantes, à limbe ouvert, rouges, plus petites. Même culture.

3. Velthéimie naine. *V. pumila;* Willd. *Aletris pumila;* Dum. Courc. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, aiguës, carénées, plus courtes que la hampe; celle-ci terminée, de septembre en novembre, par des fleurs d'un rouge orangé. Même culture.

TRITOMA. *Tritoma;* Ait. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice monophylle, tubulé, à six dents; six étamines saillantes, alternativement plus longues, insérées au réceptacle; un ovaire surmonté d'un style filiforme; capsule redressée, ovale, obtusément triangulaire, à trois loges polyspermes. Graines anguleuses.

1. Tritoma a grappe. *Tritoma uvaria;* Red. *Aletris uvaria;* L. *Veltheimia uvaria;* Pers. ♃. Du Cap. Pas de tige; feuilles ensiformes, canaliculées, carénées, à angle tranchant en dessous, pointues, longues de trois ou quatre pieds; hampe cylindrique de trois pieds, terminée, en août et septembre, par un épi de fleurs sessiles, pendantes et rougeâtres. Orangerie et culture de la velthéimie du Cap.

2. Tritoma sarmenteux. *T. sarmentosa;* H. P. *Veltheimia sarmentosa;* Pers. *Tritoma media;* Red. *Aletris sarmentosa;* And. ♃. Du Cap. Pas de tige; feuilles longues, ensiformes,

glabres, pointues, tombantes ; hampe cylindrique, d'un pied, terminée, au printemps, par une grappe de fleurs pendantes, d'un jaune orangé ou rouges, les supérieures plus pâles. Serre tempérée, et même culture que le n° 1.

PITCAIRNE. *Pitcairnia ;* L'Herit. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice double, l'un et l'autre tubuleux ; l'extérieur persistant, ventru à sa base, divisé en son bord en trois découpures lancéolées ; l'intérieur une fois plus long, pétaloïde, à trois divisions linéaires, réunies en tube à leur base; six étamines attachées à l'orifice du tube, ayant leurs anthères oblongues et droites. Un ovaire chargé d'un style filiforme, terminé par trois stigmates roulés en spirale ; une capsule ovale, à trois loges à peine distinctes, renfermant des graines nombreuses, cylindriques, acuminées et bordées d'une aile courte.

1. Pitcairne a feuilles d'ananas. *Pitcairnia bromeliæfolia ;* Ait. ♃. Jamaïque. Feuilles longues de deux pieds, creusées en gouttière, à bords épineux et ciliés ; hampe de deux à trois pieds, cylindrique, rougeâtre, se terminant, en juin, depuis la moitié de sa longueur, en un épi lâche, de fleurs rouges, à limbe peu ouvert, à pédoncules géminés, très-glabres. Serre chaude ; terre franche, substantielle ; arrosemens fréquens pendant la végétation, très-modérés pendant le repos ; multiplication par les œilletons nombreux qu'elle pousse au pied, séparés quand les hampes sont flétries, plantés dans des pots enfoncés dans une couche chaude, et traités à la manière des ananas.

2. Pitcairne a feuilles étroites. *P. angustifolia ;* Ait. ♃. Santa-Cruz. Elle se distingue de la précédente par ses pédoncules tomenteux ; feuilles étroites, droites, dentées et ciliées ; hampe de dix-huit pouces à deux pieds, terminée, en décembre et novembre, par une grappe lâche de fleurs à pédicules et bractées moins longs que le calice. Même culture.

3. Pitcairne a larges feuilles. *P. latifolia ;* H. K. ♃. Inde. Feuilles très-entières, à base un peu épineuse ; hampe de quatre à cinq pieds, cotonneuse, terminée en août, par une grappe de fleurs d'un rouge éclatant. Même culture ; on la multiplie en outre de graines semées en pots, en terre de

bruyère, sur couche et sous châssis. Il en est de même pour toutes les espèces qui mûrissent leurs semences dans la serre.

4. Pitcairne laineuse. *Pitcairnia lanuginosa;* Flor. Péruv. ♃. Pérou. Feuilles étroites, ensiformes, laineuses en dessous, dentées dans une partie de leur longueur; hampe terminée par un épi formant un peu la grappe, composé de fleurs violacées. Même culture, mais peu d'arrosemens.

5. Pitcairne pulvérulente. *P. pulverulenta;* Flor. Péruv. ♃. Pérou. Feuilles ensiformes, pulvérulentes en dessous, les inférieures pétiolées; hampe terminée par une panicule composée de fleurs écarlates. Même culture que la précédente.

6. Pitcairne paniculée. *P. paniculata;* Flor. Péruv. ♃. Pérou. Feuilles ensiformes, dentées-aiguillonneuses, pulvérulentes; hampe terminée par une panicule décomposée, de fleurs pourpres. Même culture que le n° 1.

7. Pitcairne ferrugineuse. *P. ferruginea;* Flor. Péruv. ♃. Pérou. Feuilles ensiformes, aiguillonneuses; hampe terminée par une panicule diffuse, de fleurs purpurescentes, courbées en faux. Même culture.

ALOÈS. *Aloe;* L. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice tubulé, presque cylindrique, ayant son bord divisé en six petites découpures; six étamines à filamens insérés sur le réceptacle du pistil; un ovaire surmonté d'un style filiforme, terminé par un stigmate légèrement à trois lobes; une capsule oblongue, à trois loges polyspermes.

1. Aloès dichotome. *Aloe dichotoma;* Willd. *Aloe ramosa;* L. ♄. Du Cap. Tige dichotome; feuilles ensiformes, dentées en scie; fleurs paniculées, à étamines plus longues que la corolle, celle-ci ovale. Tous les aloès se cultivent de la même manière. Serre tempérée et sèche; terre franche, légère, sablonneuse, avec un lit de gros sable ou de gravois dans le fond du vase. Peu d'arrosemens en été, moins encore en hiver, car ces plantes craignent beaucoup la pourriture; surtout on évite de mouiller les feuilles et le cœur de la plante. Plein air à bonne exposition, depuis la fin de mai jusqu'en octobre. Multiplication de rejetons enracinés que l'on plante aussitôt leur séparation, de boutures que l'on ne plante qu'après avoir laissé sécher la plaie. Les uns et les au-

tres se placent sur couche chaude, jusqu'à parfaite reprise. On peut encore les propager de graines que beaucoup d'espèces mûrissent dans la serre; on les sème au printemps, en terre légère et en pots sur couche tiède et sous châssis, et on repique le plant quand il a une force suffisante.

2. Aloès en épi. *Aloe spicata;* L. ♄. Du Cap. Une tige; feuilles planes, ensiformes, dentées; fleurs campanulées, horizontales, en épi. Persoon pense que c'est de cette espèce que l'on tire la gomme résine connue dans le commerce sous le nom d'aloès. Même culture.

3. Aloès perfolié. *A. perfoliata;* L. *A. maculosa;* L. *A. umbellata;* Pers. *A. saponaria;* ♄. Du Cap. Une tige; feuilles épaisses, maculées, à bords épineux; hampe nue, terminée par une grappe ombellée de fleurs grandes et rouges. Même culture.

4. Aloès corne de bélier. *A. fruticosa;* Pers. *A. arborescens;* De Cand. ♄. Du Cap. Tige arborescente, de dix à douze pieds; feuilles amplexicaules, réfléchies, recourbées, dentées et épineuses sur leurs bords; fleurs cylindriques. Même culture.

5. Aloès féroce. *A. ferox;* Lam. *A. perfoliata;* S. Act. Flor. ♄. Du Cap. Une tige; feuilles amplexicaules, d'un vert noirâtre, épineuses de tous côtés, fleurs rouges, verdâtres au sommet, nombreuses, en épi long, serré, cylindrique, à bractées sétacées. Même culture.

6. Aloès a épines rouges. *A. rhodacanta;* De Cand. *A. depressa;* Miller. ♄. Du Cap. Une tige; feuilles étalées, amplexicaules, à bords rouges et épineux; hampe couverte de bractées grandes, serrées, rapprochées; fleurs en épi, rouges, verdâtres à leur sommet. Même culture.

7. Aloès mitré. *A. mitræformis;* De Cand. ♄. Du Cap. Une tige de deux à trois pieds; feuilles épaisses; larges, redressées, disposées en forme de mitre, à bords épineux; fleurs en grappe ombellée. Même culture.

Var. A feuilles étroites, *A. M. angustior;* H. P. Feuilles ouvertes et conniventes.

8. Aloès succotrin. *A. succotrina;* De Cand. ♄. Du Cap. Tige frutiqueuse; feuilles oblongues, ensiformes, un peu maculées, à bords épineux, cartilagineux; hampe bractée, ter-

minée par un épi de fleurs pendantes, rouges à la base et verdâtres au sommet. Même culture.

9. Aloès rougeatre. *Aloe rubescens;* De Cand. *A. vera;* Lam. ♄. Inde. Tige courte; feuilles amplexicaules, ouvertes, lancéolées, à bords épineux, d'un vert rougeâtre; hampe rameuse, comprimée, couverte de très-petites bractées; fleurs rouges et petites. Même culture, mais serre chaude.

10. Aloès commun. *A. vulgaris;* De Cand. *A. barbadensis;* Miller. ♄. Barbarie. Feuilles étalées, lancéolées, à bords épineux; hampe rameuse, à rameaux bractés; fleurs en thyrse, pendantes, jaunâtres. Même culture, serre tempérée.

11. Aloès d'Abyssinie. *A. abyssinica;* Lam. *A. vulgaris;* Var. β. De Cand. *A. maculata vera;* Forsk. Feuilles lancéolées, étalées, un peu rudes et un peu maculées, à bords épineux et rouges. Même culture.

12. Aloès moucheté. *A. picta;* De Cand. *A. maculata;* H. P. *A. obscura;* Miller. ♄. Du Cap. Tige arborescente; feuilles ensiformes, dentées, tachetées, pendantes; fleurs grandes, d'un rouge obscur, en épi ou en grappe cylindrique, recourbée. Même culture.

13. Aloès sinué. *A. sinuata;* Pers. ♄. Barbade. Tige arborescente; feuilles ensiformes, sinuées, dentées en scie, recourbées; fleurs en grappe droite, cylindrique. Même culture.

14. Aloès nain. *A. humilis;* L. ♃. Du Cap. Pas de tige; feuilles trigones, subulées, épineuses; hampe bractée, terminée par une grappe cylindrique et recourbée, de fleurs longues, rouges à la base, vertes au sommet. Même culture.

15. Aloès arachnoïde. *A. arachnoïdes;* De Cand. ♃. Du Cap. Pas de tige; feuilles en touffes, trigones, un peu glauques, ciliées, terminées par une pointe sétacée; fleurs blanchâtres, labiées, formant une espèce d'épi droit et cylindrique. Même culture.

16. Aloès vert-livide. *A. atrovirens;* De Cand. *A. arachnoïdes;* Var. β. Thunb. ♃. Du Cap. Feuilles en touffes, étalées, à trois angles épineux, un peu tuberculeuses sur leurs

côtés; corolle d'un brun jaunâtre, presque labiée. Même culture.

17. Aloès a feuilles courtes, aloès artichaut. *Aloe brevifolia;* De Cand. ♄. Du Cap. Feuilles en touffe, très-courtes, glauques, trigones au sommet, épineuses sur les bords; hampe couverte de bractées nombreuses, terminée par un épi de fleurs rouges, pendantes, serrées. Même culture.

18. Aloès denté. *A. serra;* De Cand. *A. africana;* Mill. ♄. Du Cap. Une tige; feuilles touffues, étalées, épineuses sur les bords : les épines inférieures rapprochées et réunies par la base, les supérieures distancées; dos des feuilles un peu épineux; hampe bractée, terminée par un épi serré de fleurs rouges. Même culture.

19. Aloès verruqueux. *A. verrucosa;* Ait. *A. carinata,* Var. *Ensiformis;* De Cand. ♃. Afrique. Pas de tige; feuilles ensiformes, planes, aiguës, distiques, papilleuses; fleurs rouges, réfléchies, pendantes, en grappes. Même culture.

20. Aloès tuberculeux. *A. carinata;* De Cand. ♃. Du Cap. Pas de tige; feuilles un peu distiques, acinaciformes, papilleuses; grappe penchée et courbée, portant des fleurs à base ventrue et rouge, verdâtres au sommet. Même culture.

21. Aloès maculé. *A. maculata;* Pers. ♄. Du Cap. Pas de tige; feuilles linguiformes, glabres, ponctuées; fleurs en grappe, courbées et penchées. Même culture.

22. Aloès linguiforme. *A. linguæformis;* L. *A. linguæ;* Thunb. ♃. Du Cap. Une tige; feuilles linguiformes, un peu dentées, glabres, distiques, d'un vert pâle; fleurs en grappe, droites, cylindriques. Même culture.

23. Aloès bec de canne. *A. disticha;* Pers. *A. linguæformis;* De Cand. ♃. Du Cap. Feuilles plus étroites que dans la précédente, linguiformes, distiques, glabres; fleurs en grappe, pendantes, courbées, ovales-cylindriques. Même culture.

Var. 1° A feuilles triangulaires; *A. L. triangularis;* H. P.

2° A feuilles larges; *A. L. latifolia;* H. P.

24. Aloès en éventail. *A. plicatilis;* De Cand. ♄. Du Cap. Une tige très-basse; feuilles linguiformes, sans épines, lisses

distiques ; fleurs rouges, en grappe, pendantes, cylindriques. Même culture.

25. Aloès perroquet. *Aloe variegata ;* L. ♄. Du Cap. Tige basse ; feuilles triangulaires, sur trois rangs, maculées de vert et de blanc, canaliculées, à angles cartilagineux ; fleurs cylindriques, en grappes. Même culture.

26. Aloès visqueux. *A. viscosa ;* De Cand. ♄. Du Cap. Une tige ; feuilles imbriquées, ovales, sur trois rangs, acuminées, canaliculées, d'un vert foncé ; fleurs petites, pendantes, cylindriques, en grappe. Même culture.

27. Aloès a feuilles raides. *A. rigida ;* De Cand. ♃. Du Cap. Une tige basse ; feuilles inermes, les supérieures un peu en spirale, ouvertes, raides, acuminées ; corolle bilabiée, d'un blanc verdâtre : fleurs en épi, distantes. Même culture.

28. Aloès en spirale. *A. spiralis ;* De Cand. ♄. Une tige basse ; feuilles ovales, aiguës, imbriquées sur huit rangs, piquantes, redressées, ouvertes vers le sommet ; fleurs cylindriques, obtuses, rugueuses transversalement, recourbées, en grappe. Même culture.

Var. A feuilles imbriquées sur cinq rangs. *A. S. pentagona ;* H. K. M. Desfontaine en fait une espèce.

29. Aloès perlé. *A. margaritifera ;* De Cand. *A. pumila ;* L. ♃. Du Cap. Pas de tige ; feuilles presque trigones, acuminées, couvertes de petits tubercules cartilagineux ; fleurs en grappe, cylindriques, pendantes. Même culture.

30. Aloès pouce écrasé. *A. retusa ;* De Cand. ♄ Afrique. Pas de tige ; feuilles deltoïdes, sur cinq rangs, à sommet comprimé, triquètre ; fleurs en épi, blanchâtres, bilabiées, la lèvre inférieure un peu révolutée. Même culture.

31. Aloès a bords rouges. *A. purpurea ;* Lam. *Dracæna dentata ;* Pers. *Dracæna marginata ;* Willd. ♄. Ile Bourbon. Voy. *Dracæna dentata*, pag. 81.

32. Aloès a épines blanches. *A. purpuraceus ;* H. K. Feuilles purpurines, tachées en dessous : les taches petites et obrondes. Même culture.

33. Aloès ligné. *A. lineata ;* H. K. Feuilles marquées de lignes ; épines rouges. Même culture.

34. Aloès a feuilles concaves. *A. serrulata ;* H. K. Feuilles

maculées, dentées en scie sur leurs bords et sur leur dos. Même culture.

35. Aloès droit. *Aloe suberecta;* H. K. Feuilles planes, presque droites, épineuses en dessous et sur leurs bords. Même culture.

36. Aloès a feuilles ovales. *A. ovata;* Willd. Cette espèce a quelque rapport avec l'aloès nain, mais elle s'en distingue par ses feuilles très-courtes, épaisses, presque ovales, sans aucune dent ni épines. Même culture.

37. Aloès a feuilles courtes. *A. brevifolia;* H. K. ♄. Du Cap. Il a beaucoup de rapports avec l'aloès mitré; mais feuilles ovales, courtes, distantes, verruqueuses en dessous.

38. Aloès a épines molles. *A. communis;* H. K. ♃. Du Cap. Il ressemble beaucoup à l'aloès arachnoïde; plante basse; feuilles en rosette, nombreuses, bordées de filets blancs; extrémité des feuilles transparente et marquée de lignes vertes.

39. Aloès perlé majeur; *A. major;* H. K. Il a les plus grands rapports avec l'aloès perlé. Feuilles disposées en touffe arrondie, chargées de verrues blanches de tous côtés. Même culture.

40. Aloès perlé mineur. *A. minor;* Dill. Il diffère du précédent par ses verrues plus nombreuses et plus petites. Même culture.

41. Aloès perlé minime. *A. minima;* Dill. ♃. Du Cap. Il diffère de l'aloès perlé par ses verrues blanches, très-petites, rares en dessus. Même culture.

42. Aloès (grand) perlé. *A. maxima;* Dum. Courc. Feuilles disposées comme dans les précédens; les verrues très-grosses et très-blanches, saillantes sur les bords des feuilles, nulles en dessus. Même culture.

43. Aloès robuste. *A. robusta;* Hol. *A. atrovirens;* Hortul. Feuilles distiques, en éventail régulier, larges, épaisses, d'un vert foncé, mouchetées de taches d'un blanc obscur, bordées au sommet d'une membrane rougeâtre, verruqueuse, terminée par une petite pointe blanche ou rougeâtre; fleurs en épi, à corolle écarlate, verte au sommet, un peu courbée. Même culture.

44. Aloès maculé a feuilles étroites. *Aloe pulchra ;* Miller. Feuilles linguiformes, mouchetées; fleurs pédonculées, penchées, à limbe inégal. Même culture.

45. Aloès a feuilles obliques. *A. obliqua;* H. K. Du Cap. Feuilles obliques, pointues, marbrées de blanc verdâtre, à trois angles et trois faces dont une de côté plus étroite, terminée par une pointe blanche et cornée. Hampe de trois pieds, terminée par un épi de fleurs ovales, ventrues, rouges, pendantes. Même culture.

Var. A feuilles, les unes à trois angles, les autres linéaires, à angles et côtés bordés d'une membrane blanche, très-lisse, arrondies à leur sommet. Même culture.

46. Aloès a feuilles quadrangulaires. *A. quadrangularis ;* Nob. ♃. Afrique. Il a de l'analogie avec l'aloès oblique. Feuilles étroites, linéaires, longues d'un à deux pieds, distiques, souvent à quatre angles bordés de petites dents blanches : les intérieures n'ont souvent que des verrues d'un beau vert, mouchetées de taches blanches, terminées en pointe.

47. Aloès anguleux. *A. angulata ;* H. Ang. ♃. Du Cap. Feuilles larges, concaves, d'un vert tirant un peu sur la couleur de rouille, bordées d'aspérités ; fleurs pendantes, rouges, vertes à l'extrémité. Même culture.

On cultive encore de la même manière les aloès, paniculé, *paniculata ;* Jacq. ♄. Du Cap. Hérissé, *echinata ;* Willd. A feuilles minces, *tenuifolia ;* Lam. ♄. Du Cap. Vert-noir, *nigricans ;* H. P. ♃. Du Cap. Radula, *radula ;* Jacq. ♃. Du Cap. En nacelle, *cymbæfolia ;* Willd. ♃. Du Cap.

ANTHÉRIC. *Anthericum* ; L. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice à six divisions oblongues, pétaliformes, ordinairement ouvertes en étoile ; six étamines à filamens velus, portant des anthères oblongues ; un ovaire surmonté d'un style terminé par un stigmate presque simple ; une capsule à trois loges, contenant chacune plusieurs graines anguleuses.

1. Anthéric frutescent. *Anthericum frutescens ;* Willd. ♄. Du Cap. Feuilles charnues, cylindriques ; tige d'un pied, droite, frutiqueuse, rameuse ; en été, épi de fleurs jaunes, rayées de vert, à pédoncule nu. Orangerie ; terre franche, un peu sablonneuse ; multiplication aisée de boutures faites

avec ses rameaux, ou de graines semées sur couche, en terrine, au printemps.

2. Anthéric a feuilles d'aloès. *Antheri alocïdes;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles charnues, linguiformes, lancéolées, un peu planes en dessus, convexes en dessous; hampe nue, d'un à deux pieds, terminée par un long épi de fleurs jaunes, rayées de vert. Orangerie; terre légère, substantielle; multiplication de graines.

3. Anthéric en bec. *A. rostratum;* Jacq. ♄. Du Cap. Anthères barbues; tiges frutiqueuses, radicantes, très-courtes; feuilles pulpeuses, cylindriques, en alène. Culture du n° 1.

4. Anthéric penchée. *A. nutans;* Willd. ♃. Feuilles charnues, lancéolées, planes, à base concave et à sommet réfléchi; rameaux penchés à leur sommet. Culture du n° 2.

5. Anthéric asphodéloïde. *A. asphodeloïdes;* L. ♂. Éthiopie. Feuilles charnues, subulées, à demi cylindriques, raides; hampe nue, terminée, en été, par un épi de fleurs jaunes. Culture du n° 2.

6. Anthéric velu. *A. hispidum;* L. ♃. Du Cap. Feuilles charnues, comprimées, hispides, striées; filamens des étamines muriqués; hampe velue, terminée, en juin, par une grappe de fleurs blanches. Culture du n° 2.

Anthéric a longue tige. *A. longiscapum;* Willd. ♄. Du Cap. Feuilles charnues, subulées, flexueuses, presque cylindriques, glauques; hampe trois fois plus longue que les feuilles. Culture du n° 1.

8. Anthéric queue de chat. *A. caudafelis;* L. *A. caudatum;* Thunb. ♃. Feuilles canaliculées, ensiformes; hampe simple; grappe oblongue. Culture du n° 2.

9. Anthéric annuel. *A. annuum;* L. ☉. Éthiopie. Feuilles charnues, subulées, presque cylindriques; hampe nue, un peu rameuse, terminée, en juillet, par des grappes de petites fleurs jaunes. Cette plante annuelle se sème sur couche chaude et sous châssis au printemps, et on la repique, en mai, à bonne exposition, avec la précaution de laisser quelques pieds sur la couche pour s'assurer de la maturité des graines.

ÉCHÉANDIE. *Echeandia;* Ortéga. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice à six divisions pétaloïdes, réfléchies; six étamines à anthères rapprochées en cône aigu; un ovaire adhérent avec la base du calice; une capsule oblongue, à trois valves, à trois loges contenant quelques graines arrondies. On n'en cultive qu'une espèce : Echéandie a fleurs ternées; *Echeandia terniflora;* Red. *Anthericum reflexum;* Cavan. ♃. Cuba. Serre chaude, et culture des anthérics.

PHALANGÈRE. *Phalangium;* Tourn. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice à six divisions oblongues, pétaloïdes. Six étamines à filamens filiformes, nus, chargés de petites anthères. Un ovaire surmonté d'un style simple, terminé par un stigmate obtus, à trois côtés. Une capsule ovale oblongue, triangulaire, à trois loges, contenant chacune plusieurs graines anguleuses.

1. Phalangère odorante. *Phalangium fragrans;* Pers. ♃. Du Cap. Feuilles filiformes, cylindriques, raides, plus courtes que la hampe; fleurs odorantes, pourpres à l'extérieur, avec une raie verte au milieu des divisions. Orangerie, près des jours; terre franche, légère; peu d'arrosemens pendant le repos. Multiplication de graines en terrine sur couche, ou par la séparation du pied ou des racines en automne.

2. Phalangère a feuilles filiformes. *P. filifolium;* Jacq. ♃. Du Cap. Racine bulbeuse; feuilles filiformes, flexueuses, glabres; hampe simple, flexueuse; filamens des étamines glabres. Même culture; multiplication de caïeux.

3. Phalangère tardive. *P. serotinum;* Pers. *Ornithogalum striatum;* Willd. ♃. Alpes. Feuilles charnues, presque planes; hampe terminée par une seule fleur. Pleine terre franche, et culture du n° 1.

4. Phalangère a feuilles flexueuses. *P. flexifolium;* Pers. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, filiformes, flexueuses, réfléchies, à base ciliée; hampe rameuse. Orangerie, culture du n° 1.

5. Phalangère filiforme. *P. filiforme;* Ait. ♃. Du Cap. Feuilles filiformes, un peu cylindriques, scabres; pétales lancéolés. Même culture.

6. Phalangère nue. *P. exuviatum;* Jacq. *Albuca exuviata;* H. Angl. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, subulées, canali-

culées ; hampe simple, plus courte que les feuilles ; écailles radicales rugueuses, engaînantes, striées transversalement. Même culture.

7. Phalangère allongée. *Phalangium elongatum ;* Willd. *Anthericum filiforme ;* Thunb. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, filiformes, plus courtes que la hampe, celle-ci rameuse et à rameaux allongés. Même culture.

8. Phalangère rayée. *P. virgatum ;* Poir. ♃. Caroline. Feuilles raides, filiformes, aiguës ; hampe de deux ou trois pieds, rameuse au sommet, à rameaux simples et effilés ; fleurs petites, blanches, rayées de pourpre dans le milieu. Même culture.

9. Phalangère fastigiée. *P. fastigiatum ;* Ency. ♃. Tige très-haute, nue, à rameaux nombreux et effilés. Fleurs blanches, souvent ternées. Même culture.

10. Phalangère a fleurs roulées. *P. revolutum ;* Pers. *Hyacinthus revolutus ;* L. *Phalangium spicatum ;* Encycl. ♃. Du Cap. Feuilles oblongues, ondulées ; de septembre en décembre, fleurs en épi très-long, pyramidal, pâles, avec des fascies brunes, à pétales roulés. Même culture.

11. Phalangère capillaire. *P. capillare ;* Encycl. ♃. Feuilles longues, capillaires, un peu striées ; hampe nue, simple, terminée par un épi court, de fleurs verdâtres. Même culture.

12. Phalangère a fleurs jaunes. *P. croceum ;* Mich. ♃. Amérique septentrionale. Racine bulbeuse. Feuilles graminées ; épi pyramidal de fleurs jaunes, entremêlées de bractées convolutées et amplexicaules ; graines un peu globuleuses. Culture du n° 2.

13. Phalangère a feuilles planes. *P. planifolium ;* Pers. *P. bicolor ;* Desf. ♃. France méridionale. Feuilles planes ; hampe comprimée, glabre, terminée par une panicule de fleurs blanches en dedans, pourpres en dehors : filamens des étamines laineux à la base. Même culture, mais pleine terre.

14. Phalangère rameuse. *P. ramosum ;* Pers. *anthericum ramosum ;* L. ♃. France méridionale. Feuilles planes, linéaires, subulées, en touffe ; hampe rameuse ; en juin, fleurs blanches, pédonculées, solitaires, planes, à pistil droit. Pleine terre, même culture. Belle plante.

15. PHALANGÈRE A GRAPPES. *Phalangium liliago;* JACQ. ♃. Indigène. Feuilles planes, nombreuses, en faisceau; hampe très-simple; en juin, fleurs blanches, écartées, larges, à pistils inclinés vers le bas. Pleine terre et même culture.

16. PHALANGÈRE LIS DE SAINT-BRUNO. *P. liliastrum;* ♃. France méridionale. Feuilles planes, radicales; hampe très-simple, de dix-huit pouces, portant, en juin, de grandes fleurs blanches, campanulées, à étamines penchées. Pleine terre; même culture. Belle plante.

17. PHALANGÈRE A MILLE FLEURS. *P. milleflorum;* RED. *Arthropodium paniculatum;* BROWN. ♃. Nouvelle-Hollande. Feuilles radicales, à demi pliées, longues, pointues; hampe grêle, simple, nue; en été, panicule étalée, de fleurs petites, d'un blanc sale, à filamens des étamines velus dans leur partie supérieure. Orangerie et même culture.

18. PHALANGÈRE A FLEURS PENDANTES. *P. pendulum;* RED. ♃. Nouvelle-Hollande. Elle diffère de la précédente par ses fleurs plus grandes et pendantes. Même culture.

19. PHALANGÈRE A FLEURS ROULÉES. *P. revolutum;* MILLER. ♃. Du Cap. Feuilles trigones, linéaires, scabres, plus longues que la hampe : celle-ci rameuse, terminée, de septembre en décembre, par un épi de fleurs blanches, à divisions roulées. Orangerie, même culture.

20. PHALANGÈRE A ÉPI SERRÉ. *P. floribundum;* AIT. *Anthericum lagopus;* THUNB. ♃. Du Cap. Feuilles planes, glabres, linéaires-lancéolées, aiguës; hampe simple, terminée, en avril, par une grappe multiflore, cylindrique, serrée, de fleurs à pétales ouverts et à étamines glabres. Même culture.

21. PHALANGÈRE ÉLEVÉE. *P. elatum;* AIT. *Asphodelus capensis;* L. ♃. Du Cap. Feuilles planes, ondulées; hampe rameuse; en septembre, fleurs blanches, petites, à corolle plane, et à pédoncules agrégés. Même culture.

22. PHALANGÈRE TRIFLORE. *P. triflorum;* AIT. ♃. Du Cap. Feuilles canaliculées, ensiformes; hampe simple; trois fleurs à bractées distantes. Même culture.

23. PHALANGÈRE CANALICULÉE. *P. canaliculatum;* AIT. ♃. Du Cap. Feuilles un peu charnues, velues, ensiformes, à trois angles, le côté plus étroit canaliculé; hampe simple,

cylindrique, velue ; en avril, fleurs blanches, verdâtres en dessous, en grappe. Même culture.

24. Phalangère albucoïde. *Phalangium albucoïdes ;* Ait. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, canaliculées, glabres, à bords cartilagineux ; hampe simple, portant, en août, des fleurs jaunes, rayées de vert extérieurement, à sommet roulé, ayant de la ressemblance avec celles d'albuca. Même culture.

25. Phalangère du soir. *P. vespertinum ;* Willd. ♃. Feuilles linéaires, ensiformes, carénées, à trois angles, plus courtes que la tige qui est cylindrique, rameuse ; filamens des étamines un peu muriqués. Même culture.

26. Phalangère du Japon. *P. japonicum ;* Thunb. ♃. Feuilles ensiformes, convolutées, glabres ; hampe rameuse, anguleuse ; fleurs en grappe penchée. Même culture.

27. Phalangère bleue. *P. cœruleum ;* Flor. Péruv. *Bermudiana cœrulea ;* Feuill. ♃. Chili. Racines fasciculées, à odeur de violette comme celles de l'iris de Florence ; feuilles ensiformes ; panicule de fleurs bleues, à corolle fugace, tordue en spirale. Même culture, mais serre tempérée.

28. Phalangère serrée. *P. coarctatum ;* Flor. Péruv. ♃. Pérou. Feuilles inférieures carénées, les intermédiaires rapprochées et serrées ; pédoncules bifides, dichotomes, à pédicelles en espèce d'ombelle ; fleurs d'un bleu violacé. Même culture ; serre tempérée.

ASPHODÈLE. *Asphodelus ;* L. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice à six divisions ouvertes, pétaliformes ; six étamines à filamens élargis à la base, et courbés en voûte qui recouvre l'ovaire ; un ovaire surmonté d'un style terminé par un stigmate simple ou quelquefois trifide ; une capsule à trois loges, contenant chacune plusieurs graines anguleuses.

1. Asphodèle jaune. *Asphodelus luteus ;* L. ♃. France méridionale. Feuilles triangulaires, striées ; tige feuillée, de trois pieds ; fleurs en épi terminal, assez grandes, jaunes. *Var.* A fleurs doubles. Terre franche ; exposition chaude ; multiplication par la séparation des drageons ou des racines à l'automne, ou de graines semées au printemps en pleine terre légère, et à l'exposition du midi.

2. Asphodèle sans tige. *A. acaulis ;* Desf. ♃. Afrique. Tige nulle ; feuilles à trois angles, subulées ; fleurs d'un rose

pâle, à pédicelle recourbé lors de la fructification. Même culture, mais serre tempérée.

3. Asphodèle de Crète. *Asphodelus creticus;* Lam. ♃. Ile de Crète. Tige feuillée, rameuse et nue au sommet; feuilles filiformes, striées, denticulées, un peu ciliées. Même culture; orangerie.

4. Asphodèle rameuse. *A. ramosus;* L. ♃. Indigène. Tige rameuse, nue, de deux ou trois pieds; feuilles ensiformes, carénées, lisses; en mai, fleurs assez grandes, en étoile, rayées de brun, en épi terminal. Pleine terre; même culture.

5. Asphodèle blanche. *A. albus;* Willd. *A. ramosus;* Murr. ♃. Espagne. Tige nue, simple; pédoncules ramassés, de la même longueur que les bractées; feuilles linéaires, carénées, lisses. Orangerie; même culture.

6. Asphodèle fistuleuse. *A. fistulosus;* Cav. ♃. France méridionale. Tige nue, grêle, de deux pieds; feuilles raides, un peu fistuleuses, striées, subulées; de juin en septembre, fleurs petites, blanches, rayées de brun. Même culture.

7. Asphodèle de Sibérie. *A. altaïcus;* Willd. ♃. Tige nue, simple; feuilles linéaires, canaliculées; étamines deux fois plus longues que la corolle. Même culture, mais pleine terre.

8. Asphodèle d'Afrique. *A. africanus;* Lam. *Albuca fastigiata;* L. K. ♃. Tige écailleuse, simple, de trois à quatre pieds; feuilles ensiformes, planes, lisses; fleurs jaunâtres, en épi allongé. Même culture, mais orangerie.

9. Asphodèle a grappe. *A. spicatus;* H. P. ♃. France méridionale. Feuilles très-longues, d'un vert foncé. Pleine terre; même culture.

EUCOMIS, basile. *Eucomis;* Ait. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice campanulé, partagé profondément en six découpures pétaloïdes; six étamines à filamens subulés, élargis à leur base, et surmontés de petites anthères ovales; un ovaire muni d'un style en alène, à stigmate très-simple; une capsule à trois loges contenant chacune plusieurs graines ovales.

1. Eucomis ondulé. *Eucomis undulata;* Pers. *Ornithogalum undulatum;* Thunb. ♃. Du Cap. Hampe cylindrique; feuilles ovales oblongues, ondulées, étalées; feuilles de la couronne presque aussi longues que la grappe de fleur. Orangerie; terre franche, légère, mêlée à moitié terre de bruyère; quelques arrosemens en été; multiplication par caïeux, ou de graines semées en terrine et terre de bruyère.

2. Eucomis couronné. *E. regia;* Pers. *Basilea coronata;* Lam. *Fritillaria regia;* L. ♃. Du Cap. Hampe cylindrique de dix à quinze pouces; feuilles linguiformes, obtuses, un peu ondulées, tachetées de noirâtre; en automne, fleurs petites, verdâtres, couronnées par un faisceau de feuilles dont les inférieures écailleuses. Même culture.

3. Eucomis ponctué. *E. punctata;* Pers. *Asphodelus comosus;* Houtt. *Basilea punctata;* Juss. ♃. Du Cap. Hampe cylindrique; feuilles oblongues, lancéolées, canaliculées, étalées; au printemps, fleurs en grappe spiciforme, très-longue; feuilles de la couronne courtes. Même culture.

4. Eucomis nain. *E. nana;* Pers. *Fritillaria nana;* L. *Basilea nana;* Dum. Courc. ♃. Du Cap. Hampe amincie vers son sommet, en massue; feuilles larges, lancéolées, aiguës; au printemps, fleurs roses, sous la couronne. Même culture.

5. Eucomis a deux feuilles. *E. bifolia;* Pers. *Basilea bifolia;* Dum. Courc. ♃. Du Cap. Hampe en massue; feuilles elliptiques, pointues, géminées, couchées; fleurs droites, bractées acuminées. Même culture.

6. Eucomis a feuilles pourpres. *E. purpureo-caulis;* Andrew. ♃. Du Cap. Hampe très-courte, charnue, d'un pourpre noirâtre; feuilles grandes, orbiculaires, spatulées, couchées; fleurs sessiles, rassemblées, vertes. Même culture.

MASSONIE. *Massonia;* Thunb. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice tubuleux inférieurement, à limbe double, l'extérieur plus grand, divisé jusqu'à sa base en six découpures; l'intérieur plus court, surmonté de six dents; six étamines à filamens subulés, souvent plus longs que le limbe extérieur du calice, portés par les dents du limbe intérieur; un ovaire

muni d'un style filiforme, terminé par un stigmate simple ; une capsule trigone, triloculaire, chaque loge renfermant plusieurs graines arrondies.

1. Massonie pustuleuse. *Massonia pustulata;* Red. *Massonia echinata ;* Willd. Du Cap. Deux feuilles radicales épaisses, ovales-arrondies, hérissées de tubercules aigus ; huit à dix fleurs en grappe très-courte, sessiles, environnées de bractées vertes. Serre tempérée ; terre très-légère ou de bruyère ; multiplication de caïeux, ou de graines semées en terrine.

2. Massonie a larges feuilles. *M. latifolia ;* Jacq. ♃. Du Cap. Deux feuilles radicales acuminées, canaliculées, arrondies, maculées de rouge, étalées ; fleurs blanches, à divisions ouvertes, en espèce d'ombelle sessile. Même culture.

3. Massonie a fleurs violettes. *M. violacea ;* Red. *Polyranthes pygmea ;* Jacq. *Agapanthus ensifolia ;* Willd. *Mauhlia ensifolia ;* Thunb. ♃. Du Cap. Feuilles ovales, droites ; fleurs en grappe corymbiforme. Même culture.

4. Massonie a feuilles étroites. *M. angustifolia;* Pers. *M. lanceolata ;* Thunb. ♃. Du Cap. Deux feuilles radicales oblongues, lancéolées, droites ; fleurs à divisions réfléchies, en sorte d'ombelle pédicellée. Même culture.

5. Massonie ondulée. *M. undulata ;* Pers. ♃. Du Cap. Feuilles lancéolées, ondulées, glabres. Même culture.

DRIMMIE. *Drimmia ;* Jacq. (*Hexandrie - monogynie.*) Calice campanulé, pétaliforme, à six divisions roulées en dehors ; six étamines insérées sur le tube du calice ; un stigmate en tête ; une capsule à trois loges polyspermes.

1. Drimmie élevée. *Drimmia elata ;* Jacq. *Hyacinthus elatus ;* Dum. Courc. ♃. Du Cap. Hampe de deux pieds ; feuilles lancéolées-linéaires, glabres, un peu glauques, deux fois plus courtes que la hampe ; fleurs verdâtres en dehors, blanches en dedans, avec une ligne verte au milieu de chaque division. Orangerie, terre légère, substantielle ; multiplication de caïeux ou de graine.

2. Drimmie a fleurs roulées. *D. undulata ;* Jacq. *Hyacinthus revolutus ;* Thunb. ♃. Du Cap. Feuilles linéai-

res, lancéolées, glabres, ondulées; en août, fleurs campanulées, à divisions ondulées et verdâtres. Même culture.

3. Drimmie ciliée. *Drimmia ciliaris;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles presque linéaires, ciliées; fleurs blanches. Même culture.

4. Drimmie naine. *D. pusilla;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles lancéolées, linéaires, glabres, à base canaliculée; hampe de la longueur des feuilles; fleurs droites, verdâtres. Même culture.

5. Drimmie moyenne. *D. media;* Pers. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, subulées, glabres, un peu cylindriques et canaliculées; fleurs verdâtres. Même culture.

JACINTHE. *Hyacinthus.* (*Hexandrie-monogynie.*) Calice monophylle, tubuleux, pétaliforme, partagé en six divisions plus ou moins profondes, ayant leur extrémité étalée ou même réfléchie; six étamines à filamens attachés vers le milieu du calice; un ovaire ayant vers son sommet trois pores nectarifères, très-peu apparens, et surmonté d'un style à stigmate simple; une capsule arrondie, trigone, à trois loges ne contenant le plus souvent chacune que deux graines.

1. Jacinthe d'Orient, cultivée, des fleuristes. *Hyacinthus orientalis;* L, ♃. Asie. Feuilles droites, larges, finement striées; hampe d'un pied; en avril, fleurs odorantes, nombreuses, en grappes droites; corolle infondibuliforme, divisée jusqu'à moitié, à base ventrue. Cette belle plante a fourni un très-grand nombre de variétés, bleues, blanches, roses, rouges, jaunes, simples et doubles; les Hollandais en comptent près de deux mille.

Les jacinthes aiment une terre douce, légère, sablonneuse, mais substantielle; dans un terrain qui ne leur convient pas, elles fondent ou dégénèrent rapidement. Si on habitait un pays en terre forte et grasse, on pourrait leur composer une terre ainsi qu'il suit: un tiers terre légère ou de bruyère, un tiers sable fin de rivière, un tiers terreau de vache très-consommé. Si on n'avait pas de terre légère, on la remplacerait très-avantageusement par du terreau de feuilles. On creuserait à six pouces de profondeur la planche destinée à rece-

voir la plantation, et on remplirait avec la terre préparée, en l'exhaussant de trois ou quatre pouces au-dessus de la surface du sol, afin d'éviter l'humidité.

A la fin de septembre ou dans le courant d'octobre, on plante les jacinthes à six pouces de distance les unes des autres, et à une profondeur plus ou moins grande, selon que la terre est plus ou moins humide. Dans les terres légères et chaudes, on enfonce les ognons à cinq ou même six pouces ; dans les terres fortes, à trois ou quatre, et avec la précaution, dans ce cas, d'incliner un peu l'ognon au nord, c'est-à-dire, de présenter sa couronne au midi. On recouvre la plantation d'un doigt ou deux de terreau très-consommé, afin d'empêcher la terre de se battre. On soigne la culture absolument comme celle des tulipes. Dans les climats où le froid a assez d'intensité pour geler la terre à plus de cinq pouces de profondeur, il est prudent de recouvrir les planches, pendant les gelées, avec de la paille ou des feuilles sèches, mais avec la précaution de ne pas employer pour cela de la litière, car l'urine des animaux dont elle est imprégnée est mortelle pour les ognons.

En avril, un peu plus tôt ou un peu plus tard, les jacinthes fleurissent, et l'on peut les couvrir avec des toiles pour les conserver quelques jours de plus. Lorsque les feuilles sont desséchées, on soulève les ognons avec la houlette, et on les laisse ainsi pendant quelques jours pour qu'ils achèvent de mûrir. Les Hollandais les arrachent, les mettent en tas sur la terre, et les y laissent pendant quinze jours pour la même raison. On les dépose ensuite sur des tablettes dans un lieu aéré, pour les faire sécher, puis on les nettoie de toute la terre et autres corps étrangers qui peuvent y être attachés. On sépare les caïeux ; on coupe jusqu'au vif toutes les parties gâtées ou attaquées par la pourriture, et, avant de les serrer, on les place encore sur les tablettes pendant quatre ou cinq jours pour laisser sécher les plaies.

On obtient des variétés par le moyen du semis, que l'on fait au mois de septembre de la même manière que celui de tulipes, mais avec la précaution de le couvrir de feuilles sèches pendant l'hiver, parce que les ognons, surtout pendant leur jeunesse, sont beaucoup plus sensibles au froid

que ceux de tulipe. Ils fleurissent ordinairement la quatrième année.

2. Jacinthe des bois. *Hyacinthus non-scriptus;* L. *Scilla nutans;* Smith. *Scilla non-scripta;* Red. *Hyacinthus pratensis;* Dum. Courc. ♃. Indigène. Feuilles étroites, linéaires, étalées; hampe d'un pied; de mars en mai, fleurs bleues, en grappe penchée; corolle à divisions roulées au sommet. Terre légère, sablonneuse; multiplication de caïeux que l'on ne lève de terre, ainsi que les ognons, que tous les trois ou quatre ans, et que l'on replante de suite.

3. Jacinthe étalée. *H. patulus;* Hort. P. *H. amethystinus;* Encycl. *Scilla patula;* Red. Du midi de la France. Feuilles étalées, planes; hampe de huit pouces; d'avril en mai, fleurs odorantes, d'un bleu violâtre, à corolle campanulée, cylindrique à la base, divisée jusqu'à la moitié, et les divisions roulées en dehors. Même culture.

4. Jacinthe penchée. *H. cernuus;* L. *H. hispanicus;* Clus. ♃. Espagne. Cette espèce paraît être une variété plus petite de la jacinthe des bois. Elle en diffère par ses proportions et par la couleur de ses fleurs d'un rose purpurin ou carné, odorantes, en grappe penchée, à étamines d'un jaune pâle. Même culture.

5. Jacinthe muguet. *H. convallarioïdes;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles subulées; hampe filiforme; fleurs jaunes, à corolle campanulée. Même culture, mais orangerie.

6. Jacinthe de Rome. *H. romanus*; L. ♃. Midi de la France. Feuilles longues et étroites; hampe de sept à huit pouces, plus courte que les feuilles; en mai, fleurs blanches, en grappe, à corolle campanulée, divisée en six jusqu'à moitié ou un peu plus; étamines membranacées. Même culture et orangerie.

7. Jacinthe flexueuse. *H. flexuosus;* Thunb. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, plus longues que la hampe; corolle campanulée; fleurs en grappe droite. Orangerie; même culture.

8. Jacinthe a feuilles courtes. *H. brevifolius;* Thunb. ♃. Espagne. Feuilles plus courtes que la hampe; corolle à six parties; fleurs en grappe penchée. Pleine terre; même culture.

9. JACINTHE EN CORYMBE. *Hyacinthus corymbosus;* L. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, très-étroites, plus longues que la hampe, souvent au nombre de trois; fleurs pourpres, droites, en corymbe, à corolle infondibuliforme. Même culture, mais orangerie.

ZUCCANGNIA. *Zuccangnia;* THUNB. (*Hexandrie-monogynie.*) Mêmes caractères que le genre précédent, mais calice cylindrique, à divisions striées : les trois extérieures plus longues, lancéolées – sétacées, souvent réfléchies.

1. ZUCCANGNIA VERTE. *Zuccangnia viridis ;* THUNB. *Lachenalia viridis;* WILLD. *Hyacinthus viridis ;* L. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, canaliculées, plus longues que la hampe, celle-ci haute d'un pied, faible; en septembre, fleurs verdâtres, en grappe, à pétales extérieurs subulés et très-longs. Orangerie; terre sablonneuse ou de bruyère; multiplication par la séparation des caïeux tous les trois ans, ou de graines semées en terrines.

2. ZUCCANGNIA ROUILLÉE. *Z. livida,* THUNB. *Hyacinthus serotinus;* L. *Lachenalia serotina;* WILLD. *Hyacinthus lividus;* PERS. ♃. Barbarie. Feuilles linéaires, canaliculées; hampe d'un pied; en été, fleurs campanulées, cylindriques, d'un fauve pâle, à divisions presque égales, trois distinctes et les trois autres réunies à leur base. Même culture.

MUSCARI, vaciet. *Muscari ;* TOURN (*Hexandrie-monogynie.*) Calice monophylle, globuleux, ventru, pétaloïde, ayant son limbe découpé en six dents; six étamines à filamens attachés vers le milieu du calice; un ovaire muni d'un style à stigmate simple; une capsule à trois angles saillans, à trois loges contenant chacune deux graines ou plus.

1. MUSCARI CHEVELU, à toupet. *M. comosum ;* WILLD. *Hyacinthus comosus ;* L. ♃. Indigène. Feuilles étalées; hampe nue, d'un pied; en mai, fleurs nombreuses, en épi, les inférieures brunes, cylindriques-anguleuses, les supérieures bleues, droites, stériles, longuement pédicellées. Tout terrain un peu léger; multiplication de caïeux séparés tous les trois ou quatre ans; les ognons doivent constamment rester en terre.

2. Muscari monstrueux. *Muscari monstrosum;* Willd. *Hyacinthus monstrosus;* L. *Hyacinthus paniculatus;* Lam. ♃. France méridionale. Feuilles planes, étalées; tige de huit à dix pouces; en juin, fleurs en grappe paniculée, à pédoncules bleuâtres et rameux, les supérieures stériles : corolle campanulée, bleue, à base aiguë. M. Desfontaine regarde cette plante comme une variété de la précédente. Même culture.

3. Muscari botride. *M. botrioïdes;* Desf *Hyacinthus botrioïdes;* L. ♃. Midi de la France. Feuilles canaliculées, cylindriques, étroites, raides; en avril, fleurs en épi, globuleuses, d'un violet foncé, uniformes. Même culture.

4. Muscari a grappe. *M. racemosum;* Willd. *Hyacinthus racemosus;* L. *Hyacinthus junciformis;* Lam. ♃. Indigène. Feuilles lâches, linéaires, canaliculées, étalées; en avril, épi court et ovale de fleurs ovales, uniformes, serrées, d'un bleu foncé, les supérieures sessiles et stériles. Même culture.

5. Muscari musqué. *M. ambrosiacum;* Red. *Hyacinthus muscari;* Pers. *Hyacinthus suaveolens;* Hort. Par. ♃. France méridionale. Feuilles concaves, étalées; hampe cylindrique; en mai, épi de fleurs serrées, ovales, toutes de même grandeur, d'un rouge brun, odorantes. Même culture.

6. Muscari a petites fleurs. *M. parviflorum;* Desf. *Hyacinthus parviflorus;* Pers. ♃. Barbarie. Feuilles subulées, filiformes; fleurs en grappe terminale et très-courte, distinctes. Cette espèce a de l'affinité avec le muscari à grappe, mais elle en diffère par ses fleurs longues, plus rares, à corolle plus élargie à la partie supérieure. Même culture; mais orangerie.

7. Muscari maritime. *M. maritimum;* Desf. *Hyacinthus maritimus;* Pers. ♃. Barbarie. Feuilles subulées; fleurs en grappe cylindrique, les supérieures sessiles, avortées; corolle cylindrique, colorée au sommet de la grappe. Cette espèce a beaucoup de rapports avec le muscari chevelu. Même culture; orangerie.

PHORMION. *Phormium;* Forst. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice monophylle, à six découpures; les trois exté-

rieures, plus courtes, les trois intérieures plus longues; six étamines à filamens filiformes, portant des anthères ovales; un ovaire chargé d'un style filiforme, terminé par un stigmate simple et obtus; une capsule oblongue, à trois loges contenant plusieurs graines oblongues.

1. Phormion ou lin de la Nouvelle-Zélande. *Phormium tenax;* Forst. ♃. Feuilles semblables à celles des iris, longues de deux ou trois pieds, ensiformes, larges de deux pouces, distiques, un peu épaisses, fermes, glabres; hampe feuillée à sa base, rameuse, terminée par une panicule de fleurs jaunes, verdâtres à leur base. Orangerie sous le climat de Paris; pleine terre dans les parties plus méridionales de la France; terre franche, douce, substantielle, un peu humide; beaucoup d'arrosemens pendant la végétation, si on le cultive en pots. En avril et mai, multiplication par la séparation des œilletons que l'on fait reprendre en pots et sur couche tiède avant de les livrer à la pleine terre.

On tire de ses feuilles, rouies et préparées comme le chanvre, une filasse excellente pour faire des cordes, du gros fil et des toiles grossières, presque incorruptibles dans l'eau, du moins si on s'en rapporte à plusieurs mémoires publiés dans ces dernières années.

LACHENALIE. *Lachenalia;* Jacq. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice à six divisions allongées, réunies par leur base, et conniventes en tube: les trois extérieures plus courtes et souvent calleuses à leur sommet; six étamines à filamens subulés, insérés à la base des divisions du calice, et adhérens dans leur longueur, surmontés d'anthères oblongues; un ovaire muni d'un style subulé, terminé par un stigmate simple; une capsule trigone, triloculaire, contenant plusieurs graines.

1. Lachenalie glauque. *L. glaucina;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, lancéolées, glabres; hampe non maculée; fleurs sessiles, campanulées, à pétales extérieurs d'un vert glauque, rouges au sommet, les intérieurs d'un blanc incarnat; style plus long que les étamines. Orangerie; terre légère ou mieux de bruyère; multiplication aisée par la séparation des caïeux.

2. Lachenalie orchioïde. *L. orchioïdes;* Pers. *Hyacinthus*

orchioïdes ; Mill. *Phormium hyacinthum;* L. ♃. Du Cap. Feuilles oblongues lancéolées, à bords cartilagineux, plus courtes que la hampe : celle-ci maculée; en février et avril, fleurs sessiles, campanulées; style de la même longueur que les étamines. Même culture.

3. Lachenalie a fleurs pales. *Lachenalia pallida;* Willd. *L. mediana ;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, oblongues, plus longues que la hampe : celle-ci anguleuse au sommet; en mars et avril, fleurs campanulées, blanches, courtement pédonculées. Même culture.

4. Lachenalie hyacinthoïde. *L. hyacinthoïdes ;* Willd. *Hyacinthus orchioïdes ;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, subulées, canaliculées, lâches, deux fois plus longues que la hampe; fleurs campanulées; les trois pétales extérieurs blancs en dehors, rougeâtres au sommet, maculés et tachetés de vert; les trois intérieurs blancs, émarginés. Même culture.

5. Lachenalie a feuilles étroites. *L. angustifolia;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, subulées, canaliculées, lâches, plus longues que la hampe; celle-ci rouge, maculée; au printemps, fleurs campanulées, les pétales intérieurs blancs, plus longs que les autres, ouverts, obovés, obtus. Même culture.

6. Lachenalie a plusieurs couleurs. *L. contaminata ;* Willd. *L. orthopetala ;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, subulées, canaliculées, lâches, plus longues que la hampe, maculées de rouge obscur; en février ou mars, fleurs blanches, rouges en dessus, à corolle campanulée, cylindrique; pétales intérieurs lancéolés, obtus, droits. Même culture.

7. Lachenalie naine. *L. pusilla;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles elliptiques, linéaires, plus longues que la hampe, étalées, amincies à la base; hampe presque nulle; fleurs blanches, serrées, à corolle cylindrique, les étamines plus longues que la corolle. Même culture.

8. Lachenalie étalée. *L. patula;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles géminées, linéaires-lancéolées, canaliculées, pulpeuses, charnues, droites jusqu'au milieu, ensuite réfléchies; fleurs campanulées, blanches, à pétales maculés de vert près du

sommet, les intérieurs marqués de lignes rouges au sommet. Même culture.

9. Lachenalie odorante. *L. fragrans;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles géminées, linéaires-lancéolées, glabres, maculées; hampe droite; fleurs blanches, pédicellées, un peu campanulées. Même culture.

10. Lachenalie a fleurs de lis. *L. liliiflora;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles géminées, lancéolées, à surface pustuleuse; hampe droite, cylindrique; fleurs blanches, pendantes, réfléchies, à pétales un peu linéaires. Même culture.

11. Lachenalie pustuleuse. *L. pustulata;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles géminées, lancéolées-linéaires, pustuleuses; hampe triangulaire, reclinée; fleurs presque sessiles, un peu campanulées, blanches à la base, vertes au sommet. Même culture.

12. Lachenalie pourpre-bleuatre. *L. purpureo-cœrulea;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles lancéolées-linéaires, pustuleuses; hampe anguleuse au sommet; fleurs pédonculées, campanulées : pétales intérieurs obtus, révolutés; étamines plus longues que la corolle. Même culture.

13. Lachenalie unicolore. *L. unicolor;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles géminées, lancéolées-linéaires, très-peu pustuleuses; hampe droite, cylindrique; fleurs un peu cylindriques, violacées, à pétales intérieurs étalés au sommet; pistil et étamines penchés. Même culture.

14. Lachenalie violacée. *L. violacea;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles géminées, oblongues, maculées; hampe cylindrique, droite; grappe droite, à pédoncules très-ouverts, de la longueur des fleurs : celles-ci penchées, à base plane; pétales extérieurs verdâtres, les intérieurs violacés. Même culture.

15. Lachenalie pourpre. *L. purpurea;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles géminées, linéaires-lancéolées, non-maculées; fleurs pendantes, pédonculées, un peu cylindriques; pétales extérieurs blancs, les intérieurs d'un rouge noirâtre. Même culture.

16. Lachenalie lancéolée. *L. lanceæfolia;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles ovales, très-larges, acuminées, tachetées;

hampe couchée; feuilles un peu campanulées, pendantes, à pédoncules trois fois plus longs que la corolle; pétales linéaires, obtus, presque égaux. Même culture.

17. Lachenalie a une feuille. *L. unifolia;* Willd. ♃. Du Cap. Une seule feuille, linéaire-lancéolée, canaliculée, engaînante; hampe cylindrique, tachetée; fleurs cylindriques, à pédoncules de la même longueur que la corolle; pétales extérieurs blancs, bleus à la base, tachetés de pourpre au sommet. Même culture.

18. Lachenalie velue. *L. hirta;* Thunb. ♃. Du Cap. Feuille linéaire, velue, unique, à base large et engaînante; fleurs en grappe, d'un blanc bleuâtre. Même culture.

19. Lachenalie a pétales égaux. *L. isopetala;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles lancéolées, recourbées; hampe anguleuse au sommet; fleurs cylindriques, pédonculées, blanches, d'un noir pourpre au sommet; pétales linéaires, obtus, presque égaux. Même culture.

20. Lachenalie tricolore. *L. tricolor;* Willd. *Phormium aloïdes;* L. ♃. Du Cap. Deux ou trois feuilles radicales, lancéolées, tachetées de brun; hampe d'un pied, tachetée; bractées aiguës; fleurs cylindriques, pédonculées, pendantes, à pétales intérieurs plus longs et émarginés, jaunes, orangés et pourpre. Même culture.

Var. Lachenalie jaunâtre. *L. luteola;* Feuilles géminées, lancéolées, allongées, un peu maculées; hampe droite; fleurs penchées, cylindriques, à limbe des pétales intérieurs très-ouvert.

21. Lachenalie rougeatre. *L. rubida;* Willd. ♃ Du Cap. Feuilles oblongues, étalées, planes au sommet; fleurs pendantes, courtement pédonculées, cylindriques, à pétales intérieurs les plus longs; style plus long que les étamines. Même culture.

22. Lachenalie tigrée. *L. tigrina;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles presque géminées, embrassantes et convolutées depuis la base jusqu'au milieu de leur longueur, ensuite lancéolées et étalées, aiguës, maculées; hampe droite, tachetée; fleurs pendantes, cylindriques, ponctuées. Même culture.

23. Lachenalie ponctuée. *L. punctata;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles géminées, linéaires-lancéolées, canaliculées, droites, maculées; hampe pauciflore, droite, maculée de rouge; fleurs pendantes, cylindriques, courbées en dedans; pétales intérieurs blancs, ponctués de rouge, jaunâtres au sommet; les extérieurs incarnats, ponctués de rouge sanguin. Même culture.

24. Lachenalie a fleurs pendantes. *L. pendula;* Ait. *Phormium bulbiferum;* Cyrill. ♃. Du Cap. Feuilles ovales-oblongues; fleurs pédonculées, pendantes; corolle cylindracée, les trois pétales intérieurs les plus longs, entiers. Même culture.

Var. Lachenalie tricolore. *L. tricolor;* L. Feuilles non maculées; pétales extérieurs rouges, les intérieurs jaunâtres, violets au sommet.

25. Lachenalie quadricolore. *L. quadricolor;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles géminées, linéaires-lancéolées, maculées; hampe droite; corolle un peu penchée, cylindrique, avec le limbe des pétales intérieurs étalé. Même culture.

CYANELLE. *Cyanella;* L. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice à six divisions oblongues, adhérentes par leur base, irrégulièrement ouvertes; trois extérieures presque pendantes. Six étamines à filamens courts, portant des anthères presque cylindriques. Un ovaire muni d'un style filiforme, terminé par un stigmate simple; une capsule arrondie, à trois loges contenant plusieurs graines oblongues.

1. Cyanelle du Cap. *Cyanella capensis;* Willd. Du Cap. Feuilles lancéolées, ondulées; tige feuillée, paniculée, à rameaux divariqués; fleurs bleues, petites, en grappe. Orangerie. Terre franche, légère, ou de bruyère; arrosemens fréquens pendant la végétation, nuls pendant le repos de la plante. Dépotage quand les racines tapissent les vases, et, à la même époque, multiplication par la séparation des caïeux.

2. Cyanelle orchidiforme. *C. orchidiformis;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles radicales ovales: celles de la tige ensiformes et raides, glauques, à bords cartilagineux dentés; trois étamines recourbées. Même culture.

3. Cyanelle jaune. *C. lutea;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles

linéaires-lancéolées, planes; hampe nue, un peu rameuse, à rameaux droits; en juillet, fleurs jaunes, moyennes, en grappe lâche; trois étamines recourbées. Même culture.

4. Cyanelle blanche. *Cyanella alba;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles filiformes; hampe nue, uniforme. Même culture.

ALBUCA. *Albuca;* L. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice à six divisions ovales oblongues; les trois extérieures ouvertes; les trois intérieures conniventes, plus épaisses à leur sommet. Six filamens, dont trois stériles, et trois portant des anthères. Un ovaire surmonté d'un style en pyramide renversée, et terminé par un stigmate aigu, entouré de trois petites pointes. Une capsule oblongue, à trois loges contenant plusieurs graines aplaties.

1. Albuca élevé. *Albuca altissima;* Jacq. ♃. Du Cap. Trois étamines fertiles. Feuilles subulées, canaliculées, roulées; tiges de trois pieds; en avril et mai, fleurs blanches, marquées d'une large ligne verte: pétales intérieurs glanduleux au sommet. Orangerie; terre franche, légère, douce, et mieux, terre de bruyère. Quand les feuilles sont desséchées, on sépare les caïeux, on rafraîchit les racines, et l'on change la terre s'il est nécessaire. Arrosemens fréquens pendant la végétation, surtout pendant la floraison: très-rares pendant le repos de la plante.

2. Albuca jaune. *A. major;* Jacq. *Ornithogalum canadense;* L. ♃. Du Cap. Trois étamines fertiles. Feuilles linéaires-lancéolées, un peu planes; hampe glauque, d'un à deux pieds; en mai, fleurs penchées, en épi lâche: pétales extérieurs jaunes, tachetés de vert au sommet et à la base: les intérieurs d'un blanc jaunâtre. Même culture.

3. Albuca (petit). *A. minor;* Dryand. ♃. Du Cap. Trois étamines fertiles. Il diffère du précédent par ses feuilles linéaires, subulées, canaliculées. Il a une variété à fleurs plus petites: *A. lutea;* Lam. Même culture.

4. Albuca débile. *A. flaccida;* Jacq. ♃. Du Cap. Trois étamines fertiles. Feuilles lancéolées, linéaires, pendantes; Fleurs en grappe courte, penchées, à pédoncules très-ouverts; étamines alternes, stériles. Même culture.

5. Albuca a fleurs vertes. *A. viridiflora.* Jacq. ♃. Du Cap. Trois étamines fertiles. Feuilles linéaires, canaliculées,

un peu velues ; fleurs peu nombreuses, en grappe, pendantes, à pédoncules ouverts : étamines alternes, stériles : pétales extérieurs d'un vert gai, les intérieurs d'un jaune verdâtre. Même culture.

6. ALBUCA A FEUILLES CANALICULÉES. *Albuca coarctata ;* H. K. ♃. Du Cap. Trois étamines fertiles. Feuilles glabres, linéaires, subulées ; pétales intérieurs courbés au sommet ; les pédoncules de la longueur des bractées. Même culture.

7. ALBUCA FASTIGIÉE. *A. fastigiata ;* WILLD. ♃. Du Cap. Toutes les étamines fertiles. Feuilles glabres, linéaires, un peu planes ; hampe plus courte que les feuilles ; fleurs blanches, à pédoncules très-longs et pendans ; pétales intérieurs ovales, oblongs, un peu courts, voutés au sommet : les extérieurs linéaires oblongs. Même culture.

8. ALBUCA EN QUEUE. *A. caudata ;* JACQ. ♃. Du Cap. Toutes les étamines fertiles. Feuilles lancéolées linéaires, canaliculées, droites, raides ; pédoncules pendans. Même culture.

9. ALBUCA SOYEUSE. *A. setosa ;* JACQ. ♃. Du Cap. Toutes les étamines fertiles. Feuilles lancéolées, linéaires, à pédoncules très-penchés ; fleurs droites. Racines bulbeuses, à écailles soyeuses au sommet. Même culture.

10. ALBUCA DORÉE. *A. aurea ;* JACQ. ♃. Du Cap. Toutes les étamines fertiles. Feuilles lancéolées linéaires ; fleurs jaunes, droites ainsi, que les pédoncules. Même culture.

11. ALBUCA D'ABYSSINIE. *A. abyssinica ;* JACQ. *A. abyssinicus ;* LAM. ♃. Du Cap. Toutes les étamines fertiles. Feuilles linéaires, lancéolées, canaliculées, raides ; hampe nue, lisse, verte, glabre, de trois pieds de hauteur ; fleurs jaunes, d'abord penchées, puis redressées, plus courtes que les bractées, à pédoncules courts. Même culture.

12. ALBUCA ODORANTE. *A. fragrans ;* JACQ. ♃. Du Cap. Toutes les étamines fertiles. Feuilles linéaires, lancéolées, canaliculées, glabres ; fleurs penchées, odorantes, à pédoncules pendans. Cette plante a beaucoup de ressemblance avec les antérics. Même culture.

13. ALBUCA VISQUEUSE. *A. viscosa ;* JACQ. ♃. Du Cap. Toutes les étamines fertiles. Feuilles velues, glanduleuses ; pétales intérieurs courbés au sommet. Même culture.

14. ALBUCA EN SPIRALE. *A. spiralis ;* L. ♃. Du Cap. Toutes

les étamines fertiles. Feuilles velues, scabres, à feuilles en spirale. Fleurs penchées. Même culture.

ÉRIOSPERME. *Eriospermum ;* Jacq. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice campanulé, à six divisions persistantes ; six étamines à filamens alternativement élargis par leur base. Une capsule à trois loges contenant des graines environnées de poils laineux.

1. Ériosperme lancéolé. *Eriospermum lanceæfolium ;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles ovales, lancéolées, à bords un peu ondulés et roulés ; rameaux à pédoncules trois fois plus longs que les fleurs, droits, étalés. Orangerie. Terre légère ou de bruyère ; multiplication par la séparation des caïeux quand les feuilles sont desséchées. Arrosemens fréquens pendant la végétation

2. Ériosperme a larges feuilles. *E. latifolium ;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles pétiolées, oblongues, acuminées, en cornet à leur base. Fleurs d'un bleu pâle, disposées en une longue grappe, dont les pédoncules courbés en arc sont dix fois plus longs que les fleurs. Même culture.

3. Ériosperme a petites feuilles. *E. parvifolium ;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles elliptiques, obtuses, planes ; pédoncules étalés, presqu'à angle droit, quatre fois plus longs que les fleurs. Même culture.

SCILLE. *Scilla ;* L. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice à six divisions égales, ouvertes, caduques. Six étamines à filamens subulés, élargis à leur base. Un ovaire arrondi, muni d'un style et d'un stigmate simples. Une capsule presqu'ovale, à trois loges contenant des graines un peu arrondies.

1. Scille maritime. *Scilla maritima ;* L. ♃. France méridionale. Ognon presque de la grosseur de la tête d'un homme. Feuilles lancéolées, raides ; hampe naissant avant les feuilles, très-longue, à bractées réfléchies ; feuilles lancéolées, raides, canaliculées ; en mai, fleurs blanches, en épi conique. Orangerie, et culture du n° 2, mais terre de bruyère pure.

2. Scille lis-jacinthe. *S. lilio-hyacinthus ;* L. ♃. France méridionale. Bulbe écailleuse. Feuilles lancéolées, couchées sur la terre ; tige anguleuse ; en mars et avril, fleurs bleues, peu nombreuses, en grappe, à pédoncules sans bractées. Pleine terre, franche, légère, sablonneuse, où on la laisse

trois ou quatre ans sans la relever. Multiplication de caïeux, et l'on profite du moment où on les sépare pour renouveler la terre.

3. Scille d'Italie. *Scilla italica;* L. ♃. Feuilles droites, canaliculées ; hampe de six à sept pouces, terminée par une grappe de fleurs bleues, oblongues et coniques ; bractées de la longueur des pédicelles. Même culture.

4. Scille lingulée. *S. lingulata ;* Desf. ♃. Barbarie. Feuilles lancéolées, planes, vaginées à la base; en hiver, fleur en grappe serrée, conique ; bractées subulées, de la même longueur que les pédicelles. Orangerie ; même culture.

5. Scille velue. *S. villosa;* Desf. ♃. Barbarie. Feuilles lancéolées, planes, velues ; en hiver, fleurs en corymbe. Orangerie et même culture.

6. Scille a feuilles obtuses. *S. obtusifolia;* Desf. ♃. Barbarie. Feuilles linguiformes, ondulées; en automne, fleurs en grappe, sans bractées ; hampe latérale. Orangerie; même culture.

7. Scille a petites fleurs. *S. parviflora ;* Desf. *S. numidica;* Poir. ♃. Barbarie. Feuilles linéaires, lancéolées, aiguës, glabres, plus courtes que la hampe; fleurs en grappe serrée ; bractées très-courtes. Orangerie ; même culture.

8. Scille ondulée. *S. undulata;* Desf. ♃. Barbarie. Feuilles lancéolées, ondulées ; en automne, fleurs en grappe lâche, campanulées, d'un rose pâle ; bractées très-courtes. Orangerie ; même culture.

9. Scille a quatre feuilles. *S. tetraphylla ;* L. ♃. Afrique. Pas de tige ; quatre feuilles ovales-lancéolées ; fleurs fasciculées. Orangerie ; même culture.

10. Scille du Pérou. *S. Peruviana;* Desf. ♃. Pyrénées. Bulbe grosse, tuniquée, laineuse; feuilles radicales, nombreuses, en faisceau, ciliées sur leurs bords ; hampe nue, d'un pied, portant, en mai, un corymbe régulier et pyramidal de fleurs bleues. On en possède une variété à fleurs blanches. Quelquefois la culture fait devenir les feuilles entièrement glabres. Pleine terre. Culture du n° 2, et couverture de feuilles sèches pendant les fortes gelées.

11. Scille du Japon. *Scilla japonica;* Thunb ♃. Fleurs en ombelle terminale, fastigiées, à corolle ouverte, d'un blanc pourpré; bractées de la hampe et des fleurs membraneuses, lancéolées, droites et appliquées. Orangerie; même culture.

12. Scille agréable. *S. amœna;* Willd. ♃. Indigène. Tige anguleuse; en mars et avril, fleurs à pédoncules alternes et plus courts qu'elles, un peu penchées, bleues, les pétales marqués de deux lignes blanches à leur base; bractées obtuses, très-courtes. Pleine terre; même culture.

13. Scille précoce. *S. præcox;* Willd. ♃. Indigène. Tige anguleuse; fleurs bleues, en grappe formant un peu le corymbe; pédoncules deux fois plus longs que les fleurs; bractées très-peu apparentes. C'est plus particulièrement par sa précocité qu'on la distingue aisément de l'autre, dont Dumont de Courcet ne la regarde que comme une variété. Pleine terre; même culture.

14. Scille campanulée. *S. campanulata;* Ait. *S. hyacinthoïdes;* Jacq. *S. hispanica;* Miller. ♃. Espagne. Bulbe solide; feuilles lancéolées, longues d'un pied; hampe de huit à dix pouces; fleurs en panicule lâche, droites, campanulées, d'un bleu violet; bractées à deux divisions, plus longues que les pédoncules. Pleine terre; même culture; couverture de feuilles sèches pendant les fortes gelées. Plus sûrement en orangerie.

15. Scille a deux feuilles. *S. bifolia;* Ait. ♃. Indigène. Racine solide; deux feuilles lancéolées, de la longueur de la hampe; fleurs en grappe, sans bractées. Pleine terre; même culture.

16. Scille printanière. *S. verna;* H. K. ♃. Angleterre. Feuilles linéaires, canaliculées, radicales, assez nombreuses; en juin et juillet, fleurs en grappe pauciflore, avec des bractées. Même culture.

17. Scille de Portugal. *S. lusitanica;* L. ♃. Fleurs en grappe conique et oblongue; pétales rayés. Même culture, et couverture de feuilles sèches pendant les gelées.

18. Scille d'Orient. *S. orientalis;* Thunb ♃. Japon. Feuilles

elliptiques, ensiformes ; fleurs droites, en grappe. Orangerie, et même culture.

19. Scille jacinthe. *Scilla hyacinthoïdes ;* Ait. ♃. Madère. Feuilles lancéolées, assez longues, molles ; grappe cylindrique, multiflore ; pétales de moitié plus longs que l'ovaire ; pédoncule coloré. Orangerie ; même culture.

20. Scille d'automne. *S. autumnalis ;* L. ♃. Indigène. Feuilles menues, filiformes, faibles ; fleurs roses, en corymbe ; les pédoncules nus, redressés, de la longueur de la fleur. Pleine terre ; même culture.

21. Scille de Mauritanie. *S. mauritanica ;* Pers. ♃. Barbarie. Feuilles linéaires, planes, à sommet roulé ; fleurs en grappe, chacune munie de deux bractées de la même longueur que les pédoncules. Cette espèce a beaucoup de rapport avec la première, mais ses fleurs sont plus petites et moins étalées. Orangerie et même culture.

22. Scille tingitane. *S. tingitana ;* Pers. ♃. Barbarie. Feuilles lancéolées, planes, roulées au sommet ; fleurs plus grandes que celles de la scille d'automne, en grappe ; bractées persistantes, solitaires, plus courtes que les pédoncules. Orangerie ; même culture.

23. Scille a deux fleurs. *S. biflora ;* Flor. Péruv. ♃. Du Pérou. Fleurs blanches, géminées, en grappe lâche. Orangerie ; même culture.

24. Scille a une feuille. *S. unifolia ;* L. ♃. Du Portugal. Une seule feuille cylindrique, portant sur un de ses côtés un épi de fleurs bleues, odorantes. Orangerie ; même culture.

ORNITHOGALE. *Ornithogalum ;* L. (*Hexandrie – monogynie.*) Calice à six divisions oblongues, ouvertes, persistantes ; six étamines à filamens alternativement élargis par leur base ; un ovaire muni d'un style persistant, terminé par un stigmate obtus ; une capsule presque ronde, à trois loges contenant plusieurs graines arrondies.

1. Ornithogale a une fleur. *Ornithogalum uniflorum ;* Willd. ♃. Sibérie. Hampe à deux feuilles opposées ; pédoncules uniflores ; fleurs jaunes, assez semblables à celles de l'ornithogale jaune, mais trois fois plus grandes ; pétales extérieurs lancéolés, rétus, les intérieurs elliptiques, deux

fois plus larges. Pleine terre franche, légère, un peu fraîche, un peu ombragée. Multiplication de caïeux que l'on sépare en automne, et que l'on replante de suite.

2. Ornithogale de neige. *Ornithogalum niveum ;* Ait. ♃. Du Cap. Feuilles glabres, filiformes, canaliculées ; en août, fleurs blanches, en grappe pauciflore ; pétales lancéolés, les extérieurs verts sur le dos ; filamens des étamines subulés. Orangerie ; terre légère ou de bruyère ; arrosemens pendant la végétation, nuls pendant le repos de la plante ; dépotage tous les deux ans pour renouveler la terre, et séparer les caïeux que l'on replante de suite, ainsi que la bulbe mère.

3. Ornithogale fibreux. *O. fibrosum ;* Desf. ♃. Barbarie. Feuilles souvent au nombre de cinq, radicales, subulées, canaliculées ; hampe uniflore, très-courte ; fleurs jaunes, verdâtres en dehors. Culture du n° 2.

4. Ornithogale bulbifère. *O. bulbiferum ;* Willd. ♃. Russie. Hampe feuillée, uniflore ; feuilles alternes, linéaires, subulées, à base bulbifère, les radicales filiformes ; pétales égaux et aigus. Culture du n° 1.

5. Ornithogale de Buénos-Ayres. *O. bonariense ;* Pers. *O. spathaceum* ; Poir. ♃. Amérique. Feuilles radicales longues, étroites ; une spathe courte et diphylle ; fleurs ombellées, petites, striées, d'un blanc purpurescent. Culture du n° 2.

6. Ornithogale a spathe. *O. spathaceum ;* Pers. *O. minimum ;* Fl. Dan. ♃. Indigène. Hampe un peu cylindrique, enveloppée par des feuilles lancéolées ; trois fleurs jaunes, pédonculées, en ombelle. Culture du n° 1.

7. Ornithogale de Bohème. *O. bohemicum ;* Willd. ♃. Allemagne. Hampe feuillée, ordinairement à une fleur ; feuilles alternes, lancéolées, les radicales filiformes ; pédoncules un peu velus ; pétales égaux, lancéolés, un peu obtus. Culture du n° 1.

8. Ornithogale jaune. *O. luteum ;* L. *O. pratense ;* Pers. ♃. Indigène. Hampe anguleuse, de deux à quatre pouces ; ordinairement deux feuilles aussi longues que la hampe ; en mars et avril, fleurs jaunes, ligulées, en ombelle ; pé-

doncules rameux dans la *var. minimum*, simples dans celle-ci, glabres et triangulaires dans toutes deux. Culture du n° 1.

Var. Ornithogale des bois. *O. sylvaticum;* Pers. *O. luteum;* Fl. Dan. Plus grand; hampe diphylle; pédoncule simple. Même culture.

9. Ornithogale petit. *Ornithogalum minimum;* L. *O. arvense;* Pers. ♃. Indigène. Hampe anguleuse, diphylle; fleurs jaunes, en corymbe; pédoncules rameux, pubescens. C'est par ce dernier caractère qu'on le distingue facilement du précédent. Culture du n° 1.

10. Ornithogale arrondi. *O. circinatum;* L. ♃. Astracan. Plante couverte de poils blancs; feuilles linéaires, recourbées, canaliculées, une radicale et deux caulinaires. Tige à trois ou quatre fleurs. Culture du n° 1.

11. Ornithogale paradoxal. *O. paradoxum;* Jacq. ♃. Du Cap. Une tige; feuilles multifides, ciliées; hampe rameuse, à peu de fleurs; corolle campanulée; filamens des étamines lancéolés. Culture du n° 2.

12. Ornithogale frangé. *O. fimbriatum;* Willd. ♃. Crimée. Feuilles linéaires, ciliées; hampe ordinairement à deux fleurs; bractées presque de même longueur que les pédoncules. Culture du n° 1.

13. Ornithogale en ombelle, dame d'onze heures. *O. umbellatum;* L. Indigène. Feuilles étroites, canaliculées; en mars et avril, fleurs en corymbe, blanches, assez grandes, au nombre de sept à huit, pédonculées, s'ouvrant à onze heures du matin, portées sur une hampe de sept à huit pouces. Culture du n° 1.

14. Ornithogale des Pyrénées. *O. pyrenaïcum*; L. *O. stachyodes;* H. K. ♃. Indigène. Feuilles assez longues, étalées, hampe de trois pieds; en juin et juillet, fleurs nombreuses, en longue grappe, d'un blanc verdâtre, à pétales linéaires; pédoncules étalés; filamens des étamines élargis. Culture du n° 1.

15. Ornithogale blanc de lait. *O. lacteum;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles lancéolées, planes, conniventes au sommet, velues à la base; étamines alternes, à filamens un peu marginés à la base. Culture du n° 2.

16. Ornithogale ovale. *Ornithogalum ovatum ;* Thunb. ♃. Du Cap. Feuilles ovales, entières, glabres ; fleurs en grappe ovale. Culture du n° 2.

17. Ornithogale cilié. *O. ciliatum ;* L. ♃. Du Cap. Feuilles ovales, aiguës, ciliées ; fleurs en grappe. Culture du n° 2.

18. Ornithogale crénelé. *O. crenulatum ;* L. *O. unifolium ;* Retz. ♃. Du Cap. Feuilles oblongues, obtuses, ciliées ; fleurs en grappe droite. Culture du n° 2.

19. Ornithogale velu. *O. pilosum ;* L. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, ensiformes, ciliées ; fleurs en grappe, à pédoncules courbés en dedans. Culture du n° 2.

20. Ornithogale roulé. *O. revolutum ;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles presque linéaires, un peu planes, glabres ; hampe flexueuse ; fleurs en grappe, à pétales révolutés à leur base, et à filamens des étamines subulés. Culture du n° 2.

21. Ornithogale conique. *O. conicum ;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles lancéolées, planes, à bords velus ; fleurs en grappe conique ; filamens des étamines subulés ; bractées membraneuses, de la longueur des pédoncules. Culture du n° 2.

22. Ornithogale odorant. *O. suaveolens ;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, canaliculées, de la longueur de la hampe ; filamens des étamines lancéolés ; fleurs en grappe courte, répandant une odeur agréable. Culture du n° 2.

23. Ornithogale de Narbonne. *O. narbonense ;* L. ♃. Indigène. Feuilles assez molles, longues, étalées sur la terre ; tige d'un à deux pieds ; fleurs en grappe oblongue, à pédoncules ouverts ; filamens des étamines membranacés et lancéolés. Culture du n° 1.

24. Ornithogale pyramidal. *O. pyramidale ;* Ait. ♃. Portugal. Feuilles comme la précédente ; fleurs nombreuses, un peu redressées, en grappe conique, à pétales elliptiques-oblongs, planes : à étamines égales, lancéolées, et à style très-court. Dumont de Courcet le regarde comme variété du précédent. Culture du n° 1.

25. Ornithogale a larges feuilles. *O. latifolium ;* Willd. ♃. Barbarie. Feuilles lancéolées, fleurs d'un blanc très-pur,

en longue grappe; filamens des étamines subulés; pédoncules beaucoup plus longs que les fleurs. Culture du n° 2.

26. Ornithogale très-élevé. *Ornithogalum altissimum;* Pers. *O. giganteum;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles oblongues, pointues, roulées au sommet, plus longues que la hampe; fleurs en grappe très-longue; filamens des étamines subulés-lancéolés; pédoncules deux fois plus longs que les fleurs. Culture du n° 2.

27. Ornithogale scilloïde. *O. scilloïdes;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, roulées, avec une longue pointe à leur sommet; fleurs en grappe très-longue; les pédoncules de la longueur des fleurs. Culture du n° 2.

28. Ornithogale a longues bractées. *O. longebracteatum,* Jacq. *O. bracteatum;* Thunb. ♃. Du Cap. Bulbe très-grosse; feuilles lancéolées-ensiformes; hampe de deux à trois pieds; fleurs blanches, rayées de vert, en très-longue grappe; bractées presque deux fois plus longues que les pédoncules, subulées, culture du n° 2.

29. Ornithogale du Japon. *O. japonicum;* Thunb. ♃. Feuilles radicales linéaires, planes, plus courtes que la hampe, celle-ci striée; fleurs d'un pourpre bleuâtre, pendantes, persistantes, en épi rameux, cylindrique et très-long. Culture du n° 2.

30. Ornithogale chevelu. *O. comosum;* Pers. ♃. Lieu...? Feuilles linéaires, canaliculées; fleurs en grappe très-courte, à pétales obtus, et filamens des étamines subulés; bractées lancéolées, de la même longueur que les fleurs. Culture du n° 2.

31. Ornithogale délicat. *O. tenellum;* Jacq. ♃. Lieu.....? Feuilles linéaires, canaliculées; hampe filiforme; fleurs en grappe lâche, blanches, avec des lignes jaunâtres, à pétales lancéolés, et filamens des étamines subulés; bractées du double plus courtes que les pédoncules. Culture du n° 2.

32. Ornithogale a fleurs odorantes. *O. odoratum;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles lancéolées, linéaires, planes, couchées sur la terre; fleurs en longue grappe jaunâtre, à pétales jaunâtres, marqués d'une ligne verte dans le milieu; filamens des étamines lancéolés. Culture du n° 2.

33. Ornithogale a feuilles courbées. *O. secundum;* Jacq.

O. maculatum; Thunb. ♃. Du Cap. Feuilles presque linéaires, aiguës et courbées au sommet, droites, cartilagineuses et muriquées à la base ; fleurs en grappe courte et unilatérale ; filamens des étamines lancéolés. Culture du n° 2.

34. Ornithogale brun. *Ornithogalum fuscatum ;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles peu nombreuses, linéaires, cunéiformes, trois fois plus courtes que la hampe ; fleurs en grappe oblongue, à filamens des étamines lancéolés, et dont trois plus larges. Capsule à trois lobes ailés. Culture du n° 2.

35. Ornithogale barbu. *O. barbatum ;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles souvent géminées, subulées ; trois pétales alternes barbus au sommet ; filamens des étamines subulés. Culture du n° 2.

36. Ornithogale polyphylle. *O. polyphyllum ;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, subulées, à demi-cylindriques ; fleurs en grappe courte, peu nombreuses ; pétales linéaires, obtus, à sommet calleux et infléchi ; filamens des étamines subulés. Culture du n° 2.

37. Ornithogale a feuilles de jonc. *O. juncifolium ;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles assez nombreuses, subulées ; fleurs en grappe très-longue ; filamens des étamines un peu lancéolés. Culture du n° 2.

38. Ornithogale des rochers. *O. rupestre ;* Thunb. ♃. Du Cap. Feuilles filiformes, charnues ; hampe portant peu de fleurs, celles-ci pendantes. Culture du n° 2.

39. Ornithogale d'Arabie. *O. arabicum ;* Ait. ♃. Egypte. Feuilles courtes, un peu charnues, canaliculées, glabres ; hampe cylindrique, droite, de douze à dix-huit pouces ; en avril, fleurs nombreuses, en grappe conique ou corymbiforme, blanches, larges, campanulées, à pétales extérieurs souvent à trois dents ; filamens des étamines subulés, émarginés. Culture du n° 2.

40. Ornithogale en thyrse. *O. thyrsoïdes ;* Ait. ♃. Du Cap. Feuilles larges, ciliées ; en juin, fleurs en grappe corymbiforme, jaunes, nombreuses ; filamens des étamines alternes et fourchus. Culture du n° 2.

Var. A fleurs blanches, et à bractées de la même longueur que les pédoncules.

41. Ornithogale doré. *O. aureum ;* Willd. *O. miniatum ;*

JACQ. *Var.* ß. *flavescens* et λ. *flavissimum;* JACQ. ♃. Du Cap. Feuilles lancéolées, bordées d'un cartilage blanc, denticulé; fleurs en grappe serrée, rouges, jaunes, orangées, selon la variété; filets des étamines alternes et émarginés. Culture du n° 2.

42. ORNITHOGALE RESSERRÉ. *Ornithogalum coarctatum;* WILLD. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, canaliculées; fleurs nombreuses, en grappe serrée; filamens des étamines alternes et émarginés. Culture du n° 2.

43. ORNITHOGALE EN QUEUE. *O. caudatum;* AIT. ♃. Du Cap. Feuilles lancéolées linéaires; fleurs en grappe très-longue, à corolle ouverte, blanche, avec une raie verte; étamines dilatées, les alternes cunéiformes. Culture du n° 2.

44. ORNITHOGALE A FLEURS PENCHÉES. *O. nutans;* JACQ. ♃. Indigène. Fleurs unilatérales, pendantes, en grappe terminale, d'un blanc verdâtre en dedans, vertes en dehors, bordées de blanc. Culture du n° 1.

AIL. *Allium;* L. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice à six divisions oblongues, plus ou moins ouvertes; six étamines à filamens quelquefois élargis, ayant trois pointes à leur sommet; un ovaire court, muni d'un style et d'un stigmate simples; une capsule courte, à trois loges, contenant plusieurs graines; fleurs rassemblées plusieurs ensemble en tête ou en ombelle, dans une spathe formée de deux feuilles membraneuses. Ce genre renferme plus de soixante espèces dont la moitié au moins croît spontanément en France. Nous avons traité des ails cultivés dans le potager, *voyez* tome 2, page 284, *allium sativum;* page 285, *A. scorodoprasum;* page 358, *A. fissile;* page 360, *A. schœnoprasum;* page 368, *A. sativum;* page 412, *A. cepa;* page 434, *A. porrum.* Nous ne parlerons ici que des espèces qui offrent de l'intérêt et qui sont cultivées au jardin du roi.

§ I^er^. Feuilles caulinaires planes. Ombelle portant des capsules.

1. AIL A ODEUR AGRÉABLE. *Allium suaveolens;* JACQ. ♃. Autriche. Feuilles linéaires, carénées; hampe nue, un peu cylindrique; fleurs odorantes, en ombelle presque ronde, à étamines subulées. Pleine terre, légère, et mieux, sablonneuse, chaude; multiplication de caïeux séparés tous les

deux ou trois ans et replantés de suite. Toutes les plantes de ce genre sont très-robustes, et peuvent se cultiver comme l'ail de cuisine. *Voyez* tome 2, page 284.

2. Ail a feuilles de plantain. *Allium victorialis ;* L. ♃. Des Alpes. Feuilles elliptiques, les caulinaires planes ; hampe terminée par une ombelle arrondie, de fleurs jaunâtres, à étamines lancéolées, plus longues que la corolle. Même culture.

3. Ail velu. *A. subhirsutum ;* L. ♃. Orient. Feuilles radicales un peu velues, les caulinaires glabres ; fleurs en ombelle, à étamines subulées. Même culture, mais orangerie.

4. Ail magique. *A. magicum ;* L. ♃. Lieu....? Feuilles radicales amples, canaliculées, les caulinaires planes ; fleurs blanches, en ombelle large ; étamines simples. Pleine terre ; même culture.

5. Ail a feuilles obliques. *A. obliquum ;* L. ♃. Sibérie. Feuilles obliques, les caulinaires planes ; tige de deux pieds, terminée par une ombelle globuleuse de fleurs jaunes ; étamines filiformes, trois fois plus longues que la fleur. Même culture.

6. Ail rameux. *A. ramosum ;* L. ♃. Orient. Feuilles linéaires, un peu convexes, les caulinaires planes et opposées ; fleurs en ombelle globuleuse ; à étamines subulées plus longues que les fleurs. Même culture ; mais orangerie.

7. Ail de Tartarie. *A. tartaricum ;* L. ♃. Sibérie. Feuilles semi-cylindriques, celles de la tige plane ; tige cylindrique, d'un demi-pied ; fleurs blanches à nervures violettes, en ombelle droite et plane ; étamines simples. Même culture.

8. Ail rose. *A. roseum ;* Desf. ♃. France méridionale. Feuilles planes, striées, très-étroites ; tige d'un pied ; fleurs grandes, couleur de rose avec une ligne pourpre, en ombelle munie d'une collerette ; étamines très-courtes. Pleine terre, et même culture.

§ II. Feuilles caulinaires planes. Ombelle portant des bulbilles.

9. Ail des sables. *Allium arenarium;* L. ♃. Indigène. Feuilles planes, longues ; tige de deux à trois pieds, à moitié feuillée ; fleurs purpurines, ramassées, avec des bulbes noirâtres et formant une tête terminale ; étamines trifides. Même culture.

10. Ail a feuilles carénées. *A. carinatum;* L. ♃. Indigène. Tige d'un pied, garnie de deux ou trois feuilles planes, en gouttière, contournées ; fleurs purpurines, en ombelle ; pédoncules violets ; spathe diphylle et pointue ; étamines subulées. Même culture.

§ III. Feuilles caulinaires cylindriques. Ombelle portant des capsules.

11. Ail a tête ronde. *A. sphærocephalum;* L. ♃. Indigène. Feuilles menues, un peu fistuleuses ; fleurs d'un pourpre foncé, en tête serrée et terminale ; étamines trifides, plus longues que la corolle. Même culture.

12. Ail a petites fleurs. *A. parviflorum;* L. ♃. Indigène. Feuilles subulées, menues ; fleurs purpurines, très-petites, en ombelle globuleuse ; étamines plus longues que la fleur ; spathe pointue. Même culture.

13. Ail a tête pourpre. *A. descendens;* L. ♃. Suisse. Tige presque cylindrique ; fleurs pourpres, en grosse ombelle ; les pédoncules extérieurs très-courts ; étamines trifides ou à trois pointes. Même culture.

14. Ail musqué. *A. moschatum;* L. ♃. Indigène. Feuilles sétacées, les caulinaires cylindriques ; ordinairement six fleurs en ombelle fastigiée, à pétales aigus ; étamines simples. Même culture.

15. Ail jaune. *A. flavum;* L. ♃. Autriche. Feuilles menues ; tige d'un pied et demi ; fleurs jaunes, pendantes, à pétales ovales, et étamines plus longues que la corolle. Même culture.

16. Ail a fleurs pales. *A. pallens;* Gouan. ♃. Indigène. Feuilles menues, striées ; tige de deux pieds ; fleurs pâles, pendantes, en ombelle lâche ; étamines simples, de la lon-

gueur de la fleur ; corolle campanulée, tronquée, blanche ; style à peine sensible. Même culture.

17. Ail paniculé. *Allium paniculatum ;* L. ♃. France méridionale. Feuilles longues, menues, cannelées ; fleurs purpurines, en ombelle paniculée ; étamines subulées ; spathe très-longue, à deux divisions. Même culture.

18. Ail des vignes. *A. vineale ;* Hall. ♃. Feuilles menues, fistuleuses, jonciformes ; tige droite, de deux pieds ; fleurs rougeâtres ; étamines trifides. Cette espèce porte quelquefois des bulbes à son sommet. Même culture.

19. Ail verdâtre. *A. oleraceum ;* L. ♃. Feuilles menues, fistuleuses, jonciformes ; fleurs verdâtres, en ombelle lâche ; étamines simples. Même culture.

§ IV. Feuilles radicales. Hampe nue.

20. Ail penché. *A. nutans ;* L. ♃. Sibérie. Feuilles étroites, nombreuses, contournées ; tige d'un pied et demi, comprimée ; fleurs purpurines, en tête penchée avant leur épanouissement ; étamines trifides. Même culture.

21. Ail flétri. *A. senescens ;* L. ♃. Sibérie. Feuilles linéaires, convexes et lisses en dessous ; tige nue, ancipitée ; fleurs en ombelle arrondie ; étamines subulées. Même culture.

22. Ail odorant. *A. odorum ;* L. ♃. Europe australe. Feuilles linéaires, canaliculées, anguleuses en dessous ; hampe nue, presque cylindrique ; en été, fleurs nombreuses, blanches, à pétales droits, pointus, relevés d'un côté, en ombelle fastigiée, exhalant une odeur très-agréable. Plante très-agréable. Même culture.

23. Ail inodore. *A. inodorum ;* Pers. ♃. Caroline. Feuilles linéaires, planes, carénées en dessous ; tige nue, peu anguleuses et striées ; fleurs en ombelle serrée ; pétales intérieurs ouverts à leur sommet, les extérieurs connivens ; étamines plus courtes que la corolle. Même culture. Cette espèce a beaucoup d'analogie avec la suivante, mais elle est plus grande du double.

24. Ail anguleux. *A. angulosum ;* L. ♃. Indigène. Feuilles longues, étroites, contournées, anguleuses, pointues ; hampe nue, à angles tranchans ; fleurs rougeâ-

tres, en ombelle obronde; étamines subulées. Même culture.

25. Ail a odeur de vanille. *Allium fragrans;* Vent. ♃. Afrique. Feuilles linéaires, carénées, obtuses, contournées; hampe cylindrique; pédoncules nus; en mai et juin, ombelle lâche, de grandes fleurs blanches striées de pourpre, à étamines planes. Plante fort jolie, et répandant une agréable odeur. Même culture, mais serre tempérée.

26. Ail strié. *A. striatum;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, striées et sillonnées en dessous; hampe nue, un peu triangulaire, plus courte que les feuilles; fleurs en ombelle fastigiée, à pétales obtus, et étamines simples. Orangerie, et même culture.

27. Ail a fleurs de narcisse. *A. narcissiflorum;* Willd. ♃. Indigène. Feuilles linéaires, subulées, plus courtes que la hampe: celle-ci nue et cylindrique; fleurs en ombelle terminale, inclinée, fastigiée, à pétales lancéolés, mucronés, et étamines simples, plus courtes que les pétales. Pleine terre et même culture.

28. Ail du Piémont. *A. pedemontanum;* Willd. *A. nigrum;* Allion. ♃. Feuilles linéaires, obtuses; hampe un peu tétragone; ombelle pauciflore. Même culture.

29. Ail de Montpellier. *A. nigrum;* Willd. *A. multibulbosum;* Jacq. *A. monspessulanum;* Gouan. ♃. Du midi de la France. Feuilles lancéolées, molles, pointues; hampe de deux ou trois pieds, nue, cylindrique; en juillet, une cinquantaine de fleurs blanches, à pétales étalés, à étamines simples, en ombelle hémisphérique; ovaire noir. Même culture.

30. Ail changeant. *A. mutabile;* Mich. ♃. Géorgie d'Amérique. Feuilles étroites, canaliculées, de huit à dix pouces de longueur; fleurs rouges, petites, en ombelle au sommet d'une hampe grêle, plus longue que les feuilles. Même culture.

31. Ail des ours. *A. ursinum;* L. ♃. Indigène. Feuilles ovales-lancéolées, pétiolées; hampe nue, triangulaire; fleurs très-blanches, assez grandes, en ombelle fastigiée. Même culture.

32. Ail triangulaire. *A. triquetrum;* Desf. ♃. Es-

pagne. Feuilles canaliculées, à cinq côtes; tige de cinq à six pouces, triangulaire; fleurs blanches, en ombelle lâche; étamines simples. Même culture, mais couverture de litière sèche pendant l'hiver.

33. Ail doré. *Allium Moly;* L. ♃. Indigène. Feuilles sessiles, glauques, lancéolées, planes, pointues; tige d'un pied; en juin, fleurs d'un beau jaune, assez grandes, en étoiles, en ombelle fastigiée. Pleine terre, et même culture. Jolie plante.

34. Ail de Sibérie. *A. sibiricum;* Willd. ♃. Feuilles demi-cylindriques; hampe presque nue, menue, cylindrique; fleurs blanches, en ombelle; pétales lancéolés, aigus, avec une ligne verte. Même culture.

35. Ail de Portugal. *A. lusitanicum;* Red. ♃. Feuilles menues, filiformes, presque capillaires; hampe grêle, longue de huit pouces; fleurs purpurines, en ombelle un peu lâche et globuleuse. Même culture.

36. Ail de la Jamaïque. *A. gracile;* Ait. *A. striatum;* Red. ♃. Feuilles linéaires, canaliculées; hampe nue, cylindrique, très-longue; fleurs blanches, droites, odorantes, en ombelle; étamines subulées, connées à la base. Même culture, mais orangerie.

37. Ail a feuilles de scorsonère. *A. scorsoneræfolium;* Red. ♃. Lieu...? Feuilles lancéolées, linéaires, à trois nervures saillantes, plissées; hampe de huit à dix pouces, cylindrique; quatre à six fleurs en ombelle, jaunes ainsi que les filamens des étamines. Même culture, mais orangerie.

38. Ail de la Caroline. *A. carolinianum;* Red. ♃. Feuilles linéaires, droites, planes; hampe une fois plus longue que les feuilles, cylindrique; vingt-cinq à trente fleurs d'un blanc rosé, odorantes, en ombelle globuleuse; filamens blancs, et anthères jaunes. Même culture, mais pleine terre.

39. Ail globuleux. *A. globosum;* Red. ♃. Du mont Caucase. Feuilles linéaires, filiformes, pointues, étalées; hampe feuillée à la base; fleurs en ombelle, d'un rose vif, ainsi que les pédoncules. Même culture.

40. Ail capillaire. *A. capillare;* Willd. ♃. Italie. Feuil-

les menues, longues, capillaires; hampe nue, cylindrique; fleurs peu nombreuses, en ombelle, à pétales lancéolés-aigus. Même culture.

TUBÉREUSE. *Polyanthes;* L. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice monophylle, infondibuliforme, à limbe partagé en six divisions ouvertes; six étamines à filamens épais insérés à l'orifice du tube, portant des anthères plus longues qu'eux; un ovaire muni d'un style filiforme, terminé par un stigmate trifide; capsule environnée à sa base par le tube du calice, partagée en trois loges, contenant chacune deux rangs de graines planes.

1. TUBÉREUSE DES JARDINS. *Polyanthes tuberosa;* L. *amica nocturna;* RUMPH. ♃. Inde. Bulbe tubéreuse, pointue au sommet, arrondie à la base; feuilles linéaires, canaliculées, très-longues; hampe écailleuse, de trois à cinq pieds; en août et septembre, fleurs assez grandes, blanches, alternes, géminées, très-odorantes, en épi ouvert. Son odeur, quoique fort agréable, peut devenir dangereuse dans un appartement fermé. *Var.* A fleurs doubles.

Terre franche, substantielle, pas trop forte, et surtout sans engrais animaux. En mars, on plante l'ognon dans un pot de la grandeur de ceux d'œillets, que l'on enfonce dans une couche tiède sous châssis ou sous cloche, et que l'on garantit de la plus petite gelée. On peut aussi les planter dans le terreau de la couche. Arrosemens fréquens pendant la végétation, et donner de l'air pendant que le soleil frappe sur la couche. Lorsque la saison est assez avancée pour n'avoir plus à craindre la fraîcheur des nuits, on enlève les cloches ou les panneaux des châssis, mais on laisse les pots dans la couche jusqu'à ce que les ognons marquent fleur, et que les boutons soient près à épanouir; alors on les en ôte, afin de faire durer la floraison plus long-temps. Lorsque les tiges sont desséchées, on enlève les ognons, on jette ceux qui ont fleuri, et l'on conserve, en lieu sec et à l'abri du froid, les caïeux qu'ils ont produits. Ceux-ci ne fleurissent que la quatrième année et encore avec beaucoup de peine, surtout ceux de la tubéreuse à fleurs simples; on les gouverne de la même manière, ou, ce qui vaut mieux, on les cultive dans la serre chaude, jusqu'à ce qu'ils soient assez forts pour donner leurs

fleurs. La plupart des amateurs et des jardiniers préfèrent tirer d'Italie des ognons faits, pour s'éviter des soins longs et minutieux, et dont la réussite est souvent fort chanceuse.

2. Tubéreuse pygmée. *Polyanthes pygmea;* Wild. Pers. ♃. Du Cap. Feuilles oblongues, ovales; hampe moins longue que les feuilles. Cette plante ne devrait-elle pas former un nouveau genre? Serre tempérée ou orangerie éclairée; terre sablonneuse ou de bruyère; arrosemens pendant la végétation; multiplication de caïeux séparés tous les deux ou trois ans, et que l'on replante aussitôt.

HÉMÉROCALLE. *Hemerocallis;* L. (*Hexandrie–monogynie.*) Calice monophylle, tubuleux inférieurement, ayant son limbe campanulé, partagé en six divisions ouvertes; six étamines à filamens insérés sur le tube du calice, portant des anthères oblongues, vacillantes; un ovaire muni d'un style filiforme, terminé par un stigmate obtusément trigone; une capsule ovale, à trois loges contenant plusieurs graines arrondies.

1. Hémérocalle jaune, lis asphodèle. *Hemerocallis flava;* Willd. ♃. Suisse. Feuilles oblongues, un peu lancéolées, linéaires, larges, carénées; tige de trois pieds, nue, divisée au sommet en deux ou trois rameaux portant chacun, en juin, deux ou trois grandes fleurs odorantes, d'un beau jaune, à pétales planes, aigus, dont les nervures sont indivisées. Tous terrains et toutes expositions, mais mieux terre franche légère, un peu ombragée; en mars et avril, multiplication aisée par la séparation des nombreux œilletons qui poussent sur les racines, ou par l'éclat des racines, lorsque les tiges sont desséchées.

2. Hémérocalle rouge. *H. fulva;* Willd. ♃. Chine. Feuilles nombreuses, en faisceau, linéaires-lancéolées, carénées; tige nue, de quatre à cinq pieds, divisée au sommet en plusieurs rameaux portant chacun de trois à cinq fleurs, grandes, d'un jaune rougeâtre; les trois pétales intérieurs obtus, ondulés, les nervures des pétales extérieurs rameuses. Même culture.

3. Hémérocalle graminée. *H. graminea;* Andrew. ♃. Europe méridionale. Feuilles anguleuses, linéaires, carénées,

graminées ; fleurs odorantes, jaunes, fauves en dessous et striées, grandes, les trois pétales intérieurs grands et ondulés. Même culture.

4. Hémérocalle a feuilles lancéolées. *Hemerocallis lancifolia;* Willd. ♃. Japon. Feuilles oblongues, un peu lancéolées, atténuées à la base et au sommet. Serre tempérée ; terre franche, substantielle, pas trop légère ; arrosemens fréquens pendant la vegétation, et de la chaleur pour fleurir ; multiplication comme les précédentes.

5. Hémérocalle a feuilles de plantain. *H. plantaginea ;* Dum. Courc. *H. japonica;* Thunb. *H. cordata;* Thunb. *H. alba ;* Pers. ♃. Chine. Feuilles larges, ovales-cordiformes, pétiolées, à pétiole canaliculé, amplexicaule ; tiges un peu penchées, d'un pied, terminées par plusieurs grandes fleurs d'un beau blanc, à tube très-long, odorantes, chacune d'elle naissant dans une spathe foliacée et concave. Culture de la précédente, mais orangerie pour faciliter la floraison.

6. Hémérocalle bleue. *H. cærulea ;* Red. ♃. Chine. Feuilles cordiformes, membraneuses, plus courtes que dans l'espèce précédente, à pétiole canaliculé ; hampe de deux pieds, droite, verte, cylindrique, portant au sommet plusieurs fleurs distantes, en épi, d'un beau bleu, pendantes, unilatérales, inodores, beaucoup moins grandes que celles de la précédente. Même culture, quoiqu'elle soit plus délicate. On peut encore multiplier les hémérocalles de graines semées en mai, dans des pots enfoncés dans la tannée d'une couche tiède ; on repique le plant, quand il est assez fort, dans des petits pots, et on le fait reprendre dans une couche de chaleur modérée.

AGAPANTHE. *Agapanthus ;* L'Hérit. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice monophylle, tubuleux inférieurement, à limbe partagé en six divisions oblongues, ouvertes ; six étamines à filamens insérés à l'entrée du tube et portant des anthères réniformes ; un ovaire oblong, chargé d'un style et d'un stigmate simples ; une capsule oblongue, à trois valves opposées à la cloison, à trois loges contenant un grand nombre de graines oblongues, comprimées, environnées d'une membrane.

1. Agapanthe ombellifère, tubéreuse bleue ; *Agapanthus*

umbellatus ; L'Hérit. *Crinum africanum ;* L ♃. Afrique. Feuilles assez longues, linéaires, planes, un peu étalées après l'apparition de la tige ; tige de trois à quatre pieds ; en février ou août, ombelle d'une vingtaine de jolies fleurs bleues, inodores, à pétales ondulés ; racine tubéreuse. Orangerie ; terre franche légère ; de la chaleur dès que la hampe commence à se montrer, afin de faciliter la floraison ; peu d'arrosemens ; multiplication par éclats de la racine entre deux boutons. On peut encore semer ses graines en pots et terre de bruyère, mais les jeunes plants ne fleurissent que la quatrième année. On les replante au mois de février ou de mars dans un pot enfoncé dans une couche chaude sous châssis.

Var. Agapanthe moyen, *A. medius ;* petit agapanthe, *A. minor ;* à fleurs blanches, *pallidus ;* à feuilles panachées, *variegatus*. Ces deux dernières ne sont que des sous-variétés de l'*agapanthus minor*. Celle à feuilles panachées est charmante, et mérite bien les soins des amateurs ; elle est plus petite dans toutes ses parties.

ORDRE VIII.

LES NARCISSÉES. — *NARCISSEÆ*.

Plantes herbacées ou ligneuses ; *racines* ordinairement bulbeuses ; *feuilles* radicales, vaginantes ; une *hampe*. *Fleurs* le plus souvent enveloppées, avant leur développement, dans une *spathe* membraneuse, monophylle, entière ou multifide. *Calice* coloré, pétaliforme, souvent tubuleux inférieurement, à limbe partagé en six divisions égales : ou, quand elles sont inégales, les trois extérieures plus courtes, et les trois intérieures plus longues et seules pétaliformes. Six *étamines* à filamens distincts, rarement adhérens entre eux, insérés sur le tube du calice, quelquefois au réceptacle. Un *ovaire* simple, inférieur, surmonté d'un *style* simple, terminé par un *stigmate* également simple ou trifide.

Une *capsule* à trois valves, à trois loges polyspermes : plus rarement une *baie* triloculaire, à trois semences.

Nota. Ce que nous avons dit de la culture générale des liliacées convient également aux plantes de cette famille.

DORIANTHÈS. *Dorianthes;* Brown. (*Hexandrie – monogynie.*) Calice coloré, infondibuliforme, à six divisions caduques ; six étamines à filamens subulés, adnés à la base des divisions calicinales, portant des anthères creuses à leur base, droites, tétragones, et attachées comme le serait un éteignoir ; un style à trois sillons, surmonté d'un stigmate trigone ; capsule à trois loges, à trois valves, portant les cloisons dans leur milieu. Graines comprimées, disposées sur deux rangs.

1. Dorianthès élevé. *Dorianthes excelsa;* Correa. *Dorianthes correa;* Brown. ♄. Nouvelle Hollande. Ce genre ne renferme que cet arbrisseau que l'on cultive en serre chaude, et terre franche légère. Multiplication de rejetons éclatés au printemps, ou de marcottes par étranglement.

AGAVÉ. *Agave;* L. (*Hexandrie – monogynie.*) Calice tubuleux, infondibuliforme, à limbe partagé en six découpures ; étamines saillantes hors de la corolle, et soutenant des anthères allongées et vacillantes ; ovaire oblong, portant un style de la longueur des étamines. Capsule presque triangulaire, amincie à ses deux extrémités. Graines planes, disposées sur deux rangs. Par leur port, ces plantes ont beaucoup d'analogie avec les aloès.

1. Agavé d'Amérique. *Agave americana;* Willd. ♄. Pas de tige ; feuilles très-grandes, nombreuses, très-épaisses, charnues, terminées par une épine dure et très-pointue, bordées de dents épineuses ; hampe nue, de vingt pieds de hauteur, terminée par une panicule de fleurs très-nombreuses, d'un vert jaunâtre ; étamines plus longues que la corolle, et style plus long que les étamines. Orangerie ; terre franche, poreuse ; peu d'arrosemens pendant la végétation, point pendant l'hiver. Cette plante, comme toutes celles du genre, craint beaucoup l'humidité et la pourriture ; aussi doit-on jeter quelques doigts de gros sable dans le fond du vase où on la plante, afin

de faciliter l'écoulement des eaux. On la multiplie très-aisément des œillétons qui poussent en grand nombre autour de son pied.

2. Agavé vivipare. *Agave vivipara ;* Willd. ♄. Amérique. Pas de tiges ; feuilles grandes, un peu molles, bordées d'épines courtes ; hampe de dix à douze pieds, rameuse ; fleurs en panicule, verdâtres, petites ; le tube de la corolle étroit au milieu, et les étamines de même longueur que la corolle. Orangerie, et même culture. Dans le midi, elle passe aisément l'hiver en pleine terre.

3. Agavé de Virginie. *A. virginica ;* Willd. ♃. Pas de tige ; feuilles lancéolées, étroites, cartilagineuses et dentées sur leur bord ; hampe très-simple, portant au sommet des fleurs petites, verdâtres, sessiles, alternes, odorantes. Même culture.

4. Agavé jaune pale. *A. lurida ;* Pers. *A. vera-crux ;* Miller. ♄. Amérique méridionale. Une espèce de tige courte ; feuilles dentées épineuses ; hampe rameuse ; fleurs verdâtres, à étamines plus longues que le style. Serre chaude ou tempérée, et même culture. On en possède une variété à feuilles étroites. *A. lurida angustifolia.*

5. Agavé tubéreuse. *A. tuberosa ;* Ait. ♄. Amérique méridionale. Une tige courte ; feuilles dentées, épineuses, longues, étroites ; racines tubéreuses. *Var.* A épines doubles. *A. tuberosa spinis duplicibus.* Même culture, et serre chaude.

FURCRÉE. *Furcræa ;* Vent. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice supère, campanulé, à six divisions ; six étamines insérées sur des glandes, élargies à la base, comprimées, finissant en alène ; un style ; capsule infère, triloculaire, trivalve, polysperme.

1. Furcrée fétide. *Furcræa fœtida ;* Pers. *F. gigantea ;* Vent. *Agave fœtida ;* L. ♄. Espagne. Racine tubéreuse ; feuilles grandes, très-entières, longues de trois à quatre pieds, peu dentées et peu épaisses ; une tige courte ; hampe de vingt à vingt-cinq pieds, terminée par une panicule de plusieurs milliers de fleurs d'un blanc verdâtre, exhalant une mauvaise odeur. Serre chaude. Même culture que les agavés. Cette plante réussit très-bien de graines venues de son pays natal.

2. Furcrée odorante. *Furcræa odorata ;* Vent. *Agave cubensis ;* Jacq. *Agave mexicana ;* Lam. ♄. Mexico. Elle a beaucoup de rapport avec l'agavé jaune pâle ; mais, outre les différences résultant des caractères de sa fleur, elle manque de tige, et ses feuilles sont ciliées, épineuses. Même culture.

PÉLÉGRINE. *Alstrœmeria ;* L. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice presqu'à deux lèvres, partagé en six divisions profondes, dont les deux inférieures tubulées à leur base. Étamines inégales et inclinées. Ovaire à six faces, surmonté d'un style filiforme, terminé par un stigmate en trois parties. Capsule sphérique. Graines globuleuses, disposées sans ordre.

§ Ier. Tige droite et redressée.

1. Pélégrine tachetée, lis des Incas. *Alstrœmeria pelegrina ;* L. *A. peregrina ;* Pers. ♃. Pérou. Racine fibreuse ; point de feuilles radicales ; tige droite, d'un pied, garnie de feuilles linéaires, lancéolées, obliques ; en été, deux à six fleurs assez grandes, ouvertes, marquées de grandes taches purpurines et de plusieurs points d'un pourpre foncé ; les pétales extérieurs obcordés, acuminés. Orangerie. Terre franche, substantielle, mais sans engrais ; quelques arrosemens, mais modérés ; multiplication, tous les trois ans, par la séparation des pieds, que l'on fait reprendre sur une couche chaude. On peut encore la propager de graines, qui mûrissent assez bien dans la serre, et que l'on sème au printemps sur couche et sous châssis ; on repique les jeunes plantes quand elles ont cinq à six pouces de hauteur. Cette plante est superbe.

2. Pélégrine ligtu. *A. ligtu ;* L. ♃. Pérou. Tiges stériles, hautes de sept à huit pouces, les florifères d'un pied et demi, garnies, dans la moitié de leur longueur, de feuilles oblongues, embrassantes ; en février et mars, fleurs blanches, rayées d'un rouge foncé, odorantes, en ombelle, les pédoncules plus longs que l'involucre. Serre chaude et même culture.

3. Pélégrine roulée. *A. revoluta ;* Pers. ♃. Chili. Tige droite ; feuilles lancéolées ; fleurs pourpres, avec une tache jaune dans l'intérieur, et plusieurs points d'un pourpre foncé : pétales roulés, les intérieurs plus courts. Serre chaude, même culture.

4. Pélégrine versicolore. *Alstrœmeria versicolor;* Pers. ♃. Pérou. Tige droite; feuilles lancéolées linéaires, ombelle de deux à trois fleurs jaunes, maculées de pourpre; pétales internes étroits, à base large et courte. Même culture.

5. Pélégrine hæmanthe. *A. hæmantha;* Pers. ♃. Pérou. Tige droite; feuilles lancéolées linéaires, ciliées; fleurs en ombelle ordinairement à six rayons, à pédoncules biflores; pétales extérieurs dentés; corolle d'un rouge de sang. On en possède une variété à fleurs d'un blanc purpurin varié de jaune. Même culture.

6. Pélégrine rayée. *A. lineatiflora;* Pers. ♃. Racine tubéreuse; tige droite; feuilles lancéolées; fleurs en ombelle de quatre à sept rayons, à pédoncules biflores; pétales linéés, dentés, pourpres, les deux intérieurs jaunes à la base et panachés de pourpre. Même culture.

7. Pélégrine a feuilles distiques. *A. distichifolia;* Pers. ♃. Pérou. Tige redressée; feuilles distiques, oblongues, lancéolées; ombelle de trois à huit fleurs rouges; pétales intérieurs planes; capsule non déhiscente; graines enveloppées d'un peu de pulpe. Même culture.

8. Pélégrine a feuilles penchées. *A. secundifolia;* Pers. ♃. Pérou. Tige penchée; feuilles pendantes, lancéolées, très-aiguës, blanches en dessous; ombelle ordinairement à cinq fleurs velues; les trois pétales intérieurs jaunes, ponctués de noir, verdâtres au sommet; stigmates laineux. Même culture.

§ II. Tige volubile.

9. Pélégrine grimpante. *A. salsilla;* L. ♃. Chili. Tige volubile; feuilles pétiolées, lancéolées, acuminées; ombelle rameuse, à pédoncules bractés, lâches, plus longs que l'involucre, dichotomes, triflores; pétales obovales-cunéiformes, les trois intérieurs maculés de violet à la base. Même culture.

10. Pélégrine ovale. *A. ovata;* Cav. ♃. Pérou. Tige volubile; feuilles lancéolées, obliques, laineuses sur leur surface supérieure, les inférieures luisantes; fleurs en ombelle, à corolle tubuleuse: les trois pétales extérieurs rouges, verdâtres au sommet, les supérieurs variés de points noirs. Même culture.

11. Pélégrine gladiée. *Alstrœmeria anceps;* Pers. ♃. Pérou. Tige volubile, ancipitée; feuilles lancéolées aiguës; ombelle de seize à dix-sept fleurs; pétales égaux, ponctués, d'un pourpre noirâtre. Même culture.

12. Pélégrine rose. *A. rosea;* Pers. ♃. Pérou. Tige volubile, cylindrique; feuilles ovales lancéolées, pubescentes en dessous; ombelle à dix-huit rayons; pétales intérieurs rayés et maculés de noir. Même culture.

13. Pélégrine jaune. *A. crocea;* Pers. ♃. Pérou. Tige volubile, cylindrique; feuilles linéaires, lancéolées, pubescentes en dessous, éparses, très-aiguës, à base oblique; ombelle à plusieurs fleurs jaunes; pétales égaux. Même culture.

14. Pélégrine a bractées. *A. bracteata;* Pers. ♃. Pérou. Tige volubile; feuilles lancéolées, linéaires; ombelle ordinairement à cinq parties, à douze fleurs; pétales pourpres, les intérieurs spatulés, verdâtres, à base jaune, ponctués de violet sur les bords. Même culture.

15. Pélégrine frangée. *A. fimbriata;* Pers. ♃. Pérou. Tige volubile; feuilles lancéolées, étroites; ombelle multiflore; pétales intérieurs frangés, d'un jaune safrané, panachés; pétioles contournés. Même culture.

Pélégrine a larges feuilles. *A. latifolia;* Pers. ♃. Pérou. Tige volubile; feuilles oblongues, ovales, acuminées; ombelle à plusieurs rayons; pédoncules de une à trois fleurs; corolle d'un rouge verdâtre, les pétales intérieurs ponctués, et panachés de violet. Même culture.

17. Pélégrine tomenteuse. *A. tomentosa;* Pers. ♃. Pérou. Tige un peu volubile; feuilles lancéolées, tomenteuses en dessous; ombelle multiflore, les rayons à deux fleurs; pétales extérieurs rouges, les intérieurs blancs; graines renfermées dans une pulpe douce, mangeable. Même culture.

§ III. Tige grimpante.

18. Pélégrine sétacée. *A. setacea;* Pers. ♃. Pérou. Tige grimpante; feuilles lancéolées; ombelle simple, à rayons nombreux munis de petites bractées sétacées; corolle petite, à pétales extérieurs rouges, les intérieurs jaunes et spatulés. Même culture.

19. Pélégrine denticulée. *Alstrœmeria denticulata ;* Pers. ♃. Pérou. Tige grimpante ; feuilles lancéolées, ovales, très-aiguës, à bord denticulé ; fleurs d'un rouge jaunâtre, en corymbe ombelliforme. Même culture.

20. Pélégrine pourpre. *A. purpurea ;* Pers. ♃. Pérou. Tige grimpante ; feuilles étroites, lancéolées, pubescentes en dessous ; fleurs pourpres, en corymbe ombelliforme ; capsule un peu turbinée, triangulaire, ailée. Même culture.

21. Pélégrine a gros fruit. *A. macrocarpa ;* Pers. *A. ovata ;* Cav. ♃. Pérou. Tige grimpante ; feuilles oblongues, lancéolées ; ombelle à plusieurs rayons ; pédoncules biflores, très-longs ; fleurs d'un rouge jaunâtre. Même culture.

22. Pélégrine a feuilles en cœur. *A. cordifolia ;* Pers. ♃. Pérou. Tige grimpante ; feuilles cordiformes, acuminées ; ombelle à six rayons ; fleurs d'un rouge jaunâtre ; pédoncules de deux à trois fleurs. Même culture.

23. Pélégrine a belles fleurs. *A. formosa ;* Pers. ♃. Pérou. Tige grimpante ; feuilles longues, lancéolées ; ombelle à demi globuleuse ; fleurs nombreuses, d'un rouge jaunâtre, ponctuées. Même culture.

HÆMANTHE. *Hæmanthus ;* Herman. (*Hexandrie-monogynie.*) Spathe campanulée, à six divisions, environnant plusieurs fleurs disposées en ombelle. Calice à tube court, à limbe partagé en six divisions égales, linéaires ; étamines ayant leurs filamens plus courts que la corolle. Ovaire chargé d'un style terminé par un stigmate simple. Baie arrondie, à trois loges, dans chacune desquelles il n'y a qu'une graine.

1. Hæmanthe écarlate. *Hæmanthus coccineus ;* Ait. ♃. Du Cap. Bulbe grosse ; feuilles linguiformes, planes, lisses, étalées sur la terre, fermes, charnues, un peu glauques ; hampe nue, de sept à huit pouces, pointillée ; d'août en octobre, spathe campanulée, à six folioles d'un rouge écarlate, contenant une vingtaine de fleurs rouges, en ombelle serrée et fastigiée, à limbe étalé. Serre tempérée, ou serre chaude pour faciliter la floraison. Terre légère ou de bruyère ; peu d'arrosemens. Multiplication de caïeux séparés tous les trois ans, lors du dépotage, ou de graines semées au printemps sur couche et sous châssis.

2. Hæmanthe a fleurs serrées. *H. coarctata ;* Willd. ♃.

Du Cap. Feuilles linguiformes, oblongues, planes, lisses, calleuses à leur sommet; fleurs en ombelle serrée, ou en faisceau, à limbe droit. Même culture.

3. Hæmanthe a feuilles ondulées. *Hæmanthus puniceus;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles oblongues, elliptiques, aiguës, rétuses, ondulées; ombelle serrée, en faisceau, d'un rouge écarlate; corolle à limbe droit, ainsi que les étamines. Même culture.

4. Hæmanthe multiflore. *H. multiflorus;* Willd. ♃. Afrique. Feuilles elliptiques, lancéolées, pointues, concaves, droites; hampe tachetée; ombelle multiflore, plus longue que l'involucre, à pédoncules articulés; fleurs d'un rouge vif, à étamines ascendantes. Même culture.

5. Hæmanthe tigrine. *H. tigrinus;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles linguiformes, planes, glabres, ciliées en leurs bords, tigrées de brun en dessous, ainsi que la hampe. Fleurs en ombelle serrée; le limbe droit, ainsi que les étamines. Même culture.

6. Hæmanthe quadrivalve. *H. quadrivalvis;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles oblongues, étroites à la base, planes, horizontales, blanchâtres et pubescentes en dessus, ciliées en leurs bords. Fleurs en ombelle resserrée, à limbe droit. Même culture.

7. Hæmanthe pubescent. *H. pubescens;* L. ♃. Du Cap. Feuilles oblongues lancéolées, glabres, ciliées; spathe large, plus courte que l'ombelle, celle-ci arrondie, en faisceau; limbe de la corolle et étamines droits. Même culture.

8. Hæmanthe cilié. *H. ciliaris;* Ait. *Amaryllis ciliaris;* L. ♃. Du Cap. Feuilles lancéolées, glabres, ciliées; involucre large, plus court que l'ombelle, celle-ci arrondie; corolle à limbe réfléchi. Même culture.

9. Hæmanthe a fleurs blanches. *H. albiflos;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles elliptiques, un peu pointues, planes, glabres, ciliées en leurs bords; hampe velue, penchée, portant une ombelle arrondie plus grande que l'involucre qui est à quatre folioles; limbe de la corolle ouvert. Même culture.

10. Hæmanthe a feuilles en éventail. *H. toxicarius;* Ait. *Amaryllis disticha;* L. ♃. Du Cap. Feuilles disposées sur

deux rangs, ensiformes, oblongues, glabres, presque planes et ouvertes ; spathe multiflore ; divisions de la corolle égales, campanulées, d'un rouge carné ; les pédoncules plus longs que les fleurs et la spathe. Même culture.

11. Hæmanthe a feuilles lancéolées. *Hæmanthus lanceæfolius ;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles elliptiques, atténuées à la base, comprimées, planes, glabres, ciliées sur les bords ; pédoncules plus longs que les fleurs et la spathe ; corolle carnée, à limbe ouvert. Même culture.

12. Hæmanthe caréné. *H. carinatus ;* Miller. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, carénées. Même culture.

13. Hæmanthe nain. *H. pumilo ;* Willd. Du Cap. Feuilles linéaires lancéolées, droites, glabres, falquées ; ombelle pauciflore ; pédoncules de la même longueur que les fleurs et les spathes ; limbe de la corolle ouvert. Même culture.

14. Hæmanthe en spirale. *H. spiralis ;* Ait. *Crinum tenellum ;* Jacq. *Crinum spirale ;* Andrew. *Amaryllis spiralis ;* L'Hérit. ♃. Afrique. Feuilles sétacées ; hampe filiforme, à base flexueuse et en spirale ; involucres subulés, plus courts que l'ombelle, celle-ci de une à quatre fleurs. Même culture.

CRINOLE. *Crinum ;* L. (*Hexandrie-monogynie.*) Spathe membraneuse, multiflore, divisée en deux parties ; calice infondibuliforme, à tube filiforme, à limbe partagé en six divisions allongées, dont trois terminées en crochet ; étamines insérées au tube de la corolle ; ovaire chargé d'un style aussi long que les étamines, et terminé par un stigmate simple ; capsule ovale, à trois loges polyspermes.

1. Crinole d'Asie. *Crinum asiaticum ;* Red. *Amaryllis longifolia ;* Jacq. *Amaryllis vivipara ;* Lam. ♃. Malabar. Feuilles linéaires, acuminées, carénées ; fleurs sessiles, à tube plus long que le limbe, assez grandes, d'un blanc carné, un peu purpurines en dehors, peu odorantes ; étamines déclinées ; stigmate velu ; spathe diphylle. Serre chaude ; terre franche, substantielle ; multiplication par la séparation des caïeux, tous les deux ou trois ans, lorsque l'on change la terre des pots ; ou par les bulbilles qui naissent assez souvent sur l'ombelle, entre les capsules, mais qui ne fleurissent qu'au bout de trois ou quatre ans.

2. CRINOLE D'AMÉRIQUE. *Crinum americanum;* RED. ♃. Amérique méridionale. Feuilles oblongues, lancéolées, à bords très-glabres; hampe d'un pied et demi; en juillet et août, fleurs blanches, en ombelle, pédicellées, à tube plus court que le limbe, celui-ci réfléchi. Serre chaude; même culture.

3. CRINOLE A BORDS ROUGES. *C. erubescens;* RED. ♃. Amérique méridionale. Feuilles lancéolées, linéaires, crénelées, cartilagineuses sur les bords, canaliculées; hampe assez grosse, purpurine; fleurs sessiles, à tube plus long que le limbe, celui-ci recourbé en dessous au sommet; le tube d'un pourpre agréable, les divisions blanches et lavées d'un pourpre léger. Serre chaude; même culture.

4. CRINOLE GIGANTESQUE. *C. giganteum;* RED. ♃. Sierra-Léone. Feuilles molles, ondulées; fleurs sessiles, en ombelle, blanches, à pétales concaves; étamines et pistil déclinés. Serre chaude; même culture.

5. CRINOLE URCÉOLÉE. *C. urceolatum;* PERS. ♃. Du Pérou. Feuilles oblongues, pétiolées; spathe multiflore; fleurs campanulées, urcéolées, pendantes, jaunes à la base, vertes au sommet, blanches sur les bords. Même culture.

6. CRINOLE A BRACTÉES. *C. bracteatum;* WILLD. ♃. Lieu..? Feuilles oblongues-lancéolées, atténuées à la base, glabres et cartilagineuses sur les bords, un peu calleuses au sommet; fleurs pédicellées, à tube plus court que le limbe; spathes nombreuses et plus longues. Serre chaude; même culture.

7. CRINOLE NERVÉE. *C. nervosum;* l'HÉRIT. *Amaryllis rotundifolia;* LAM. ♃. Les Philippines. Feuilles un peu arrondies, nervées; hampe multiflore, polyphylle; filamens des étamines élargis à la base, pétiolés. Serre chaude; même culture.

8. CRINOLE A FLEURS NOMBREUSES. *C. multiflorum;* H. P. *C. latifolium;* L. *Amaryllis latifolia;* l'HÉRIT. ♃. Lieu...? Feuilles larges, canaliculées, striées; hampe d'un pied, portant à son sommet quatre à cinq grandes fleurs d'un beau blanc, campanulées, très-ouvertes, odorantes; les divisions du limbe étroites et longues. Serre chaude, et même culture.

Nota. Nous avons cru devoir replacer parmi les ama-

ryllis et les cyrtanthes, les plantes que d'autres ouvrages d'horticulture ont classées parmi les crinoles, et nous suivons en ceci l'autorité du célèbre Persoon contre celle de Linnée fils.

CYRTANTHE. *Cyrtanthus ;* Ait. (*Hexandrie-monogynie.*) Spathe membraneuse, multiflore, divisée en plusieurs parties ; calice tubuleux, en massue, à six divisions ; étamines ayant leurs filamens insérés au tube de la corolle et connivens à leur sommet.

1. CYRTANTHE A FEUILLES ÉTROITES. *Cyrtanthus angustifolius ;* PERS. *Crinum angustifolium ;* L. *Amaryllis cylindracea ;* L'HÉRIT. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, droites, un peu canaliculées ; en juillet, fleurs penchées, pourpres, à tube cylindrique et courbé ; divisions de la corolle alternes et glanduleuses. Culture des crinoles, mais orangerie.

2. CYRTANTHE VENTRU. *C. ventricosus ;* PERS. *C. angustifolius ;* JACQ. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, planes, raides ; en juillet, fleurs à tube renflé dans le milieu, à limbe plane ; étamines redressées. Même culture.

3. CYRTANTHE OBLIQUE. *C. obliquus ;* PERS. *Crinum obliquum ;* L. *Amaryllis umbellata ;* L'HÉRIT. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires lancéolées, obtuses, planes, obliques ; en juillet, fleurs pourpres, à limbe verdâtre et à tube conique. Même culture.

ANIGOZANTHE. *Anigozanthos ;* LABILL. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice tubulé, pétaloïde, partagé à son limbe en six divisions inégales, recourbées ; six étamines inégales ; un style terminé par un stigmate obtus ; une capsule presque globuleuse, couronnée par le calice persistant, divisée en trois loges polyspermes.

1. ANIGOZANTHE A FLEURS JAUNES. *Anigozanthos flavida ;* RED. ♃. Nouvelle-Hollande. Racines fibreuses ; feuilles ensiformes ; hampe de deux pieds, presque glabre ; panicule de quinze à vingt fleurs d'un jaune pâle lavé de vert, à divisions marquées de violet. Orangerie ; terre sablonneuse ou légère, mais substantielle ; au printemps, multiplication par drageons, ou par la séparation des racines.

2. ANIGOZANTHE ROUX. *A. rufa ;* LABILL. ♃. Nouvelle-

Hollande. Feuilles linéaires; hampe d'un pied, hérissée; panicule corymbiforme, de fleurs nombreuses, couvertes de poils roussâtres, plumeux, rapprochés. Même culture.

AMARYLLIS. *Amaryllis;* L. (*Hexandrie – monogynie.*) Spathe membraneuse, à une ou plusieurs fleurs. Calice campanulé ou infondibuliforme, partagé plus ou moins profondément en six divisions lancéolées, et muni, à l'entrée de son tube, de six petites écailles; six étamines à anthères oblongues; un ovaire à style filiforme, terminé par un stigmate trifide; une capsule à trois loges contenant plusieurs graines. Toutes les plantes de ce genre sont très-belles.

§ I^er^. Spathe uniflore.

1. AMARYLLIS JAUNE, lis narcisse, narcisse d'automne. *Amaryllis lutea;* PERS. ♃. France méridionale. Cinq à six feuilles longues de huit à dix pouces, d'un vert obscur; hampe de quatre ou cinq pouces, terminée, en septembre, par une fleur jaune, campanulée, régulière, à étamines droites. Pleine terre légère et chaude, à l'exposition du levant ou du midi; couverture de litière sèche pendant les grands froids; multiplication par la séparation des caïeux, tous les trois ou quatre ans. On en fait de très-jolies bordures.

2. AMARYLLIS A DEUX FEUILLES. *A. bifolia;* LAM. ♃. Amérique méridionale. Deux feuilles radicales, dont une beaucoup plus longue que l'autre, pointue; hampe d'un pied, terminée, en avril, par une fleur purpurine; spathe diphylle. Orangerie; même culture.

3. AMARYLLIS DE VIRGINIE. *A. atamasco;* PERS. ♃. Feuilles linéaires, étalées, très-étroites; hampe de cinq à six pouces, terminée, en mai, par une fleur assez grande, blanche, campanulée, régulière, presque sessile, à pistil décliné. Orangerie, ou, mieux, serre tempérée pour faciliter la floraison. On peut cependant la risquer en pleine terre, avec la précaution de la couvrir l'hiver pour mettre ses bulbes entièrement à l'abri des plus petites gelées. Du reste, même culture.

4. AMARYLLIS DORÉE, *A. aurea;* PERS ♃. Du Pérou. Spathe

à une fleur; corolle campanulée, un peu ouverte; étamines droites; style décliné; bulbes entourées de bulbilles. Il ne faut pas confondre cette espèce avec l'*amaryllis aurea* de Jacquin et de L'Héritier. Serre tempérée; même culture.

5. Amaryllis feu. *Amaryllis flammea;* Pers. ♃. Du Pérou. Spathe à une fleur; fleurs d'un rouge de feu; divisions de la corolle à demi roulées au sommet, réfléchies, étalées. Même culture.

6. Amaryllis naine. *A. pumilis;* Pers. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires; hampe de sept à huit pouces, terminée, en novembre, par une fleur infondibuliforme, régulière, blanche, avec six raies élevées en dedans, et six raies rouges en dehors; divisions de la corolle roulées; étamines inclinées; spathe diphylle. Orangerie ou serre tempérée, et même culture.

7. Amaryllis a spathe tubuleuse. *A. tubispatha;* L'Hérit. ♃. De Buénos-Ayres. Spathe tubuleuse, monophylle, bifide, uniflore; pédoncule deux fois plus long que la spathe. Serre chaude; même culture.

8. Amaryllis a fleurs tubuleuses. *A. tubiflora;* L'Hérit. ♃. Du Pérou. Spathe uniflore, diphylle; corolle infondibuliforme, à tube très-long. Même culture.

9. Amaryllis maculée. *A. maculata;* Pers. ♃. Chili. Spathe uniflore, diphylle, linéaire; hampe maculée de points et de lignes; fleur pédonculée; pistil et étamines déclinés. Même culture.

10. Amaryllis du Chili. *A. chilensis;* Pers. ♃. Feuilles linéaires; spathe à une ou deux fleurs, presqu'à deux feuilles; fleurs pédonculées, pourpres. Même culture.

11. Amaryllis en massue. *A. clavata;* Pers. ♃. Afrique. Spathe uniflore, diphylle, subulée; corolle en massue. Même culture.

12. Amaryllis lis de Saint-Jacques. *A. formosissima;* Pers. ♃. Mexique. Plante superbe. Feuilles planes, linéaires; hampe d'un pied, terminée par une grande fleur, d'un rouge écarlate très-foncé; les trois divisions inférieures inclinées vers le bas: celle du milieu enveloppée en partie par les éta-

mines et le style ; les trois autres redressées. Orangerie ou serre tempérée ; même culture.

§ II. Spathe ordinairement biflore.

13. Amaryllis de la reine. *Amaryllis reginæ ;* L'Hérit. ♃. Du Cap. Plante superbe. Feuilles lancéolées, étalées ; spathe souvent biflore ; fleurs rouges avec les onglets blancs bordés de vert, campanulées, grandes ; tube court, penché, velu à la gorge. Même culture.

14. Amaryllis remarquable. *A. speciosa ;* Pers. *A. elata ;* Jacq. *A. purpurea ;* Ait. *Crinum speciosum ;* Thunb. ♃. Du Cap. Très-belle plante. Feuilles linéaires, lancéolées ; spathe ordinairement biflore ; corolle droite, tubuleuse à sa base, glabre à l'entrée du tube, grande, d'un rouge sanguin ; fleurs en ombelle. Même culture.

15. Amaryllis linéaire. *A. linearis ;* Pers. *Crinum lineare ;* L. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires ; corolle campanulée, ayant deux divisions plus étroites ; fleurs grandes, blanches. Même culture.

16. Amaryllis rose. *A. equestris ;* Red. *A. punicea ;* Encycl. ♃. Amérique méridionale. Belle plante. Spathe ordinairement à deux fleurs, à pédicelles droits, épars, courts ; fleurs grandes, horizontales, à tube filiforme, pâle au dehors, s'évasant en divisions striées, jaunâtres à leur base intérieure, d'un rouge de brique sur le reste de leur surface. Serre tempérée ou orangerie, et même culture.

17. Amaryllis réticulée. *A. reticulata ;* Pers. ♃. Brésil. Spathe ordinairement à deux fleurs ; feuilles oblongues, rétrécies à leur base ; hampe comprimée ; en avril, fleurs en ombelle, tubuleuses à leur base, d'un rouge vif en dehors, plus vif en dedans, rayées de lignes longitudinales et transversales plus foncées. Serre tempérée ; même culture.

18. Amaryllis de Tartarie. *A. tartarica ;* Pers. Sibérie. Spathe ordinairement à deux fleurs ; feuilles linéaires, plus longues que la hampe ; fleurs un peu campanulées, à corolle profondément divisée en six parties, paraissant presqu'à six

pétales ; la division supérieure très – aiguë, l'inférieure obovée, acuminée. Même culture.

§ III. Spathe multiflore.

19. AMARYLLIS BELLADONE, belladone d'automne, amaryllis rose; *Amaryllis belladona ;* Pers. *A. rosea ;* LAM. *A. reginæ ;* MILLER. ♃. Du Cap. Plante superbe. Feuilles canaliculées, obtusément carénées, très-glabres ; hampe de deux pieds, terminée, d'août en octobre, par cinq à huit grandes fleurs régulières, couleur de rose mêlé de blanc ; style rouge. Les fleurs naissent avant les feuilles. Cette plante ne fleurit parfaitement qu'en pleine terre de bruyère, ou franche, mêlée de moitié sable végétal. Comme elle craint également le froid et la pourriture, on la couvre, en hiver, d'un châssis portatif que l'on garnit de litière sèche en dehors, et de paillassons sur les verres. Tous les trois ou quatre ans, lorsque les feuilles sont desséchées, on renouvelle la terre, et l'on sépare les caïeux qu'il faut replanter de suite. On peut cependant la cultiver en pot et en orangerie.

20. AMARYLLIS PALE. *A. blanda ;* HORT. ANGL. ♃. Du Cap. Cette plante paraît être une variété de la précédente. Elle n'en diffère que par ses fleurs plus nombreuses, qui paraissent en juin. Elle se cultive de la même manière.

21. AMARYLLIS ROUGE VERMILLON. *A. miniata ;* PERS. ♃. Du Cap. Spathe de deux à quatre fleurs ; corolle campanulée, à deux lèvres, d'un incarnat tirant sur le vermillon ; la division supérieure réfléchie, l'inférieure plus étroite ; étamines et pistil couchés. Orangerie ou serre tempérée, et culture des autres amaryllis.

22. AMARYLLIS BICOLORE. *A. bicolor ;* PERS. ♃. Du Cap. Spathe de dix à douze fleurs ; corolle un peu campanulée, rouge, verdâtre au sommet ; nectaires bicornes. Même culture.

23. AMARYLLIS VEINÉE. *A. vittata ;* PERS. ♃. Du Cap. On la connaît dans le commerce sous le nom d'*amaryllis æstivalis*. Feuilles longues, étroites, courbées et arrondies, teintes de rouge ; hampe cylindrique, de deux pieds, terminée, en juin, par quatre ou cinq belles fleurs pédicellées, cunéiformes-infondibuliformes, grandes, horizontales, à odeur de

cassis, à tube verdâtre, teint de rouge, à divisions crénelées, marquées intérieurement dans leur longueur de deux lignes carmin foncé, et le reste d'un blanc pur. Même culture que le n° 19.

24. Amaryllis a feuilles en faux. *Amaryllis falcata;* L'Hérit. *Crinum falcatum;* L. ♃. Feuilles planes, étalées sur la terre, en faux, crénelées, blanches et cartilagineuses en leurs bords; tige comprimée, de la longueur de l'ombelle; fleurs pédonculées, droites. Orangerie ou serre tempérée; même culture.

25. Amaryllis de Broussonnet. *A. broussonnetii;* Red. *A. ornata;* Pers. ♃. Guinée. Feuilles très-étroites, peu nombreuses, canaliculées; fleurs sessiles, tubulées à la base; le tube courbé, plus long que les spathes et le limbe; divisions du limbe oblongues, aristées, les inférieures divariquées et concaves. Très-belle plante. Orangerie, et même culture.

26. Amaryllis a longues feuilles. *A. longifolia;* Pers. ♃. Il ne faut pas confondre cette plante avec celle à laquelle Jacquin donne le même nom, et que nous avons décrite sous le nom de *crinum asiaticum*. Spathe de douze à vingt fleurs; feuilles larges, subulées, canaliculées, molles au sommet; fleurs pédicellées, à corolle tubuleuse à la base, le tube court et courbé; divisions du limbe lancéolées, obtuses. Orangerie, et même culture.

27. Amaryllis de montagne. *A. montana;* Pers. ♃. Le Liban. Spathe multiflore; feuilles linéaires, subulées; fleurs bleues, à pétales alternes, mucronés; étamines et pistil droits. Orangerie; même culture.

28. Amaryllis rayée. *A. zeylanica;* Pers. *A. lineata;* Lam. *Crinum zeylanicum;* L. *Crinum latifolium;* Mill. *Tulipa javana;* Rumph. ♃. Indes orientales. Feuilles longues, larges, linéaires, planes; hampe de deux à trois pieds; ombelle de fleurs campanulées, grandes, régulières, odorantes, blanches, rayées de rouge vif, à tube filiforme très-long, et à divisions courbées. Serre tempérée; même culture.

29. Amaryllis roulée. *A. revoluta;* Pers. ♃. Du Cap. Feuilles étroites, linéaires, canaliculées, longues de deux pieds; hampe d'un pied; en septembre, ombelle de quatre à six fleurs blanches, rouges en dehors vers leur partie

moyenne, roulées vers le milieu, très-odorantes. Serre tempérée. Même culture.

30. Amaryllis a larges feuilles. *Amaryllis latifolia;* Pers. ♃. Indes. Feuilles oblongues lancéolées; spathe multiflore; fleurs tubuleuses à la base, pédicellées. Serre chaude; même culture.

31. Amaryllis jaune d'or. *A. aurea;* L'Hérit. ♃. De la Chine. Feuilles linéaires, longues, canaliculées, presque distiques, à nervures grosses et saillantes en dessous; hampe de deux pieds, un peu comprimée; en juillet et août, fleurs d'un jaune safrané, infondibuliformes, à tube trigone, grandes, à divisions linéaires et ondulées; étamines et pistils penchés, plus longs que la corolle. Serre tempérée; même culture.

32. Amaryllis girandole. *A. orientalis;* L'Hérit. ♃. Indes orientales. Très-gros ognon. Deux feuilles opposées, larges, linguiformes, ne paraissant qu'après la fleur. Hampe rouge, aplatie d'un côté, d'un pied; fleurs rouges, redressées, moyennes, en ombelle. Serre tempérée; même culture. Nous croyons que l'*Amaryllis Josephinæ* de Ventenat est la même que celle-ci.

33. Amaryllis crépue *A. crispa;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, très-étroites, filiformes; spathe de peu de fleurs, celles-ci ouvertes, étroites, très-petites, à divisions ondulées. Orangerie; même culture.

34. Amaryllis lis de Guernesey. *A. sarniensis;* L. ♃. Du Japon et de Guernesey. Ognon assez gros; feuilles planes, ferrugineuses; hampe d'un pied; en septembre et octobre, ombelle de huit à dix fleurs moyennes, d'un rouge vif, à divisions roulées; pistils et étamines droits. Orangerie et même culture, ou, mieux, culture du n° 19.

Var. Amaryllis du Cap. *A. capensis;* Jacq. Feuilles linéaires, planes, presque distiques; fleurs roses, très-ouvertes, réfléchies à leur sommet; étamines et pistils plus longs que la corolle. Même culture.

35. Amaryllis de Fothergill. *A. fothergillii;* And. ♃. Chine. Ognon de moyenne grosseur, pyramidal; feuilles distiques, planes, étroites, glauques, courbées en faux et réfléchies; hampe de trois pieds, quadrangulaire; ombelle de huit à

douze fleurs, grandes, d'un beau rouge, inodores, à divisions roulées ; étamines et pistil droits. Serre chaude ; culture des autres amaryllis.

36. Amaryllis bordée. *Amaryllis marginata;* Willd. ♃. Du Cap. Quatre feuilles distiques, bordées de rouge, linguléées, couchées ; ombelle de huit à dix fleurs rouges, à divisions oblongues et roulées ; étamines et pistil presque droits, plus long que la corolle. Serre tempérée, et même culture.

37. Amaryllis a feuilles courbées. *A. curvifolia;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles raides, courbées en faux, linéaires, ensiformes, canaliculées ; ombelle de huit fleurs d'un beau rouge luisant, à divisions oblongues, roulées, ondulées ; étamines et pistil droits, plus longs que la corolle. Même culture.

38. Amaryllis ondulée. *A. undulata.* Ait. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, larges de quatre ou cinq lignes ; hampe de deux pieds, cylindrique ; spathe à deux divisions pourpres ; ombelle de dix à quinze fleurs assez grandes, d'un rose purpurin, à divisions très-étroites, ondulées, presque crénelées, réfléchies ; étamines et pistil réfléchis vers le bas ; style et stigmate velu. Serre tempérée ; même culture.

39. Amaryllis flexueuse. *A. flexuosa;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, étroites, un peu obtuses, concaves, ponctuées ; ombelle de huit fleurs blanches ou rosées, moyennes, à divisions lancéolées, ouvertes, ondulées et roulées au sommet ; étamines et pistil redressés, plus courts que les divisions. Serre tempérée ; même culture.

40. Amaryllis radiée. *A. radiata ;* And. ♃. Chine. En juin, fleurs rouges, à divisions lancéolées, ondulées, droites ; étamines et style inclinés, divergens, deux fois plus longs que la corolle ; stigmate entier. Serre chaude, et même culture.

41. Amaryllis basse. *A. humilis ;* Willd. ♃. Lieu.....? Spathe à trois ou quatre fleurs ; deux feuilles linéaires, obtuses, glabres, nues, planes ; fleurs roses, à divisions lancéolées, ouvertes, ondulées et roulées au sommet ; étamines et pistil droits, plus courts que la corolle. Serre tempérée ; même culture.

42. Amaryllis padula. *A. padula;* Jacq. ♃. Lieu.....? Spathe multiflore ; feuilles penchées, rudes et muriquées à

la base ; fleurs à divisions très-ouvertes, divariquées à la base, roses. Serre tempérée ; même culture.

43. Amaryllis striée. *Amaryllis striata ;* Jacq. ♃. Du Cap. Trois feuilles radicales, ovales, elliptiques, striées longitudinalement ; fleurs blanches, roses en dessous, campanulées, à divisions égales, roulées au sommet. Serre tempérée ; même culture.

44. Amaryllis étoilée. *A. stellaris ;* Jacq. ♃. Du Cap. Spathe multiflore ; feuilles linéaires, droites ; divisions de la corolle très-ouvertes, planes, dont trois alternes barbues dans leur milieu ; fleurs à tube très-court, à étamines inégales, divariquées, plus courtes que la corolle. Serre tempérée, et même culture.

45. Amaryllis caspienne. *A. caspia ;* Willd. *Crinum caspium ;* Pall. ♃. Les bords de la mer Caspienne. Spathe multiflore ; feuilles lancéolées, ondulées ; fleurs campanulées, à tube très-court ; filamens des étamines droits, plus longs que la corolle. Orangerie ; même culture.

46. Amaryllis gigantesque ; *A. gigantea ;* H. K. *A jagus ;* Thomps. ♃. Sierra-Léone. Ognon d'une grosseur énorme ; feuilles très-grandes, ensiformes ; hampe de deux pieds, de la grosseur du bras ; ombelle de plus de soixante fleurs, d'un rose vif, rayées d'un rose foncé, pédicellées, très-grandes, longues de trois pouces. Serre chaude ; terre de bruyère ; même culture.

47. Amaryllis perroquet. *A. psittacina ;* Curt. ♃. Brésil. Feuilles glauques, d'un pied et demi de longueur ; spathe rose, à deux fleurs ; en juillet et août, fleurs grandes, campanulées, vertes et rayées de pourpre à la base, à limbe blanc, rayé de rouge vif. Orangerie, et même culture.

48. Amaryllis élégante. *A. spectabilis ;* And. ♃. Du Cap. Feuilles étroites ; fleurs grandes, blanches, avec une raie de carmin au milieu de leurs divisions. Elle a beaucoup de rapport avec l'amaryllis de Broussonnet, n° 25, et se cultive de même.

PANCRAIS. *Pancratium ;* L. (*Hexandrie-monogynie.*) Spathe à une ou plusieurs fleurs ; calice monophylle, tubulé inférieurement, à limbe doublé : l'extérieur partagé en six divisions : l'intérieur formant une couronne dont le bord est

partagé en douze divisions, dont six subulées portent les étamines. Un ovaire à style grêle, terminé par un stigmate obtus. Une capsule à trois loges, contenant plusieurs graines globuleuses. Toutes les plantes de ce genre sont charmantes, et répandent une agréable odeur.

1. Pancrais du Mexique. *Pancratium mexicanum;* Pers. *P. disciforme;* Red. ♃. Caroline. Spathe biflore; feuilles lancéolées, linéaires, sur deux rangs; hampe droite, cylindrique, guère plus haute que les feuilles, terminée par deux ou trois fleurs blanches, dont la couronne est très-évasée et a la forme d'un disque; étamines à peu près égales à la corolle. Serre chaude, et culture des amaryllis.

2. Pancrais zélandais. *P. zeylanicum;* Willd. ♃. Inde. Spathe uniflore; divisions de la corolle roulées. Même culture.

3. Pancrais nain. *P. humile;* Willd. ♃. Espagne. Spathe biflore; feuilles filiformes; couronne à six dents obtuses, bifides, émarginées, ne portant pas les étamines. Serre tempérée, et même culture.

4. Pancrais des Antilles. *P. caribæum;* L. ♃. Spathe multiflore; feuilles lancéolées, distiques, striées, longues d'un pied; hampe d'un pied, terminée par plusieurs fleurs blanches comme presque toutes celles du genre, grandes et odorantes. Serre chaude; même culture.

5. Pancrais maritime, lis de Mathiole, lis narcisse. *P. maritimum;* L. ♃. France méridionale. Spathe multiflore; feuilles lingulées, longues, planes; hampe d'un pied, un peu anguleuse; en juillet et août, quatre ou cinq fleurs blanches, grandes, odorantes, à divisions planes, linéaires, étroites, plus courtes que le tube; étamines très-courtes. Cette espèce passe assez bien l'hiver en pleine terre sablonneuse, avec la précaution de la couvrir pendant les gelées. Cependant il est prudent d'en avoir quelques ognons en pots et en orangerie.

6. Pancrais de la Caroline. *P. carolinianum;* L. ♃. France méridionale. Persoon regarde cette plante comme une variété de la précédente. Feuilles linéaires; étamines égales à la couronne; style penché; filamens des étamines droits. Orangerie; même culture.

7. Pancrais odorant. *Pancratium fragrans;* Willd. ♃. Des Barbades. Spathe multiflore ; feuilles elliptiques, pétiolées ; fleurs blanches, moyennes, très-odorantes ; dents de la couronne portant les étamines. Serre chaude ; même culture.

8. Pancrais des rivages. *P. littorale ;* Red. ♃. Amérique méridionale Spathe multiflore ; feuilles linéaires lancéolées, distiques ; hampe élevée ; fleurs odorantes, blanches, à divisions plus courtes que le tube ; couronne presque entière, portant les étamines au sommet. Serre chaude ; même culture.

9. Pancrais élégant. *P. speciosum;* Willd. ♃. Antilles. Spathe multiflore ; feuilles elliptiques, disposées sur deux rangs ; hampe d'un pied, cylindrique à son sommet, comprimée à la base ; six à sept fleurs blanches ; couronne garnie entre les dents staminifères, d'une dent saillante et aiguë. Serre chaude ; même culture.

10. Pancrais abaissé. *P. declinatum ;* Jacq. *P. amœnum ;* Salisb. ♃. Guyane. Spathe multiflore ; feuilles lingulées, nerveuses, finissant en pétiole à leur base ; fleurs grandes, odorantes, très-blanches, à corolle laciniée, plus longue que le tube ; hampe comprimée, ancipitée. Serre chaude ; même culture.

11. Pancrais de Dalmatie. *P. illyricum ;* Willd. *P. stellare ;* Smith. ♃. France méridionale. Spathe multiflore ; feuilles lancéolées, spatulées, glauques ; plusieurs fleurs blanches, grandes, odorantes, en ombelle ; étamines plus grandes que la couronne : celle-ci à sinus profondément bifides. Orangerie, et même culture.

12. Pancrais d'Amboine. *P. amboinense ;* L. ♃. Spathe multiflore ; feuilles ovales, cordiformes, aiguës, pétiolées, grandes, nerveuses ; hampe d'un pied et demi ; neuf ou dix fleurs en ombelle large d'un pied, blanches, odorantes, très-grandes ; couronne à six dents bifides, non staminifères. Serre chaude, sur les tablettes près des jours. Du reste, même culture. L'ognon est très-délicat.

13. Pancrais safrané. *P. croceum ;* Encycl. bot. ♃. Pérou. Spathe triflore. Feuilles lingulées, étroites, lisses, plus courtes que la hampe : celle-ci presque cylindrique, longue de huit à dix pouces ; ombelle de trois à six fleurs jaunes, pédicellées, à tube presque cylindrique ; six divisions oblongues, peu

ouvertes; anthères jaunes, dépassant à peine le tube. Serre chaude; même culture.

14. Pancrais a fleurs en masque. *Pancratium ringens;* Pers. ♃. Pérou. Spathe ordinairement à cinq fleurs; feuilles ensiformes, acuminées; fleurs à deux lèvres, à divisions roulées, blanches; couronne courte, verdâtre; étamines de la longueur de la corolle. Serre chaude; même culture.

15. Pancrais jaune. *P. flavum;* Pers. ♃. Pérou. Spathe multiflore; tube des fleurs serré contre la couronne; divisions de la corolle étalées, roulées; étamines plus longues que la corolle; fleurs jaunes. Serre chaude; même culture.

16. Pancrais écarlate. *P. coccineum;* Pers. ♃. Pérou. Spathe multiflore; étamines de la même longueur que la corolle : celle-ci d'un rouge écarlate; tube et couronne petits; divisions de la corolle droite. Serre chaude, et même culture.

17. Pancrais recourbé. *P. recurvatum;* Pers. ♃. Pérou. Spathe de une à trois fleurs; feuilles ensiformes, carénées; corolle penchée, d'un pourpre jaunâtre, à tube grêle et recourbé. L'ognon de cette plante est d'une couleur pourprée. Serre chaude; même culture.

18. Pancrais a larges feuilles. *P. latifolium;* Pers ♃. Pérou. Spathe multiflore; feuilles lancéolées, oblongues, larges; fleurs pendantes, à divisions d'un jaune rougeâtre, vertes au sommet. Serre chaude; même culture.

19. Pancrais a fleurs vertes. *P. viridiflorum;* Pers. ♃. Pérou. Spathe de quatre à cinq fleurs, grandes, belles, verdâtres, à limbe de la couronne de la longueur des pétales; feuilles ensiformes. Serre chaude; même culture.

20. Pancrais a fleurs panachées. *P. variegatum;* Pers. ♃. Pérou. Spathe quadriflore; fleurs très-longues, de sept à neuf pouces de longueur, penchées, panachées de jaune, de rose, de blanc et de vert; limbe de la couronne très-court, à dents petites, fourchues, recourbées. Serre chaude, et même culture.

21. Pancrais calathiforme. *P. calathiforme;* H. Angl. ♃. Amérique méridionale. Spathe biflore; feuilles linéaires, lisses; hampe flexueuse, comprimée, longue d'un pied et demi; fleurs blanches; tube trigone; couronne très-grande,

en cône renversé, à dents arrondies, dentelées et échancrées dans leur milieu. Serre chaude ; même culture.

22. Pancrais distique. *Pancratium distichum;* Curt. ♃. Mexique. Spathe de cinq à six fleurs; feuilles distiques, lancéolées, striées; fleurs d'un beau blanc, très-odorantes; couronne infondibuliforme, dentée, laciniée irrégulièrement dans les intervalles des étamines. Serre chaude; même culture.

23. Pancrais a feuilles de narcisse. *P. verecundum;* H. K. ♃. Indes Orientales. Willdenow regarde cette plante comme une variété du n° 5. Spathe multiflore; feuilles longues d'un pied et demi, lingulées, planes; hampe comprimée, plus courte que les feuilles; de juin en août, fleurs odorantes; tube verdâtre; divisions lancéolées, pointues, d'un beau blanc, vertes sur le milieu de leur surface extérieure. Serre chaude; même culture.

NARCISSE. *Narcissus;* L. (*Hexandrie-monogynie.*) Spathe à une ou plusieurs fleurs; calice tubulé inférieurement, à limbe double : l'extérieur partagé en six divisions : l'intérieur en forme de cloche ou d'anneau, entier ou découpé en son bord; six étamines à filamens insérées sur les parois internes du tube; un ovaire à style filiforme, terminé par un stigmate trifide; une capsule arrondie, à trois loges contenant plusieurs graines arrondies.

1. Narcisse des poètes, porillon, jeannette, claudinette. *Narcissus poeticus;* L. *Narcissus angustifolius;* Curt. Mag. ♃. Indigène. Spathe à une fleur; feuilles radicales, ensiformes, droites, aussi longues que la hampe, celle-ci d'un pied de longueur; en mai, fleurs blanches, odorantes; couronne en godet, très-courte, crénelée, à bord pourpre.

Var. A fleur double. Elle n'épanouit pas aussi bien que la simple, et avorte souvent dans les terrains secs qui ne lui conviennent pas.

Pleine terre franche, un peu fraîche; multiplication de caïeux que l'on sépare en juillet en levant les ognons, et que l'on replante en octobre. On laisse les ognons en terre pendant deux ou trois ans si on veut, ce qui leur fait former de belles touffes; cependant il est nécessaire de lever chaque année les variétés à fleurs doubles (dans toutes les espèces), si l'on

ne veut les voir rapidement dégénérer. Arrosemens pendant la sécheresse, ou les plantes ne fleurissent pas. On peut encore multiplier tous les narcisses de graines que l'on sème de la même manière que nous l'avons dit pour les tulipes et les jacinthes.

2. NARCISSE A DEUX FLEURS. *Narcissus biflorus;* PERS. *N. poeticus;* HUDS ♃. Angleterre. Spathe biflore; feuilles aiguës, carénées, raides; couronne en godet, très-courte, membraneuse, crénée, à bord blanc; corolle jaunâtre. Même culture; terre sablonneuse.

3. NARCISSE NONPAREIL. *N. incomparabilis;* CURT. ♃. Espagne. Spathe à une fleur; feuilles planes; couronne campanulée, plissée, ondulée; pétales moitié plus longs que la couronne, jaunes. Même culture. Cette plante a beaucoup de rapport avec le n° 1, mais elle en diffère par sa fleur beaucoup plus grande.

4. NARCISSE SAUVAGE. *N. pseudo-narcissus;* L. ♃. Indigène. Spathe à une fleur; feuilles planes, moins longues que dans l'espèce précédente; hampe plus longue que les feuilles; couronne campanulée, droite, crépue, presque de la même grandeur que les pétales: ceux-ci ovales; fleur jaune. Même culture.

Var. A fleur double. Autre à fleur très-jaune.

5. NARCISSE BICOLORE. *N. bicolor;* GOUAN. ♃. Pyrénées. Persoon le regarde comme une espèce, et Desfontaines en fait une variété du précédent. Il en diffère par sa fleur à pétales blancs, et à couronne d'un jaune doré, dont le limbe est ouvert, ondulé et crénelé. Même culture.

Var. A fleur double.

6. NARCISSE PETIT. *N. minor;* L. ♃. Espagne. Spathe uniflore; feuilles et hampe courtes; couronne obconique, droite, crispée, à six divisions égales aux pétales: ceux-ci lancéolés; fleur jaune. Même culture.

7. NARCISSE MUSQUÉ. *N. moschatus;* L. ♃. Espagne. Spathe uniflore; couronne cylindrique, tronquée, ouverte, de la même longueur que les pétales: ceux-ci oblongs; fleurs d'un jaune de soufre, d'une odeur aromatique. Même culture.

8. NARCISSE A FEUILLES DE JONC. *N. triandrus;* PERS. ♃.

Des Pyrénées. Spathe à une ou deux fleurs penchées; couronne campanulée, crénelée, de moitié plus courte que les pétales : ceux-ci réfléchis; six étamines, dont trois plus courtes. Même culture.

9. Narcisse d'Orient. *Narcissus orientalis;* Pers. ♃. D'Orient. Spathe ordinairement à deux fleurs; couronne campanulée, trifide, émarginée, trois fois plus courte que les pétales; fleurs blanches, à couronne jaune. Même culture.

10. Narcisse du Pérou. *N. amancæs;* Pers. ♃. Spathe de trois à six fleurs; feuilles ensiformes; couronne grande, campanulée, crénelée, à six lobes recourbés; étamines penchées; fleurs grandes, d'un jaune de soufre, très-odorantes. Orangerie, et même culture.

11. Narcisse trilobé. *N. trilobus;* Pers. ♃. Espagne. Spathe ordinairement à plusieurs fleurs; couronne campanulée, presque trifide, à bord très-entier, de moitié plus courte que les pétales. Cette espèce a beaucoup de rapport avec le narcisse jonquille. Pleine terre; même culture.

12. Narcisse odorant. *N. odorus;* Pers. *N. gouani;* Red. ♃. France méridionale. Spathe ordinairement à deux fleurs; feuilles jonciformes, carénées; couronne campanulée, à six divisions, lisse, de moitié plus courte que les pétales; fleurs grandes, jaunes, odorantes. Même culture.

Var. A une fleur; à plusieurs fleurs.

13 Narcisse a grande couronne. *N. calathinus;* Red. ♃. Portugal. Spathe multiflore; feuilles étroites, planes; couronne campanulée, presque aussi grande que les pétales : ceux-ci planes; fleurs jaunes. Même culture.

14. Narcisse a bouquet. *N. tazetta;* L. ♃. France méridionale. Spathe multiflore; feuilles planes; hampe d'un pied; couronne tronquée, plissée, trois fois plus courte que les pétales; pédoncules inégaux; fleurs grandes, odorantes, jaunes. Terre franche, sablonneuse et chaude, sans trop de sécheresse; du reste, même culture. On possède un grand nombre de variétés qui diffèrent les unes des autres par la couleur, la grandeur et le nombre des fleurs; quelques-unes en donnent jusqu'à trente ou trente-cinq sur la même hampe. Les plus remarquables sont :

1° Narcisse de Constantinople. Fleurs moyennes, d'un jaune orangé, très-odorantes.

Sous-variété. A fleurs doubles. Ces deux plantes craignent le froid, et périsssent en pleine terre si la température baisse au-dessous de quatre degrés ; aussi les cultive-t-on en bâche ou en orangerie.

2° Narcisse de Chypre. Fleurs plus petites ; odeur plus agréable. Il est aussi délicat, et exige les mêmes soins.

3° Narcisse grand soleil d'or. Six à douze fleurs simples, jaune safrané à l'intérieur, d'un jaune brillant à l'extérieur. Il est moins délicat. Pleine terre, mais couverture l'hiver.

4° Narcisse multiflore ; narcisse tout blanc des jardiniers. Fleurs assez grandes, entièrement blanches, exhalant une odeur très-agréable, paraissant plus tard. Orangerie.

5° Narcisse grand primo. Fleurs très-nombreuses, grandes, blanches, odorantes. Pleine terre, et couverture l'hiver.

6° Narcisse grand monarque. Fleurs plus grandes, blanches, à pétales moins arrondis et plus échancrés. Même culture.

Toutes ces variétés fleurissent très-bien en carafes, sur une cheminée. On obtient de nouvelles variétés en semant de la même manière que pour les tulipes.

15. Narcisse douteux. *Narcissus dubius;* Pers. ♃. France méridionale. Spathe multiflore ; feuilles linéaires, deux fois plus courtes, ainsi que la hampe, que dans l'espèce précédente ; couronne blanche, campanulée, tronquée, trois fois plus courte que les pétales, très-entière ; pétales égaux, ovales. Pleine terre ; culture du n° 1.

16. Narcisse a fleurs vertes. *N. viridiflorus;* Pers. ♃. Mauritanie. Spathe multiflore ; feuilles cylindriques, fistuleuses ; hampe cylindrique, portant d'abord les fleurs, ensuite des feuilles ; couronne campanulée, très-courte ; pétales linéaires. Orangerie ; même culture.

17. Narcisse tardif. *N. serotinus ;* Desf. *Narcissus autumnalis minor ;* Clus. ♃. Barbarie. Spathe multiflore ; feuilles linéaires, canaliculées ; hampe un peu gladiée ; couronne très-courte, entière, crénelée ; pétales lancéolés ; fleurs blanches, en automne. Orangerie ; même culture.

18. Narcisse bulbocode, trompette de Vénus. *Narcissus bulbocodium;* L. ♃. Midi de la France. Spathe à une fleur; feuilles subulées, jonciformes; couronne turbinée, plus grande que les pétales : ceux-ci linéaires-lancéolés; étamines et pistil penchés; d'avril en juin, fleurs jaunes. Pleine terre de bruyère avec couverture l'hiver; mieux orangerie.

19. Narcisse jonquille. *N. jonquilla;* L. ♃. France méridionale. Spathe multiflore; feuilles subulées, lisses, jonciformes; couronne campanulée, courte; en avril, fleurs jaunes, très-odorantes. Terre franche, sablonneuse, chaude; ou terre composée d'un tiers terreau de couche très-consommé, un tiers terreau de feuilles, et un tiers terre franche. Dans tout autre terrain, surtout dans ceux qui sont forts et argileux, elle ne fleurit pas et périt promptement. L'ognon se plante en septembre, à trois pouces de profondeur, avec la précaution de l'incliner, ou de placer une petite pierre dessous, afin qu'il ne s'enfonce pas. On le relève lorsque les feuilles sont desséchées.

Var. A fleurs doubles; très-difficile sur la qualité du sol.

20. Narcisse fausse-jonquille. *N. pseudo-jonquilla;* H. P. ♃. France méridionale. Spathe multiflore. Il diffère du précédent par ses fleurs plus grandes, simples, inodores; par ses feuilles du double plus grosses, demi-cylindriques, planes d'un côté. Culture du n° 1.

NIVÉOLE. *Leucoium;* L. (*Hexandrie-monogynie.*) Spathe à une ou plusieurs fleurs; calice campanulé, partagé en six divisions ovales, égales; six étamines à filamens sétacés, très-courts, portant des anthères oblongues et quadrangulaires; un ovaire chargé d'un style obtus, terminé par un stigmate aigu; une capsule à trois loges, contenant plusieurs graines arrondies.

1. Nivéole printanière. *Leucoium vernum;* L. ♃. Alpes. Spathe à une fleur; feuilles radicales, planes, linéaires; hampe de six à huit pouces; en mars, fleur penchée, blanche, régulière, bordée de vert au sommet des divisions; style en massue. Terre légère, fraîche, à exposition un peu ombragée; multiplication de caïeux que l'on sépare en

juillet, et que l'on replante en septembre. On peut laisser les ognons en terre pendant trois ans.

2. Nivéole d'été. *Leucoium æstivum;* Lam. ♃. Indigène. Spathe à plusieurs fleurs; feuilles longues, lisses, un peu concaves; hampe d'un pied et demi; en mai, cinq à six fleurs blanches, pendantes, avec un point vert à l'extrémité aiguë des divisions de la corolle; style en massue. Même culture.

3. Nivéole d'automne. *L. autumnale;* Pers. ♃. Portugal. Spathe monophylle, à deux fleurs; en octobre, fleurs à divisions ovales, tridentées au sommet; style filiforme. Terre sablonneuse, chaude, à bonne exposition, et couverture de litière sèche pendant l'hiver.

4. Nivéole a fleurs roses. *L. trichopyllum;* Red. ♃. Barbarie. Spathe diphylle, à deux fleurs; feuilles linéaires, menues; hampe de quatre pouces, terminée par une fleur rose, à pétales lancéolés, aigus, et à style filiforme. Culture de la précédente.

GALANTINE. *Galanthus;* L. (*Hexandrie-monogynie.*) Spathe monophylle, à une fleur; calice campanulé, à six divisions, dont trois extérieures oblongues, obtuses, plus grandes que les trois intérieures qui sont échancrées en cœur; six étamines à filamens courts, portant des anthères oblongues et aiguës; un ovaire surmonté d'un style et d'un stigmate simples; une capsule à trois loges, contenant plusieurs graines globuleuses.

1. Galantine perce-neige. *G. nivealis;* L. ♃. Indigène. Ognon allongé, de la grosseur d'une noisette; deux feuilles oblongues, étroites et planes; hampe de cinq à six pouces; en février, une seule fleur blanche, pendante, légèrement rayée de vert. Plante fort agréable à cause de sa précocité. Pleine terre, et même culture que les nivéoles. On en possède une variété à fleurs doubles.

HYPOXIDE. *Hypoxis;* L. (*Hexandrie-monogynie.*) Spathe bivalve; calice monophylle, à six divisions ovales oblongues, ouvertes; six étamines à filamens très-courts, portant des anthères oblongues ou linéaires; un ovaire turbiné, muni d'un style trifide; une capsule presque globuleuse, à trois loges contenant plusieurs graines ovales, acuminées.

1. Hypoxide a tige droite. *Hypoxis erecta ;* Willd. *Ornithogalum hirsutum ;* L. ♃. Amérique septentrionale. Feuilles linéaires lancéolées, plus courtes que la hampe, velues comme toute la plante ; hampe droite, ordinairement terminée, en juin, par quatre ou cinq fleurs jaunes, en ombelle, velues à l'extérieur, à pédoncules le double plus longs qu'elles. Pleine terre légère, ou, mieux, de bruyère ; couverture pendant les grands froids ; multiplication de caïeux. Il est prudent d'en avoir quelques ognons en orangerie.

2. Hypoxide a rejetons. *H. sobolifera ;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, lancéolées, étalées, de la longueur de la hampe, velues comme toute la plante ; hampe ordinairement terminée par quatre fleurs jaunes, à pédoncules le double plus longs qu'elles. Cette espèce et la précédente ont beaucoup de rapport avec les ornithogales. Terre légère ou de bruyère ; orangerie, ou pleine terre de bruyère en bâche ou sous châssis. Même multiplication.

3. Hypoxide velue. *H. villosa ;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, lancéolées, plus courtes que la hampe, velues comme toute la plante ; hampe terminée ordinairement par quatre fleurs jaunes, à pédoncules plus courts qu'elles ; capsule cylindrique. Il y en a une variété à fleurs plus grandes. Même culture que la précédente ; orangerie.

4. Hypoxide géminiflore. *H. decumbens ;* L. ♃. Jamaïque. Feuilles linéaires, lancéolées, plus courtes que la hampe, velues comme toute la plante ; hampe ordinairement à deux fleurs pendantes, jaunes en dedans, verdâtres en dehors ; capsule en massue ; même culture, mais serre chaude.

5. Hypoxide oblique. *H. obliqua ;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires lancéolées, acuminées, un peu obliques ; hampe ordinairement à trois fleurs velues. Culture du n° 2. Cette plante a beaucoup de rapport avec l'*ornithogalum minimum*. Orangerie.

6. Hypoxide aquatique. *H. aquatica ;* L. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires ; fleur solitaire et hermaphrodite dans quelques individus, en ombelles et mâles dans d'autres. Orangerie ; terre tourbeuse, tenue constamment humide pendant la végétation.

7. Hypoxide menue. *H. minuta ;* Thunb. *Helonias minuta ;*

L. ♃. Du Cap. Feuilles triangulaires, charnues, glabres; hampe bifide; corolle blanche, étalée; trois styles. Même culture.

8. Hypoxide blanche. *Hypoxis alba;* L. ♃. Du Cap. Plante petite; feuilles cylindriques, glabres; hampe presque bifide; pétales blancs, sans taches. Même culture.

9. Hypoxide ovale. *H. ovata;* L. ♃. Du Cap. Feuilles ovales-lancéolées, entières, glabres; hampe terminée par une seule fleur blanche, fort jolie. Même culture.

10. Hypoxide a feuilles de vératre. *H. veratrifolia;* Willd. *H. plicata;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles oblongues, elliptiques, glabres, plissées, nerveuses, plus courtes que la hampe; celle-ci terminée par une fleur. Même culture.

11. Hypoxide étoilée; *H. stellata;* Pers. *Amaryllis capensis;* L. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, lancéolées, lâches, carénées, glabres, plus courtes que la hampe; celle-ci terminée par une fleur ouverte en étoile, tachée de noirâtre à la base des pétales. Même culture.

Var. Hypoxide élégante. *H. elegans;* And. Hampe droite; pétales blancs en dedans, à base large, frangée, maculée, noire. Même culture.

12. Hypoxide dorée. *H. linearis;* Pers. *H. aurea;* Andr. ♃. Du Cap. Feuilles lancéolées, linéaires, glabres, canaliculées, plus longues que la hampe; fleur grande, solitaire, d'un rouge doré en dedans, verte en dehors. Même culture.

13. Hypoxide dentée. *H. serrata;* L. *Fabricia serrata;* Thunb. ♃. Du Cap. Feuilles canaliculées, glabres, dentées en scie sur les bords; hampe à une fleur. Même culture.

14. Hypoxide joncée. *H. juncea;* Smith. ♃. Caroline. Feuilles canaliculées, velues, très-entières; hampe à une fleur. Même culture, mais serre tempérée.

15. Hypoxide sessile; *H. sessilis;* Pers. ♃. Caroline. Feuilles velues, ainsi que toute la plante; pas de hampe; fleurs sessiles sur les racines. Serre tempérée. Même culture.

GETHYLLIDE. *Gethyllis;* L. (*Hexandrie-monogynie.*) Spathe oblique, tronquée; calice à six divisions, à tube filiforme, très-long, à limbe court; douze à dix-huit étamines à six filets égaux; style filiforme, terminé par un stig-

mate trifide; baie capsulaire, ventrue, couverte, uniloculaire.

1. Gethyllide en spirale. *Gethyllis spiralis;* L. *Papiria spiralis;* Thunb. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, en spirale, glabres; les divisions du limbe ovales-oblongues. Orangerie. Culture des hypoxides.

2. Gethyllide ciliée. *G. ciliaris;* L. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, en spirale, ciliées; divisions du limbe ovales-oblongues. Même culture.

3. Gethyllide velue. *G. villosa;* L. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires filiformes, en spirale, velues; les divisions du limbe ovales-oblongues. Même culture.

4. Gethyllide plissée. *G. plicata;* Willd. *Hypoxis plicata;* ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, amincies des deux côtés, plissées, nerveuses, velues sur les bords; fleurs jaunes, verdâtres en dehors, à divisions lancéolées. Même culture.

5. Gethyllide lancéolée. *G. lanceolata;* Pers. ♃. Feuilles lancéolées, planes; limbe à divisions lancéolées. Même culture.

TULBAGIA. *Tulbagia;* Thunb. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice infondibuliforme, à limbe à six divisions; une couronne de trois écailles bifides à l'entrée du tube; trois étamines dans le tube, et trois à l'entrée; stigmate en toupie; capsule supère, presqu'à quatre côtés.

1. Tulbagia a feuilles de narcisse. *Tulbagia alliacea;* Thunb. ♃. Du Cap. Feuilles ensiformes, linéaires, un peu charnues; tige d'un pied; fleurs en ombelle, penchées, d'un pourpre terne, renflées à leur base; couronne monophylle, à six dents. Orangerie; culture des hypoxides. Les feuilles de cette espèce exhalent une odeur d'ail très-désagréable.

2. Tulbagia des haies. *T. cepacea;* Thunb. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires; fleurs droites; couronne triphylle; anthères sessiles au dessous du tube : trois supérieures alternes. Même culture.

ANANAS. *Bromelia;* Plum. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice double, l'extérieur persistant, à trois divisions : l'intérieur profondément divisé en trois divisions étroites, lancéolées, plus longues que les extérieures, pétaloïdes, munies chacune à leur base d'une écaille nectarifère. Six étamines à filamens subulés, portant des anthères sagittées. Un ovaire

à style filiforme, terminé par un stigmate trifide. Une baie arrondie, ombiliquée, contenant des graines nombreuses, oblongues.

1. Ananas a couronne. *Bromelia ananas;* L. ♃. Antilles. Nous avons donné sa description et sa culture dans notre tome II^e^, pag. 286 et suivantes.

2. Ananas pinguin. *B. pinguin;* L. ♃. Antilles. Feuilles ciliées, épineuses, mucronées, de trois pieds de long, glauques; en mars et avril, hampe de deux ou trois pieds, pubescente, garnie d'écailles rouges, terminée par une grappe spiciforme de fleurs roses. Serre chaude et tannée; terre à ananas; arrosemens fréquens pendant la végétation; multiplication par la séparation des œilletons dont on laisse sécher la plaie avant de les planter.

3. Ananas incarnat. *B. incarnata;* Pers. ♄. Pérou. Feuilles dentées-épineuses, obtuses, avec une pointe; fleurs d'un pourpre violet, en grappe simple, flexueuse; bractées inférieures grandes, lancéolées; baies blanchâtres; même culture, mais moins d'arrosemens.

4. Ananas sphacélé. *B. sphacelata;* Pers. ♄. Chili. Feuilles ensiformes, très-aiguës, ciliées, aiguillonneuses; fleurs pourpres, en épi axillaire conico-tronqué; bractées blanchâtres à la base, sphacélées vers le milieu. Culture du n° 2.

5. Ananas bicolor. *B. bicolor;* Pers. ♄. Chili. Feuilles ensiformes, ciliées-aiguillonneuses, les intérieures rougeâtres; fleurs bleues, formant une espèce de cône par leur agrégation; bractées oblongues; baies pubescentes et blanchâtres. Même culture, mais moins d'arrosemens.

6. Ananas karatas. *B. karatas;* Jacq. ♄. Amérique méridionale. Feuilles droites; fleurs bleues, sans tige, sessiles, agrégées. Il naît entre les feuilles, au lieu de fruits, des stolons enracinés qui servent à la propagation de la plante. Culture du n° 2.

7. Ananas linguié. *B. lingulata;* Pers. ♄. Amérique méridionale. Feuilles dentées-épineuses, obtuses; fleurs en épi, alternes. Même culture.

8. Ananas bracté. *B. bracteata;* Pers. ♄. Jamaïque. Feuilles dentées-épineuses; bractées ovales-lancéolées,

rouges ; hampe allongée ; fleurs sessiles, en grappe composée et à rameaux subdivisés. Même culture.

9. Ananas paniculé. *Bromelia paniculigera ;* Pers. ♄. Amérique. Feuilles dentées et épineuses ; bractées lancéolées, larges, longues d'un demi-pied, rouges ; fleurs pédonculées, en grappe composée, et à rameaux subdivisés. Même culture.

10. Ananas de Caraque. *B. chrysantha ;* Pers. Des Caraques. Feuilles dentées-épineuses ; bractées lancéolées, dentées, jaunâtres ; grappe un peu composée, plus courte que les feuilles ; fleurs pédonculées, d'un jaune doré. Même culture.

11. Ananas nain. *B. humilis ;* Pers. ♄. Lieu....? Tige presque nulle ; fleurs agrégées, sessiles ; stolons naissant aux aisselles. Même culture.

12. Ananas acanga. *B. acanga ;* Pers. ♄. Brésil. Feuilles ciliées-épineuses, mucronées, recourbées ; fleurs en panicule diffuse. Même culture.

TILLANDSIE, caragate. *Tillandsia ;* L. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice double, l'extérieur à trois divisions oblongues, persistantes ; l'intérieur à trois découpures pétaloïdes, plus longues que les divisions extérieures ; six étamines à filamens filiformes, insérés sur le réceptacle, et portant des anthères ovales en cœur ; un ovaire à style filiforme, terminé par un stigmate trifide ; une capsule oblongue-linéaire, à trois loges contenant plusieurs graines allongées et environnées d'une aigrette de poils.

1. Tillandsie utriculée. *Tillandsia utriculata ;* Brown. ♃. Amérique méridionale. Feuilles grandes, amincies à la base, ventrues ; hampe paniculée, terminée par un épi comprimé, redressé, brachié de fleurs presque sessiles. Serre chaude ; terre de bruyère. Du reste, même culture que le genre précédent. Peu d'arrosemens.

2. Tillandsie dentée. *T. serrata ;* Plum. ♃. Amérique méridionale. Feuilles grandes, obtuses, dentées-épineuses supérieurement ; fleurs en grappe spiciforme, pyramidale. Même culture.

3. Tillandsie lingulée. *T. lingulata ;* Jacq. ♃. Amérique méridionale. Feuilles lancéolées, lingulées, très-en-

tières, ventrues à la base; fleurs en épi paniculé. Même culture.

4. Tillandsie a quatre fleurs. *Tillandsia tetrantha;* Pers. ♃. Pérou. Tige droite; hampe flexueuse; quatre fleurs à pétales violacés, pédonculées, pendantes, sortant d'une spathe. Même culture.

5. Tillandsie rouge. *T. rubra;* Pers. ♃. Pérou. Feuilles ensiformes, un peu acuminées; fleurs d'un pourpre violet, en panicule simple, à épis indivisés. Même culture.

6. Tillandsie maculée. *T. maculata;* Pers. ♃. Pérou. Feuilles lancéolées, ensiformes, maculées; fleurs en panicule composée, à épis un peu divisés. Même culture.

7. Tillandsie a deux fleurs. *T. biflora;* Pers. ♃. Amérique méridionale. Feuilles ensiformes, aiguës; hampe terminée par une espèce de grappe à fleurs géminées. Même culture.

8. Tillandsie a petites fleurs. *T. parviflora;* Pers. ♃. Pérou. Feuilles blanchâtres, subulées, très-larges à la base; écailles furfuracées; fleurs blanches, distiques, en panicule simple. Même culture.

9. Tillandsie a sept fleurs. *T. heptantha;* Pers. ♃. Pérou. Feuilles ensiformes, subulées, très-aiguës; sept fleurs blanches à la base, violacées au sommet, en épi, distiques. Même culture.

10. Tillandsie pourpre. *T. purpurea;* Pers. ♃. Pérou. feuilles ensiformes, recourbées, subulées; fleurs rosacées, distiques, en panicule composée de plusieurs épis. Même culture.

11. Tillandsie a fleurs sessiles. *T. sessilifolia;* Pers. ♃. Pérou. Feuilles un peu lingulées, rétuses; bractées concaves, appliquées; hampe terminée par un épi simple de fleurs solitaires et sessiles. Même culture.

12. Tillandsie a petites feuilles. *T. tenuifolia;* Swartz. ♃. Amérique méridionale. Feuilles linéaires, filiformes, droites, sétacées au sommet; fleurs distiques, en épis alternes et imbriqués. Même culture.

13. Tillandsie flexueuse. *T. flexuosa;* Swartz. *T. tenuifolia;* Jacq. ♃. Jamaïque. Feuilles lancéolées, linéaires, réclinées; tige un peu divisée au sommet; fleurs distiques,

un peu distantes, en épis lâches et flexueux. Même culture.

14. Tillandsie sétacée. *Tillandsia setacea;* Swartz. ♃. Jamaïque. Feuilles linéaires, filiformes, glabres ; fleurs en épis simples, à spathes distiques, imbriquées. Même culture.

15. Tillandsie paniculée. *T. paniculata;* L. ♃. Amérique méridionale. Feuilles radicales très-courtes; chaume presque nu, à rameaux subdivisés, ascendans. Même culture.

16. Tillandsie fasciculée. *T. fasciculata;* Pers. *T. clavata;* Lam. ♃. Jamaïque. Feuilles lancéolées, subulées, droites, raides ; fleurs en épis latéraux, distiques, imbriquées. Même culture.

ORDRE IX.

LES IRIDÉES. — *IRIDEÆ.*

Plantes ordinairement herbacées ; *feuilles* alternes, engaînantes, souvent ensiformes ; *fleurs* enveloppées, avant leur épanouissement, dans une spathe monophylle ou diphylle. *Calice* à six divisions pétaloïdes. Trois *étamines* (six dans le pontédéria). Un *ovaire* inférieur, surmonté d'un style terminé le plus souvent par trois stigmates, quelquefois par un seul. Une *capsule* trivalve, triloculaire, à loges ordinairement polyspermes, plus rarement monospermes.

La plus grande partie de ces plantes produit un charmant effet, soit en pleine terre, soit en serre où on les cultive à peu près comme les liliacées et les narcissées. Toutes méritent les soins des amateurs.

BERMUDIENNE. *Sisyrinchium;* L. (*Triandrie-monogynie.*) Spathe commune de deux écailles comprimées, aiguës; calice monophylle, divisé profondément en six découpures ovales-oblongues ; trois étamines à filamens réunis en une sorte de tube à trois côtés, et seulement séparés à leur sommet; un ovaire muni d'un style portant trois stigmates subu-

lés ; une capsule ovale, trigone, à trois loges, à trois valves partagées chacune par une demi-cloison. Chaque loge contient plusieurs graines globuleuses.

1. Bermudienne a tête. *Sisyrinchium capitatum ;* Pers. *Morœa palmifolia ;* Thunb. *Morœa plicata ;* Swartz. *Ixia americana ;* Aubl. ♃. Amérique. Hampe ancipitée ; feuilles ensiformes, plissées ; fleurs blanches, en têtes ; filamens des étamines libres. Serre tempérée ; terre franche légère ; arrosemens abondans pendant la végétation ; multiplication au printemps par la séparation des racines, ou de graines semées en terrine de terre de bruyère, sur couche tiède. On repique le jeune plant en juillet et août.

2. Bermudienne a grappe. *S. racemosum ;* Pers. *S. palmifolium ;* Willd. *S. latifolium ;* H. K. ♃. Brésil. Hampe nue, un peu cylindrique ; feuilles ensiformes, plissées ; fleurs petites, blanches, en grappes penchées ; racines bulbeuses. Serre tempérée ; même culture ; multiplication de caïeux séparés tous les deux ou trois ans.

3. Bermudienne spathacée. *S. spathaceum ;* Pers. ♃. Inde. Hampe cylindrique ; feuilles cylindriques, filiformes ; fleurs jaunes, en épis latéraux et agrégés ; pétales à peine réunis à la base ; filamens des étamines libres. Même culture.

4. Bermudienne striée. *S. striatum ;* Pers. *S. spicatum ;* Cav. *Morœa serrata ;* Jacq. ♃. Mexique. Hampe de deux pieds, ancipitée, à rameaux ailés ; feuilles ensiformes, sillonnées, plus courtes que la hampe ; fleurs un peu ventrues, jaunâtres, linéées de jaune en dessous, terminales, presque en ombelle ; bractées trifides. Pleine terre franche légère, un peu humide ; couvertures de litière sèche pendant l'hiver ; du reste, même culture.

5. Bermudienne mucronée. *S. mucronatum ;* Pers. ♃. Pensilvanie. Hampe et feuilles simples, presque sétacées ; spathe colorée, ayant une valve terminée par une longue pointe. Même culture, mais orangerie.

6. Bermudienne bicolore. *S. bermudianum ;* Pers. ♃. Des Bermudes. Tige ancipitée, rameuse ; feuilles ensiformes ; spathes mutiques, plus courtes que les fleurs : celles-ci bleues, tachetées de jaune. Orangerie ; même culture.

7. Bermudienne graminée. *Sisyrinchium anceps;* Pers. *S. gramineum;* Curt. ♃. Amérique septentrionale. Hampe simple, ailée; feuilles étroites, linéaires, graminées, glauques; fleurs petites, bleues, terminales. Culture du n° 4.

8. Bermudienne a petites fleurs. *S. micranthemum;* Pers. ♃. Pérou. Tige anciptée; feuilles canaliculées; pétales linéaires. Serre tempérée; même culture; multiplication par la séparation de ses racines fibreuses.

9. Bermudienne ixioïde. *S. ixioïdes;* Pers. ♃. Nouvelle Zélande. Feuilles ensiformes, distiques; fleurs en panicule trichotome, à pétales extérieurs plus courts que les intérieurs, et à pédoncules capillaires de la même longueur que les spathes. Serre tempérée; même culture.

10. Bermudienne roulée. *S. convolutum;* Red. ♃. Du Cap. Feuilles ensiformes, pointues, glauques; tige simple, terminée, en juin, par quatre fleurs jaunes, plus grandes que dans les autres espèces, à divisions roulées en dessus. Orangerie, et même culture.

WITSENIE. *Witsenia;* Thunb. (*Triandrie-monogynie.*) Spathe nulle; calice à tube plus ou moins long, à limbe divisé en six lanières droites; six étamines; un style terminé par un stigmate émarginé ou un peu trifide. Les fleurs naissent entre des feuilles distiques.

1. Witsenie bicolore. *Witsenia maura;* Pers. *ixia disticha;* Lam. ♃. Du Cap. Fleurs tomenteuses en dessous, noirâtres à l'entrée du tube, jaunes sur le limbe. Orangerie, et culture des ixias.

2. Witsenie en corymbe. *W. corymbosa;* Lois. ♃. Du Cap. En août, fleurs en panicule, d'un bleu d'azur, marquées de lignes brunes. Même culture.

3. Witsenie magellanique. *W. magellanica;* Pers. *Tapeina magellanica;* Juss. *Ixia magellanica;* Lam. *Morœa magellanica;* Willd. *Galaxia magellanica;* Cav. ♃. Des Terres de Feu. Feuilles petites; fleurs petites, presque sessiles, à tube très-court, profondément divisé, naissant entre des feuilles semblables à des spathes. Même culture.

4. Witsenie pyramidale. *W. pyramidalis;* Pers. ♃. Ile Maurice. Feuilles linéaires, striées, distiques, très-ouvertes, les supérieures spathacées; tige un peu rameuse; fleurs à tube

très-long, filiforme, ayant une division très-droite. Même culture.

TIGRIDIE. *Tigridia;* Juss. (*Triandrie-monogynie.*) Spathe à deux valves; calice à tube court, à limbe grand, plane, régulier, partagé en six divisions, dont les trois extérieures plus grandes, ovales, les trois intérieures plus petites : les unes et les autres rétrécies à leur base. Trois étamines à filamens tout-à-fait réunis en un long tube. Un ovaire surmonté d'un long style terminé par trois stigmates bifides. Une capsule oblongue, anguleuse, polysperme.

1. Tigridie panachée. *Tigridia pavonia;* Red. ♃. Mexique. Plante superbe. Racine bulbeuse, à ognon écailleux et tubéreux; feuilles ensiformes, engaînantes, droites, plissées, longues, terminées par une pointe; tige feuillée, haute de plus de deux pieds, rameuse, terminée, en juillet, par deux ou trois fleurs assez grandes, jaunâtres et écarlates, ponctuées de pourpre foncé. Elles se succèdent, mais ne durent chacune que six heures, après quoi elles se ferment pour ne plus s'ouvrir. Serre tempérée, mieux pleine terre légère, substantielle; arrosemens modérés; multiplication par ses caïeux que l'on sépare quand la plante est desséchée, et que l'on plante de suite. On la propage aussi de semence.

FERRAIRE. *Ferraria;* L. (*Triandrie-monogynie.*) Spathe à une fleur et à deux valves; calice à tube court, à limbe partagé en six divisions ondulées; trois étamines dont les filamens sont réunis par leur base; un ovaire surmonté d'un style terminé par trois stigmates trifides, en capuchon; une capsule oblongue, triloculaire, polysperme.

1. Ferraire ondulée. *Ferraria undulata;* L. *Ferraria punctata;* Pers. ♃. Du Cap. Racine tubéreuse; tige rameuse, feuillée, d'un pied et demi; feuilles engaînantes, ensiformes, droites, striées, ponctuées de pourpre foncé; en avril, fleurs solitaires, au sommet des rameaux, d'un pourpre brun, violâtre et velouté, marquées d'un cercle blanchâtre, et tachées de points jaunâtres sur les bords. Serre tempérée; terre franche-légère; multiplication de caïeux. Par une singularité fort extraordinaire, les ognons de cette plante se reposent constamment un an avant de recommencer une nouvelle

végétation. Les fleurs sont belles, mais elles ne durent que quelques heures.

2. Ferraire (petite). *Ferraria minor;* Pers. *F. ferrariola;* Willd. *Morœa ferrariola;* Jacq. Tige simple; feuilles très-étroites, ensiformes, engaînantes; fleurs terminales; onglets des pétales verts en dehors, striés de violet noir en dedans : les pétales étroits, sans taches : les plus larges, jaunâtres, striés, et pointillés de violet. Même culture.

IRIS. *Iris;* L. (*Triandrie-monogynie.*) Spathe à une fleur et à deux valves. Calice à tube oblong, partagé en son limbe en six divisions oblongues, dont trois extérieures réfléchies en dehors, et les trois intérieures redressées. Trois étamines à filamens subulés, insérées à la base des divisions extérieures; un ovaire muni d'un style court, terminé par trois stigmates oblongs, grands, pétaliformes, recouvrant les étamines, creusés en dessous d'un sillon longitudinal, et échancrés ou bifides à leur sommet. Une capsule oblongue, trigone ou hexagone, triloculaire, contenant plusieurs graines arrondies.

§ Ier. Fleurs barbues; feuilles ensiformes.

1. Iris ciliée. *Iris ciliata;* Thunb. ♃. Du Cap. Fleurs barbues; feuilles ensiformes, ondulées, ciliées; les divisions de la corolle alternes, ovales. Orangerie, terre légère ou de bruyère; culture des ixias.

2. Iris menue. I. *minuta;* Thunb. ♃. Du Cap. Fleurs barbues; feuilles ensiformes, glabres; hampe vaginée, à une fleur, celle-ci jaune, à pétales oblongs et aigus. Même culture.

3. Iris naine, petite flambe. *I. pumila;* L. ♃. Indigène. Fleurs barbues; tige de quatre à cinq pouces, de la longueur des feuilles; en mars et avril, fleur solitaire, à tube saillant hors de la spathe, violette ou d'une autre couleur, selon les variétés qui sont assez nombreuses.

Var. 1° A tige très-courte.

2° A fleur pourpre.

3° A fleur pourpre-violet.

4° A fleur rose.

5° A fleur pourpre-bleuâtre.

6° A fleur rouge.

7° A fleur blanche.

Pleine terre légère et un peu fraîche ; multiplication par éclat des racines en automne et au printemps. On en fait de très-jolies bordures.

4. Iris jaune. *Iris lutescens ;* Willd. *I. pumila, Var.* L. ♃. Indigène. Fleurs barbues ; tige de sept à huit pouces, plus haute que les feuilles ; celles-ci ensiformes et glabres ; en mai, fleur solitaire, d'un jaune pâle, veinée de rouge brun, surtout aux onglets des divisions internes ; tube non saillant, hors de la spathe. Pleine terre ; même culture.

5. Iris a crête. *I. cristata ;* Willd. ♃. Amérique méridionale. Fleurs barbues, les barbes formant une crête ; hampe à une fleur, de la longueur des feuilles ; en mai, fleurs à divisions extérieures entières, bleues, avec le milieu jaune ; les intérieures bleues ; stigmate d'un bleu pâle, ovaire trigone. Pleine terre ; même culture.

6. Iris de Suse. *I. susiana ;* Thunb. ♃. Orient. Fleurs barbues ; feuilles ensiformes, glabres ; tige plus longue que les feuilles, de deux pieds, terminée, en mars et avril, par une fleur très-grande, d'un brun foncé veiné de pourpre. Orangerie ; culture du n° 1. Elle a besoin de quelque soin pour fleurir.

7. Iris de Florence. *I. florentina ;* Lam. ♃. Europe méridionale. Fleurs barbues ; feuilles ensiformes, glabres ; hampe beaucoup moins longue que les tiges, terminée, en juin, par deux fleurs sessiles, blanches, grandes, d'une odeur agréable, à base légèrement veinée de rose. Pleine terre franche légère ; multiplication par éclats. Ses racines exhalent l'odeur de la violette, et sont employées en parfumerie.

Var. A fleurs blanches. *I. alba ;* Savi. ♃. Des environs de Pise. Hampe à plusieurs fleurs, de la même longueur que les feuilles ; spathe foliacée à la base, marginée et scarieuse au sommet ; tube de la corolle plus long que l'ovaire. Même culture.

8. Iris odorante. *I. flavissima ;* Pers. ♃. Sibérie. Fleurs

barbues ; feuilles ensiformes, glabres, longues d'un ou deux pieds, plus courtes que la hampe; celle-ci terminée par deux fleurs; ovaire obtus et trigone. Même culture.

9. Iris des sables. *Iris arenaria;* Pers. ♃. Allemagne. Fleurs barbues ; feuilles ensiformes, plus courtes que la hampe ; celle-ci entièrement vaginée ; deux fleurs petites, jaunes, veinées de violet à la base. Pleine terre ; même culture.

10. Iris a deux fleurs. *I. biflora;* Thunb. ♃. Portugal. Fleurs barbues; feuilles ensiformes, plus courtes que la hampe: celle-ci terminée, en avril et mai, par deux ou trois fleurs violettes, non échancrées, dont trois divisions ont une raie blanchâtre, et sont veinées de blanc; ovaire cylindrique. Même culture. Cette espèce fleurit deux fois dans l'année.

11. Iris a tige nue. *I. aphylla;* Thunb. *I. nudicaulis;* Lam. ♃. Lieu.....? Fleurs barbues ; feuilles ensiformes, glabres, de la même longueur que la tige : celle-ci ordinairement nue, terminée, en mai, par plusieurs grandes fleurs pourpres, à divisions extérieures entières, les intérieures droites, aussi grandes que les autres. Même culture.

12. Iris panachée. *I. variegata;* Thunb. ♃. Hongrie. Fleurs barbues ; feuilles ensiformes, glabres, de la même longueur que la hampe : celle-ci terminée, en juin, par plusieurs fleurs blanches, pourpres au sommet, veinées de lignes d'un pourpre foncé et à stigmates jaunes. Même culture.

13. Iris sale. *I. squalens;* Thunb. *I. variegata;* Jacq. ♃. France méridionale. Fleurs barbues ; feuilles ensiformes, glabres, droites, plus courtes que la hampe : celle-ci terminée, en juin, par plusieurs fleurs jaunâtres, à divisions extérieures réfléchies, et les intérieures droites et émarginées ; stigmates d'un jaune livide. Même culture.

14. Iris plissée. *I. plicata* ; Lam. ♃. Orient. Fleurs barbues ; tige multiflore, plus haute que les feuilles ; fleurs médiocres, d'une odeur agréable, variées de blanc et de violet, veinées à leur base de pourpre foncé, blanchâtres à leur partie moyenne, à divisions ondulées et plissées. Même culture.

15. Iris de Swert. *Iris Swèrtii ;* Lam. ♃. Lieu.....? Fleurs barbues; tige à trois fleurs, plus haute que les feuilles, de huit à dix pouces; fleurs blanches, rayées de pourpre, à divisions ondulées et repliées, la raie barbue jaunâtre, et les stigmates d'un pourpre clair. Même culture.

16. Iris du Japon. *I. japonica ;* Thunb. ♃. Fleurs barbues ; feuilles ensiformes, glabres, courbées en faux, plus courtes que la hampe : celle-ci comprimée, multiflore ; fleurs axillaires, blanches. Même culture, mais orangerie.

17. Iris a odeur de sureau. *I. sambucina;* Thunb. ♃. Indigène. Fleurs barbues ; feuilles ensiformes, glabres, droites, plus courtes que la hampe : celle-ci terminée, en juin, par plusieurs fleurs à divisions extérieures réfléchies, échancrées, violettes et veinées dans leur milieu : les redressées, pâles, avec une teinte bleuâtre; stigmates dentés. Même culture.

18. Iris pale. *I. lurida ;* Willd. ♃. Europe méridionale. Fleurs barbues ; feuilles ensiformes, glabres, droites, plus courtes que la hampe : celle-ci terminée, en avril, par plusieurs fleurs à divisions extérieures d'un pourpre noirâtre, avec des raies et la barbe jaunes : les intérieures plus courtes, pourpres, à onglet d'un jaune pâle ; stigmates jaunâtres, pourpres au sommet. Elle a beaucoup d'analogie avec la précédente, mais elle est inodore. Même culture.

19. Iris frangée. *I. fimbriata;* Vent. *I. sinensis;* Curt. Mag. *Morœa fimbriata ;* Bot. Cul. ♃. Chine. Fleurs barbues ; feuilles ensiformes, glabres, plus courtes que la hampe : celle-ci terminée, au printemps, par plusieurs fleurs d'un bleu pâle, à divisions ouvertes, denticulées sur leurs bords ; stigmates bifides, frangés. Serre tempérée pour faciliter la floraison. Orangerie, ou même pleine terre à bonne exposition, avec couverture l'hiver. Du reste, même culture.

20. Iris germanique. *I. germanica ;* Thunb. ♃. Allemagne. Fleurs barbues ; feuilles ensiformes, glabres, courbées en faux, plus courtes que la hampe : celle-ci terminée, en juin, par trois à six fleurs grandes, d'un pourpre-violet ou bleues

foncées ; barbe jaunâtre ; tube plus long que l'ovaire. Culture du n° 7. Ses racines desséchées répandent une odeur agréable.

21. Iris a fleurs pales. *Iris pallida ;* Lam. *I. germanica ;* Var. *Pallida cærulea ;* Pers. ♃. Italie. Fleurs barbues; feuilles ensiformes, glabres, courbées en faux, plus courtes que la hampe : celle-ci plus haute que dans l'espèce précédente, terminée, en juin, par plusieurs fleurs d'un bleu pâle. Est-ce une variété de l'iris germanique, comme le pense Persoon? Même culture.

22. Iris comprimée. *I. compressa ;* Thunb. ♄. le Cap. Fleurs barbues ; feuilles ensiformes, glabres ; tige comprimée, terminée par des fleurs en panicule. Cette plante ligneuse se cultive en serre tempérée, et se multiplie de drageons.

23. Iris dichotome. *I. dichotoma ;* Thunb. ♃. Sibérie. Fleurs barbues ; feuilles ensiformes, glabres, plus courtes que la tige : celle-ci terminée, en août, par une panicule à rameaux alternes, divergens, portant chacun deux ou quatre fleurs petites, d'un pourpre vif, à barbe composée de poils très-courts et très-fins. Culture du n° 7.

§ II. Fleurs sans barbes ; feuilles ensiformes.

24. Iris plumeuse. *I. plumaria ;* Thunb. *Morœa iriopetala ;* L. Du Cap. Fleurs barbues ; feuilles linéaires-ensiformes ; hampe terminée par plusieurs fleurs à stigmates multifides. Orangerie ; même culture.

25. Iris du Brésil. *I. northiana ;* Pers. *Morœa northiana ;* Andrew. ♃. Amérique méridionale. Fleurs barbues ; feuilles linéaires et courbées en faux, ainsi que la hampe : celle-ci terminée par des fleurs à divisions extérieures blanches et pendantes, les intérieures jaunes et bleuâtres, presque droites, roulées au sommet. Serre chaude, et même culture.

26. Iris orientale. *I. orientalis ;* Pers. *Morœa iridioïdes ;* Willd. ♃. Constantinople. Fleurs barbues ; feuilles linéaires, distiques, décroissantes de la base au sommet ; hampe cylindrique, terminée par une fleur ouverte, blanche et sans tache ; stigmates bleuâtres, pétaloïdes. Culture du n° 7.

27. Iris xiphium. *Iris xiphium;* Pers. *I. variabilis;* Jacq. ♃. Espagne. Fleurs imberbes; feuilles ensiformes, canaliculées, subulées, striées; tige feuillée, terminée, en juin, par deux fleurs grandes, à stigmates grands et bifides, et à ovaire cylindrique, un peu trigone; racines bulbeuses.

Var. 1° A fleurs rouges, bleues, violettes, panachées dans toutes ces nuances.

2° A tige plus haute, à divisions des fleurs plus étroites; elle a des sous-variétés à fleurs blanches et jaunes, grises, bleu-de-ciel, blanches, rouges, etc.

Pleine terre douce, légère, un peu fraîche; multiplication par caïeux que l'on relève et sépare tous les deux ou trois ans, en renouvelant la terre. De graine, si on veut obtenir des variétés. Toutes les iris bulbeuses se cultivent de même.

28. Iris xiphioïde. *I. xiphioïdes;* Pers. *I. xiphium;* Jacq. ♃. Espagne. Fleurs imberbes; feuilles ensiformes, canaliculées, subulées; hampe biflore; en juin, fleurs plus grandes que celles de la précédente, blanches, bleues, purpurines, selon la variété, à divisions plus larges que les stigmates, et ovaire aigu, anguleux; racines bulbeuses. Même culture.

29. Iris faux-acore, glaïeul des marais. *I. pseudo-acorus;* L. *I. paludosa;* Pers. *Acorus adulterinus;* Bauh. ♃. Indigène. Fleurs imberbes; feuilles ensiformes, droites, presque de la hauteur de la tige; celle-ci haute de trois pieds, fléchie en zig zag, terminée, en juin. par trois ou quatre fleurs d'un beau jaune, à pétales alternes plus petits que les stigmates. Pleine terre marécageuse, ou mieux, dans un baquet plongé dans les eaux d'un bassin; multiplication par l'éclat des racines au printemps.

30. Iris de Le Monnier. *I. Monieri;* Red. ♃. Du Levant. Elle ressemble beaucoup à la précédente, et n'en est peut-être qu'une variété. Elle n'en diffère que par ses pétales intérieurs qui sont beaucoup plus courts que les stigmates. Même culture, mais terre simplement humide.

31. Iris fétide, glaïeul puant. *I. fœtida;* Pers. *I. fœtidissima;* L. ♃. Indigène. Fleurs imberbes; feuilles ensifor-

mes, larges, d'un vert foncé, exhalant une odeur très-désagréable; tige de deux pieds, uni-angulée, terminée, en été, par des fleurs de moyenne grandeur, d'un bleu obscur, jaunâtres à leur base, avec des veines violettes; onglets des pétales plissés et ridés. Culture du n° 7.

Var. A feuilles panachées de blanc, moins haute et moins robuste que la précédente.

32. Iris de Virginie. *Iris virginica;* Thunb. ♃. Amérique septentrionale. Fleurs imberbes; feuilles ensiformes; hampe feuillée, ancipitée, terminée, en juin, par des fleurs blanchâtres, à ovaire trigone. Même culture que la précédente, mais terre plus humide.

33. Iris variée. *I. versicolor;* Thunb. ♃. Amérique septentrionale. Fleurs imberbes; feuilles ensiformes; tige d'un pied, flexueuse, cylindrique, terminée, en mai et juin, par deux ou trois fleurs moyennes, variées de jaune, de blanc, de rouge, veinées de violet, les divisions droites, d'un pourpre bleuâtre; ovaire presque trigone. Très-jolie plante. Culture du n° 7.

34. Iris a longues feuilles. *I. halophila;* Pers. ♃. Sibérie. Fleurs imberbes; feuilles ensiformes, les radicales fort longues; hampe cylindrique, terminée, de juillet en septembre, par trois ou quatre fleurs grandes, d'un blanc pur, à ovaire hexagone. Même culture.

35. Iris jaune d'ocre. *I. ochroleuca;* Thunb. ♃. Orient. Fleurs imberbes; feuilles ensiformes, déprimées, striées, glauques; hampe un peu cylindrique et fléchie, haute d'un pied, terminée, en juin, par des fleurs d'un jaune sale; ovaire hexagone. Même culture.

36. Iris spathacée. *I. spathacea;* Pers. *I. spathulata;* L. ♃. Du Cap. Fleurs imberbes; feuilles ensiformes, raides; hampe cylindrique, terminée par deux fleurs à très longues spathes. Orangerie, et même culture.

37. Iris rameuse. *I. ramosa;* Pers. ♃. Du Cap. Fleurs imberbes; feuilles ensiformes; tige terminée par une panicule de plusieurs fleurs. Orangerie; même culture.

38. Iris onguiculée. *I. unguicularis;* L. *I. stylosa;* Pers. ♃ Barbarie. Fleurs sans barbes et sans tiges; feuilles ensiformes; fleurs bleues, à divisions presque égales, à tube très-

long et à stigmates étroits. Pleine terre légère, chaude, et couverture l'hiver ; mieux, orangerie.

§ III. Fleurs imberbes ; feuilles linéaires.

39. Iris scorpioïde. *Iris scorpioïdes ;* Desf. *I. microptera ;* Lam. ♃. Barbarie. Fleurs sans barbes et sans tige ; feuilles nombreuses, canaliculées ; en hiver, trois fleurs d'un beau bleu, à trois divisions droites et plus petites, à tube très-long, à stigmates très-grands et profondément bifides ; ovaire trigone. Orangerie ; même culture, mais terre un peu plus humide pendant la végétation. On peut la cultiver en pleine terre dans la France méridionale.

40. Iris joncée. *I. juncea ;* Pers. ♃. Barbarie. Racine bulbeuse, tuniquée ; fleurs imberbes ; feuilles subulées, canaliculées ; tige terminée par deux fleurs jaunes, à spathe diphylle, aiguë, et à tube allongé. Orangerie, et culture du n° 27.

41. Iris a feuilles de safran. *I. sisyrinchium ;* Thunb. ♃. France méridionale. Racine consistant en deux bulbes placées l'une sur l'autre et recouvertes d'une tunique. Fleurs imberbes ; feuilles linéaires, ondulées, réfléchies ; hampe terminée, en mai, par une fleur pourpre, maculée de jaune à la place qu'occupe la barbe dans les autres espèces. Pleine terre ; culture du n° 27.

42. Iris du Cap, à longues feuilles. *I. longifolia ;* Andrew. ♃. Du Cap. Racine comme dans la précédente ; feuilles linéaires, canaliculées, glauques, longues de trois pieds ; hampe multiflore ; fleurs maculées de taches jaunes et oblongues. Orangerie ; culture de la précédente.

43. Iris printanière. *I. verna ;* Thunb. *I. nana ;* Pers. ♃. Virginie. Racines fibreuses ; fleurs imberbes ; feuilles linéaires, planes, graminées, de neuf pouces de longueur ; hampe plus courte, terminée, en avril et mai, par une fleur d'un pourpre bleuâtre, panachée, à divisions alternes, égales. Culture du n° 7.

44. Iris de Perse. *I. persica ;* Pers. ♃. Racines bulbeuses ; fleurs imberbes ; feuilles linéaires, planes, s'allongeant après la floraison ; hampe très-courte, terminée, en mars, par une fleur grande, d'un bleu très-pâle, à divisions inté-

rieures blanches, très-petites et très-ouvertes, les autres grandes, rayées de jaune dans le milieu, et tachées de violet au sommet; stigmates grands. Pleine terre et culture du n° 27.

45. Iris étroite. *Iris angusta;* Pers. ♃. Du Cap. Fleurs imberbes; feuille linéaire, filiforme, droite, glabre; hampe ordinairement à une fleur, enveloppée dans une spathe obtuse. Orangerie; même culture.

46. Iris a feuilles sétacées. *I. setacea;* Thunb. *I. setifolia;* L. ♃. Du Cap. Fleurs imberbes; feuille filiforme, linéaire, droite, glabre; hampe glabre, ordinairement terminée par une fleur enveloppée dans une spathe membraneuse et aiguë. Même culture.

47. Iris a feuilles menues. *I. tenuifolia;* Pers. ♃. Daourie. Spathe biflore; feuilles très-longues, filiformes; fleurs d'un bleu pâle, exhalant une agréable odeur d'œillet: tube filiforme, allongé. Culture du n° 7.

48 Iris ventrue. *I. ventricosa;* Willd. ♃. Daourie. Fleurs imberbes; feuilles linéaires; hampe ordinairement à deux fleurs d'un bleu pâle, à tube allongé et à spathe ventrue; ovaire trigone, divisé en deux par un sillon. Même culture.

49. Iris élégante. *I. elegans;* Pers. ♃. Lieu...? Fleurs imberbes; feuilles graminées, atténuées; hampe terminée ordinairement par deux fleurs grandes, belles, à divisions extérieures jaunâtres, largement maculées de fauve dans le milieu; stigmate crénelé, denté, d'un jaune de soufre, bordé de bleu, spathe ventrue; ovaire trigone. Culture du n° 7.

50. Iris graminée. *I. graminea;* Jacq. ♃. Autriche. Fleurs imberbes; feuilles linéaires, étroites, un peu plissées, deux fois plus longues que la hampe: celle-ci haute de six pouces, comprimée, tranchante, terminée, en mai et juin, par deux fleurs violettes, mêlées de bleu et de pourpre; ovaire hexagone. Même culture.

51. Iris gladiée. *I. ensata;* Pers, *I. graminea;* Thunb. ♃. Du Japon. Fleurs imberbes; feuilles linéaires; hampe cylindrique, ordinairement terminée par deux fleurs à ovaire hexagone. Orangerie; même culture.

52. Iris spatulée. *Iris spuria ;* Thunb. *I. spathulata ;* Lam. ♃. France méridionale. Fleurs imberbes ; feuilles linéaires ensiformes ; hampe cylindrique, d'un pied, terminée, en juillet, par trois fleurs bleues, grandes ; divisions externes terminées par un appendice arrondi, en forme de spatule, veinées de bleu et de violet, sur un fond jaunâtre ; ovaire hexagone. Culture du n° 7.

53. Iris de Sibérie. *I. sibirica ;* Thunb. *I. orientalis ;* Pers. ♃. Indigène. Fleurs imberbes ; feuilles linéaires ; hampe ordinairement biflore, cylindrique, articulée, à spathes semblables aux feuilles ; fleurs brunes, réticulées, à ovaire trigone. Même culture.

54. Iris des prés. *I. pratensis ;* Pers. *I. sibirica ;* L. ♃. Indigène. Fleurs inermes ; feuilles linéaires, planes, droites ; tige de quatre pieds de hauteur, cylindrique, terminée, en mai et juin, par trois ou plusieurs fleurs d'un beau bleu, veinées de violet sur un fond blanc. Même culture.

Var. Iris des prés odorante. *I. P. odorata ;* Pers. Feuilles graminées, presque de la même longueur que la tige, atténuées en pointe ; tige cylindrique, biflore, un peu articulée ; fleurs veinées, odorantes, d'un bleu obscur, à divisions extérieures rayées d'une ligne fauve dans le milieu, crépues en dedans. Cette iris, que l'on trouve dans les jardins, mais dont on ignore l'origine, ne serait-elle pas une espèce ? Même culture.

55. Iris crépue. *I. crispa ;* Thunb. ♃. Du Cap. Fleurs imberbes, feuilles linéaires, crépues. Orangerie, même culture.

56. Iris papilionacée. *I. papilionacea ;* Thunb. ♃. Du Cap. Fleurs imberbes ; feuilles linéaires, réfléchies, velues. Orangerie ; même culture.

57. Iris triste. *I. tristis ;* Thunb. *Morœa sordescens ;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, glabres ; hampe velue, rameuse. Orangerie ; culture du n° 7.

58. Iris a plusieurs épis. *I. polystachya ;* Thunb. *I. lacera ;* Lam. ♃. Du Cap. Fleurs imberbes ; feuilles linéaires, planes ; hampe glabre, rameuse ; fleurs à spathes comme déchirées. Même culture.

59. Iris visqueuse. *I. viscaria ;* L. ♃. Du Cap. Fleurs im-

berbes; feuilles linéaires, planes; tige visqueuse, portant des fleurs à divisions ouvertes, et exhalant une odeur de bitume. Même culture.

60. Iris bitumineuse. *Iris bituminosa;* Thunb. ♃. Du Cap. Fleurs imberbes; feuilles linéaires, en spirale; tige visqueuse; fleurs à pétales roulés, exhalant une odeur de bitume, comme la précédente dont elle n'est peut-être qu'une variété. Même culture.

§ IV. Fleurs imberbes; feuilles tétragones.

61. Iris tubéreuse. *I. tuberosa;* Thunb. ♃. Orient. Racine composée de tubérosités en forme de doigts, d'où le nom ancien d'iris hermodacte. Feuilles linéaires, longues de dix-huit pouces, canaliculées, tétragones; hampe de huit à dix pouces, terminée, en mars et avril, par une fleur verdâtre, à divisions externes d'un pourpre noirâtre et velouté. Culture du n° 7.

VIEUSSEUXIE. *Vieusseuxia;* De Cand. (*T'étrandrie monogynie.*) Calice dépourvu de tube, partagé jusqu'à sa base en six divisions, dont les trois extérieures plus grandes, ayant un onglet presque droit. Les trois intérieures linéaires, ou terminées par trois pointes, atteignent ou dépassent peu la longueur des onglets. Trois étamines placées devant les divisions extérieures, et réunies, dans presque toute leur longueur, en un tube cylindrique, renfermant le style qui est terminé par un stigmate à trois divisions pétaloïdes, étalées. Une capsule à trois loges polyspermes.

1. Vieusseuxie a taches bleues. *Vieusseuxia glaucopis;* Red. *Iris tricuspis;* Pers. *Iris tricuspidata;* L. ♃. Du Cap. Une seule feuille linéaire, pointue, radicale, et deux ou trois autres caulinaires, en forme d'écailles; tige droite, simple, terminée, en juin, par deux fleurs à divisions extérieures blanches, tachées de bleu à la base; stigmates pétaloïdes, à deux lobes pointus et dentelés. Orangerie, et culture des ixias.

2. Vieusseuxie a trois pétales. *Vieusseuxia tripetala;* De Cand. *Iris tripetala;* Thunb. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, plus courtes que la hampe; celle-ci terminée par une fleur

bleue, violette ou carnée, selon la variété, à divisions alternes en alène. Même culture.

3. Vieusseuxie de la Martinique. *Vieusseuxia martinicensis;* De Cand. *Iris martinicensis;* Thunb. ♃. Feuilles linéaires, très-étroites; tige de deux pieds, plus longue que les feuilles, terminée, en juin, par des fleurs petites, jaunes, à divisions portant une fossette glanduleuse et noirâtre à la base. Serre chaude et culture des iris.

4. Vieusseuxie comestible. *V. edulis;* De Cand. *Iris edulis;* Thunb. *Morœa fugax;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, pendantes, glabres; hampe glabre, terminée par plusieurs fleurs. Orangerie, même culture.

5. Vieusseuxie fugace. *Vieusseuxia fugax;* De Cand. *Iris fugax;* Pers. *Morœa fugax;* Andrew. ♃ Du Cap. Hampe cylindrique; feuilles radicales lancéolées linéaires, canaliculées, les intérieures presque linéaires; fleurs terminales, à stigmates droits et profondément bifides, assez jolies, mais durant tout au plus trois heures. Orangerie, même culture.

6. Vieusseuxie oeil de paon. *Vieusseuxia pavonia;* De Cand. *Iris pavonia;* Lam. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, glabres, striées; hampe d'un pied, simple, cylindrique, terminée par une ou deux fleurs blanches ou jaunes, avec des points noirs à la base des plus grandes divisions, et une tache d'un beau bleu, en cœur et entourée d'un noir velouté. Orangerie, et même culture.

MORÉE. *Morœa;* L. (*Triandrie monogynie.*) Spathes à deux valves, à une ou deux fleurs; calice à tube très-court, à limbe partagé en six divisions ovales, ouvertes, dont trois alternativement un peu plus petites. Trois étamines à filamens courts, portant des anthères oblongues. Un ovaire muni d'un style terminé par trois stigmates simples, bifides ou multifides. Une capsule ovale ou oblongue, à trois loges contenant des graines arrondies et nombreuses.

1. Morée demi-deuil. *M. lugens;* Pers. *Morœa melaleuca;* Thunb. ♃. Du Cap. Feuilles radicales linéaires, ensiformes, courbées en faux; hampe ancipitée, terminée par une ou deux fleurs dont les trois divisions extérieures blanches à leur base, pourpres au sommet, les trois intérieures blanches à leur base, noires au sommet; stigmates pourpres. Orange-

rie ; terre de bruyère ; arrosemens pendant la végétation ; multiplication par la séparation des caïeux tous les deux ans en renouvelant la terre des pots. On peut encore cultiver avantageusement les morées dans le châssis des ixias.

2. Morée a plusieurs fleurs. *Morœa polyanthos ;* Thunb. ♃. Du Cap. Feuilles flexueuses, droites ; hampe cylindrique, à rameaux capillaires terminés par des fleurs bleues, presque régulières, à pétales alternes plus petits. Même culture.

3. Morée de montagne. *M. collina ;* Thunb. ♃. Du Cap. Feuilles étalées ; hampe cylindrique ; fleurs rouges, à divisions presque égales. Même culture.

4. Morée effilée. *M. virgata ;* Jacq. *Ixia virgata ;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, très-longues ; hampe très-rameuse, effilée ; fleurs solitaires, à stigmates partagés en six divisions roulées en dedans ; ovaire linéaire. Même culture.

5. Morée a longues feuilles. *M. longifolia ;* Thunb. *Ixia longifolia ;* Jacq. *M. flexuosa ;* Lin. ♃. Du Cap. Feuilles lâches, révolutées ; hampe cylindrique, articulée, flexueuse ; fleurs jaunes, à tube assez long ; six stigmates. Même culture.

6. Morée élégante. *M. elegans ;* Jacq. ♃. Du Cap. Une seule feuille linéaire ensiforme, étalée ; hampe cylindrique ; une seule fleur terminale, grande, d'un jaune roussâtre, ayant une grande tache verte sur les pétales extérieurs ; les pétales sans glande. Même culture.

7. Morée a grande fleur. *M. grandiflora ;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles lancéolées, plissées ; hampe cylindrique, simple ; spathe à trois fleurs jaunes, à pétales obovés, très-obtus. Même culture.

8. Morée en ombelle. *M. umbellata ;* Thunb. ♃. Du Cap. Hampe cylindrique, striée, terminée par un épi paniculé-ombelliforme, de fleurs bleues, solitaires au sommet de l'épi, à spathe diphylle et très-longue. Même culture.

9. Morée crispée. *M. crispa ;* Thunb. ♃. Du Cap. Feuilles roulées, crépues, réfléchies ; hampe cylindrique, articulée, terminée par peu de fleurs bleues, pédonculées. Même culture.

10. Morée naine. *M. pusila ;* Thunb. ♃. Du Cap. Hampe ancipitée ; feuilles distiques, les radicales linéaires lancéolées,

un peu courbées en faux ; fleur ordinairement solitaire, bleue, à divisions alternes très-étroites. Même culture.

11. Morée gladiée. *Morœa gladiata;* Thunb. *Ixia gladiata;* L. ♃. Du Cap. Hampe et feuilles comprimées ; fleurs ouvertes, jaunes en dedans, rouges en dehors, en épis latéraux et solitaires, à spathes très-courtes, et à bractées ensiformes. Même culture.

12. Morée a tige sans feuilles. *M. aphylla ;* Thunb. ♃. Du Cap. Hampe nue, comprimée ainsi que les feuilles ; fleurs latérales, jaunes, en épis solitaires, à spathe très-courte. Même culture.

13. Morée filiforme. *M. filiformis ;* Thunb. ♃. Du Cap. Hampe et feuilles comprimées, un peu filiformes ; fleur terminale, solitaire, jaune. Même culture.

IXIA. *Ixia ;* L. (*Triandrie monogynie.*) Spathe à deux valves, à une fleur ; calice tubulé inférieurement, ayant son limbe campanulé, partagé en six divisions ovales-oblongues, régulières ; trois étamines à filamens insérés à l'entrée du tube, portant des anthères oblongues ; un ovaire surmonté d'un style filiforme, terminé par trois stigmates simples ; une capsule ovale, à trois loges contenant plusieurs graines arrondies.

Toutes les ixia craignent le froid sans aimer la chaleur ; on les cultive en pleine terre de bruyère, dans une bâche ou un châssis que l'on met à l'abri de la gelée au moyen de litière ou de feuilles sèches, que l'on entasse autour pendant l'hiver, et de paillassons dont on couvre les vitraux. En octobre, on plante les ognons à quatre ou cinq pouces les uns des autres et à deux pouces de profondeur, et l'on donne de l'air toutes les fois que la température le permet. En mai on peut enlever les vitraux. Lorsque les feuilles sont desséchées, tous les deux ans, on lève les ognons, on en sépare les caïeux, et après avoir renouvelé la terre de bruyère, qui doit toujours être sans mélange, on replante de suite, si on n'aime mieux attendre le mois d'octobre. Si on conserve les ognons jusque-là sans les planter, on doit les placer dans un lieu aéré, à l'abri de l'humidité et des rayons du soleil. On n'arrose que pendant la végétation, et modérément, parce que ces plantes craignent beaucoup la pourriture. Quand on veut obtenir de nouvelles variétés, on sème au printemps en

terrine et terre de bruyère ; les jeunes ognons, traités dès la seconde année comme les autres, fleurissent à l'âge de trois ou quatre ans.

Sans toutes ces précautions on peut encore cultiver utilement les ixia ; il ne s'agit que de les planter en pots, après avoir mis un lit de gros sable dans le fond pour faciliter l'écoulement des eaux, et de les serrer l'hiver dans une orangerie et prés des jours, ou tout simplement dans un appartement éclairé et à l'abri de la gelée.

§ Ier. Corolle campanulée, sessile ; feuilles linéaires.

1. Ixia menue. *Ixia minuta ;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires-sétacées ; hampe de la longueur des feuilles, terminée, au printemps, par une seule fleur blanche, striée de pourpre.

2. Ixia rose. *I. rosea ;* Pers. ♃. Du Cap. Tige très-courte, nue, terminée par une seule fleur rose.

3. Ixia a fleurs jaunes. *I. chloroleuca ;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, très-longues, roulées sur les bords ; hampe à une fleur.

4. Ixia bulbocode. *I. bulbocodium ; L. bulbocodium crocifolium ;* Tourn. ♃. France méridionale. Feuilles linéaires, filiformes, canaliculées, réfléchies ; hampe plus courte que les feuilles, terminée par une fleur assez grande, violette ou purpurine, à onglet jaunâtre ; trois stigmates bifides.

Var. 1° A petites fleurs ; *parviflorum ;* Red.

2° Du Cap ; *capensis ;* Andrew. Hampe feuillée ; fleurs pendantes.

5. Ixia crucifère. *I. cruciata ;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, amincies à la base, à quatre carènes ou sillons profonds ; hampe terminée par une seule fleur.

6. Ixia odorante. *I. fragrans ;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires ; hampe simple, ordinairement à deux fleurs jaunes et sans taches ; capsule ovale, un peu arrondie.

7. Ixia basse. *I. humilis ;* Thunb. ♃. Du Cap. Feuilles droites, en faux ; hampe rameuse ; fleurs penchées du même côté.

§ II. Hampe velue, plus longue que les feuilles.

8. Ixia velue. *Ixia pilosa;* Pers. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, pointues, distiques, un peu plissées, velues; en août, fleurs alternes, d'un rouge obscur, à tube de la même longueur que la spathe.

9. Ixia hérissée. *I. hirta;* Thunb. *I. secunda;* Jaq. ♃. Du Cap. Feuilles ensiformes, hérissées de poils rudes, striées; tige droite ou un peu flexueuse; fleurs sessiles, unilatérales, d'un pourpre bleuâtre, au nombre de trois à cinq formant un épi penché.

10. Ixia unilatérale. *I. secunda;* Pers. *I. scillaris;* L. ♃. Du Cap. Feuilles ensiformes, droites, à quatre ou cinq nervures, plus courtes que la tige : celle-ci droite, haute de dix à douze pouces; fleurs nombreuses, alternes, sessiles, petites, d'un pourpre violet, ouvertes en étoile, en long épi terminal.

§ III. Hampe glabre, plus longue que les feuilles: celles-ci crispées.

11. Ixia crispée. *I. crispa;* Thunb. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, crispées; fleurs alternes, en épi, à tube filiforme, et divisions ovales-oblongues; spathe transparente.

12. Ixia cinnamome. *I. cinnamomea;* Thunb. ♃. Du Cap. Feuilles lancéolées, crispées; fleurs alternes, exhalant, surtout le soir, une odeur agréable de cannelle.

13. Ixia a corymbe. *I. corymbosa;* Thunb. ♃. Du Cap. Feuilles lancéolées, crispées; hampe ancipitée, très-basse, de trois ou quatre pouces; fleurs bleues, petites.

14. Ixia en faisceau. *I. fastigiata;* Lam. ♃. Du Cap. Feuilles ensiformes, lingulées, nervées, crispées; tige flexueuse, ancipitée; fleurs d'un jaune pourpre, réunies en faisceau; bulbe réticulée.

15. Ixia hétérophylle. *I. heterophylla;* Willd. *galaxia plicata;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles radicales, linéaires-ensiformes, striées, planes, les feuilles florales linéaires, obtuses, ondulées; fleurs agrégées, d'un blanc pur, à tube long : les divisions ponctuées de noir à la base; étamines libres.

§ IV. Hampe glabre, plus longue que les feuilles : celles-ci planes.

16. Ixia a fleur d'anémone. *Ixia anemonæflora;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, ensiformes, engaînantes, droites, pointues, glauques, les supérieures obliques ; hampe droite, grêle, terminée, au commencement du printemps, par une seule fleur d'un blanc jaunâtre, tachée de jaune, à limbe grand et plane.

17. Ixia célestine. *I. cœlestina;* Willd. ♃. Caroline. Feuilles linéaires-subulées, beaucoup plus courtes que la hampe : celle-ci terminée par une seule fleur.

18. Ixia linéaire. *I. linearis;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, très-étroites, convexes ; hampe simple, droite.

19. Ixia naine. *I. pusilla;* Andrew. ♃. Du Cap. Feuilles un peu linéaires, épaisses, à côtes ; en avril, hampe terminée par deux fleurs bleues, à stigmates un peu épais.

20. Ixia filiforme. *I. filiformis;* Vent. ♃. Du Cap. Feuilles ensiformes, acuminées, striées, glabres ; hampe filiforme, terminée par un épi penché de fleurs unilatérales, d'un rouge cramoisi, à tube plus court que les pétales.

21. Ixia remarquable. *I. speciosa;* Andrew. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, graminées, à côtes ; hampe filiforme, terminée par deux fleurs campanulées, rouges, à tube court ; spathes trivalves.

22. Ixia incarnate. *I. incarnata;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles ensiformes, roulées à la base ; hampe simple, droite ; fleurs en épi unilatéral.

23. Ixia a fleur ouverte. *I. patens;* Ait. ♃. Du Cap. Feuilles ensiformes, glabres ; en avril, fleurs en grappe terminale, campanulées, ouvertes, à divisions alternes plus étroites que les autres ; filamens droits.

24. Ixia capillaire. *I. capillaris;* Thunb. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires ; hampe à plusieurs épis ; spathe scarieuse.

25. Ixia flexueuse. *I. flexuosa;* Ait. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires ; hampe inclinée, terminée, en mai, par une grappe flexueuse de fleurs bleues, nombreuses et penchées.

26. Ixia étroite. *I. angusta;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, aiguës ; hampe simple, flexueuse ; fleurs à limbe un peu refléchi ; bulbe conique.

27. Ixia radiée. *Ixia radiata;* Willd. *ixia fistulosa;* Var. β; Andrew. Feuilles linéaires, obtuses; hampe flexueuse, genouillée, simple; fleurs pédicellées, à limbe ouvert; stigmates très-longs, courbés.

28. Ixia a fleurs de scille. *I. scillaris;* Pers. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires; fleurs unilatérales, en épi flexueux.

29. Ixia a fleurs blanches. *I. leucantha;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires-ensiformes, obliques, droites, un peu striées; hampe droite, terminée par plusieurs épis de fleurs unilatérales, penchées.

30. Ixia a plusieurs épis. *I. polystachya;* Pers. *I. incarnata;* Var. β.; Andrew. *I. erecta;* Willd. Feuilles linéaires, ensiformes, planes, droites; tige de dix-huit pouces, feuillée à la base, terminée, en mai et juin, par des fleurs petites, blanches, rayées de rose, ou presque pourpres, sessiles, alternes, en épis lâches.

31. Ixia maculée. *I. maculata;* Pers. ♃. Du Cap. Feuilles ensiformes, glabres, droites, hampe droite, d'un pied, souvent rameuse; en mai et juin, fleurs sessiles, alternes, rapprochées, en épi court et terminal, de différentes couleurs, selon la variété.

Var. 1° A fleurs jaunes et pourpres au sommet.

2° A fleurs variées de blanc et de jaune.

3° A fleurs violettes.

4° A fleurs d'un rouge pourpre.

32. Ixia a fleurs en tête. *I. capitata;* Andrew. *I. fusco-citrina;* Red. ♃. Du Cap. Feuilles droites, linéaires-ensiformes; hampe grêle, droite, cylindrique, terminée, en avril, par un épi de quatre ou cinq fleurs rapprochées, sessiles, d'un jaune jonquille, avec une tache brune, large et luisante; spathe polyphylle.

33. Ixia a fleurs vertes. *I. viridiflora;* Lam. *I. spicata;* Andrew. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, striées; fleurs verdâtres, sur un fond noirâtre, en épi simple et très-long.

34. Ixia lancéolée. *I. lancea;* Thunb. ♃. Du Cap. Feuilles ensiformes; hampe simple, flexueuse; fleurs unilatérales, penchées.

35. Ixia a cinq étamines. *Ixia pentandra ;* Thunb. Feuilles ensiformes ; fleurs à cinq étamines courbées.

36. Ixia a fleurs ramassées. *I. aulica ;* Ait. ♃. Du Cap. Feuilles ensiformes, planes, nervées, lisses; fleurs en grappe ; bractées entières.

37. Ixia en faux. *I. falcata ;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles ensiformes, striées, plus courtes que la hampe : celle-ci flexueuse, terminée par plusieurs épis droits.

38. Ixia coupée. *I. excisa ;* Thunb. ♃. Du Cap. Feuilles ovales ; hampe flexueuse ; fleurs unilatérales, à limbe violacé. *Var.* A ; glume lancéolée et à une ou deux fleurs.

EURIDICE. *Euridice ;* Pers. (*Triandrie–monogynie.*) Spathe à deux ou trois valves, ovale, courte ; calice tubuleux, à tube grêle et divisions hypocratériformes, un peu elliptiques, planes ; trois étamines à filamens réunis, connés, renfermant le style ; celui-ci terminé par des stigmates un peu filiformes. Ce genre est démembré de celui des ixia, et se cultive de même.

1. Euridice a colonne. *Euridice columnaris ;* Pers. *Ixia columnaris ;* Andrew. ♃. Du Cap. Fleurs un peu en tête ; filamens des étamines soudés jusqu'à un peu plus de la moitié de leur longueur. Culture des ixia.

Var. 1° Euridice à feuilles étroites. *E. angustifolia, Ixia angustifolia ;* Andrew. Feuilles linéaires ; fleurs unicolores, rouges ; spathe trifide.

2° Euridice versicolore. *E. versicolor, Ixia versicolor ;* Andrew. Pétales jaunes, noirâtres à la base ; spathes à plusieurs incisions.

3° Euridice à larges feuilles. *E. latifolia, Ixia latifolia ;* Andrew. Feuilles larges, lancéolées, courbées en faux ; fleurs bleuâtres.

2. Euridice a grandes fleurs. *E. grandiflora ;* Pers. *Ixia grandiflora ;* Andrew. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, très-longues ; fleurs violacées ; filamens des étamines soudés dans toute leur longueur. Culture des ixia.

BELEMCANDE. *Belemcanda ;* Pers. (*Triandrie-monogynie.*) Spathe à trois valves, ou frangée, ou entière ; calice à tube un peu court, dilaté au sommet, à limbe incisé, un peu campanulé, et divisions ovales ; trois étamines libres, quel-

quefois un peu courbées, atteignant le milieu du tube. Du reste, mêmes caractères que les ixia, dont ce genre est démembré.

1. Belemcande de la Chine. *Belemcanda sinensis;* Pers. *Morœa sinensis;* Willd. ♃. Des Indes. Tige flexueuse; divisions de la fleur très-profondes, la faisant paraître comme à six pétales. Culture des ixia, mais serre chaude.

2. Belemcande brulée. *B. deusta;* Pers. *Ixia deusta;* Ait. ♃. Du Cap. Feuilles lancéolées, nerveuses, planes, pointues; hampe simple; fleurs distantes, alternes, sessiles, d'un jaune fauve, avec une tache d'un rouge noirâtre à la base des divisions extérieures. Orangerie; culture des ixia.

3. Belemcande jaune pale. *B. squalida;* Pers. *Ixia squalida;* Ait. *gladiolus lineatus;* Red. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires-lancéolées; hampe simple, terminée par un épi de fleurs alternes, sessiles, d'un roux pâle, veinées de noirâtre, presque transparentes, à tube plus long que les bractées, et à divisions ovales-oblongues. Même culture.

4. Belemcande bleuatre. *B. cærulescens;* Pers. *Ixia cærulescens;* Jacq. *Ixia villosa;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles oblongues, lancéolées, velues, un peu plissées, distiques; hampe de la longueur des feuilles; fleurs d'un blanc bleuâtre, campanulées, à tube de même longueur que la spathe. Même culture.

5. Belemcande bleue. *B. cyanea;* Pers. *Ixia cyanea;* Jacq. *Ixia rubro-cyanea;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles oblongues, lancéolées, velues; spathes plus courtes que le tube de la fleur, celle-ci à limbe très-ouvert, d'un bleu rougeâtre. Même culture.

6. Belemcande rouge. *B. punicea;* Pers. *Ixia punicea;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles oblongues, velues; hampe rameuse, fleurs unilatérales, à pétales mucronées. Même culture.

7. Belemcande pourpre. *B. purpurea;* Pers. *Ixia purpurea;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles ensiformes, velues, à gaîne glabre; hampe rameuse, terminée par un épi de fleurs

alternes, sessiles, à limbe très-ouvert, d'un rouge pourpre ou feu. Même culture.

Var. 1° A fleurs pâles, disque pourpre sans tache.

2° A hampe courte; fleurs pâles, pourpres sur le disque et sur le dos, sans taches, si ce n'est une ligne jaune sur les pétales supérieurs.

3° A très-grandes fleurs pourpres foncées; le pétale inférieur sans tache, les cinq autres avec une ligne jaune.

4° A fleurs d'un pourpre foncé, le pétale supérieur avec une ligne jaune, les autres sans tache.

8. Belemcande barbue. *Belemcanda aristata;* Pers. *Ixia aristata;* Thunb. *Ixia uniflora;* var. β.; L. ♃. Du Cap. Feuilles ensiformes, courbées en faux, glabres; hampe ordinairement terminée par deux fleurs grandes, pourpres; spathes lacérées. Même culture.

9. Belemcande frangée. *B. fimbriata;* Pers. *Ixia fimbriata;* Lam. *Ixia semi-flexuosa;* Moench. ♃. Du Cap. Feuilles ensiformes; tige auguleuse, flexueuse; fleurs jaunes, à spathes lacérées et frangées. Même culture.

10. Belemcande bulbifère. *B. bulbifera;* Pers. *Ixia bulbifera;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, lancéolées, un peu courbées en faux; tige d'un pied ou davantage, droite, feuillée, fléchie; en mai et en juin, fleurs assez grandes, d'un jaune plus ou moins foncé, sessiles, alternes, à spathes membraneuses, lacérées et les lanières sétacées. Même culture.

ARISTÉE. *Aristea;* L. (*Triandrie-monogynie.*) Une spathe; calice à tube un peu court, à six divisions pétaloïdes; trois étamines; un style penché, terminé par un stigmate obtus, un peu concave, ou en entonnoir; capsule infère, polysperme, les graines comprimées, raboteuses.

1. Aristée barbue. *A. eriophora;* Pers. *A. cyanea;* Ait. *Ixia africana;* L. *Morœa aristea;* Lam. ♃. Du Cap. Feuilles radicales ensiformes, striées, les caulinaires membraneuses; tige ancipitée, plus longue que les feuilles; fleurs bleues, pedonculées, en têtes terminales; spathes velues, lacérées. Orangerie éclairée; terre légère ou de bruyère; multiplication de graines semées sur couche, sous châssis ou

sous cloche, ou par rejetons. On peut encore cultiver avantageusement les aristées comme les ixias.

2. ARISTÉE A ÉPI. *Aristea spicata;* PERS. *A. major;* ANDREW. ♃. Du Cap. Feuilles radicales ensiformes, longues de deux à trois pieds; tige plus longue que les feuilles; fleurs sessiles, d'un bleu d'indigo, en épi serré, à stigmate orbiculaire, marginé; spathe petite, diphylle. Même culture.

3. ARISTÉE A BRACTÉES. *A. bracteata;* PERS. *Morœa cærulea;* THUNB. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, distiques; tige un peu paniculée; fleurs bleues, pédonculées, renfermées dans des bractées larges, naviculaires; spathe ovale. Même culture.

4. ARISTÉE EN SPIRALE. *A. spiralis;* THUNB. ♃. Du Cap. Feuilles droites; hampe comprimée, articulée; fleurs ternées, presque unilatérales, d'un blanc bleuâtre, avec une tache en cœur à la base; stigmate tronqué, velu. Même culture.

5. ARISTÉE FRUTIQUEUSE. *A. fruticosa;* THUNB. ♃. Du Cap. Feuilles imbriquées; tige rameuse; fleurs bleues, à tube filiforme; stigmate simple. Même culture.

GALAXIE. *Galaxia;* THUNB. (*Triandrie – monogynie.*) Spathe à une valve et à une fleur. Calice monophylle, en tube filiforme inférieurement, partagé supérieurement en six découpures ovales, ouvertes, dont les trois extérieures creusées d'une fossette nectarifère. Trois étamines à filamens connés. Un ovaire surmonté d'un style filiforme, terminé par trois stigmates multifides. Une capsule oblongue, presque cylindrique, à trois loges contenant plusieurs graines arrondies, très-petites.

1. GALAXIE A FEUILLES OVALES. *Galaxia ovata;* THUNB. ♃. Du Cap. Feuilles ovales, glabres, cartilagineuses sur les bords; fleurs assez grandes, jaunes, tachées çà et là de violet, sessiles, à divisions arrondies. Orangerie et même culture que les ixias. *Voy.* page 233.

2. GALAXIE A FLEURS D'IXIA. *G. ixiæflora;* RED. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, pointues engaînées; tige droite, grêle, cylindrique, glabre; fleurs violettes, lilas ou purpurines, bien ouvertes, avec une tache ferrugineuse à la base; anthères violettes; stigmate sessile. Même culture.

3. GALAXIE CILIÉE. *G. ciliata;* PERS. *G. ovata;* ANDREW.

4. Du Cap. Feuilles ovales, allongées, ciliées ; fleurs jaunes, très-longues, arquées. Même culture.

4. Galaxie graminée. *Galaxia graminea ;* Thunb. 4. Du Cap. Feuilles linéaires, subulées, élargies à la base; fleurs à stigmate infondibuliforme, lacéré en plusieurs filets. Même culture.

DIASIE. *Diasia ;* De Cand. (*Triandrie-monogynie.*) Spathe double : la première placée immédiatement sous le calice et à deux valves, la seconde située à la base du pédoncule, et à deux ou trois divisions profondes. Calice pétaloïde, un peu campanulé, à limbe partagé en six divisions formant presque deux lèvres. Une capsule à trois lobes mousses, à trois loges contenant des graines arrondies, mucronées.

1. Diasie a feuilles d'iris. *Diasia iridifolia;* De Cand. *Gladiolus gramineus ;* Thunb. 4. Du Cap. Feuilles engaînantes, moins longues que la tige ; celle-ci grêle, cylindrique, rameuse, feuillée à la base ; en automne, fleurs jaunâtres, rayées de pourpre, éparses et sessiles. Culture des ixia.

GLAYEUL. *Gladiolus ;* L. (*Triandrie-monogynie.*) Spathe à deux valves, le plus souvent à une fleur. Calice infondibuliforme, à tube courbé, à limbe partagé en six divisions, dont trois supérieures souvent rapprochées et conniventes, trois inférieures ouvertes. Trois étamines à filamens insérés à l'orifice du tube, portant des anthères cachées sous les divisions supérieures du calice. Un ovaire muni d'un style terminé par un stigmate trifide. Une capsule ovale ou oblongue, à trois loges contenant plusieurs graines.

§ I^er^. Calice à deux lèvres, à divisions inégales ; tube s'élargissant, un peu courbé.

1. Glayeul flexueux. *Gladiolus flexuosus ;* Thunb. 4. Du Cap. Feuilles nulles sous les fleurs ; hampe flexueuse ; fleurs d'un blanc incarnat, à tube deux fois aussi long que la spathe.

Tous les glayeuls se cultivent absolument de la même manière que les ixia. *Voy.* page 233.

2. Glayeul bigarré. *G. tristis ;* Thunb. 4. Du Cap. Feuilles radicales, longues, étroites, linéaires, sillonnées ; tige de deux pieds, presque nue ; en mai, deux à quatre fleurs jaunâtres, avec des petits points pourpres, rapprochés, formant

des raies dans l'intérieur du calice. Spathe à trois valves. On en possède un grand nombre de variétés.

3. Glayeul a spirale. *Gladiolus spiralis ;* Pers. *G. tristis ; Var.* ß. Jacq. Feuilles linéaires, en spirale ; spathe bivalve, monophylle ; fleurs d'un gris cendré, ponctuées, presque infondibuliformes, à divisions supérieures un peu plus larges.

4. Glayeul a feuilles ailées. *G. pterophyllus ;* Pers. *G. tristis, Var.* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, avec quatre appendices ailés ; spathe bivalve ; hampe grêle, courbée au sommet, terminée ordinairement par une seule fleur infondibuliforme, formant un peu les deux lèvres, d'un bleu sombre, à divisions un peu crépues, jaunâtres parsemées de points d'un pourpre noirâtre.

5. Glayeul ponctué. *G. punctatus ;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles lancéolées linéaires, planes et vaginantes à la base, les radicales maculées et ponctuées ; hampe élevée, rameuse ; fleurs bleues, infondibuliformes, un peu comprimées, les stigmates blancs.

6. Glayeul grêle. *G. gracilis ;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, vaginantes ; hampe flexueuse, genouillée, ordinairement à deux fleurs ; spathe longue, à deux valves, lancéolée ; fleurs un peu labiées, un peu penchées, à tube blanc, violacées ou bleues à la gorge, les divisions obtuses.

7. Glayeul violacé. *G. violaceus ;* Pers. *G. ringens ;* Red. *G. carinatus ;* H. K. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, carénées des deux côtés, glabres, plus longues que la tige ; tige d'un pied et demi ; fleurs dont les trois divisions supérieures sont d'un violet pâle, et les trois inférieures plus étroites et jaunes ; le tube blanc. Cette espèce exhale une douce odeur de violette.

8. Glayeul a feuilles courtes. *G. brevifolius ;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, très-courtes, vaginées, roulées ; fleurs un peu labiées, penchées, unilatérales, dont le tube est plus long que les spathes : il se distingue particulièrement du suivant par ses feuilles.

9. Glayeul commun. *G. communis ;* Willd. ♃. France méridionale. Feuilles ensiformes, nervées, distantes ; tige de dix-huit pouces, simple ; fleurs en épi, unilatérales, distan-

tes, alternes, sessiles, rouges ou blanches, à tube plus court que les spathes.

Variétés nombreuses dans toutes les nuances du blanc, du rose, du rouge et du pourpre. Cette espèce et ses variétés se cultivent en pleine terre substantielle et légère, à exposition chaude, avec une bonne couverture de litière sèche pendant les gelées. On les multiplie de caïeux que l'on sépare tous les trois ou quatre ans quand les fanes sont sèches, et que l'on replante de suite.

10. Glayeul rose. *Gladiolus carneus ;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles ensiformes, striées, glabres, cartilagineuses à la base ; hampe flexueuse, droite ; fleurs un peu labiées, roses, unilatérales.

§ II. Tube court ; divisions divariquées : la supérieure lancéolée, voûtée ; les latérales en ovale renversé ; les trois inférieures étroites, pendantes, un peu onguiculées.

11. Glayeul strié. *G. striatus ;* Jacq. *G. formosus ;* Pers. ♃. Du Cap. Feuilles lancéolées-ensiformes, crispées, ciliées ; fleurs labiées, à divisions divariquées, presque linéaires, les intérieures ondulées, frisées, jaunes, rougeâtres à la base ; tube bleuâtre.

12. Glayeul ailé. *G. alatus ;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles très-longues, linéaires, ensiformes ; hampe rameuse ; fleurs labiées, à divisions divariquées, la supérieure courbée, grisâtre, exhalant une assez forte odeur d'écorce d'orange.

13. Glayeul en casque. *G. galeatus ;* Thunb. ♃. Du Cap. Feuilles ensiformes, obtuses ; fleurs d'un violet pâle, ou d'un rouge pourpre, à divisions arrondies au sommet, les latérales très-larges, et les inférieures un peu verdâtres en dessus.

14. Glayeul de montagne. *G. montanus ;* Thunb. *G. tabularis ;* Pers. ♃. Du Cap. Feuilles lancéolées, nerveuses, radicales, presque de la même grandeur que la hampe : celle-ci sans feuilles ; tube du calice de la même longueur que la spathe.

15. Glayeul a fleurs d'orchis. *G. orchidiflorus ;* Andrew. ♃. Lieu... ? Feuilles linéaires lancéolées ; fleurs d'un brun noirâtre, à lanière inférieure jaune, maculée, assez nombreuses, en épi unilatéral ; six stigmates.

16. Glayeul bicolore. *G. bicolor ;* Thunb. Feuilles glabres,

ensiformes; spathes barbues, déchirées; fleurs jaunâtres, à divisions bleuâtres au sommet, labiées, en plusieurs épis.

§ III. Calice campanulé, à tube un peu court et courbé, les divisions profondes, ovales, presque égales.

17. Glayeul délicat. *Gladiolus tenellus;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, roulées; fleurs un peu labiées, infondibuliformes, d'un jaune d'ocre, avec des lignes d'un violet foncé; deux divisions ponctuées à la gorge.

Var. ß. *Flava.* Feuilles lancéolées linéaires; fleurs jaunes avec des stries d'un brun noirâtre.

18. Glayeul raide. *G. strictus;* Ait. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires lancéolées; tube des fleurs égal à la spathe; fleurs bleues.

Var. D'un pourpre pâle et tube bleu.

19. Glayeul plissé. *G. plicatus;* Jacq. ♃. Du Cap. Tige de six pouces, velue, feuillée; feuilles plissées, velues, ensiformes; fleurs en grappe un peu unilatérale, labiées et un peu campanulées, d'un violet clair, la division supérieure courbée, les inférieures un peu plus courtes, avec des taches oblongues et blanches; spathe trivalve.

20. Glayeul nervé. *G. nervosus;* Lam. ♃. Du Cap. Feuilles ensiformes, nervées, velues; tube du calice plus court que la spathe, celle-ci pubescente; fleurs grandes, en petites grappes alternes.

21. Glayeul transparent. *G. hyalinus;* Willd. *G. strictus;* Jacq. ♃. Du Cap. Hampe raide, pauciflore; fleurs labiées; divisions planes, la supérieure plus large et blanche, les autres jaunâtres, striées et ponctuées de pourpre; tube bleuâtre, à limbe un peu transparent.

22. Glayeul écarlate. *G. puniceus;* Lam. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires; fleurs horizontales, unilatérales, sans taches, les divisions inférieures un peu plus longues.

23. Glayeul a fleurs de safran. *G. crocatus;* Pers. *Ixia crocata;* L. ♃. Du Cap. Tige d'un pied, un peu penchée et comprimée; feuilles ensiformes; mais fleurs alternes, campanulées, à divisions ovales, transparentes à la base.

Var. 1° A fleurs d'un orangé pâle et sans tache.

2° A fleurs orangées; tube citron ; les trois divisions extérieures pâles, marquées d'une tache rouge.

3° A fleurs orangées; les divisions marquées de trois taches jaunes.

4° A fleurs rouges, fond pourpre, marquées de trois taches jaunes.

5° A fleurs orangées, avec trois taches d'un brun noir. Cette variété est *l'ixia miniata* de Redouté.

24. Glayeul jaune-soufre. *Gladiolus sulphureus;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles ensiformes, velues sur les bords ; fleurs infondibuliformes, campanulées, à divisions lancéolées, un peu obtuses, d'un jaune sulfurin ; tube droit, violacé ; stigmates dilatés.

25. Glayeul nain. *G. nanus;* Andrew. ♃. Du Cap. Feuilles lancéolées, plissées, velues, de la même longueur que la hampe : celle-ci multiflore; spathes à trois valves, épaisses, ventrues à la base, scarieuses au sommet ; fleurs bleues, maculées et rayées de rouge dans le milieu, les divisions godronnées, un peu émarginées.

26. Glayeul a grandes fleurs. *G. grandiflorus ;* Andrew. ♃. Du Cap. Feuilles ensiformes ; hampe ordinairement à trois fleurs : celles-ci grandes, d'un pourpre foncé, à divisions égales, émarginées; anthères bleues; six stigmates. Cette plante devrait peut-être être reportée dans le genre Watsonie.

27. Glayeul campanulé. *G. campanulatus;* Andrew. ♃. Du Cap. Feuilles lancéolées, glabres, plus courtes que la hampe, celle-ci ordinairement triflore ; fleurs campanulées, assez grandes, purpurescentes, très-ouvertes.

28. Glayeul a plusieurs couleurs. *G. versicolor;* Andrew. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, croisées ; spathe plus longue que le tube ; fleurs grandes, de couleurs variées.

29. Glayeul blanc. *G. albidus ;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles ensiformes, glabres, un peu obliques, quelquefois distiques ; fleurs un peu labiées ; divisions aiguës, les trois inférieures conniventes au sommet ; stigmates bi-lamellés, s'élargissant au sommet.

Var. ε *Blandus ;* Ait. Feuilles linéaires lancéolées; fleurs blanches, avec deux taches de rouge sanguin.

30. Glayeul a feuilles en faux. *Gladiolus falcatus;* Thunb. ♃. Du Cap. Feuilles lancéolées, courbées en faux; fleurs bleues, à limbe ouvert.

31 Glayeul a deux fleurs. *G. biflorus;* Thunb. ♃. Terres magellaniques. Feuilles linéaires, entourant et recouvrant entièrement la hampe, celle-ci terminée par deux fleurs droites, à limbe campanulé et d'une couleur sombre.

32. Glayeul dichotome. *G. dichotomus;* Thunb. Lieu...? Feuilles linéaires; hampe à quatre fleurs, deux fois dichotome; fleurs unilatérales, droites, à limbe campanulé.

§ IV. Calice à tube allongé, un peu droit, infondibuliforme, dilaté, beaucoup plus long que les spathes; divisions inférieures ordinairement maculées de rouge dans le milieu, lancéolées, étalées.

33. Glayeul acuminé. *G. cuspidatus;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires-ensiformes, un peu penchées; spathes vaginantes, longues; fleurs un peu labiées, rouges, à tache un peu cordiforme, les divisions lancéolées, atténuées.

34. Glayeul affinis. *G. affinis;* Pers. *G. cuspidatus, Var.* β, Andrew. ♃. Du Cap. Feuilles ensiformes; spathes à valves égales; fleurs jaunâtres, infondibuliformes, droites.

35. Glayeul crispé. *G. crispus;* Thunb. ♃. Du Cap. Feuilles crispées; fleurs à tube un peu grêle, très-long; les divisions presque égales, les supérieures obovées.

36. Glayeul paniculé. *G. paniculatus;* Pers. *G. polystachius;* Andrew. ♃. Du Cap. Feuilles ensiformes, ondulées; hampe très-rameuse, à rameaux biflores; fleurs à tube droit, cylindrique, à divisions presque égales, ouvertes; une seule tache, arquée, rouge.

37. Glayeul a feuilles étroites. *G. angustus;* L. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires; fleurs unilatérales, à divisions ovales, planes, les inférieures avec une tache presque rhomboïdale.

38. Glayeul a trois taches. *G. trimaculatus;* Lam. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires lancéolées; fleurs ouvertes, blanches en dedans, roses en dehors, à tube courbé à peine plus long que le limbe; trois taches cordiformes sur les divisions; division supérieure très-grande.

39. Glayeul a deux taches. *G. bimaculatus;* Lam. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, très-étroites; fleurs d'un blanc rosé,

ouvertes ; les divisions supérieures plus courtes, ouvertes, réfléchies ; les inférieures presque linéaires.

40. Glayeul ventru. *Gladiolus ventricosus;* Lam. ♃. Du Cap. Feuilles ensiformes, nervées, glabres, un peu maculées ; fleurs ventrues, à tube infondibuliforme presque de la même longueur que les spathes, à divisions ordinairement inégales ; stigmate à lanières dilatées, membranacées, spatulées.

41. Glayeul a fleurs renversées. *G. resupinatus ;* Jacq. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, ensiformes, glabres ; hampe rameuse ; fleurs campanulées, résupinées, les divisions avec une tache longitudinale d'un pourpre noirâtre, les latérales quelquefois avec une fascie marginale fauve.

42. Glayeul a fleurs tubuleuses. *G. tubiflorus ;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, ensiformes, velues ; hampe terminée par plusieurs épis de fleurs un peu campanulées, à tube filiforme et très-long ; spathes velues.

43. Glayeul a fleurs en tube. *G. tubatus;* Willd. *G. longiflorus; Var.* β Andrew. ♃. Feuilles oblongues, plissées, velues, ensiformes, larges ; hampe à plusieurs épis ; spathes bivalves, oblongues, velues ; fleurs un peu labiées, à tube très-long et grêle, purpurescentes ; les divisions alternes mucronées ; trois taches rouges sur les divisions.

44. Glayeul a fleurs nombreuses. *G. floribundus;* Willd. *G. striatus ; Var.* β Andrew. ♃. Du Cap. Feuilles lancéolées, ensiformes, nervées, glabres ; hampe à plusieurs épis ; fleurs à limbe ouvert, un peu réfléchi ; spathes plus longues que le tube.

45. Glayeul cuivré. *G. securiger;* Ait. *ixia gladiolaris ;* Lam. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, ensiformes, planes ; calice à lèvre supérieure à trois lames onguiformes, perpendiculaires ; fleurs d'un jaune pâle, à divisions-ovales-oblongues, marginées çà et là ; bractées obtuses.

Var. β. *flavus;* Pers. *montbretia securigera ;* Red. ♃. Du Cap. Feuilles lancéolées, ensiformes, planes ; fleurs d'un jaune foncé ; lames comme dans le précédent ; bractées acuminées.

46. Glayeul spathacé. *G. spathaceus ;* Thunb. ♃. Du Cap. Feuilles ensiformes, plissées, velues ; spathes membranacées,

aristées, glabres; fleurs blanches, à tube beaucoup plus long que les spathes.

47. Glayeul a longues fleurs. *Gladiolus longiflorus;* Thunb. *ixia longiflora;* Ait. ♃. Du Cap. Feuilles ensiformes, linéaires; hampe rameuse; tube grêle, presque droit; fleurs d'un blanc rosé, avec des stries pourpres et des taches fauves à la gorge; divisions un peu linéaires, presque tronquées.

§ V. Calice à tube grêle, un peu filiforme; divisions étalées, presque régulières; fleurs petites, ayant de l'analogie avec celles d'Ixia.

48. Glayeul a hampe gladiée. *G. anceps;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles ensiformes, glabres et crispées sur les bords; hampe flexueuse, ancipitée; fleurs à tube filiforme.

49. Glayeul a feuilles fendues. *G. fissifolius;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles ovales, amplexicaules, ondulées sur les bords, velues en dessous, les supérieures fendues au sommet; fleurs à tube filiforme et très-long, sessiles, axillaires.

50. Glayeul silénoïde. *G. silenoïdes;* Willd. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires-ensiformes, striées, glabres, planes; hampe un peu comprimée; fleurs à tube filiforme : divisions rouges, les trois inférieures tachées de fauve à la base.

51. Glayeul joncé. *G. junceus;* Thunb. ♃. Du Cap. Feuilles larges, lancéolées; hampe rameuse, à plusieurs épis; fleurs bleuâtres, unilatérales; style à six divisions.

Var. ß. Pers. *marmoratus;* Lam. Feuilles ensiformes, nervées, glabres, maculées; fleurs distiques, violacées; style à six divisions.

§ VI. Fleurs petites, sessiles, en épi distique, à spathes imbriquées.

52. Glayeul alopécuroïde. *G. alopecuroïdes;* Pers. *ixia alopecuroïdea*; *L. ixia spicata;* Willd. *gladiolus spicatus;* Thunb. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires; fleurs droites, en épis simples, ovales, imbriqués, distiques.

53. Glayeul a feuilles de plantain. *G. plantagineus;* Willd. *G. alopecuroïdeus;* L. *plalangium spicatum;* Houyt. *ixia plantaginea;* Ait. ♃. Du Cap. Feuilles ensiformes, nervées; fleurs en épi imbriqué, distique, un peu rameux.

Var. A hampe simple et rameuse, à fleurs blanches et bleues.

54. GLAYEUL ROSSIQUE. *Gladiolus rossicus;* PERS. *G. imbricatus;* L. *G. parviflorus; Var. β.* JACQ. ♃. Du Cap. Feuilles ensiformes; fleurs imbriquées, unilatérales.

ANTHOLISE. *antholysa;* L. *(Triandrie-monogynie.)* Spathe à deux valves, uniflore; calice monophylle, tubulé inférieurement, dilaté graduellement, partagé en son limbe en six découpures inégales et formant deux lèvres; trois étamines à filamens insérés à l'orifice du tube et rangés sous la lèvre supérieure. Un ovaire chargé d'un style filiforme, terminé par un stigmate à trois divisions capillaires, réfléchies. Une capsule arrondie, à trois loges contenant plusieurs graines triangulaires.

1. ANTHOLYSE A FLEURS ÉCARLATES, Antholyse de Perse; *A. cunonia;* WILLD. ♃. Du Cap. Feuilles longues, étroites, ensiformes, un peu nervées; tige d'un pied; en mai, fleurs en épis, labiées, d'un rouge écarlate, la lèvre supérieure longue et spatulée; les divisions latérales larges, arrondies à l'extrémité : les inférieures petites et repliées dans l'intérieur. Même culture que les ixia. *Voyez* page 233.

2. ANTHOLYSE D'ÆTHIOPIE. *A. æthiopica;* THUNB. ♃. Du Cap. Feuilles ensiformes, engaînantes longues et redressées; tige de trois pieds; en mai, fleurs écarlates, en épi pyramidal, labiées, courbées, les cinq divisions petites et réfléchies, la sixième longue et droite.

3. ANTHOLYSE LABIÉE. *A. ringens;* ANDREW. ♃. Du Cap. Feuilles droites, ensiformes, striées, radicales; hampe purpurine, velue, de deux pieds; fleurs rouges, velues, labiées, ouvertes, grandes, en grappes latérales.

4. ANTHOLYSE A FEUILLES PLISSÉES. *A. plicata;* THUNB. *A. hirsuta;* LAM. ♃. Du Cap. Feuilles ensiformes, plissées; tige velue, rameuse, de deux pieds; en avril, fleurs labiées, à calice plus court que les étamines.

5. ANTHOLYSE RACCOURCIE. *A. abbreviata;* PERS. *Gladiolus abbreviatus;* ANDREW. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, tétragones; fleurs comme la précédente, à spathe de la même longueur que le tube, les divisions un peu courtes, ovales.

SAFRAN. *Crocus;* L. (*Triandrie-monogynie.*) Spathe

monophylle, membraneuse. Calice monophylle, à tube grêle, plus long que le limbe, celui-ci partagé en six divisions ovales, oblongues, régulières; un ovaire muni d'un style filiforme, terminé par trois stigmates roulés en cornets et souvent dentés en crête; une capsule ovale, à trois loges contenant plusieurs graines arrondies.

1. Safran officinale. *Crocus officinalis;* Pers. *C. sativus;* Willd. ♃. Orient. Deux bulbes l'une sur l'autre; feuilles radicales, linéaires, étroites, avec une ligne longitudinale blanche, enveloppées à leur base par une gaîne membraneuse; en octobre, fleurs radicales, pourpres ou violettes, à stigmates d'un rouge orangé, très-odorans. Ce sont ces stigmates qui fournissent au commerce le safran employé dans les arts pour les teintures jaunes; dans la cuisine, et en médecine comme tonique, narcotique, antispasmodique et emménagogue.

Pleine terre légère, substantielle, parfaitement ameublie et nettoyée des mauvaises herbes; dans les terres fortes et humides les ognons se pourissent et fondent. On plante en juillet et août, à trois ou quatre pouces de profondeur et à six de distance, et les ognons fleurissent en septembre et octobre. C'est alors que l'on cueille la fleur, lorsque le soleil a enlevé la rosée, et que l'on en arrache les stigmates, seule partie utile. Au printemps suivant on donne un ratissage de deux pouces de profondeur au plus, en juillet on en donne un second, et un troisième en septembre. La quatrième année on lève les ognons pour en séparer les caïeux, et pour replanter les uns et les autres dans une autre terre; car un sol dans lequel on a cultivé du safran pendant quatre ans, est épuisé pour quinze ou vingt ans quant à cette culture.

2. Safran printanier. *C. vernus;* L. ♃. D'Europe. Feuilles linéaires, planes; stigmates sans odeur; en février et mars, fleurs jaunes, bleues, grises, blanches, rayées de violet ou de blanc, etc. selon les variétés qui sont très-nombreuses et toutes fort jolies. Pleine-terre-légère, douce; on plante en octobre, et on lève les ognons lorsque les feuilles sont desséchées, afin d'en séparer les caïeux. On peut les laisser en terre pendant trois ou quatre ans, ou même davantage si on veut avoir de jolies touffes.

3. Safran nudiflore. *Crocus nudiflorus;* Pers. *C. multifidus;* Ramond. ♃. Pyrénées. Feuilles ne paraissant qu'après les fleurs, comme dans les colchiques; en automne, fleurs à stigmates inclus, à segmens chevelu-multifides. Culture du n° 1.

WACHENDORFIE. *Wachendorfia;* L. (*Triandrie-monogynie.*) Spathe à une valve. Calice partagé en six divisions irrégulières, dont trois supérieures redressées et trois inférieures étalées; trois étamines fertiles, à filamens filiformes, inclinés : deux ou trois autres filamens stériles, très-courts, placés entre les premiers; un ovaire chargé d'un style filiforme, terminé par un stigmate simple; une capsule presque ovale, à trois loges contenant chacune une graine comprimée, hérissée.

1. Wachendorfie a tige simple. *W. thyrsiflora;* Thunb. ♃. Du Cap. Feuilles larges, canaliculées, radicales, marquées de cinq nervures; tige de trois à quatre pieds; en mai et juin, fleurs en épi lâche et terminal, safranées en dehors, jaunes en dedans, s'ouvrant les unes après les autres. Orangerie; terre légère, sablonneuse, ou de bruyère. Multiplication, en septembre, par la séparation des œilletons que l'on met en pot et à l'ombre jusqu'au moment de rentrer les plantes dans la serre. On peut encore cultiver le wachendorfies comme les ixia.

2. Wachendorfie paniculée. *W. paniculata;* Thunb. ♃. Du Cap. Feuilles trois fois plus courtes que dans la précédente, plissées, à trois nervures, glabres; tige d'un pied, pourpre à la base, verte et velue au sommet; en février, deux ou trois fleurs sur chaque rameau, d'un pourpre pâle. Même culture.

3. Wachendorfie velue. *W. hirsuta;* Thunb. ♃. Du Cap. Feuilles ensiformes, plissées, velues, à trois nervures; hampe à plusieurs rameaux ouverts. Même culture.

4. Wachendorfie délicate. *W. tenella;* Thunb. ♃. Du Cap. Feuilles linéaires, glabres, à trois nervures; hampe à un ou deux rameaux ouverts. Même culture.

5. Wachendorfie graminée. *W. graminea;* Thunb. ♃. Du Cap. Feuilles ensiformes, canaliculées, glabres; hampe à plusieurs rameaux ouverts. Même culture.

PONTÉDÉRIE. *Pontederia;* L. (*Hexandrie-monogynie.*) Spathe commune s'ouvrant latéralement. Calice tubuleux

inférieurement, partagé à son limbe en six divisions égales, formant deux lèvres, la supérieure relevée, l'inférieure réfléchie. Six étamines, dont trois plus longues, ayant leurs filamens insérés à l'orifice du tube, et trois plus courtes, les ayant dans son milieu. Un ovaire surmonté d'un style simple, terminé par un stigmate épais. Une capsule charnue, conique, à trois loges contenant plusieurs graines arrondies.

1. Pontédérie a feuilles en cœur. *Pontederia cordata*; Lam. ♃. Virginie. Feuilles oblongues, cordiformes; en mai, fleurs bleues, en épi. Terre tourbeuse, en pot plongé dans un baquet d'eau, et rentrer en orangerie, où on la tient constamment humide, ou pleine terre humide ou marécageuse, et couverture pendant l'hiver. Multiplication par la séparation des pieds en automne et au printemps, ou de graines, en terrine et terre de bruyère jusqu'à ce que le plant soit assez fort pour être repiqué en pleine terre.

2. Pontédérie a feuilles rondes. *P. rotundifolia*; Willd. ♃. Surinam. Feuilles orbiculaires – cordiformes; fleurs bleues à divisions inégales, ayant un peu la figure des fleurons neutres de la centaurée bleuet. Serre chaude, terre de bruyère humide, même multiplication.

3. Pontédérie azurée. *P. azurea;* Swartz. ♃. Jamaïque. Feuilles un peu arrondies, elliptiques, épaissies à la base, ainsi que les pétioles; fleurs d'un bleu de ciel, en épi. Culture du n° 1, mais serre chaude.

4. Pontédérie vaginale. *P. vaginalis;* Pluck. ♃. Indes orientales. Feuilles cordiformes; fleurs en grappe penchée. Même culture.

5. Pontédérie limoneuse. *P. limosa;* Swartz. ♃. Jamaïque. Feuilles ovales–cordiformes; hampe latérale uniflore; fleurs à trois étamines. Même culture.

6. Pontédérie hastée. *P. hastata;* L. ♃. Des Indes. Feuilles hastées; fleurs en ombelle. Même culture.

MARICE. *Marica;* Willd. *Cipura*; Aublet. (*Triandrie-monogynie.*) Spathes grandes, enveloppant les fleurs; calice tubuleux à sa base, supère; limbe à six divisions, dont trois intérieures alternes, trois fois plus petites que les extérieures. Trois étamines insérées sur le tube; style épais, trigone; stigmate pétaloïde, à trois lobes aigus.

1. Marice des marais. *Marica paludosa* ; Willd. *Cipura paludosa* ; Aublet. ♃. La Guyane. Feuilles radicales graminées, ensiformes, engaînantes, nerveuses ; fleurs blanches ou bleues, en épi terminal, enveloppées par les spathes. Serre chaude, terre tourbeuse tenue constamment humide ; multiplication par l'éclat des pieds en automne.

CLASSE III.

Plantes monocotylédones, apétales, à étamines attachées sur le pistil.

ORDRE PREMIER.

LES BANANIERS. — *MUSÆ.*

Plantes herbacées ou un peu ligneuses ; *tiges* souvent recouvertes par la base des pétioles des feuilles, qui leur forme comme une espèce de gaîne ; *feuilles* engaînantes, alternes, roulées en cornet dans leur jeunesse, traversées dans le milieu par une nervure longitudinale, de laquelle s'échappe, des deux côtés, une multitude de petites nervures parallèles. *Régime* enveloppé dans une *spathe* avant l'épanouissement des fleurs ; *calice* partagé en deux, quatre, ou six divisions simples ou lobées ; six *étamines* dont une ou plusieurs quelquefois stériles ; un *ovaire* inférieur, surmonté d'un style simple, terminé par un à trois stigmates. *Fruit* à trois loges monospermes ou polyspermes ; *embryon* placé dans la cavité d'un périsperme farineux.

La plus grande partie des plantes de cette famille ne se rencontre que dans les pays les plus chauds de la terre, aussi ne pouvons-nous les cultiver, en France, que dans la tannée de nos serres chaudes.

BANANIER. *Musa ;* L. (*Hexandrie-monogynie.*) Spathe partielle, multiflore. Calice inégal, à deux divisions profondes, dont la supérieure externe et à cinq dents, l'inférieure interne, entière, concave; six étamines, dont cinq avortent dans les fleurs placées à la base de l'axe commun, et dont cinq sont fertiles dans les fleurs terminales. Un ovaire oblong, à style cylindrique, terminé par un stigmate à trois ou six rayons. Une baie oblongue, triangulaire, à trois loges polyspermes.

Les *bananes,* ou fruits des bananiers, sont excellentes à manger dans leur pays natal ; aussi ces plantes sont-elles très-cultivées dans les Indes, où on en a obtenu un grand nombre de variétés jardinières.

1. Bananier de paradis. *Musa paradisiaca ;* L. ♃. Indes. Tige cylindrique, grosse, de douze à dix-huit pieds de hauteur ; touffe terminale de feuilles longues de huit à dix pieds et de deux à trois de largeur, petiolées, très-lisses, ovales-oblongues ; spadice penché ; fleurs mâles persistantes ; fruits longs de cinq à six pouces, quelquefois au nombre de cent et plus sur le même régime. Ce bananier, comme les suivans, fructifie dans la seconde année dans son pays, après quoi il périt ; dans nos serres le manque de chaleur retarde sa fructification de trois ou quatre ans, ce qui en fait une espèce d'arbre. Serre chaude, et tannée qu'il ne doit jamais quitter ; terre substantielle, légère ; vase très-grand ; beaucoup d'arrosemens en été, modérés en hiver. Multiplication aisée par les rejetons qui poussent aux pieds, qu'on enlève avec leurs racines, et que l'on plante dans des pots de moyenne grandeur. Dans une grande serre on peut le cultiver sans vase, dans une couche de terre de bruyère et moitié terre franche ; mais ayant moins de chaleur il grandit moins vite. Si on veut obtenir des fruits en parfaite maturité, il faut employer tous les moyens d'usage pour augmenter la chaleur, et encore ne peut-on guère compter que sur les fruits qui ont noué au mois de mars ou plus tôt.

Var. Bananier violet. *M. violacea ;* H. P. Même culture.

2. Bananier a petits fruits. *M. sapientum ;* L. ♃. Indes. Tige maculée de taches noires ; feuilles comme le précédent, agréablement veinées ; spadice penché ; fleurs mâles non per-

sistantes ; fruits plus courts, plus droits, plus serrés. Ses fruits sont plus estimés que ceux du précédent, et comme lui il offre un grand nombre de variétés ; une des plus remarquables est le *glauca*. Même culture.

3. Bananier des troglodytes. *Musa troglodytarum ;* L. *M. uranoscopus ;* Rumph. ♃. Les Moluques. Il diffère des précédens par son spadice droit, et par ses spathes caduques ; ses fruits sont petits, irrégulièrement tachés de rouge, et striés de noirâtre. Même culture.

4. Bananier écarlate. *M. coccinea ;* Andrew. ♃. Chine. Tige de trois ou quatre pieds ; spadice droit ; spathes serrées, grandes, d'un écarlate très-brillant, jaunes à leur sommet ; stigmates en tête, lisses ; semences lisses et ovales. Plante d'un très-bel effet. Même culture. On cultive encore le bananier superbe, *M. superba*.

BIHAI. *Heliconia ;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Spathes communes et partielles, les premières distiques, grandes, concaves, en forme de nacelle, enveloppant des paquets de fleurs. Calice profondément partagé en deux lèvres : l'inférieure simple, canaliculée : la supérieure à trois lobes, dont les deux latéraux plus étroits ; six étamines, dont une, à filament plus court, en forme de languette, avorte ; un ovaire à style filiforme, terminé par un stigmate oblong, recourbé à son extrémité. Une capsule oblongue, à trois loges monospermes.

1. Bihai des Antilles. *Heliconia caribœa* ; Willd. ♃. Antilles. Feuilles arrondies à la base et au sommet, de six à sept pieds de longueur, sur dix-huit pouces de largeur ; tige de la grosseur de la cuisse, d'un vert brunâtre ; épi de deux pieds, droit, distique, coloré, composé de spathes qui portent beaucoup de fleurs verdâtres, à filamens des étamines blancs, entassées sous des écailles spathacées. Serre chaude et tannée ; terre tourbeuse, substantielle, tenue constamment humide ; multiplication de rejetons.

2. Bihai jaune-brun. *H. luteo-fusca ;* Jacq. *H. bihai ;* Willd. *Musa bihai ;* L. ♃. Amérique méridionale. Il a le port des bananiers. Feuilles aiguës à la base et au sommet ; tige de douze pieds de hauteur ; spadice droit ; spathes distiques, multiflores ; fleurs d'un jaune safrané, à nectaire bleu.

Du reste il ressemble assez au précédent, et se cultive de même.

3. Bihai de Jacquin. *Heliconia humilis;* Willd. *Musa humilis;* Aublet. ♃. Guyane. Feuilles de deux pieds de longueur, étroites à la base, acuminées au sommet; tige d'un demi-pied; spadice d'un pied, flexueux, lisse, luisant, d'une couleur écarlate très-brillante; spathes ventrues, écarlates, bordées de blanc, vertes au sommet, multiflores; fleurs sessiles, blanches à la base, vertes au sommet, à deux divisions étroites. Même culture.

4. Bihai des perroquets. *H. psittacorum;* Andrew. ♃. Surinam. Feuilles arrondies à la base, lancéolées, très-glabres ainsi que l'inflorescence; tige de trois pieds, simple et lisse; spathes aurores, multiflores; fleurs en grappe lâche, moyennes, écarlates, brunâtres au sommet, à nectaire lancéolé, concave. Même culture.

5. Bihai velu. *H. hirsuta;* Willd. ♃. Amérique méridionale. Feuilles très-glabres, arrondies à la base; spadice flexueux, velu; spathes distiques, multiflores; fleurs à deux pétales, courbées, la division supérieure hispide, l'inférieure ponctuée et maculée de brun au sommet. Même culture.

Var. Bihai des Indes. *H. indica;* Lam. Feuilles atténuées à la base et au sommet; spathes renfermant peu de fleurs. Même culture.

RAVENAL. *Ravenala;* Adans. (*Hexandrie-monogynie.*) Spathe commune monophylle, multiflore; spathe partielle bifide; calice partagé en quatre divisions allongées: l'inférieure plus large, ventrue, semblable à la spathe propre, et enveloppant les organes sexuels; six étamines à filamens très-longs, courbés à leur sommet. Un ovaire surmonté d'un style très-long, presque cylindrique, terminé par trois stigmates connivens et à deux dents; une capsule allongée, triangulaire, à trois valves, à trois loges contenant plusieurs graines ovales.

1. Ravenal de Madagascar. *Ravenala madagascariensis;* Sonnerat. *Urania speciosa;* Pers. ♄. Tige simple, comprimée, arborescente; feuilles disposées en éventail, de quinze à dix-huit pieds de longueur, sur trois ou quatre de largeur,

pétiolées ; fleurs nombreuses, disposées sur de longs spadices axillaires. Serre chaude. Culture des bananiers.

STRÉLITZIE. *Strelitzia ;* Ait. (*Pentandrie-monogynie.*) Spathe commune monophylle, multiflore ; spathe partielle lancéolée ; calice à six divisions : trois extérieures fort grandes, presque égales : trois intérieures très-irrégulières, enveloppant les organes sexuels ; cinq étamines ; un ovaire muni d'un style simple, terminé par trois stigmates très-longs, subulés, connivens ; une capsule oblongue, à trois valves, à trois loges contenant chacune deux rangs de graines.

1. Strélitzie de la reine. *Strelitzia reginæ ;* Willd. *Heliconia alba ;* L. ♃. Du Cap. Feuilles radicales, très-entières, ondulées et crispées en leurs bords, très-glabres, glauques en dessous, coriaces, persistantes, d'un pied, portées sur des pétioles de trois pieds, droits, glabres ; hampe de la longueur des pétioles, droite, couverte de gaînes alternes, distantes, acuminées, bordées de pourpre verdâtre ; spathes communes vertes et bordées de pourpre : les partielles blanches ; fleurs à divisions extérieures d'un jaune doré, les intérieures d'un très-beau bleu. Plante superbe, aussi remarquable par la beauté de ses fleurs que par leur singularité. Serre chaude et tannée ; terre franche légère, tenue constamment humide en été : arrosemens modérés pendant l'hiver. Multiplication par l'éclat des touffes, ou par la séparation des rejetons enracinés, ou de graines quand elles mûrissent dans la serre.

2. Strélitzie a feuilles étroites. *S. angusta ;* Willd. *Heliconia bihai ;* L. ♃. Du Cap. Elle se distingue de la précédente par ses feuilles plus étroites, à côtes, réticulées, veinées. Même culture. Enfin on cultive encore de la même manière les strélitzies à feuilles de plantain, *plantaginea* seu *marantifolia ;* farineuse, *farinosa ;* à feuilles de jonc, *juncifolia ;* très-grande, *gigantea ;* naine, *humilis*. Toutes ces plantes sont d'un très-bel effet.

ORDRE II.

DES BALISIERS. — *CANNÆ.*

Plantes herbacées; *racines* ordinairement tubéreuses et rampantes ; *tige* feuillée ; *feuilles* simples, alternes, roulées en cornet lors de leur développement, à base engaînante. *Fleurs* naissant le plus souvent sur un spadice ; *calice* double ; l'extérieur monophylle ou trifide, ou triphylle ; l'intérieur pétaloïde, partagé plus ou moins profondément en trois à six divisions. Une ou deux *étamines* à anthères adnées à la lame de leur filament souvent plane et pétaliforme. Un *ovaire* inférieur, surmonté d'un style simple, souvent filiforme, terminé par un *stigmate* simple ou trigone. Une *capsule* à trois loges, le plus souvent à trois valves et polysperme.

BALISIER. *Canna;* L. (*Monandrie-monogynie.*) Calice extérieur de trois folioles lancéolées, persistantes; calice intérieur monophylle, tubuleux inférieurement, à limbe partagé profondément en six divisions lancéolées et irrégulières, dont cinq redressées et la sixième réfléchie; une étamine à filament élargi, pétaliforme, à deux lobes, dont le supérieur porte l'anthère. Un ovaire surmonté d'un style ensiforme, pétaloïde, muni en son bord supérieur d'un stigmate linéaire; une capsule à trois loges, contenant plusieurs graines globuleuses.

1. BALISIER PANICULÉ. *Canna paniculata ;* FLOR. PER. ♃. Pérou. Feuilles ovales, laineuses et argentées en dessous ; fleurs en panicule, les divisions intérieures les plus courtes. Serre tempérée, mais il fleurit plus facilement dans la serre chaude; terre franche, substantielle ; arrosemens abondans pendant la végétation, nuls pendant le repos de la plante; multiplication par la séparation des tubercules, en mars, lorsqu'on change la terre des pots. Avant de replanter on doit couper jusqu'au vif toutes les parties attaquées de pourriture, et

laisser sécher les plaies pendant un jour ou deux. On peut encore multiplier les balisiers de graines semées au printemps en terrine sur couche et sous châssis, et repiquant le jeune plant en pot et avec la motte, lorsqu'il a atteint cinq ou six pouces de hauteur. Les balisiers fleurissent assez facilement lorsqu'on les dépote en juin, et qu'on les place à exposition chaude au pied d'un mur au midi, en pleine terre préparée convenablement pour les recevoir ; on les relève en automne, on les met en pot que l'on place en orangerie, et l'on tient la terre absolument sèche pendant tout l'hiver.

2. Balisier a fleur d'iris. *Canna iridiflora ;* Flor. per. ♃. Pérou. Feuilles ovales, acuminées, laineuses en dessous; fleurs ayant les trois divisions intérieures plus grandes que les trois extérieures, ces dernières pourpres; capsule oblongue et très-grande. Même culture.

3. Balisier des Indes. *C. indica;* Willd. ♃. Les deux Indes. Feuilles alternes, engaînantes, larges, ovales, pointues, glabres et nerveuses; tige de trois pieds, feuillée, droite, simple; en été, fleurs presque sessiles, d'un beau rouge, en épi terminal, les divisions presque égales. Même culture.

Var. A fleurs jaunes et écarlates.

4. Balisier jaune. *C. lutea ;* Ait. ♃. En Afrique et en Amérique entre les tropiques. Feuilles ovales elliptiques; fleurs à divisions intérieures droites et jaunes; nectaire à lanières roulées, marquées de lignes rougeâtres. Même culture.

5. Balisier écarlate. *C. coccinea ;* Pers. ♃. Indes. Cette espèce diffère de la précédente par ses proportions plus petites; feuilles ovales, nervées, plus courtes et plus larges; bractées ovales, pulvérulentes; fleurs à divisions intérieures écarlates, réfléchies, marquées de lignes rouges. Même culture.

6. Balisier a feuilles étroites. *C. angustifolia ;* Willd. ♃. Amérique équinoxiale. Feuilles lancéolées, pétiolées, à côtes. Il a quelques rapports avec le n° 3, mais il est plus petit; fleurs mêlées de rouge et de jaune. Même culture ; serre tempérée.

7. Balisier glauque. *C. glauca ;* Willd. ♃. Caroline. Feuilles lancéolées, glauques, sans nervures en dessous ;

fleurs d'un jaune pâle. On le cultive en terre tourbeuse, et serre chaude; du reste, même culture, mais beaucoup d'arrosemens.

8. Balisier a feuilles de jonc. *Canna juncea;* Retz. ♃. Chine. Feuilles linéaires, nervées; fleurs petites, d'un roux obscur. Serre chaude; culture du n° 1.

9. Balisier gigantesque. *C. gigantea;* H. K. ♃. Lieu...? Feuilles longues, étroites, longuement engaînantes, lancéolées et glauques; tige de six à sept pieds, droite, articulée; fleurs d'un jaune pâle, lavées et tachetées de rouge, distiques, en épi terminal; calice extérieur à trois divisions. Serre tempérée, et même culture.

10. Balisier flasque. *C. flaccida;* Red. ♃. Caroline. Il ressemble beaucoup au précédent, mais il en diffère par ses fleurs, au nombre de une à huit, droites, grandes, belles, d'un jaune pâle, disposées en épi terminal : chacune accompagnée de deux bractées, une inférieure, large, ovale et petite : l'autre étroite, trois fois plus longue. Serre chaude; même culture.

GLOBBÉE. *Globba;* L. (*Monandrie - monogynie.*) Calice extérieur monophylle, persistant, cylindrique, trifide à son sommet; calice intérieur monophylle, tubuleux, à limbe partagé en trois lobes égaux; deux étamines à anthères adnées longitudinalement aux filamens; un ovaire surmonté d'un style sétacé, terminé par un stigmate aigu; une capsule arrondie, couronnée, à cinq loges contenant plusieurs graines.

1. Globbée penchée. *Globba nutans;* Willd. *Zerumbet speciosum;* Jacq. *Renealmia nutans;* Andrew. Inde. Feuilles longues de deux pieds, lancéolées elliptiques, ciliées; tige simple, de dix à douze pieds; en été, fleurs géminées, en grappe pendante, d'un blanc pur; lobe intérieur de la corolle courbé en carène, orangé en dessous, taché de rouge et d'orangé en dessus. On en possède une variété à feuilles panachées. Serre chaude ou au moins tempérée; terre franche légère; arrosemens fréquens pendant la végétation, très-rares en hiver; multiplication par la séparation de son pied, ou par ses rejetons enracinés. Dépotage annuel, et chaque fois lui donner un vase plus grand.

2. Globbée marantine. *G. marantina;* Mant. ♃. Indes

orientales. Cette plante diffère de la précédente par ses fleurs distancées entre elles, en épi terminal et droit. Serre chaude; même culture.

3. Globbée du Japon. *Globba japonica ;* Thunb. ♃. Du Japon. Feuilles ensiformes ; fleurs en épi terminal et penché. Même culture.

4. Globbée uviforme. *G. uviformis ;* Pers. ♃. Inde. Fleurs en épi latéral. Même culture.

AMOME, cardamome, gingembre. *Amomum ;* L. (*Monandrie-monogynie.*) Calice extérieur tubulé, à trois dents en son bord ; calice intérieur tubuleux, à limbe partagé en quatre divisions inégales ; une étamine à filament membraneux, rétréci vers son extrémité, portant une anthère divisée en deux ; un ovaire à style filiforme, terminé par un stigmate obtus ; une capsule charnue ou coriace, à trois loges contenant plusieurs graines.

1. Amome zerumbet. *Amomum zerumbet ;* Pers. ♃. De l'Inde. Racine tubéreuse, noueuse ; tige de cinq pieds ; feuilles alternes, distiques, assez larges, ovales-lancéolées ; hampe radicale, nue, d'un pied, terminée, de septembre en novembre, par un épi de fleurs jaunâtres, imbriquées d'écailles arrondies et d'un beau rouge. Serre chaude et tannée ; terre franche, substantielle ; arrosemens fréquens pendant la végétation, nuls pendant le repos de la plante. Multiplication, en février ou mars, par la séparation des rejetons enracinés, ou des racines, que l'on plante en pot enfoncé dans la tannée. Dépotage annuel. Ses racines sont légèrement aromatiques ; on les emploie en médecine comme toniques, stomachiques et échauffantes.

2. Amome gingembre. *A. zingiber ;* Swartz. ♃. Indes orientales. Racine noueuse. Tige simple, droite, de quatre à huit pieds ; feuilles alternes, distiques, étroites, engaînantes, acuminées, nerveuses ; hampe radicale, de sept à huit pouces, couverte d'écailles membraneuses, imbriquées et larges à leur sommet ; en septembre, fleurs bleues, en épi ovale et terminal. Même culture.

3. Amome a fleurs en thyrse. *A. thyrsoïdeum ;* Fl. Peruv. ♃. Pérou. Racine tubéreuse, fasciculée ; hampe recouverte de

spathes ovales oblongues; fleurs en épi thyrsoïde; capsule grande, ventrue. Même culture.

Amome a fleurs en grappe. *Amomum racemosum;* Pers. ♃. Pérou. Hampe recouverte de spathes oblongues, imbriquées; fleurs en grappe composée; capsule noire, légèrement striée. Même culture.

5. Amome zédoaire. *A. zedoaria.* Pers. *A. latifolium;* Lam. ♃. Des Indes. Hampe nue; fleurs en épi lâche, tronqué. Même culture.

6. Amome des bois. *A. sylvestre;* Pers. ♃. Jamaïque. Feuilles larges, lancéolées; hampe nue; bractées oblongues, ventrues; fleurs en épi allongé. Même culture.

7. Amome mioga. *A. mioga;* Thunb. ♃. Japon. Feuilles ensiformes, aiguës; hampe très-courte; capsule ovale. Cette espèce a de l'analogie avec le n° 9. Même culture.

8. Amome a feuilles étroites. *A. angustifolium;* Willd. ♃. Madagascar. Feuilles linéaires, lancéolées; tige de huit ou dix pieds; hampe nue, très-courte; fleurs en épi capité. Même culture.

9. Amome cardamome. *A. cardamomum;* L. ♃. Inde. Feuilles alternes, engaînées ou amplexicaules à leur base, lancéolées, assez étroites, très-pointues; tige de deux pieds; hampe simple, très-courte, à bractées alternes et lâches; fleurs en épi obovale. Même culture. Sa racine, et celle du n° 2, sont employées en médecine, et possèdent les mêmes qualités que celle de l'amome zerumbet.

10. Amome velu. *A. villosum;* Willd. ♃. Inde. Hampe vaginée, très-courte; bractées lancéolées, plus longues que les fleurs: celles-ci en épi presque rond. Même culture.

11. Amome rampant. *A. repens;* Sonnerat. ♃. Malabar. Feuilles lancéolées; hampe rameuse, tombante. Même culture.

12. Amome graine de paradis. *A. granum paradisi;* Blackw. ♃. Guinée. Feuilles ovales, alternes, étroites, acuminées; tige de dix à douze pieds; hampe rameuse, lâche, très-courte. Même culture.

GANDASULI. *Hedychium;* Koenig. *(Monandrie-monogynie.)* Calice extérieur monophylle, tubuleux, tronqué obliquement en son bord; calice intérieur à tube allongé, grêle, terminé par un limbe ouvert, partagé en six divisions

dont deux presque linéaires, trois ovales oblongues, et la sixième plus large échancrée en cœur. Une étamine à filament linéaire, portant à son sommet une anthère adnée et à deux lobes; un ovaire à style capillaire, terminé par un stigmate un peu en tête; une capsule à trois loges polyspermes.

1. Gandasuli a bouquet. *Hedychium coronarium;* Willd. ♃. Inde. Feuilles ovales, aiguës, velues en dessous, stipulées; tige simple, haute de deux ou trois pieds; en septembre et octobre, fleurs odorantes, d'un blanc jaunâtre. Serre chaude. Culture des amomes.

2. Gandasuli a longues feuilles. *H. angustifolia;* Loisel. Deslong. ♃. Du Coromandel. Feuilles plus étroites que la précédente; en juin, un long épi de fleurs rouge-orangé foncées; étamines écarlates. Plante superbe. Même culture. Terre à orangers, mêlée à deux tiers de terre de bruyère.

COSTUS. *Costus;* L. (*Monandrie-monogynie.*) Calice extérieur très-petit, à trois dents; calice intérieur tubulé inférieurement, ayant son limbe partagé en quatre divisions, dont trois égales, redressées, et la quatrième beaucoup plus grande, renflée, tubuleuse, trifide; une étamine à filament élargi, pétaloïde, portant une anthère divisée en deux; un ovaire à style filiforme, terminé par un stigmate comprimé, échancré. Une capsule arrondie, couronnée, à trois loges contenant plusieurs graines.

1. Costus d'Arabie. *Costus arabicus;* Willd. ♃. Amérique méridionale. Feuilles glabres des deux côtés; fleurs en épi, peu nombreuses; écailles foliacées à leur sommet, fastigiée au haut de la hampe. Serre chaude; culture des amomes.

2. Costus élégant. *C. speciosus;* Willd. *C. arabicus;* Jacq. *Amomum hirsutum;* Lam. ♃. Feuilles soyeuses et velues en dessous, alternes, ovales-lancéolées; tige simple, feuillée, de trois ou quatre pieds; en août, fleurs blanchâtres, campanulées, en épi court, sessiles, à écailles terminales et imbriquées. Même culture.

3. Costus a tige rude. *C. scaber;* Pers ♃. Pérou. Feuilles pubescentes en dessous, laissant sur la tige leur gaîne rude, après qu'elles sont tombées; fleurs à demi closes, blanches, en thyrse conique; bractées ovales, apprimées. Même culture.

4. Costus lisse. *C. lœvis;* Pers. ♃. Pérou. Fleurs ouvertes,

d'un jaune carné, en thyrse conique, à bractées lancéolées, courbées au sommet. Même culture.

5. Costus argenté. *Costus argenteus;* Pers. ♃. Pérou. Feuilles pendantes, pubescentes et argentées en dessous; fleurs jaunâtres, ouvertes, en thyrse oblong, à bractées réfléchies. Même culture.

6. Costus zérumbet. *C. zerumbet;* Pers. *Zerumbet speciosum;* Wenland Sert. ♃. Chine. Fleurs d'un blanc rosé, à carène très-grande, ondulée et bordée de jaune, en épi lâche et recourbé. Même culture.

MARANTE, galanga, lanquas. *Maranta;* L. (*Monandrie-monogynie.*) Calice extérieur petit, partagé en trois folioles lancéolées; calice intérieur monophylle, tubuleux, à limbe divisé en quatre ou six découpures inégales, dont trois extérieures semblables entre elles, et une ou trois autres plus intérieures, plus grandes et plus difformes; une étamine à filament en languette, portant une anthère; un ovaire surmonté d'un style à stigmate trigone, courbé; une capsule, le plus souvent monoloculaire et monosperme par l'avortement de deux loges.

1. Marante zébrée. *Maranta zebrena;* Curt. ♃. Brésil. Feuilles lancéolées, longues de quinze pouces, larges de six, rayées de brun velouté et de jaunâtre en dessus, d'un beau violet en dessous; en mars et avril, fleurs en épi ovale, d'un blanc violâtre et rayées de bleu; spathes d'un bleu tendre, rayées de bleu foncé. Serre chaude; terre franche légère; arrosemens pendant la végétation, très-modérés en hiver; multiplication de drageons. Du reste, même culture que les amomes.

2. Marante arondinacée. *M. arundinacea;* Willd. ♃. Amérique méridionale. Feuilles alternes, amples, ovales lancéolées, imitant celles du balisier; tige droite, effilée, de trois ou quatre pieds, à rameaux articulés, menus, coudés, ramifiés en panicule lâche; en juillet et août, trois ou quatre fleurs blanches, solitaires sur chaque pédoncule. Même culture.

3. Marante tonchat. *M. tonchat;* Willd. ♃. Cochinchine. Feuilles ovales, glabres; chaume rameux, frutiqueux. Même culture.

4. Marante de Malacca. *M. malaccensis;* Willd. ♃.

Feuilles oblongues, pétiolées, soyeuses et pubescentes en dessous; chaume simple. Même culture.

5. Marante a fleurs en tête. *Maranta capitata;* Pers. ♃. Pérou. Tige simple, terminée par un capitule globuleux et comprimé, de fleurs à lanières internes ressemblant à un nectaire; capsule à trois valves et à trois loges. Même culture.

6. Marante latérale. *M. lateralis;* Pers. ♃. Pérou. Tige simple, portant dans le milieu des fleurs réunies en capitule globuleux. Même culture. Cette espèce ne se distingue pas suffisamment du n° 2.

7. Marante chevelu. *M. comosa;* Willd. ♃. Surinam. Pas de tige; hampe nue, terminée par un épi de fleurs surmontées par une couronne de feuilles réfléchies. Même culture.

PÉRONIE. *Peronia;* Red. (*Monandrie-monogynie.*) Calice extérieur à trois segmens beaucoup plus petits que ceux du calice intérieur, divisés jusqu'à l'ovaire, colorés; calice intérieur partagé en six divisions sur deux rangs : celles du rang extérieur partagées jusqu'à l'ovaire en trois découpures lancéolées, semblables entre elles, deux à trois fois plus longues que les divisions du calice externe : celles du rang le plus intérieur un peu inégales, soudées entre elles à leur base, et déjetées vers le côté supérieur de la fleur; une étamine à filament campanulé, fendu longitudinalement à son côté supérieur, et portant à l'un de ses bords une anthère à une loge; style contourné en spirale.

Jusqu'à présent on ne connaît qu'une espèce de ce genre : Péronie a tige droite; *peronia stricta;* Red., dont on ignore le pays natal. Serre chaude; terre franche légère, et culture des amomes.

CURCUMA. *Curcuma;* L. (*Monandrie-monogynie.*) Calice extérieur monophylle, tubulé, à trois divisions; calice intérieur monophylle, tubulé, à limbe partagé en quatre divisions, dont une plus grande que les autres; cinq filamens linéaires, dont quatre stériles, le cinquième bifide, portant une anthère adnée à l'une de ses divisions; un ovaire surmonté d'un style terminé par un stigmate simple et en crochet; une capsule à trois loges polyspermes.

1. Curcuma rond. *Curcuma rotunda;* Willd. ♃. Inde. Feuilles radicales, ovales lancéolées, engaînantes, à nervures

latérales très-rares ; fleurs axillaires, blanches, peu nombreuses, à tube grêle, long et saillant. Serre chaude ; culture des amomes, mais dépotage seulement tous les deux ans. Multiplication de drageons. Les racines de cette espèce, ainsi que celles de la suivante, passent pour diurétiques et apéritives. Les Indiens les emploient dans leurs mets comme assaisonnement.

2. CURCUMA LONG. *Curcuma longa ;* L. *Amomum curcuma ;* MURR. ♃. Inde. Racine oblongue; feuilles radicales, lancéolées, à nervures latérales très-nombreuses ; une tige basse, comprimée, formée par les pétioles des feuilles desséchées ; en août, fleurs d'un blanc jaunâtre, en épi gros et presque sessile naissant entre les feuilles ; spathes lâches et imbriquées. Même culture.

KÆMPFERIE, zedoaire. *Kæmpferia ;* L. (*Monandrie-monogynie.*) Calice extérieur monophylle, tubuleux, ouvert obliquement au sommet ; calice intérieur à double limbe : l'extérieur partagé en trois divisions très-étroites, l'intérieur en trois, dont la moyenne bifide ; une étamine à filament membraneux, presque ovale, échancré, portant une anthère géminée et adnée ; un ovaire muni d'un style terminé par un stigmate à deux lames ; une capsule à trois loges polyspermes.

1. KÆMPFERIE GALANGA. *Kæmpferia galanga;* LAM. ♃. Inde. Feuilles radicales, ovales, sessiles, étalées; tout l'été, fleurs d'un blanc bleuâtre, tachées de pourpre foncé dans le centre, sessiles, radicales, paraissant, une à la fois, au milieu des feuilles, et se succédant fort long-temps. Serre chaude et culture des amomes, beaucoup d'arrosemens pendant la végétation Multiplication par l'éclat de son collet, ou par la séparation de ses rejetons enracinés, pendant l'hiver.

2. KÆMPFERIE LONGUE. *K. longa;* L. ♃. Inde. Feuilles ovales oblongues, grandes, radicales, pétiolées, vertes en dessus, violettes en dessous, marquées de grandes taches oblongues et d'un vert pâle ; en avril et mai, avant la naissance des feuilles, cinq à sept fleurs radicales, en faisceau, odorantes, à calice extérieur blanc, l'intérieur pourpre et rayé de pourpre plus foncé à la base. Même culture.

3. KÆMPFERIE RONDE. *K. rotunda ;* PERS. ♃. Inde. Celle-ci se distingue assez des précédentes par ses feuilles lancéolées,

pétiolées, vertes des deux côtés, et sans tache. Même culture.

THALIE. *Thalia;* PLUM. (*Monandrie-monogynie.*) Spathe à une ou deux fleurs; calice extérieur triphylle; calice intérieur profondément divisé en cinq parties, dont trois extérieures grandes et crispées, deux intérieures plus petites, roulées en dedans; nectaire lancéolé, concave; une étamine; stigmate simple; drupe sec, uniloculaire, contenant un noyau à deux semences, quelquefois à une seule paravortement.

1. THALIE GENICULÉE. *Thalia geniculata;* PLUM. ♃. Amérique méridionale. Tige de cinq ou six pieds, très-simple et très-lisse; fleurs terminales, en panicule géniculée et flexueuse; calice intérieur à cinq divisions; nectaire lancéolé. Serre chaude, et culture des amomes.

2. THALIE A FEUILLES DE BALISIER. *T. cannæformis;* ♃. Les Hébrides. Elle se distingue de la précédente par son calice intérieur à six divisions, et par son nectaire droit et bifide. Même culture.

ALPINIE. *Alpinia;* SWARTZ. (*Monandrie-monogynie.*) Calice double, l'extérieur tubuleux, à trois dents égales : l'intérieur tubuleux, ventru à sa base, à limbe partagé en six divisions, dont les trois extérieures plus courtes, les deux intérieures (nectaire) labiées, à lèvre inférieure étalée; une étamine; stigmate trigone; capsule charnue, à réceptacle pulpeux. Ce genre serait peut-être mieux placé à la suite des costus.

1. ALPINIE A ÉPI. *Alpinia spicata;* JACQ. *amomum petiolatum;* ENCYCL. ♃. Antilles. Feuilles caulinaires, alternes, pétiolées, oblongues, acuminées, luisantes; tige de deux pieds, droite, glabre, terminée par un épi de fleurs jaunes, longues d'un pouce, à limbe partagé en quatre parties, dont une trilobée et arrondie, sortant chacune d'une écaille imbriquée, d'un rouge vif. Serre chaude; culture des amomes; beaucoup d'arrosemens pendant la végétation.

2. ALPINIE EN SPIRALE. *A. spiralis;* JACQ. ♃. Amérique méridionale. Feuilles unilatérales, alternes, elliptiques, coriaces, très-entières, longues de six pouces, luisantes; tige de quatre pieds, cylindrique, terminée par un épi sessile de fleurs rouges et inodores. Même culture.

3. ALPINIE A FLEURS EN GRAPPE. *A. racemosa;* SWARTZ. ♃.

Amérique méridionale. Feuilles oblongues, acuminées; fleurs alternes, en grappe terminale et spiciforme; division intérieure et labiée trifide. Même culture.

4. Alpinie galanga. *Alpinia galanga;* Willd. ♃. Indes. Feuilles lancéolées; fleurs alternes, en grappe terminale, lâche; division intérieure et labiée émarginée. Même culture.

5. Alpinie chevelue. *A. comosa;* Willd. ♃. Amérique méridionale. Feuilles ovales oblongues, pubescentes; fleurs en épi terminal couronné par une touffe de bractées colorées, plus longues que les fleurs. Même culture.

6. Alpinie d'Occident. *A. occidentalis;* Swartz. ♃. Jamaïque. Feuilles lancéolées, ovales, très-glabres; fleurs en grappe radicale, composée, droite; division intérieure émarginée au sommet; capsule triloculaire. Même culture.

RÉNÉALMIE. *Renealmia;* Andrew. (*Monandrie-monogynie.*) Calice double, l'extérieur monophylle, à deux ou trois dents irrégulières, comme rompues; l'intérieur à quatre divisions, dont une interne (nectaire) et oblongue; une anthère sessile, opposée à la division interne; baie charnue.

On ne connaît qu'une espèce de ce genre, la Rénéalmie élevée. *R. exaltata*, Willd. ♃, qui habite Surinam, et s'élève à vingt pieds de haut. Serre chaude, et culture des amomes.

PHILYDRE. *Philydrum;* Gært. (*Monandrie-monogynie.*) Spathe uniflore; calice à quatre divisions irrégulières, pétaloïdes; capsule à trois loges polyspermes.

1. Philydre laineux. *Philydrum lanuginosum;* Gært. ♃. Cochinchine. Feuilles droites, grasses, épaisses, laineuses; tige de deux pieds, cylindrique, droite, couverte d'un épais duvet, terminée par un épi droit de fleurs d'un jaune doré, pédonculées, sortant de spathes courtes, acuminées et velues. Serre chaude, et culture des amomes.

HELLÉNIE. *Hellenia;* Willd. (*Monandrie-monogynie.*) Spathe campanulée, bifide; calice double: l'extérieur ordinairement trifide: l'intérieur à deux divisions, dont l'interne diphylle ou bifide; une étamine; capsule triloculaire, coriace, enflée, presque globuleuse.

1. Hellénie allughas. *Hellenia allughas;* Willd. *Heritiera allughas;* Retz. ♃. Inde. Feuilles très-entières; fleurs

en panicule ; division interne diphylle; capsule un peu spongieuse. Serre chaude ; culture des amomes.

2 Hellénie blanche. *Hellenia alba;* Willd. *Heritiera alba;* Retz. ♃. Chine. Feuilles très-entières; fleurs en panicule, à division interne diphylle ; capsule striée. Même culture.

3. Hellénie de la Chine. *H. sinensis ;* Willd. ♃. Chine. Feuilles ciliées ; division interne diphylle. Même culture.

4. Hellénie aquatique. *H. aquatica ;* Willd. ♃. Inde. Fleurs denticulées sur les bords ; division interne monophylle et bifide. Même culture.

ORDRE III.

DES ORCHIDÉES. — *ORCHIDEÆ.*

Plantes herbacées ; *racine* ordinairement composée de deux tubercules, ou fibreuse ; *tige* le plus souvent simple, en forme de hampe, rarement grimpante ; *feuilles* radicales engaînantes, les caulinaires sessiles et alternes ; *fleurs* bractéées, ordinairement en épi, rarement solitaires ; *calice* à six divisions souvent colorées, pétaloïdes, irrégulières, trois externes et trois internes, dont l'inférieure, nommée *nectaire*, *labelle* ou *tablier*, est presque toujours plus longue que les autres, et souvent éperonnée ; un *ovaire* inférieur, surmonté d'un style souvent adné à la découpure supérieure du calice, quelquefois très-court ou presque nul, terminé par un stigmate dilaté, pas tout-à-fait terminal, mais comme appliqué à la partie antérieure du style. Deux *anthères* insérées sur le sommet du style et sous le stigmate, renfermant un pollen composé d'une masse de petits globules. Une *capsule* monoloculaire, à trois valves, le plus souvent à trois côtés, s'ouvrant par ses angles, les valves restant adhérentes par la base et le sommet, contenant un grand nombre de graines. *Embryon* placé à la base d'un périsperme charnu.

Les plantes de cette famille sont toutes remarquables

par la beauté ou la bizarrerie de leurs fleurs, mais elles sont en général d'une culture assez difficile, surtout celles indigènes.

ORCHIS ou orquis. *Orchis ;* L. (*Gynandrie-trigynie.*) Calice à six divisions, dont cinq supérieures conniventes ; labelle élargie, lobée, prolongée postérieurement en éperon ; deux anthères ovales, placées au sommet d'un style court, terminé par un stigmate comprimé ; une capsule allongée, torse, s'ouvrant par trois fentes longitudinales.

La culture des plantes de ce genre est fort difficile ; cependant avec quelques précautions on réussit assez à les conserver. On remplit un vase de la terre dans laquelle elles croissent naturellement, on enlève la plante avec la motte, et on la place dans le vase avec la précaution de ne pas froisser ni mettre à découvert les racines. Cette opération se fait avec assez de succès en toute saison, mais plus sûrement au printemps lorsque les feuilles ne font que commencer à paraître, ou en automne lorsqu'elles sont desséchées. On enterre le vase dans le jardin, en rendant au végétal la même exposition, sèche, humide ou marécageuse, ombragée ou au soleil, qu'il avait dans les champs. Tous les deux ou trois ans on change la terre en lui en donnant une autre de même nature, et l'on sépare alors les œilletons s'il y en a. Dans un jardin paysager on les met en pleine terre avec la motte, et avec la même attention de leur donner une exposition convenable à leur culture. On les multiplie de graines semées en terrine et terre franche légère, recouverte seulement d'un peu de mousse hachée très-fin, et l'on arrose avec la plus grande précaution pour ne pas battre la terre. Jamais on ne doit cultiver, biner, sarcler, ni même arracher les herbes autour des orchis. Peut-être même ce serait utile de semer à la place où on les cultive les végétaux auprès desquels on les a trouvés. Ces plantes sont toutes fort jolies, et mériteraient bien les soins minutieux qu'on en pourrait prendre.

§ Ier. Racines indivisées, composées de deux tubercules; plantes indigènes.

1. Orchis a deux feuilles. *Orchis bifolia;* L. ♃. Indigène. Feuilles longues, radicales; tige de dix-huit pouces; en juin, fleurs blanchâtres, en épi lâche et terminal, d'une odeur agréable; labelle lancéolée, entière; éperon très-long et droit. Terre fraîche.

2. Orchis pyramidal. *O. pyramidalis;* Swartz. ♃. Indigène. Feuilles oblongues; tige d'un pied; en juillet, fleurs purpurines, en épi court, serré, pyramidal; labelle à trois lobes presque égaux, à base bituberculée, lobe du milieu émarginé; éperon plus long que l'ovaire; divisions calicinales ovales lancéolées. Terre sèche.

3. Orchis fétide. *O. coriophora;* L. ♃. Indigène. Feuilles radicales, très-étroites; tige de sept à huit pouces; en juin, fleurs petites, nombreuses, d'un rouge mêlé de vert, en épi peu serré; labelle à trois lobes, celui du milieu le plus étroit et le plus long, les latéraux denticulés et réfléchis; éperon court; divisions calicinales, conniventes; odeur désagréable. Terre fraîche.

4. Orchis morio. *O. morio;* Curt. ♃. Indigène. Feuilles étroites; tige de six pouces; en mai et juin, fleurs purpurines, en épi lâche et peu garni; labelle large, à trois lobes, celui du milieu émarginé, ce qui en fait paraître quatre, les latéraux crénelés, réfléchis; éperon montant et bifide au sommet division;s du calice ovales, obtuses, conniventes. Terre fraîche, ombragée. C'est avec les tubercules de cette espèce qu'on prépare le salep, quoique tous les orchis puissent en fournir.

5. Orchis pale. *O. pallens;* L. ♃. Indigène. Feuilles lancéolées, pointues; tige de cinq pouces; fleurs jaunâtres, en épi lâche; labelle large, trifide, à lobes entiers, arrondis, celui du milieu plus large et un peu échancré; éperon entier au sommet, courbé; divisions calicinales ovales lancéolées, presque droites. Terre humide, ombragée.

6. Orchis male. *O. mascula;* L. ♃. Indigène. Feuilles planes, pointues, ordinairement tachées; tige d'un pied; en avril et mai, fleurs assez grandes, purpurines, en épi long

de trois pouces ; labelle trifide, crénelée, à lobe du milieu le plus long et bilobé ; éperon un peu courbé, obtus ; divisions calicinales latérales extérieures un peu courbées en faux, aiguës, réfléchies. Terre fraîche, ombragée.

Var. à fleurs blanches ; autre à trois éperons, *O. tricornis;* Lois. Desl.

7. Orchis de marais. *Orchis palustris;* Jacq. *O. laxiflora, Var. ß.* Lam. *O. morio;* L. ♃. Indigène. Feuilles presque linéaires ; tige d'un pied ; en mai, fleurs purpurines ou violettes, en épi lâche et allongé ; labelle trilobée, large, unidentée à la base, les lobes latéraux arrondis, entiers, celui du milieu bifide, un peu courbe ; divisions calicinales latérales extérieures oblongues, divariquées, étalées. Terre marécageuse.

Var. à fleurs lâches, *laxiflora;* Lam. Feuilles lancéolées linéaires, canaliculées ; labelle à deux lobes, celui du milieu étant nul ou presque nul : les latéraux obtus, arrondis, un peu crénelés ; éperon souvent échancré à l'extrémité. Terre humide.

8. Orchis picté. *O. ustulata;* L. ♃. Indigène. Feuilles oblongues, étroites ; tige de huit à dix pouces ; en mai et juin, fleurs petites, d'un pourpre très-foncé, inférieurement variées de rouge et de blanc, en épi serré ; labelle trifide, scabre, à divisions linéaires, celle du milieu allongée et bifide ; éperon obtus ; divisions calicinales distinctes. Terre fraîche.

9. Orchis militaire. *O. militaris;* L. ♃. Indigène. Feuilles radicales, larges, ovales lancéolées ; tige grosse, droite, de deux pieds ; en mai, fleurs grandes, variées de pourpre et de blanc, en épi assez long ; labelle trifide, les deux divisions latérales étroites, linéaires, distantes : celle du milieu élargie, divisée en deux lobes profonds, écartés, larges, entiers, avec une pointe au milieu ; divisions calicinales confluentes. Terre sèche et ombragée.

10. Orchis brun. *O. fusca;* Jacq. *O. militaris, Var. ß.* L. ♃. Indigène. Il diffère du précédent par sa tige un peu moins haute, et les divisions du lobe moyen de la labelle, qui sont taillées un peu obliquement, en biseau en dehors, et légèrement dentées ; fleur d'un violet brun. Terre sèche, ombragée.

11. Orchis varié. *Orchis variegata;* Pers. ♃. Indigène. Feuilles lancéolées, étroites; tige d'un pied; en mai, fleurs d'un pourpre pâle, tachetées de points plus foncés; labelle à trois lobes distans, les latéraux ovales, petits, celui du milieu plus long, élargi, à deux dents, avec une pointe au milieu de l'échancrure; éperon délié, un peu courbe, aigu. Terre fraîche.

12. Orchis singe. *O. simia;* Lam. *O. tephrosanthos;* Pers. *O. zoophora;* Thuill. ♃. Indigène. Feuilles ovales oblongues, obtuses; tige d'un pied; en mai, fleurs grandes d'un pourpre clair, en épi court, presque globuleux; labelle à quatre divisions très-étroites, allongées, entières, avec une pointe entre les deux divisions du milieu; divisions calicinales aiguës, un peu conniventes; bractées très-petites Terre sèche, ombragée.

Var. O. cercopithèque. *O. cercopitheca;* Lam. Divisions intermédiaires de la labelle un peu dentées.

13. Orchis casque. *O. galeata;* Lam. *O. mimusops;* Thuill. *O. militaris*, *Var.* ϒ. L. ♃. Indigène. Feuilles lancéolées oblongues; tige de dix à quinze pouces; en mai et juin, fleurs d'un pourpre clair, ponctuées de pourpre foncé, en épi court, presque globuleux; labelle pubescente, trifide, les divisions latérales courtes, écartées, linéaires, celle du milieu allongée, élargie vers son sommet, à deux lobes courts, divergens, arrondis, avec une petite pointe vers le milieu de l'échancrure; divisions calicinales courtes, conniventes, fermées en manière de casque. Terre ni trop sèche, ni trop humide.

§ II. Racines composées de deux tubercules palmés; plantes indigènes.

14. Orchis a larges feuilles. *O. latifolia;* L. ♃. Indigène. Feuilles larges, lancéolées-oblongues; tige grosse, haute d'un à deux pieds; en mai et juin, fleurs petites, purpurines ou blanches, marquées de lignes ou de points violets, en épi long et droit; labelle un peu trilobée, les lobes latéraux peu marqués, réfléchis, celui du milieu saillant et court; trois divisions calicinales supérieures conniventes, deux latérales ouvertes; bractées étroites, plus longues que les fleurs. Terre humide.

15. Orchis divariqué. *O. divaricata;* Richard. *O. latifolia*,

Var. β. Lois. Desl. ♃. Indigène. Feuilles linéaires-lancéolées, canaliculées; tige de dix-huit pouces; en mai, fleurs purpurines ou blanches, en épi dense; labelle presque cunéiforme, à lobe du milieu peu apparent; bulbes de la racine seulement en deux parties divariquées. Terre fraîche.

16. Orchis maculé. *Orchis maculata;* L. ♃. Indigène. Feuilles lancéolées, linéaires, tachées; tige de un à deux pieds; en juin et juillet, fleurs d'un blanc rosé, avec des taches purpurines, en épi conique et serré; labelle arrondie, denticulée, un peu échancrée au sommet, avec une pointe qui part de l'échancrure; divisions calicinales supérieures conniventes, les latérales étalées. Terre humide, ombragée.

17. Orchis incarnat. *O. incarnata;* L. *O. sambucina;* Jacq. ♃. Indigène. Feuilles oblongues, lancéolées, obtuses; tige de quatre à six pouces; en mai et juin, fleurs grandes, purpurines, en épi un peu lâche; labelle plane, un peu dentée, ovale pointue, ou à lobes peu marqués, et dont celui du milieu est saillant; divisions calicinales ouvertes; éperon très-gros, obtus. Terre ni trop sèche, ni trop humide.

18. Orchis très-odorant. *O. odoratissima;* L. ♃. Indigène. Feuilles linéaires, longues, très-aiguës, canaliculées, tige de dix à quinze pouces; en juin et juillet, fleurs purpurines, odorantes, petites, en épi oblong, grêle, filiforme, un peu lâche; labelle à trois lobes presque égaux, entiers; divisions calicinales libres; éperon délié, aigu, un peu courbe. Terre fraîche.

19. Orchis a long éperon. *O. conopsea;* L. ♃. Indigène. Feuilles lancéolées, longues; tige de douze à dix-huit pouces; en mai et juin, fleurs petites, odorantes, purpurines ou blanches panachées, en épi allongé, un peu lâche; labelle à trois lobes presque égaux, les deux latéraux obtus, élargis, celui du milieu plus étroit, un peu moins long; divisions calicinales latérales très-ouvertes; éperon très-long, très-délié. Terre marécageuse.

§ III. Racines composées de tubercules fasciculés; plantes indigènes.

20. Orchis avorté. *O. abortiva;* L. *Limodorum abortivum;* Swartz. ♃. Indigène. Feuilles avortées et dont il ne reste que

les gaînes; tige un peu flexueuse, grosse, haute de deux pieds ; en juin, fleurs grandes, distantes, violettes, en épi très-long et peu fourni ; labelle ovale, entière, un peu concave et pointue ; éperon un peu courbe ; stigmate laineux ; écailles courtes et violettes. Terre un peu fraîche, très-ombragée.

§ IV. Espèces exotiques.

A. *Bulbes non divisées.*

21. Orchis de Susanne. *Orchis Susanæ;* L. ♃. Amboine. Fleurs très-belles ; labelle à trois divisions : les latérales élargies, ciliées, celle du milieu lancéolée, entière ; divisions calicinales supérieures dilatées, un peu arrondies. Serre tempérée. Quoique plusieurs plantes des trois dernières divisions puissent passer l'hiver en pleine terre, comme elles sont très-difficiles à multiplier il vaut mieux les cultiver en orangerie pour ne pas courir la chance de les perdre.

22. Orchis radié. *O. radiata;* Pers. *O. Susannæ;* Thunb. ♃. Japon. Labelle à trois divisions : les latérales dilatées, ciliées, celle du milieu lancéolée, entière; divisions calicinales supérieures ovales acuminées. Orangerie.

23. Orchis cilié. *O. ciliaris ;* Andrew. ♃. Virginie. Labelle à trois parties, à divisions plusieurs fois subdivisées; éperon très-long, s'élargissant au sommet. Pleine terre.

24. Orchis blépharіglotte. *O. blephariglottis ;* Willd. ♃. Pensylvanie. Labelle lancéolée, ciliée, de la longueur des divisions calicinales supérieures ; éperon plus long que l'ovaire. Orangerie.

25. Orchis psycodès. *O. psycodes ;* Swartz. ♃. Canada. Labelle à trois parties ; les divisions cunéiformes, ciliées au sommet; éperon sétacé, de la longueur de l'ovaire.

26. Orchis a lanières *O. habenaria ;* L. ♃. Jamaïque. Labelle à trois parties ; les divisions latérales sétacées ; éperon filiforme, beaucoup plus long que l'ovaire; divisions calicinales intérieures biparties. Serre chaude.

27. Orchis monorhize. *O. monorhiza ;* Pers. ♃. Jamaïque. Labelle à trois parties, à divisions latérales sétacées ; éperon linéaire, comprimé, de la longueur de l'ovaire. Serre chaude.

28. Orchis a crête. *O. cristata ;* Mich. ♃. Caroline. Fleurs

jaunes, en épi serré; labelle oblongue, à laciniures pennées; éperon de moitié plus court que l'ovaire; divisions calicinales intérieures arrondies, denticulées en manière de crête. Serre tempérée.

29. Orchis lacéré. *Orchis lacera;* Mich. ♃. Caroline. Fleurs alternes, en épi oblong; labelle allongée, à trois parties, à divisions un peu digitées, filiformes; éperon de la même longueur que l'ovaire. Serre tempérée.

30. Orchis du Japon. *O. japonica;* Thunb. ♃. Labelle atténuée, canaliculée, entière, courbée en bas; éperon atténué, un peu courbe. Serre tempérée.

31. Orchis feuillé. *O. foliosa;* Swartz. ♃. Du Cap. Labelle linéaire, convexe, obtuse, avec une petite dent filiforme à chaque côté de sa base; éperon filiforme, plus large au sommet; divisions calicinales conniventes.

32. Orchis de Roxburgh. *O. Roxburghi;* Pers. *O. plantaginea;* Roub. *O. foliosa;* Willd. ♃. Inde. Labelle lancéolée, à trois dents, celle du milieu plus longue, aiguë, recourbée; éperon sétacé, deux fois plus long que l'ovaire; divisions calicinales extérieures et latérales réfléchies. Serre chaude.

33. Orchis pectiné. *O. pectinata;* Thunb. *O. burmanniana;* Pers. *Arethusa ciliaris;* L. ♃. Du Cap. Feuilles réniformes orbiculées; hampe à une fleur; labelle à cinq parties, les divisions multiparties-capillaires; calice tubuleux à la base. Orangerie.

34. Orchis unilatéral. *O. secunda;* Thunb. ♃. Du Cap. Deux feuilles radicales ovales; fleurs en épi unilatéral; labelle à cinq parties, à divisions linéaires, ainsi que les divisions calicinales. Orangerie.

35. Orchis hérissé. *O. hispidula;* Pers. *O. hispida;* Thunb. ♃. Du Cap. Deux feuilles radicales ovales arrondies, hispides ainsi que la hampe; labelle droite, à trois parties, linéaires-lancéolées, obtuses, ainsi que les folioles calicinales. Orangerie.

36. Orchis a fleurs vertes. *O. viridiflora;* Pers. ♃. Inde. Feuilles radicales ensiformes; labelle à trois parties, à divisions linéaires, celle du milieu obtuse, courbée en bas. Serre tempérée.

37. Orchis capuchonné. *Orchis cucullata;* Pers. ♃. Sibérie. Deux feuilles radicales ovales; fleurs en épi lâche, unilatérales; labelle trifide, à divisions aiguës; éperon courbé, plus court que l'ovaire. Orangerie.

38. Orchis a grandes fleurs. *O. carnea;* H. K. *diplecthrum foliosum;* Swartz. ♃. Du Cap. Feuilles obrondes, sillonnées en dessous; en septembre, fleurs blanches intérieurement, roses à l'extérieur, inodores, en épi compacte; deux éperons; bractées droites. Orangerie.

39. Orchis a deux cornes. *O. bicornis;* H. K. *diplecthrum parviflorum;* Swartz. ♃. Du Cap. Feuilles ovales, oblongues, lignées en dessous; fleurs très-odorantes, d'un vert jaunâtre, disposées en épi lâche; les bractées réfléchies; deux éperons. Orangerie.

Les autres espèces exotiques appartenant à cette division, sont les orchis : *Ornithis, conica, globosa, cubitalis, longicornu, intacta, longicruris, condensata, sancta, elata, papilionacea, rubra*, que l'on doit tous cultiver en orangerie par la raison que nous avons dite plus haut.

B. *Racines palmées.*

40. Orchis d'Ibérie. *O. iberica;* Willd. ♃. Asie. Feuilles linéaires; tige feuillée; labelle ovale, entière, indivisée, mucronée, dentée; divisions calicinales nervées, conniventes; éperon subulé, deux fois plus court que l'ovaire. Serre tempérée.

41. Orchis couleur de sang. *O. cruenta;* Pers. ♃. Norwége. Labelle entière, un peu cordiforme, crénelée; éperon obtus, plus court que l'ovaire; divisions calicinales étalées. Pleine terre.

C. *Racines fasciculées.*

42. Orchis en massue. *O. clavellata;* Mich. ♃. Caroline. Racines fusiformes; tige monophylle; fleurs en épi lâche; labelle entière, ovale; divisions calicinales conniventes; éperon en massue, de la longueur de l'ovaire. Orangerie.

43. Orchis frangé. *O. fimbriata;* Ait. ♃. Canada. Feuilles alternes, sessiles, oblongues, aiguës, très-entières, carénées,

vaginales ; tige tétragone ; fleurs d'un bleu pourpre, en épi oblong ; labelle à trois parties : les divisions cunéiformes, planes, ciliées ; éperon plus long que l'ovaire. Cette espèce, cultivée depuis fort long-temps, réussit très-bien en pleine terre.

44. Orchis remarquable. *Orchis spectabilis ;* L. ♃. Virginie. Deux feuilles radicales ovales ; labelle ovale, échancrée, à divisions divariquées ; éperon de la longueur de l'ovaire ; divisions calicinales étalées. Il réussit en pleine terre comme le précédent.

On peut encore cultiver en orangerie les espèces : *Fuscescens, strateumatica, hyperborea, Koenigii, ichneumonea, humilis, tipuloïdes, dentata, procera, membranacea, incisa, fusa, tridentata, quinqueseta, squamosa, mauritiana, robertiana.* Ce dernier est du midi de la France.

OPHRYS. *Ophrys ;* L *(Gynandrie-diandrie)* Calice à six divisions, dont cinq supérieures plus ou moins étalées, la sixième inférieure, ou labelle, diversement figurée, non prolongée en éperon ; deux anthères ; un ovaire tordu et sillonné, surmonté d'un style concave, terminé par un stigmate élargi ; une capsule s'ouvrant par ses angles.

1. Ophrys mouche. *Ophrys myodes ;* Pers. ♃. Indigène. Feuilles lancéolées ; tige de douze à dix-huit pouces : en mai et juin, fleurs alternes, en épi allongé et très-lâche, à labelle d'un rouge foncé, les divisions supérieures vertes, et les latérales pourpres ; labelle velue, pendante, à trois divisions, dont celle du milieu plus longue et bifide, à lobes ovales ; divisions calicinales étalées, les trois supérieures lancéolées, obtuses, les deux latérales linéaires. Les fleurs de cette plante ressemblent, à s'y méprendre, à de grosses mouches brunes. Ce que nous avons dit de la culture des orchis convient également aux ophrys. Terre pas trop fraîche, rocailleuse.

2. Ophrys abeille. *O. apifera ;* Swartz. ♃. Indigène. Feuilles lancéolées ; tige de huit à dix pouces, terminée, en mai et juin, par trois ou quatre grandes fleurs en épi ; labelle d'un rouge ferrugineux, velue, à trois divisions, les latérales oblongues, celle du milieu obovale, trilobée, et à lobe terminal subulé et recourbé en crochet ; divisions calicinales purpurines, étalées, les trois supérieures elliptiques, ob-

tuses, les deux latérales lancéolées, très-courtes. Terre sèche, rocailleuse.

3. Ophrys araignée. *Ophrys aranifera;* Huds. ♃. Indigène. Feuilles inférieures ovales, les supérieures ovales lancéolées; tige de quatre à huit pouces, terminée, en avril et mai, par trois à six grandes fleurs en épi; labelle velue, trilobée, d'un brun ferrugineux, marquée de deux lignes livides et glabres, le lobe du milieu obovale et échancré; divisions calicinales vertes, étalées, les trois supérieures oblongues obtuses, les deux latérales lancéolées, aiguës, plus courtes. Terre fraîche.

4. Ophrys arachnite. *O. arachnites;* Willd. ♃. Indigène. Feuilles lancéolées; tige de quatre à six pouces, terminée, en mai, par quatre à cinq fleurs; labelle d'un brun ferrugineux, marquée de lignes, velue, à trois divisions, les latérales très-petites, à peine visibles, celle du milieu très-large, arrondie, obtuse, crénelée ou courtement trilobée; divisions calicinales verdâtres, les trois supérieures oblongues, obtuses, les deux latérales linéaires, lancéolées, très-courtes. Terre fraîche, ombragée.

5. Ophrys homme pendu. *O. antropophora;* L. ♃. Indigène. Feuilles ovales lancéolées; tige d'un pied, terminée, en mai et juin, par un épi grêle, allongé et un peu lâche, de petites fleurs; labelle jaune, allongée, pendante, à trois divisions linéaires, écartées, celle du milieu bifide et à lobe linéaire; divisions calicinales d'un blanc jaunâtre, courtes, conniventes. Terre fraîche.

6. Ophrys a une bulbe. *O. monorchis;* L. ♃. Indigène. Feuilles radicales lancéolées; tige de trois à cinq pouces, terminée, en juin, par un épi de fleurs petites, d'un jaune verdâtre; labelle guère plus longue que les pétales, comme à trois lobes, les latéraux courts, presque tronqués, celui du milieu linéaire, allongé, entier; divisions calicinales ouvertes, les deux latérales ayant presque la même forme que la labelle. Terre sèche.

SATYRION. *Satyrium;* L. *(Gynandrie-diandrie.)* Calice irrégulier, à six divisions, dont cinq supérieures élevées en voûte : la sixième inférieure, ou labelle, allongée, divisée, plus ou moins étroite, renflée et comme gibbeuse à la base;

deux anthères comme dans les orchis; éperon court, un peu enflé. (Fleurs en épis).

1. Satyrion vert. *Satyrium viride;* L. *orchis viridis;* Swartz. ♃. Feuilles radicales, larges, ovales; tige de quatre à huit pouces; en juin, fleurs d'un vert pâle; labelle réfléchie en bas, étroite, trifide à l'extrémité, et dont le lobe du milieu est le plus court, tous sont entiers; divisions calicinales libres, courtes et ovales; bractées étroites, plus longues que les fleurs; racines palmées. Culture des orchis, comme toutes les espèces de ce genre. Terre humide.

2. Satyrion a odeur de bouc. *S. hircinum;* L. *Orchis hircina;* Swartz. ♃. Indigène. Plante superbe. Feuilles lancéolées, larges et lisses; tige de deux pieds, ferme, feuillée; en juillet, fleurs verdâtres avec des lignes pourpres, nombreuses, grandes, en long épi; labelle allongée, réfléchie en bas, à trois lobes, les deux latéraux linéaires, entiers, faisant le crochet, celui du milieu long de près de deux pouces, très-grêle, velu à son origine et en dessus. Cette plante exhale une odeur insupportable de bouc. Terre sèche, rocailleuse.

3. Satyrion noir. *S. nigrum;* L. *Orchis nigra;* Swartz. ♃. Des Alpes. Feuilles étroites, linéaires; tige de sept à huit pouces, feuillée; en juin, fleurs petites, d'un pourpre foncé, très-odorantes, en épi court, conique et serré; labelle entière, ou un peu crénelée. Bulbes palmées. Terre fraîche.

4. Satyrion blanchatre. *S. albidum;* L. *Orchis albida;* Swartz. ♃. Indigène. Feuilles radicales ovales, les caulinaires lancéolées; tige d'un pied; fleurs d'un vert blanchâtre, unilatérales; labelle trifide, aiguë, le lobe du milieu le plus long et obtus; bulbes fasciculées. Terre sèche.

5. Satyrion a feuilles de plantain. *S. plantagineum;* L. ♃. Jamaïque. Tige feuillée; feuilles caulinaires ovales, pétiolées, vaginantes; labelle entière; racines composées de bulbes un peu fibreuses. Orangerie.

6. Satyrion a longues bractées. *S. bracteatum;* Willd. ♃. Pensylvanie. Fleurs vertes, munies de bractées étalées deux fois plus longues qu'elles; labelle linéaire, bifide au sommet; divisions calicinales supérieures un peu conniventes, les latérales plus larges et ovales; éperon obtus, scrotiforme. Orangerie.

SÉRAPIAS, ellébórine. *Serapias;* L. (*Gynandrie-diandrie.*) Calice à six divisions, dont les cinq supérieures réunies en capuchon, l'inférieur ou labelle plus grande, concave, aiguë, pendante, dépourvue d'éperon; deux anthères placées au sommet du style; un ovaire surmonté d'un style portant, à sa face antérieure et immédiatement sous les anthères, le stigmate, qui est concave; une capsule allongée, s'ouvrant par trois fentes longitudinales.

1. Sérapias a larges feuilles. *Serapias latifolia;* L. *Epipactis latifolia;* Willd. ♃. Indigène. Feuilles ovales, arrondies inférieurement, embrassantes, alternes, pointues, les supérieures ovales lancéolées; tige de un à deux pieds, terminée, en juin et juillet, par un épi très-long, grêle, de fleurs purpurines, penchées, sessiles; labelle entière, presque de la même longueur que les divisions calicinales: celles-ci égales et aiguës; ovaire pubescent. Terre fraîche et ombragée. Culture des orchis.

2. Sérapias a petites feuilles. *S. parvifolia;* Pers. *S. microphylla;* Hoffm ♃. Indigène. Feuilles comme le précédent, mais trois fois plus petites; en juin, fleurs d'un pourpre noirâtre; labelle un peu crispée, finement crénelée sur les bords. Du reste, cette plante, quoique plus petite que la précédente, n'en est peut-être qu'une variété. Terre sèche et rocailleuse.

3. Sérapias des marais. *S. palustris;* Pers. *S. longifolia;* L. *Epipactis palustris;* Willd. ♃. Indigène. Feuilles inférieures ovales-lancéolées, engaînantes, les supérieures lancéolées, sessiles, embrassantes; tige de douze à dix-huit pouces, un peu pubescente, terminée, en juillet et août, par un épi lâche, de fleurs verdâtres, variées de pourpre, peu nombreuses, pédicellées, un peu penchées à leur maturité; labelle ayant une appendice arrondie, très-obtuse, plissée sur les bords, plus longue que les divisions calicinales: celles-ci ovales, obtuses. Terre humide.

4. Sérapias a grandes fleurs. *S. grandiflora;* L. *S. lancifolia;* Murr. *Epipactis pallens;* Swartz. *Epipactis lancifolia;* De Cand. ♃. Indigène. Feuilles ovales, les supérieures ovales lancéolées; tige de douze à dix-huit pouces, terminée, en avril et mai, par un épi de fleurs grandes, peu nombreu-

ses, redressées ; labelle ovale, obtuse, entière, un peu plus courte que les divisions calicinales : celles-ci égales ; ovaire un peu pédicellé. Terre sèche.

5. Sérapias rouge. *Serapias rubra ;* L. *Epipactis rubra ;* All. ♃. Indigène. Feuilles inférieures ovales, les supérieures lancéolées ; tige d'un pied, grêle, flexueuse, terminée, en juin et juillet, par un épi lâche de quatre à huit fleurs d'un rouge clair, grandes, dressées ; labelle aiguë, ondulée, marquée de lignes élevées ; divisions calicinales allongées, distantes, aiguës. Terre fraîche, très-ombragée.

6. Sérapias a languette. *S. lingua ;* L. *S. lingula ;* Hort. ang. *Helleborine lingua ;* Pers. ♃. France méridionale. Feuilles étroites et pointues ; tige d'un pied ; en mai, fleurs d'une couleur ferrugineuse, en épi lâche ; labelle trifide, terminée par une languette étroite et pendante. Terre sèche et chaude.

NÉOTTIE. *Neottia ;* Swartz. (*Gynandrie-diandrie.*) Calice à six divisions, dont les trois supérieures rapprochées à leur base, distinctes à leur sommet, la sixième ou labelle, renflée à sa base, recouverte par deux divisions latérales prolongées en poche sur l'ovaire ; deux anthères placées derrière le stigmate ; un ovaire muni d'un style surmonté d'une appendice aiguë, à stigmate oblique. Une capsule s'ouvrant par ses angles.

1. Néottie spirale. *Neottia spiralis ;* Swartz. *Ophrys spiralis ;* L. *Ophrys autumnalis ;* Balb. ♃. Indigène. Feuilles lancéolées ovales ; tige de cinq à huit pouces, naissant à côté des bulbes, terminée, en août et septembre, par un épi allongé de fleurs blanches, velues, sans odeur, en spirale ; labelle entière, élargie-ovale, finement crénelée ; divisions calicinales preque égales, ouvertes. Terre sèche. Culture des orchis, ainsi que pour les suivantes.

2. Néottie d'été. *N. æstivalis ;* Pers. *Ophrys æstivalis ;* Lam. *Ophrys æstivalis, Var.* ϒ. L. ♃. Feuilles longues, linéaires ; tiges de six à dix pouces, partant du milieu de la racine, terminée, en août et septembre, par un épi un peu allongé, grêle, de fleurs blanches, odorantes, en spirales courbées, et, du reste, ressemblant à celle de la précédente ; terre marécageuse.

3. Néottie penchée. *N. Cernua ;* Swartz. *Ophrys cernua ,*

L. *Limodorum autumnale;* Walt. ♃. Canada. Feuilles radicales linéaires; en août et septembre, épi serré de fleurs penchées; labelle oblongue, aiguë. Terre fraîche.

4. Néottie élancée *Neottia elata;* Willd. *N. minor;* Jacq. *Satyrium elatum;* Swartz. ♃. Antilles; feuilles radicales, pétiolées, oblongues; labelle presque trilobée. Serre chaude; terre franche légère, constamment humide pendant la végétation.

5. Néottie remarquable. *N. speciosa;* Jacq. ♃. Jamaïque. Feuilles radicales, pétiolées, elliptiques, ondulées sur les bords; hampe radicale, terminée par un épi de fleurs nombreuses, d'un rouge carné; labelle ovale acuminée. Serre chaude; beaucoup de chaleur.

MALAXIDE. *Malaxis;* Swartz. (*Gynandrie-diandrie.*) Calice à six divisions, dont cinq inférieures; la supérieure, ou labelle, concave, embrassant le style par sa base; deux anthères terminales; un ovaire muni d'un style bossu, creusé par devant, à stigmate concave; une capsule s'ouvrant par ses angles.

1. Malaxide de Loésel. *Malaxis Loeselii;* Swartz. *Ophrys Loeselii;* L. *Ophrys paludosa;* Flor. dan. ♃. Indigène. Feuilles ovales lancéolées; tige de deux à cinq pouces, grêle, nue, triangulaire, terminée en mai, par deux à quatre fleurs d'un jaune verdâtre, de grandeur moyenne; labelle supérieure ovale, entière, un peu denticulée, recourbée au sommet; divisions calicinales écartées, linéaires. Terre fraîche. Culture des orchis, mais plus facile.

2. Malaxide a feuilles de lis. *M. liliifolia;* Swartz *Ophrys liliiflia;* L. ♃. Canada. Deux feuilles ovales, lancéolées; hampe radicale, à trois angles; labelle concave, obovée, aiguë au sommet; divisions calicinales internes réfléchies, discolores. Même culture que la précédente.

3. Malaxide a une feuille. *M. monophyllos;* Swartz. *Ophrys monophyllos, et ciliifolia;* L. ♃. Les Alpes. Feuilles ordinairement solitaires, au nombre de deux dans la variété. β *major;* hampe triangulaire; labelle concave, acuminée. Terre marécageuse.

4. Malaxide de Réede. *M. Rheedii;* Swartz. *Epidendrum resupinatum;* Forst. ♃. Afrique. Plusieurs feuilles lancéolées

ovales, aiguës, plissées ; hampe trigone ; labelle concave, obtuse, crénelée. Orangerie.

ÉPIPACTIDE. *Epipactis ;* Swartz. (*Gynandrie-diandrie.*) Calice à six divisions, dont l'inférieure ou labelle, entière ou lobée ; deux anthères attachées au bord postérieur du style ; un ovaire surmonté d'un style à stigmate oblique et terminal; une capsule s'ouvrant par ses angles.

Nota. M. Desfontaines, dans son catalogue du Jardin du Roi, édition de 1815, a supprimé le genre sérapias, et a rapporté dans celui-ci les plantes dont nous avons donné la description à son article.

1. Épipactide double-feuille. *Epipactis ovata ;* Willd. *Ophrys ovata ;* L. ♃. Indigène. Deux feuilles au milieu de la tige, ovales-arrondies, grandes ; tige d'un pied, pubescente, terminée, en mai et juin, par un épi grêle, un peu allongé, lâche, de petites fleurs verdâtres ; labelle trois fois plus longue que les autres divisions, linéaire, fendue en deux ; divisions calicinales ovales, un peu obtuses, ouvertes. Terre humide et ombragée. Même culture que les orchis.

2. Épipactide nid d'oiseau. *E. nidus avis ;* Willd. *Ophrys nidus avis ;* L. ♃. Indigène. Racine à fibres nombreuses, amassées en forme de nid d'oiseau ; feuilles nulles, avortées ; tige d'un pied ; terminée, en mai et juin, par un épi allongé, assez serré, de fleurs roussâtres, assez grandes ; labelle double des autres divisions, pendante, élargie, et divisée en deux lobes écartés, larges et entiers ; divisions calicinales ouvertes, courtes. Terre fraîche, très-ombragée.

ARÉTHUSE. *Arethusa ;* L. (*Gynandrie-diandrie.*) Calice formant presque deux lèvres, à sept divisions un peu conniventes ; les trois extérieures longues et ligulées, les trois intérieures alternes, larges, presque égales, nues : l'inférieure, ou labelle, pendante, sans éperon ; style long, linéaire à sa base, portant à son sommet deux anthères operculaires, persistantes, à pollen sous forme de poussière granulée.

1. Aréthuse bulbeuse. *Arethusa bulbosa ;* Swartz. ♃. Virginie. Bulbe blanche, arrondie ; tige simple, garnie de deux feuilles étroites, vaginales, terminée, en mai, par une grande fleur droite, rougeâtre, à labelle un peu crénelée ;

divisions calicinales supérieures courbées en dedans Pleine terre un peu humide. Culture des orchis, belle plante.

2. Aréthuse ciliée. *Arethusa ciliaris;* L. ♃. Du Cap. Bulbe oblongue, velue et géminée; une seule feuille, réniforme, orbiculée, embrassant la base de la tige : celle-ci terminée, en octobre, par une fleur solitaire, à labelle découpée-ciliée. Orangerie et culture des ixia.

3. Aréthuse ophioglosse. *A. ophioglossoïdes;* L. ♃. Amérique. Feuilles ovales, oblongues, au nombre de deux, distantes sur la tige; celle-ci terminée ordinairement par une fleur; labelle ovale au sommet, ciliée et barbue. Culture de la précédente.

4. Aréthuse a trois fleurs. *A. trianthophoros;* Swartz. *A. parviflora;* Mich. *A. pendula;* Willd. ♃. Amérique. Feuilles vaginantes, avortées; tige à trois ou quatre fleurs petites, pendantes, à pédoncules allongés, labelle à trois lobes, celui du milieu acuminé. Même culture.

DIURIS. *Diuris;* Swartz. *(Gynandrie-diandrie.)* Calice à sept divisions étalées formant un peu les deux lèvres, les deux divisions antérieures allongées; labelle sans éperon; deux authères placées sur le stigmate, parallèles au style.

1. Diuris spatulée. *Diuris spathulata;* Swartz ♃. Nouvelle Hollande. Divisions calicinales antérieures spatulées. Serre tempérée; culture des orchis.

LIMODORE. *Limodorum;* Swartz. *(Gynandrie-diandrie.)* Calice à six divisions, dont l'inférieur, ou labelle, prolongée en éperon; la labelle devient quelquefois supérieure, et les autres divisions inférieures; deux anthères hémisphériques, terminales; un ovaire chargé d'un style portant le stigmate à sa partie antérieure. Une capsule ovale.

1. Limodore de la Chine. *Limodorum incarvillei;* Swartz; *L. tankervilleæ;* L. ♃. De de la Chine. Feuilles radicales, ovales lancéolées, nerveuses, plissées; hampe simple, multiflore, latérale, de deux pieds; en mars et avril, fleurs d'un roux brunâtre en dedans, d'un beau blanc en dehors, grandes, en grappe; labelle en capuchon, entière, à éperon court. Serre chaude et tannée, près des jours; terre franche légère, substantielle; arrosemens pendant la végétation; multiplication par la séparation des drageons.

2. Limodore barbu. *Limodorum barbatum;* Swartz. *Serapias capensis;* L. ♃. Du Cap. Feuilles radicales, chevauchantes, ensiformes, un peu courbées en faux; hampe flexueuse, vaginée; fleurs rapprochées; labelle un peu trilobée; éperon obtus, plus court que l'ovaire. Serre tempérée, et même culture.

3. Limodore falqué. *L. falcatum;* Swartz. *Orchis falcata;* Thunb. ♃. Japon. Feuilles presque radicales, ensiformes, canaliculées, courbées en faux; hampe portant peu de fleurs; éperon filiforme, très-long. Culture du n° 1.; serre chaude.

4. Limodore jaune pale. *L. luridum;* Swartz. ♃. Sierra-Léone. Tige comprimée, vaginée, paniculée, à rameaux simples et étalés; fleurs pédicellées; labelle trilobée, le lobe du milieu le plus long, obcordé; éperon infléchi, obtus, émarginé. Même culture.

5. Limodore a feuilles de veratre. *L. veratrifolium;* Willd. ♃. Inde orientale. Feuilles radicales, pétiolées, ovales, aiguës, nerveuses; hampe simple, multiflore; labelle allongée, à cinq parties; éperon filiforme. Même culture.

6. Limodore de Suède. *L. boreale;* Pers. *Cypripedium bulbosum;* L. ♃. Suède. Bulbe ronde; une seule feuille radicale, obronde; hampe à une fleur; calice formant deux lèvres, dont l'inférieure un peu enflée; labelle repliée, barbue à la gorge; éperon très-court et bifide. Pleine terre; culture des orchis.

7. Limodore triste. *L. triste;* Swartz. *Satyrium triste* L. ♃. Du Cap. Feuilles radicales, ensiformes, droites; hampe rameuse; fleurs en grappe, un peu campanulée, à éperon obtus, plus court que l'ovaire. Serre chaude, et culture des précédens.

CYMBIDIER. *Cymbidium;* Swartz. *(Gynandrie-digynie.)* Calice à six divisions, dont l'inférieure, ou labelle, est concave à sa base, et dépourvue d'éperon; deux anthères hémisphériques, terminales; un ovaire chargé d'un style portant le stigmate à sa partie antérieure; une capsule ovale, trigone ou hexagone.

1. Cymbidier pourpre. *C. purpureum;* Desf. *Limodorum purpureum;* Lam. ♃. Antilles. Racines tubereuses; feuilles ensiformes, longues, nerveuses, plissées; hampe d'un pied,

écailleuse, pourprée, terminée, en hiver, par quatre ou cinq fleurs, alternes, pédonculées, grandes, d'un pourpre vif; labelle à trois lobes et à plis jaunes. Serre chaude et tannée; terre légère, substantielle; arrosemens modérés pendant la végétation; multiplication par caïeux que l'on détache avec beaucoup de précautions quand les tiges sont desséchées. Les autres espèces se multiplient par la séparation des œilletons, en été.

2. Cymbidier a feuilles d'aloès. *Cymbidium aloïfolium;* Swartz. *Epidendrum aloïdes;* Curt. Mag. ♃. Malabar. Feuilles radicales, distiques, linéaires, canaliculées, charnues, rétuses au sommet; hampe droite, terminée, en mai et juin, par une douzaine de fleurs blanchâtres, marquées de lignes d'un rouge orangé, en grappe lâche; labelle à trois lobes, celui du milieu le plus grand et presque entièrement pourpre à son sommet. Serre chaude; terre de bruyère.

3. Cymbidier a grandes fleurs. *C. grandiflorum;* Swartz. *Epidendrum grandiflorum;* Aublet. ♃. Guyane. Hampe ordinairement à trois fleurs, vaginée, les gaînes distantes, foliacées, ovales-lancéolées; labelle à trois lobes, celui du milieu émarginé. Même culture; plus d'arrosemens.

4. Cymbidier a feuilles ensiformes. *C. ensifolium;* Swartz. ♃. Du Japon. Feuilles radicales, ensiformes, nerveuses; hampe cylindrique; fleurs peu nombreuses, très-odorantes, à labelle ovale, un peu courbée, maculée. Même culture.

5. Cymbidier de la Chine. *C. sinense;* Willd. *Epidendrum sinense;* Pers. ♃. Du Japon. Feuilles radicales, ensiformes, nerveuses, raides, obtuses, lisses sur les bords; hampe garnie d'écailles foliacées, terminée, en été, par un épi de fleurs peu nombreuses, pédonculées, unilatérales, à divisions striées, les trois extérieures réfléchies; labelle oblongue, obtuse, réfléchie. Même culture.

6. Cymbidier joli. *C. pulchellum;* Swartz. *Limodorum tuberosum;* L. ♃. Amérique septentrionale. Feuilles radicales ensiformes, nerveuses; hampe grêle, de deux pieds, terminée par un petit nombre de fleurs sessiles, alternes, purpurines; labelle d'un beau violet, droite, atténuée à la base, élargie ensuite, à disque concave et poilu. Orangerie; même culture.

7. Cymbidier triste. *Cymbidium triste;* Forst. ♃. Nouvelle Calédonie. Feuilles cylindriques, fistuleuses; fleurs en corymbe, à pédoncules opposées aux feuilles, et sortant à travers la gaîne; divisions calicinales entières; labelle entière, spatulée, cordiforme. Serre chaude, et même culture.

8. Cymbidier élevé. *C. altum;* Willd. *Limodorum altum;* L. ♃. Antilles. Racine tubéreuse; feuilles radicales, larges, lancéolées, nerveuses, plissées; hampe multiflore, terminée, pendant tout l'été, par une grappe de fleurs pédicellées, d'un blanc jaunâtre; divisions droites; labelle lisse. Serre chaude; même culture.

9. Cymbidier pudique. *C. verecundum;* Swartz. *Limodorum altum;* Jacq. ♃. Bahama. Feuilles radicales, larges, lancéolées, plissées, nerveuses; hampe multiflore; divisions intérieures des fleurs, conniventes; labelle ventrue, à lame émarginée, crispée, sillonnée. Serre chaude; même culture.

10. Cymbidier a capuchon. *C. cucullatum;* Swartz. *Epidendrum cucullatum;* L. ♃. Amérique méridionale. Tige simple, grêle, uniflore, portant près de son sommet une ou deux feuilles subulées, charnues, rougeâtres, chagrinées, sillonnées; fleurs très-grandes, à divisions longues, étroites, contournées; labelle ciliée, en capuchon, terminée par une pointe. Serre chaude; même culture.

11. Cymbidier écarlate. *C. coccineum;* Swartz. *Epidendrum coccineum;* Dum. Courc. ♃. Antilles. Tige presque caulescente; feuilles caulinaires et radicales obtuses, un peu ensiformes; hampes grêles, filiformes, axillaires, terminées par une fleur. Serre chaude; même culture.

12. Cymbidier jaune. *C. luteum;* Willd. ♃. Chili. Feuilles radicales, oblongues, aiguës; hampe droite, simple, pauciflore; labelle oblongue, obtuse, plus courte que les divisions calicinales. Serre chaude; même culture.

13. Cymbidier gigantesque. *C, giganteum;* Swartz. *Satyrium giganteum;* L. ♃. Du Cap. Feuilles radicales, chevauchantes, un peu recourbées; hampe cylindrique, haute de quatre pieds, terminée par plusieurs fleurs grandes, d'un rouge orangé, éloignées les unes des autres; labelle hastée, sa division intermédiaire ovale, plissée. Serre chaude; même culture.

DENDROBE. *Dendrobium;* Juss. (*Gynandrie-diandrie.*) Calice droit, ouvert, renversé dans quelques espèces; divisions latérales et extérieures conniventes ou connées devant et autour de la base de la labelle, et cachant souvent l'éperon. Deux anthères terminales, operculaires, non persistantes.

§ Ier. Fleurs droites.

1. Dendrobe de Barrington. *Dendrobium Barringtoniæ;* Willd. *Epidendrum Barringtoniæ;* Dum. courc. ♃. Jamaïque. Ordinairement trois feuilles oblongues, nerveuses, naissant sur la racine; hampe vaginée, le plus souvent terminée par une seule fleur droite. Serre chaude; culture des cymbidiers.

2. Dendrobe lancéolé. *D. lanceolatum;* Pers. *Epidendrum lanceolatum;* Swartz. ♃. Jamaïque. Tige très-courte, ne portant qu'une seule feuille lancéolée, un peu pétiolée; pédoncule à deux fleurs. Même culture.

3. Dendrobe a feuilles de palme. *D. palmifolium;* Swartz. ♃. Amérique méridionale. Feuilles larges, lancéolées, nerveuses, toutes radicales; plusieurs hampes multiflores et radicales. Même culture.

4. Dendrobe sanguin. *D. sanguineum;* Swartz. ♃. Jamaïque. Feuilles géminées, oblongues, radicales; hampe subdivisée; divisions calicinales latérales en forme d'éperon, adnées et décurrentes sur l'ovaire; fleurs d'un rouge de sang. Même culture.

5. Dendrobe myosurus. *D. myosurus;* Swartz. ♃. Iles de la Société. Feuilles lancéolées, linéaires, canaliculées, un peu émarginées; plusieurs hampes nues, terminées par un épi grêle et penché. Même culture.

6. Dendrobe musqué. *D. moschatum;* Swartz. ♃. Asie. Tige radicante, marquée de huit sillons; feuilles lancéolées, obtuses, sur deux rangs; fleurs en grappes opposées aux feuilles; labelle entière, en capuchon, velue en dedans. Même culture.

7. Dendrobe a deux bulbes. *D. testiculatum;* Pers. *Epidendrum satyrioïdes;* Swartz. ♃. Hispaniola. Feuilles cylindriques, subulées; hampe simple, terminée, au printemps,

par des fleurs exhalant une agréable odeur de violette ; labelle à deux lobes ventrus. Même culture.

§. II. Fleurs renversées.

8. Dendrobe a plusieurs épis. *Dendrobium polystachyon;* Pers. *Cranichis luteola;* Swartz. ♃. Amérique méridionale. Feuilles presque radicales, larges, lancéolées ; hampe ancipitée ; fleurs en épis alternes, unilatéraux. Serre chaude. Même culture.

9. Dendrobe a deux fleurs. *D. biflorum;* Swartz. ♃. Iles de la Société. Tige cylindrique, simple ; feuilles distiques, lancéolées, planes ; fleurs portées sur des pédoncules deux à deux, opposés aux feuilles, très-courts, sortant de la base des gaînes. Même culture.

10. Dendrobe a tige gladiée. *D. anceps;* Swartz. ♃. Indes. Tige ancipitée, simple ; feuilles distiques, planes, scapelliformes ; pédoncules sortant deux à deux de la base des gaînes. Même culture.

CYPRIPÈDE, sabot. *Cypripedium ;* L. (*Gynandrie-triandrie.*) Calice à six divisions irrégulières, dont l'intérieure très-grande, renflée, concave, en forme de sabot ; deux anthères placées latéralement sur le pistil, ayant à leur base deux appendices lancéolées ; un ovaire allongé, contourné, muni d'un style court, terminé par un stigmate charnu ; une capsule ovale oblongue, à trois angles obtus.

1. Cypripède sabot de Vénus. *Cypripedium calceolus ;* Willd. ♃. Indigène. Tige d'un pied, feuillée ; feuilles ovales, lancéolées, pointues, engaînantes à la base ; en juin, une ou deux fleurs purpurines, odorantes ; lobe du style elliptique, aigu ; divisions calicinales très-longues ; labelle plus courte que les pétales, comprimée, enflée, creuse, ouverte par en haut, imitant un sabot, d'un très-beau jaune. Pleine terre légère, ou mieux de bruyère, fraîche et ombragée. Culture des orchis.

2. Cypripède blanc. *C. candidum;* Willd. ♃. Pensylvanie. Feuilles oblongues, lancéolées ; tige feuillée ; lobe du style lancéolé ; labelle plus courte que les divisions calicinales, comprimée. Orangerie, même culture.

3. Cypripède a petites fleurs. *C. parviflorum;* Pers. ♃. Virginie. Tige feuillée ; fleurs d'un vert pâle, marquées de

taches ferrugineuses ; lobe du style triangulaire, aigu ; labelle plus courte que les divisions calicinales, comprimée. Orangerie, et même culture.

4. Cypripède pubescent. *Cypripedium pubescens ;* Willd. *C. flavescens ;* Red. ♃. Caroline. Cinq à six feuilles, ovales oblongues, pubescentes, engaînantes à leur base ; tige feuillée ; au printemps, une ou deux fleurs d'un jaune pâle, pointillées de blanc ; lobe du style triangulaire, oblong, obtus ; labelle plus courte que les divisions calicinales, comprimée. Orangerie, même culture.

5. Cypripède remarquable. *C. spectabile ;* Willd. *C. canadense ;* Mich. ♃. Canada. Tige feuillée ; lobe du style elliptique, cordiforme, obtus ; labelle plus longue que les divisions calicinales, fendue en devant. Même culture.

6. Cypripède nain. *C. humile ;* Willd. *C. acaule ;* Mich. ♃. Caroline. Feuilles radicales, géminées, oblongues, obtuses ; hampe sans feuille, uniflore ; lobe du style un peu arrondi, rhomboïdal, acuminé, arqué vers la terre ; labelle fendue en devant, plus longue que les divisions calicinales, celles-ci lancéolées. Même culture.

7. Cypripède ventru. *C. ventricosum ;* Willd. ♃. Sibérie. Tige feuillée ; lobe du style sagitté, concave ; labelle plus courte que les divisions calicinales, fendue en devant. Même culture.

8. Cypripède a grande fleur. *C. macranthos ;* Willd. ♃. Sibérie. Tige feuillée ; lobe du style cordiforme, acuminé, courbé en arc vers la terre ; labelle crénelée et resserrée à la gorge, plus longue que les divisions calicinales, celles-ci acuminées. Même culture.

9. Cypripède guttulé. *C. guttatum ;* Willd. ♃. Sibérie. Tige portant deux feuilles alternes, ovales, oblongues, obtuses ; lobe du style ovale, émarginé, courbé en arc vers la terre ; labelle plus longue que les divisions calicinales, celles-ci obtuses. Même culture.

10. Cypripède du Japon. *C. japonicum ;* Willd. ♃. Du Japon. Tige portant deux feuilles un peu arrondies, aiguës, presque opposées ; lobe du style ovale acuminé, courbé vers la terre ; labelle plus courte que les pétales, fendue en devant. Serre tempérée ; même culture.

ONCIDE. *Oncidium;* Willd. (*Gynandrie-digynie.*) Calice à quatre ou cinq divisions ouvertes; l'inférieure, ou labelle, plane, large, tuberculeuse à la base; deux anthères operculaires, non persistantes, sur le style.

1. Oncide de Carthagène. *Oncidium carthagenense;* Willd. ♃. Amérique. Feuilles radicales, planes, lancéolées, oblongues; hampe paniculée; fleurs à cinq divisions calicinales dentées; labelle spatulée. Serre chaude; culture des cypripèdes.

2. Oncide très-élevé. *O. altissimum;* Willd. *epidendrum altissimum;* Jacq. ♃. Jamaïque. Feuilles radicales, lancéolées; hampe paniculée; fleurs à cinq divisions lancéolées; labelle émarginée. Serre chaude; même culture.

3. Oncide tetrapétale. *O. tetrapetalum;* Willd. *epidendrum tetrapetalum;* Jacq. ♃. Jamaïque. Feuilles radicales, subulées; hampe simple; fleurs à quatre divisions ovales, godronnées; labelle obcordiforme. Serre chaude; même culture.

4. Oncide panaché. *O. variegatum;* Willd. ♃. Jamaïque. Très-belle plante. Feuilles radicales, lancéolées, carénées, cartilagineuses et dentées en scie sur les bords; hampe simple; en avril, fleurs à quatre divisions obovales; labelle bilobée. Serre chaude, même culture.

Épidendre. *Epidendrum;* L. (*Gynandrie-digynie.*) Calice à six divisions, dont l'inférieure ou labelle, plus courte, tubulée, oblique et souvent labiée en son limbe; anthères insérées sur le style; un ovaire oblong, souvent contourné, surmonté d'un style très-court, adhérent latéralement à la division inférieure du calice; une capsule allongée, presque cylindrique, trigone ou hexagone.

1. Épidendre en coquille. *Epidendrum cochleatum;* Swartz. ♃. Jamaïque. Feuilles géminées, oblongues, naissant sur la bulbe; hampe allongée, de huit à dix pouces, et s'allongeant davantage à mesure de la floraison; de novembre en décembre, fleurs renversées, à divisions verdâtres; labelle cordiforme, obtuse, concave, violette rayée de blanc. Serre chaude, terre de bruyère, multiplication de caïeux séparés avec précaution quand les tiges sont flétries.

2. Épidendre odorant. *E. fragrans;* Swartz. ♃. Jamaï-

que. Une seule feuille, large, lancéolée, sans nervure, naissant sur la bulbe; hampe très-courte, multiflore; en octobre, fleurs d'une odeur agréable; labelle cordiforme, aiguë. Même culture.

3. Épidendre bifide. *Epidendrum bifidum;* Swartz. ♃. Amérique méridionale. Feuilles ordinairement au nombre de trois, lancéolées, naissant sur la bulbe; hampe grêle, rameuse; rameaux lâches, terminés par deux fleurs violettes, à divisions linéaires; labelle à trois parties, le lobe intermédiaire réniforme et bifide. Serre chaude; même culture.

4. Épidendre a feuilles de lis. *E. liliifolium;* Willd. ♃. Inde. Feuilles ordinairement au nombre de trois, linéaires, lancéolées, naissant sur la bulbe; hampe simple; fleurs à labelle lancéolée. Même culture.

5. Épidendre a plusieurs bulbes. *E. polybulbon;* Swartz. ♃. Jamaïque. Tige rampante, bulbifère, chaque bulbe donnant naissance à deux feuilles et à une fleur; en janvier, fleurs pédonculées, à limbe de la labelle cordiforme. Serre chaude; même culture.

6. Épidendre sessile. *E. sessile;* Willd. ♃. Inde. Tige grimpante, bulbifère; feuilles lancéolées, rétuses, un peu pétiolées, naissant sur la bulbe; fleurs geminées, presque sessiles, à limbe de la labelle lancéolé. Même culture.

7. Épidendre pourpre foncé. *E. atropurpureum;* Willd. ♃. Amérique méridionale. Feuilles ordinairement au nombre de trois, lancéolées, naissant sur la bulbe; hampe simple; fleurs d'un pourpre noirâtre; labelle en cœur renversé, à lobes rétus. Même culture.

8. Épidendre agréable. *E. amabile;* Swartz. ♃. Inde. Feuilles radicales, larges, lancéolées; hampe subdivisée; divisions calicinales latérales orbiculées; labelle à trois lobes, celui du milieu hasté, bifide au sommet. Même culture.

9. Épidendre penché. *E. nutans;* Swartz. ♃. Jamaïque. Tige simple; feuilles ovales-lancéolées, amplexicaules; en octobre, fleurs un peu penchées, en épis; labelle à trois lobes, celui du milieu tridenté. Même culture.

10. Épidendre en ombelle. *E. umbellatum;* Swartz. ♃. Jamaïque. Tige simple; feuilles oblongues, un peu émarginées; fleurs rassemblées, serrées, formant comme une es-

pèce d'ombelle dans le sinus des feuilles; labelle à trois lobes, celui du milieu émarginé. Même culture.

11. Épidendre a feuilles obtuses. *Epidendrum obtusifolium;* Willd. ♃. Amérique méridionale. Tige simple; feuilles oblongues, obtuses, amplexicaules; fleurs en grappe terminale; labelle un peu trilobée, le lobe du milieu allongé, bifide, roulé au sommet. Même culture.

12. Épidendre nocturne. *E. nocturnum;* Swartz. ♃. Jamaïque. Tige simple; feuilles oblongues, sans veines ni nervures; fleurs terminales; limbe de la labelle à trois lobes entiers, celui du milieu linéaire. Même culture.

13. Épidendre cilié. *E. ciliare;* Swartz. ♃. Martinique. Tige simple; feuilles oblongues sans veines ni nervures, ordinairement au nombre de deux; limbe de la labelle à trois lobes, celui du milieu linéaire. Même culture.

14. Épidendre brun. *E. fuscatum;* Swartz. ♃. Jamaïque. Tige simple; feuilles oblongues ou acuminées; pédoncule terminal, allongé; fleurs en épi globuleux; labelle plus courte que les divisions calicinales. Même culture.

15. Épidendre allongé. *E. elongatum;* Swartz. ♃. Les Caraques. Tige simple; feuilles oblongues, amplexicaules; pédoncule terminal, allongé; fleurs rouges, en épi lâche; limbe de la labelle denté cilié. Même culture.

VANILLE. *Vanilla;* Juss. (*Gynandrie-diandrie.*) Calice à six divisions, dont l'inférieure ou labelle concave, creusée en capuchon, ayant son limbe dilaté en lame élargi; deux anthères ovales, insérées sur le style; un ovaire oblong, cylindrique, surmonté d'un style court, terminé par un stigmate concave, adhérent à la division inférieure du calice; une capsule cylindrique, en forme de silique.

1. Vanille aromatique. *Vanilla aromatica;* Swartz *Epidendrum vanilla;* L. ♃. Brésil. Tige sarmenteuse, grimpante, cylindrique, donnant naissance, à chaque nœud, à une feuille et à une vrille; feuilles ovales-oblongues, nervées, sessiles; fleurs grandes, blanches en dedans, verdâtres en dessous; labelle en cornet campanulé, coupé obliquement et terminé en pointe; capsule cylindracée, très-longue. Serre chaude et tannée. Terre franche légère, substantielle; arrosemens fréquens en été, rares en hiver; du reste, même cul-

ture que les autres orchidées. Tout le monde connaît l'usage que l'on fait de ses graines aromatiques.

2. Vanille a feuilles étroites. *Vanilla angustifolia ;* Willd. ♃. Japon. Feuilles lancéolées ; tige un peu rameuse ; capsule cylindracée. Même culture.

3. Vanille claviculée. *V. claviculata ;* Swartz. ♃. Jamaïque. Feuilles lancéolées, aiguës, concaves, recourbées, raides ; capsule presque elliptique. Même culture.

ORDRE IV.

HYDROCHARIDÉES. — *HYDROCHARIDÆ.*

Plantes herbacées, aquatiques ; *racines* fibreuses ou tubéreuses ; *feuilles* submergées ou flottantes ; *tiges* souvent rampantes ou noueuses. *Fleurs* ordinairement sur une hampe, ou un pédoncule spathiforme ; *calice* monophylle ou polyphylle, à divisions ordinairement disposées sur plusieurs rangs, dont les intérieures sont le plus souvent pétaloïdes ; *étamines* en nombre défini ou indéfini, portées par le pistil, ou à la place qu'il devait occuper ; un *ovaire* simple, inférieur, ou semi-inférieur, surmonté de trois à six *stigmates* bifurqués ; une *capsule* à six loges ou plus (à une seule dans la vallisnerie), polyspermes ; *embryon* placé à la base d'un périsperme charnu ou farineux.

Ces plantes sont très-propres à la décoration des eaux, sur lesquelles leurs feuilles nagent avec grâce, tandis que leurs fleurs brillent des plus vives couleurs, à quelques pouces de la surface.

VALLISNERIE. *Vallisneria ;* L. (*Diœcie-diandrie.*) Fleurs dioïques ; dans les mâles : spadice conique, entouré d'une spathe à deux ou trois lobes, couvert de fleurs sessiles, ayant un calice à trois divisions et deux étamines ; dans les femelles : spathe tubuleuse, bifide à son sommet, à une fleur, portée à l'extrémité d'une hampe très-longue, roulée en spirale ; calice allongé, partagé en son limbe en six découpures iné-

gales; un ovaire allongé, cylindrique, adhérent avec le calice, surmonté de trois stigmates sessiles, ovales, bifides à leur sommet, munis d'une appendice dans leur partie moyenne; une capsule allongée, cylindrique, tridentée au sommet, monoloculaire, polysperme.

1. Vallisnerie spirale. *Vallisneria spiralis;* Willd. ♃. Midi de la France. Feuilles linéaires, atténuées à la base; pédoncule des fleurs mâles court et droit : celui des femelles très-long et en spirale. Cette plante n'est guère cultivée qu'à cause de la singularité de sa fécondation. Elle habite le fond des eaux, où elle reste plongée. A une certaine époque de l'année, les pédoncules des fleurs femelles se déroulent, s'allongent, et portent la fleur à la surface des eaux où elle épanouit. Les mâles, attachés sur les racines par un pédoncule très-court, s'en séparent et s'élèvent sur les ondes : ils ouvrent leur corolle, nagent autour des fleurs femelles, les fécondent et sont ensuite entraînés par les vents ou les courans. Le phénomène opéré, les pédoncules des fleurs femelles se reploient sur eux-mêmes en tire-bouchon comme ils étaient avant, et entraînent les fleurs au fond des eaux, où elles mûrissent leurs graines.

On jette les graines de cette plante dans les eaux limpides d'un bassin, où elle se multiplie ensuite elle-même sans autres soins.

STRATIOTE. *Stratiotes;* L. (*Dicœcie-dodécandrie.*) Spathe à une fleur, comprimée, partagée profondément en deux divisions conniventes; calice monophylle, adhérent avec l'ovaire, un peu tubulé, à limbe partagé en six divisions, dont trois intérieures planes, en cœur renversé, et une fois plus grandes que les trois extérieures; vingt étamines, ou environ, insérées sur le sommet du tube; un ovaire ovale, adhérent au calice, surmonté de six styles fendus longitudinalement et terminés par des stigmates simples; une baie ovale, charnue, à six loges, contenant plusieurs graines anguleuses.

1. Stratiote a feuilles d'aloès. *Stratiotes aloïdes;* L. ♃. Indigène. Feuilles ensiformes-triangulées, ciliées et aiguillonneuses, longues, étroites, pointues, en partie submergées; hampe courte, simple, terminée, en juin, par une jolie petite fleur blanche. On la cultive sur le bord des pièces d'eau

limpide, dans une exposition choisie de manière à ce qu'elle soit constamment submergée dans la moitié de sa longueur. On peut l'y élever en pot, en baquet, ou en pleine terre. Multiplication par la séparation de ses racines.

2. Stratiote acoroïde. *Stratioles acoroïdes;* L. ♃. Nouvelle Zélande. Feuilles ensiformes, planes, très-glabres; spathe barbue. Même culture, mais dans un pot plongé dans un baquet d'eau, en serre tempérée. On renouvelle l'eau assez souvent pour maintenir constamment sa limpidité.

3. Stratiote nymphoïdes. *S. nymphoïdes;* Willd. ♃. Amérique méridionale. Feuilles un peu arrondies, peltées, flottantes ainsi que la tige. Même culture que la précédente, mais serre chaude.

MORÈNE. *Hydrocharis;* L. (*Diœcie-ennéandrie.*) Fleurs dioïques. Dans les mâles : spathe diphylle, triflore; calice à six divisions disposées sur deux rangs, les trois intérieures pétaloïdes; neuf étamines à filamens subulés, insérés trois à trois sur trois rangs et sur un ovaire stérile. Dans les femelles : fleurs solitaires et dépourvues de spathe; calice comme dans les mâles; un ovaire inférieur, surmonté de six styles à stigmates bifides; une capsule coriace, arrondie, à six loges contenant un grand nombre de graines.

1. Morène grenouillette. *Hydrocharis morsus ranæ;* Lam. ♃. Indigène. Tige menue, filiforme, flottante, ainsi que les feuilles : celles-ci réniformes et pétiolées; en juin, fleurs blanches, pédonculées, naissant dans l'aisselle des feuilles. On la cultive dans les eaux dormantes, comme le stratiote n° 1; mais elle doit être entièrement submergée.

NÉNUFAR. *Nymphæa;* L. (*Polyandrie-monogynie.*) Calice polyphylle, à divisions disposées sur plusieurs rangs : l'extérieur de quatre à cinq folioles persistantes : l'intérieur composé de douze à quinze folioles et plus, pétaloïdes, placées sur plusieurs rangs; étamines nombreuses, à filamens élargis, portant des anthères oblongues; un ovaire semi-inférieur, dépourvu de style, couronné par un stigmate en plateau orbiculaire, rayonné, persistant; une capsule ovale ou globuleuse, à plusieurs loges polyspermes.

1. Nénufar jaune. *Nymphæa lutea;* L. ♃. Indigène. Feuilles cordiformes, très-entières, à lobes rapprochés, très-

grandes, épaisses, flottantes ; en juin et août, fleurs grandes, à cinq folioles calicinales plus longues que les pétales : ceux-ci jaunes. Plante superbe, produisant un très-bel effet dans les eaux des bassins, où on la multiplie en y jetant ses graines, ou en plantant dans la vase un éclat de sa racine muni d'un œilleton. On peut, si on veut, la planter dans un baquet que l'on tient submergé dans les pièces d'eau dont le fond est pavé.

Var. β. Pers. *Lutea minima.* Il diffère du précédent par ses proportions plus petites, par ses pétioles demi-cylindriques à la base, ancipités au sommet, et par son stigmate denté. On le cultive de même, mais dans un grand baquet que l'on retire l'hiver en orangerie.

Var. * *Microphylla;* Pers. β *Lutea kalmiana;* Mich. Feuilles n'ayant guère qu'un pouce de longueur ; fleurs atteignant à peine six lignes de largeur. Jolie plante du Canada. Culture de la précédente.

2. Nénufar blanc. *Nimphæa alba;* L. ♃. Indigène. Feuilles cordiformes, très-entières, à lobes imbriqués, arrondis ; calice extérieur tetraphylle ; en juin et août, fleurs grandes, blanches, à stigmate lobé, d'un effet superbe. Culture du n° 1.

3. Nénufar a trois couleurs. *N. advena ;* Ait. ♃. Amérique septentrionale. Feuilles cordiformes, très-entières, à lobes divariqués ; calice extérieur à six folioles plus longues que les pétales : trois extérieures vertes en dehors, d'un pourpre sale en dedans : trois intérieures le double plus grandes, jaunes en dehors, pourpres en dedans ; treize pétales jaunes, ouverts, réfléchis. Culture du n° 1. Il est prudent d'en avoir quelques pieds en baquet, que l'on retire en orangerie.

4. Nénufar odorant. *N. odorata ;* Willd. *N. alba minor ;* Gmel. ♃. Sibérie. Feuilles cordiformes, très-entières, émarginées, à lobes divariqués, avec une pointe obtuse ; calice à quatre folioles ; en juillet, fleurs blanches, doubles, odorantes. Culture du n° 1. Quelques pieds en orangerie.

5. Nénufar sagitté. *N. sagittata ;* Mich. *N. longifolia ;* Walt. ♃. Caroline. Feuilles allongées, sagittées-cordiformes,

obtuses; calice à six folioles; pétales nuls; fleurs jaunes. Culture de la variété *minima* du n° 1.

6. Nénufar étoilé. *Nymphæa stellata;* Willd. ♃. Malabar. Feuilles cordiformes, très-entières, à lobes divariqués et aigus; calice à quatre folioles plus longues que les pétales, les uns et les autres aigus. Même culture que le précédent, mais en serre chaude.

7. Nénufar lotos. *N. lotus;* Willd. ♃. Indes orientales. Feuilles cordiformes, glabres, dentées, veloutées en dessous, à lobes rapprochés; calice à quatre folioles; fleurs très-grandes, blanches, à pétales très-nombreux, sur plusieurs rangs. Plante superbe que l'on cultive en serre chaude, comme le précédent.

8. Nénufar bleu. *N. cœrulea;* Andrew. ♃. Égypte. Feuilles ombiliquées, planes, godronnées, rougeâtres en dessous, arrondies en cœur à la base; fleurs odorantes, peu ouvertes, très-grandes, d'un bleu léger, à anthères subulées, pétaloïdes; seize à vingt pétales disposés sur trois rangs. Plante superbe. Serre chaude, et même culture.

9. Nénufar pubescent. *N. pubescens;* Willd. ♃. Indes orientales. Feuilles réniformes, dentées, pubescentes en dessous, à lobes arrondis; calice à quatre folioles; fleurs grandes, blanches, semblables à celles du nénufar blanc. Serre chaude; même culture.

NÉLOMBO. *Nelumbo, vel nelumbium;* Willd. (*Polyandrie-polygynie.*) Calice double; l'extérieur à quatre ou cinq folioles : l'intérieur à folioles pétaloïdes, colorées, nombreuses; étamines et styles nombreux; fruit turbiné, à disque tronqué, offrant plusieurs cavités renfermant chacune une graine; noix ovales, couronnées par le style persistant.

1. Nélombo des Indes. *Nelumbo indica;* Pers. *Nelumbium speciosum;* Willd. *Nymphæa nelumbo;* L. ♃. Indes. Feuilles peltées, à pétioles épineux; fleurs roses, très-grandes, à pédoncules épineux. Plante magnifique, que l'on cultive en serre chaude et dans l'eau, comme les nénufars.

2. Nélombo jaune. *N. lutea;* Pers. ♃. Amérique septentrionale. Feuilles à pétioles glabres; fleurs grandes, d'un jaune pâle; deux folioles extérieures du calice beaucoup plus courtes; pédoncules glabres. Même culture, mais en serre tempérée, ou même en orangerie éclairée.

Le Manuel complet du Jardinier formera 4 volumes in-8° de 500 à 700 pages, ornés du portrait de l'auteur et des planches nécessaires à l'intelligence du texte. Ces quatre volumes paraîtront en huit livraisons à trois mois d'intervalle ; la quatrième a paru en mars 1826. Prix de chaque livraison : 5 fr., et 6 fr. franc de port.

Ordre des livraisons.

1er volume.	1re livraison.	Histoire, composition et ornement des jardins; leur formation, choix du terrain, travaux préparatoires du sol, et constructions.
	2e livraison.	Principes de physiologie végétale ; multiplication des espèces et variétés; entretien et soins des végétaux pendant toute leur durée.
2e volume.	3e livraison.	Traité et monographie de la greffe et de la taille.
	4e livraison.	Plantes potagères et arbres fruitiers.
3e volume.	5e livraison.	Plantes et arbres d'agrément, classés selon l'ordre des familles naturelles.
	6e livraison.	. . . . . *id.* . . . . . *id.*
4e volume.	7e livraison.	. . . . . *id.* . . . . . *id.*
	8e livraison.	. . . . . *id.* . . . . . *id.*

On trouve a la même librairie,

Et chez madame Huzard, imprimeur-libraire, rue de l'Éperon, n° 7 :

1° Le Catalogue des Arbres fruitiers. Prix : 1 fr.

2° Le Catalogue des Rosiers, Dahlia, Pœonia, Chrysanthèmes et Camellia. Prix : 75 c.

3° Le Catalogue général des Arbres, Arbustes et Plantes, tant de serre que de pleine-terre. Prix : 3 fr.

Cultivés dans l'établissement de M. Noisette.

Paris. — Imprimerie de Casimir, rue de la Vieille-Monnoie, n° 12.

New York Botanical Garden Library
SB99.F7 N65 t.3 ptie.1 gen
Noisette, Louis Cla/Manuel complet du ja
3 5185 00005 8873